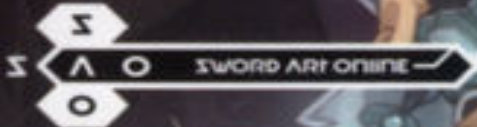


001

イラスト/abec
川原礫

ソードアート オンライン

アインクラッド



電撃文庫

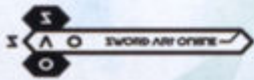


001

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

Aincrad



Prologue

Un immense château taillé dans la pierre et l'acier, flottant dans un ciel sans fin.

Voilà tout ce qu'était ce monde.


Il avait fallu un mois à un groupe d'artisans errants pour étudier les lieux ; le diamètre du 1er Étage^[1] était d'environ 10 kilomètres, ce qui était suffisamment large pour contenir le territoire de l'arrondissement de Setagaya^[2]. Au-dessus de celui-ci se dressaient 99 étages, empilés les uns sur les autres ; la hauteur du château était inimaginable. Il était même impossible d'estimer la quantité de données qui composait l'ensemble.

À l'intérieur de celui-ci se trouvaient de nombreuses cités, d'innombrables petites villes et villages, ainsi que des forêts, des prairies et même des lacs. Un seul escalier reliait chaque étage à un autre, et ils se situaient dans des donjons où erraient de nombreux monstres ; les atteindre et les emprunter n'était donc pas si facile. Cependant, dès que quelqu'un atteignait la cité de l'étage supérieur, les « Portes de Téléportation » de cet étage et des cités, villes et villages en dessous de celui-ci se connectaient, permettant à chacun de se déplacer librement dans les étages complétés.

C'est dans ces conditions que l'immense château avait été lentement conquis pendant deux ans. La ligne de front actuelle se trouvait au 74ème Étage.

Ce château était appelé « Aincrad », un monde de combats à l'épée, flottant continuellement et détenant près de six mille personnes. Il était aussi connu sous le nom de...

« Sword Art Online^[3] »



GARGANTUAN
GAME CASTLE

AINCRAD

A IRON-AND-STONE MADE CASTLE
CONSISTING OF 100 FLOORS.
INSIDE IT ARE NUMEROUS CITIES,
SMALL TOWNS AND VILLAGES, FORESTS,
GRASSLANDS, AND LAKES.
ONE STAIRWAY CONNECTS EACH FLOOR
TO THE PREVIOUS AND SUCCEEDING FLOOR,
AND ALL OF THEM ARE IN DANGEROUS
LABYRINTH ZONES WHERE MONSTERS
WANDER ABOUT. PLAYERS IN THIS WORLD
RELY ON ONE WEAPON AS THEY RUN
PAST THEM, FIND THE WAY
TO THE UPPER FLOORS,
AND TAKE DOWN STRONG GUARDIAN MONSTERS,
SINGLE-MINDEDLY AIMING FOR THE TOP
OF THE CASTLE.
ASIDE FROM BATTLING
WITH MONSTERS, THERE ARE MANY
SCOPES OF PLAY FROM MANUFACTURING
LIKE SMITHING, LEATHERCRAFT AND SEWING,
TO HUNTING AND CUISINE, TO MUSIC.
THIS IS NOT MERELY ADVENTURING
IN A VAST FIELD, [LIFE] IS LITERALLY
POSSIBLE HERE.

"AINCRAD" IS THE WORLD SET AS THE STAGE FOR "SWORD ART ONLINE",
DECLARED AS THE WORLD'S FIRST IN THE VRMMO GAME GENRE.

Chapitre 1

Une épée grise me trancha l'épaule.

La petite ligne en haut à gauche de mon champ de vision diminua légèrement. Au même moment, une main froide est passée sur mon cœur.

La ligne bleue, appelée « barre des PV^[4] », est une donnée visuelle de ma force vitale. Il m'en restait un peu plus de 80%. Non, cette phrase n'est pas tellement appropriée. Je m'étais rapproché d'environ 20% de la mort.

Je me suis jeté en arrière, avant même que l'épée de l'ennemi n'ait commencé son attaque.

« Haah... »

J'ai pris une grande inspiration pour me calmer. Un « corps » de ce monde n'avait pas besoin d'oxygène ; mais celui de l'autre côté, ou plutôt, le corps allongé dans le monde réel, devait haleter. Mes mains souples étaient sûrement trempées de sueur, et mon cœur devait battre à une allure folle.

Évidemment.

Même si tout ce que je voyais actuellement n'était qu'une simple réalité virtuelle en 3D, et même si la barre qui diminuait n'était qu'un tas de chiffres indiquant mes points de vie, je me battais bel et bien pour ma survie.

Quand on y pense, le combat était extrêmement inéquitable. En effet, « l'ennemi » qui me faisait face, un humanoïde aux bras peu luisants, couvert d'écailles vert foncé, en plus d'une tête et une queue de lézard,

n'était ni humain, ni même vivant. C'était une masse de chiffres que le système remplacerait, peu importe le nombre de fois qu'on le tuait.

... Non.

Durant chaque seconde qui passait, l'intelligence artificielle qui contrôlait l'homme-lézard étudiait mes mouvements et améliorait ses réflexes défensifs. Cependant, à l'instant où cette unité serait détruite, les données seraient réinitialisées et ne seraient pas transmises à l'unité régénérée dans cette zone.

Donc, dans un sens, cet homme-lézard était lui aussi vivant : un être unique dans ce monde.

« ... N'est-ce pas ? »

Il était impossible qu'il ait pu comprendre ce que j'avais marmonné à moi-même, mais l'homme-lézard, un monstre de niveau 82 appelé « Seigneur Homme-Lézard », siffla en souriant, montrant les crocs acérés qui émergeaient de sa longue mâchoire.

C'est la réalité. Tout est réel dans ce monde. Il n'y a pas de réalité virtuelle ou quoi que ce soit de faux.

J'ai placé l'épée longue à une main qui se trouvait dans ma main droite parallèlement au milieu de mon corps, et j'ai observé l'ennemi.

L'homme-lézard a avancé la rondache^[5] qu'il tenait dans sa main gauche et a ramené derrière lui le cimenterre^[6] qu'il tenait à sa droite.

Une brise froide souffla dans l'obscur donjon et la flamme de la torche trembla. Le sol humide reflétait légèrement la lueur vacillante de la torche.

« Kraah !! »

Avec un cri puissant, l'homme-lézard bondit. Le cimenterre dessina un arc tranchant en s'envolant vers moi. Une aveuglante lumière orange éclairait sa trajectoire ; un coup unique de haut-niveau pour les épées incurvées, « Fell Crescent^[7] ». C'était une impressionnante technique de charge à l'épée, couvrant une distance de 4 mètres en 0,4 secondes.

Mais j'avais déjà anticipé cette attaque.

J'avais lentement augmenté la distance, pour inciter l'intelligence artificielle à déclencher cette situation. Je me suis rapproché de l'homme-lézard, mon esprit enregistrant l'odeur brûlante que le cimenterre avait laissé derrière lui en tranchant l'air à quelques centimètres de mon nez.

« ... Ha! »

Avec un petit cri, j'ai donné un coup d'épée horizontal. L'épée, recouverte d'une lumière bleu ciel, trancha l'estomac à peine protégé, puis une vive lumière rouge se répandit au lieu du sang. Il y eut un cri sourd.

Mais mon épée ne s'arrêta pas. Le système m'assistait grâce aux mouvements préprogrammés et enchaîna le coup suivant avec une vitesse normalement inatteignable.

Dans ce monde, c'est le facteur clé des combats : Les « Techniques à l'Épée ».

Elle alla de droite à gauche à toute allure et trancha la poitrine de l'homme-lézard. Je fis alors un tour complet sur moi-même et le troisième coup transperça l'ennemi, plus profondément que précédemment.

« Raarrgh! »

Dès que l'homme-lézard se remit du bref état de choc, après m'avoir manqué avec une technique puissante, il hurla de rage, ou peut-être de peur, et dressa son cimenterre haut dans le ciel.

Mais mon combo n'était pas terminé. L'épée, qui se balançait sur ma droite, s'élança, comme poussée par un ressort, à gauche puis en haut, et le frappa au cœur - un point vital.

Le losange bleu ciel, dessiné par mes quatre coups consécutifs, clignota avant de se dissiper - Une technique en quatre coups horizontaux et consécutifs : « Horizontal Square^[8] ».

La lumière pure brilla fortement dans le donjon puis s'éteignit. Au même moment, la barre des PV au-dessus de l'homme-lézard disparut jusqu'au dernier pixel.

L'immense corps s'effondra, laissant une longue trainée derrière lui, puis il s'arrêta soudainement de bouger...

Dans un fracas similaire au verre brisé, il se décomposa en de nombreux polygones, avant de disparaître.

C'est la « Mort » dans ce monde. Elle est instantanée et brève, une destruction parfaite, ne laissant pas la moindre trace.

J'ai jeté un coup d'œil aux points d'expérience virtuels et aux objets dropés^[9] que j'avais reçus, apparus sur un fond violet au centre de ma vision, puis j'ai secoué mon épée de droite à gauche avant de la rengainer dans le fourreau sur mon dos. J'ai reculé de quelques pas et je me suis lentement laissé glisser au sol, le dos contre le mur du donjon.

J'ai expiré l'air que j'avais retenu jusque là et j'ai fermé les yeux. Mes tempes ont commencé à battre, peut-être à cause de la fatigue après ce long combat. J'ai secoué ma tête plusieurs fois pour me débarrasser de la douleur et j'ai ouvert les yeux.

L'horloge brillant en bas à droite de ma vue m'indiquait qu'il était déjà plus de quinze heures. Il valait mieux que je sorte du labyrinthe si je voulais rentrer en ville avant la nuit.

« ... Bon, j'y vais ? »

Il n'y avait personne ici pour m'écouter, mais j'ai juste dit ça avant de lentement me relever.

J'avais accompli mes objectifs du jour. D'une manière ou d'une autre, j'avais encore échappé à la main de la Mort aujourd'hui. Mais, après un bref repos, demain viendrait avec toujours plus de batailles en perspective. Quand on se bat sans être sûr à 100% de gagner, peu importe le nombre de filets de sécurité qu'on met en place, la roue finira un jour par tourner.

Le problème, c'est de savoir si ce jeu sera « terminé » ou non, avant que je ne tire l'as de pique^[10].

Si on tient plus que tout à la vie, rester dans un village et attendre que quelqu'un d'autre finisse le jeu est la plus sage des décisions. Mais je me rends seul sur la ligne de front, chaque jour. Ne suis-je qu'un accro aux

VRMMO^[11] qui continue à augmenter ses stats^[12] au travers d'innombrables combats, ou...

Suis-je un idiot qui croit bêtement qu'il peut regagner la liberté de tous les gens de ce monde avec son épée ?

Tout en commençant à me diriger vers l'entrée du labyrinthe avec un léger sourire méprisant envers moi-même, je me suis mis à repenser à ce jour.

C'était il y a deux ans.

Le moment où tout s'est fini et où tout a commencé.

Chapitre 2

« Ahh... hah... ouaaaah ! »

L'épée, qui se balançait au rythme de ces cris étranges, tournoya en ne fendant que l'air.

Juste après, le sanglier bleu, qui se déplaçait vraiment vite malgré son gabarit, a férocelement chargé son assaillant. J'ai éclaté de rire en le voyant voltiger, puis dévaler en roulant la colline, après avoir été frappé par le groin aplati du sanglier.

« Hahaha... pas comme ça. Le premier mouvement est important, Klein. »

« Argh... l'enfoiré. »

L'assaillant insatisfait, un membre de mon groupe nommé Klein, se leva et jeta un coup d'œil de mon côté, tout en se plaignant.

« Mais, Kirito, même si tu me dis ça... J'y peux rien si cet animal bouge. »

J'avais rencontré cette personne, dont les cheveux rouges étaient retenus par un bandana et qui ne portait qu'une simple armure de cuir sur son corps mince, quelques heures auparavant. S'il m'avait révélé son vrai nom, ce serait difficile d'oublier les suffixes honorifiques, mais son nom, Klein, et le mien, Kirito, étaient des noms que nous avions inventés pour nos personnages. Ajouter « -san » ou « -kun » derrière serait plus ridicule qu'autre chose^[13].

Les jambes de la personne en question se mirent à trembler.

Apparemment, il est un peu sonné.

J'ai ramassé un caillou dans les broussailles sous mes pieds et je l'ai levé au-dessus de mon épaule. Dès que le système avait reconnu le premier mouvement d'une technique à l'épée, le caillou s'est mit à émettre une légère lumière verte.

Après ça, ma main gauche a presque bougé d'elle-même et le caillou s'envola, dessinant une ligne droite de lumière avant de frapper le sanglier entre ses sourcils. *Giiiiik!* Le sanglier couina de rage et se tourna vers moi.

« Bien sûr qu'ils bougent. Ce ne sont pas des mannequins d'entraînement. Mais si tu enclenches le bon mouvement, le système coordonnera ta technique à l'épée et frappera la cible à ta place. »

« Le mouvement... le mouvement... »

Tout en marmonnant ça comme une incantation, Klein leva le coutelas qu'il tenait dans sa main droite.

Même si le sanglier bleu, officiellement appelé « Sanglier Frénétique », était un monstre de niveau un, Klein avait vu ses PV diminuer de presque la moitié quand il avait reçu les contre-attaques à ses coups désordonnés. Enfin, même s'il mourait, il serait tout simplement régénéré dans la « Ville du Départ » assez proche, mais c'était plutôt agaçant de refaire tout le chemin jusqu'à ce terrain de chasse.

Apparemment, il ne manquait plus qu'une attaque pour achever ce combat.

J'ai penché la tête tout en bloquant la charge du sanglier, avec l'épée que je tenais dans ma main droite.

« Hum... comment expliquer ça... Il ne faut pas faire « un, deux, trois, maintenant ! », mais plutôt rassembler un peu d'énergie, et dès que tu sens que la technique se lance, ça fait « Bam ! », et tu sens que ça touche le monstre... »

« Bam, hein ? »

Le visage exagérément beau de Klein grimaçait et était horrible à voir, alors qu'il plaçait son épée à la hauteur du bassin.

Inspirer, expirer. Après avoir pris une profonde inspiration, il abaissa sa posture et leva son épée comme pour la poser sur son épaule. Cette fois-ci, le système détecta correctement la pose et l'épée incurvée commença à émettre une lueur orangée.

« Ha ! »

En poussant un cri sourd, il décolla du sol dans un mouvement qui n'avait rien à voir avec les précédents. *Slash...!* D'un bruit net, l'épée dessina dans les airs la trajectoire d'une flamme rouge. « Reaver^[14] », une technique de base pour les épées courbes à une main, trancha directement le cou du sanglier, alors qu'il était sur le point de charger, et elle a anéanti le reste de ses PV qui étaient à peu près à 50%, comme ceux de Klein.

Gueek... Il poussa un cri pitoyable, son large corps éclata comme du verre et des nombres violets sont apparus, indiquant combien de points d'expérience virtuels j'avais gagné.

« Ouaiiiiiiiiiiiiiis ! »

Klein prit une pose de victoire exagérée, un large sourire sur son visage et le bras gauche levé au ciel. On s'est tapés dans la main et je me suis remis à sourire.

« Félicitations pour ta première victoire... mais ce sanglier... Il est à peu près du même niveau que les slimes^[15] dans d'autres jeux. »

« Hein, vraiment!? Je pensais que c'était un boss intermédiaire ou un truc du genre ! »

« Impossible. »

Mon sourire était un peu forcé alors que je rengainais mon épée dans mon dos.

Je le taquinais, mais je comprenais ce qu'il ressentait en cet instant. Comme j'avais deux mois d'expérience de plus que lui, il ne pouvait ressentir que maintenant l'exaltation de détruire son ennemi de ses propres mains.

Klein commença à répéter la même technique à l'épée encore et encore, tout en criant, peut-être pour s'entraîner. Je l'ai laissé tranquille pour observer les alentours.

Les plaines qui s'étendaient sans fin à l'horizon étaient d'un rouge magnifique sous le soleil couchant. Tout au nord, on pouvait apercevoir la silhouette d'une forêt, au sud, un lac miroitant, et je pouvais presque distinguer les murs qui entouraient la ville à l'est. A l'ouest se trouvait un ciel s'étendant à l'infini et dans lequel passaient des tas de nuages dorés.

Nous étions sur les plaines qui s'étendaient à l'ouest de la « Ville du Départ », située à la limite nord du 1er Étage du colossal château flottant, « Aincrad ». De nombreux joueurs devaient être en train de combattre des monstres dans les parages, mais comme l'espace était immense, aucun n'était visible.

Semblant enfin satisfait, Klein a rengainé son épée et m'a rejoint, tout en observant lui aussi la zone.

« Mais, sérieusement... peu importe le nombre de fois que j'observe les environs, j'arrive toujours pas à croire qu'on est « à l'intérieur du jeu ». »

« Eh bien, même si tu dis « à l'intérieur », ce n'est pas comme si nos âmes avaient été aspirées à l'intérieur ou un truc du genre. C'est juste qu'on voit et on entend avec notre cerveau plutôt qu'avec nos yeux et nos oreilles... grâce aux signaux envoyés par le « Nerve Gear^[16] ». »

Je haussais les épaules en disant ça. Klein fit une moue de gamin.

« T'y es peut-être habitué maintenant, mais moi c'est la première fois que je fais un « FullDive^[17] » ! C'est génial, non ? Vraiment... Je suis content d'être né à cette époque ! »

« Tu exagères. »

Même si je riais, j'étais tout à fait d'accord avec lui.

« Nerve Gear ».

C'est le nom de l'équipement qui fait fonctionner ce VRMMORPG, « Sword Art Online ».

La structure de base de cette machine était totalement différente des modèles plus anciens.

Contrairement au matériel qui se basait sur la vieille interface homme/machine, comme les « écrans plats » ou les appareils contrôlés à la main, le Nerve Gear n'avait qu'une seule interface, aux lignes modernes qui recouvrait la tête et le visage entiers.

A l'intérieur se trouvaient de nombreux composants émettant des signaux, et en émettant ces signaux électriques, le casque accédait directement au

cerveau de l'utilisateur. Celui-ci n'utilisait pas ses yeux ou ses oreilles pour voir ou entendre, mais il recevait les signaux directement envoyés à son cerveau. En plus de ça, la machine pouvait simuler non seulement la vue et l'ouïe, mais aussi le toucher, le goût et l'odorat... C'est-à-dire, les cinq sens.

Après avoir enfilé le Nerve Gear, attaché l'accroche sous le menton et donné la commande d'initialisation, « Link Start », tous les bruits s'évanouissaient et on était plongé dans la pénombre. Aussitôt après avoir traversé le cercle aux couleurs arc-en-ciel au centre de la vision, on se retrouvait dans un autre monde entièrement fait de données.

Ainsi...

Il y avait six mois, cette machine, commercialisée depuis mai 2022, avait créé avec succès une « Réalité Virtuelle ». La société d'électronique qui a créé le Nerve Gear a appelé le fait de se relier à la réalité virtuelle...

Le « FullDive ».

Il s'agissait d'une isolation totale de la réalité, d'où le terme « Full ».

En effet, le Nerve Gear n'envoie pas seulement de faux signaux aux cinq sens, mais il bloque et dérouté aussi les ordres que le cerveau envoie au corps.

On peut appeler ça la condition la plus basique pour bouger librement dans une réalité virtuelle. Si le corps recevait les signaux envoyés par le cerveau quand l'utilisateur était en FullDive, au moment où l'utilisateur a décidé qu'il voudrait « courir », son vrai corps foncerait dans un mur.

Comme le Nerve Gear pouvait dérouter les ordres que le cerveau envoyait à travers la moelle épinière, Klein et moi pouvions bouger nos avatars librement et donner des coups d'épée.

Nous étions complètement immergés dans le jeu.

Les effets de cette expérience m'avaient captivés, en plus d'autres joueurs

que moi, au point que nous étions certains de ne plus pouvoir revenir à nos vieux stylets et détecteurs de mouvements.

Klein regardait le vent passer sur les plaines et les murs du château au loin, avec de vraies larmes aux yeux.

« Alors comme ça, SAO est le premier jeu utilisant le Nerve Gear et auquel tu joues ? », lui demandai-je.

Klein, qui avait l'air d'un beau guerrier serein de la période Sengoku^[18], a tourné la tête vers moi et a acquiescé.

« Ouais. »

Lorsqu'il avait une expression sérieuse sur son visage, son allure était impressionnante, digne d'un acteur de pièces historiques^[19]. Évidemment, il était différent de son apparence dans le monde réel. C'était un avatar fait à partir de rien, créé en ajustant un tas d'options.

Après, je ressemblais aussi à un héros trop élégant, venu d'un animé de fantasy.

Klein a continué de parler dans une voix un peu grave, qui était bien sûr différente de sa vraie voix.

« En fait, pour être franc, j'ai juste acheté l'équipement requis dans la foulée, après avoir réussi à me procurer SAO. Il n'y avait que dix mille exemplaires sur le marché pour l'instant. J'imagine que j'ai vraiment eu du bol... Mais quand on y pense, t'as été dix fois plus chanceux que moi, vu que tu as été choisi pour la phase de bêta-test. Ils n'ont pris que mille personnes ! »

« Mmh, ouais, je crois. »

Klein me dévisageait toujours. Inconsciemment, je me suis gratté la tête.

Je me rappelais, comme si c'était hier, de l'excitation et de l'enthousiasme qu'avait généré « Sword Art Online » lors de son annonce dans les médias.

Le Nerve Gear avait posé la future configuration de jeu en FullDive. Cependant, à cause du caractère novateur de la machine elle-même, seuls des titres mineurs étaient sortis pour accompagner cette fonction

prometteuse. Ils étaient soit des jeux de casse-tête, éducatifs ou sur l'écologie, provoquant le mécontentement des accros au jeu comme moi.

Le Nerve Gear peut véritablement reproduire une réalité virtuelle.

Mais dans ce monde, on ne pouvait pas marcher cent mètres sans heurter un mur ; ce fut vraiment une très grande déception. Les joueurs purs et durs comme moi, totalement fascinés par la sensation de se retrouver à l'intérieur du jeu, avaient commencé à attendre un genre de jeu presque inévitable.

Nous attendions un jeu en ligne, permettant à des millions de joueurs de se connecter pour évoluer, se battre et vivre en étant leur propre personnage : c'est-à-dire, un MMORPG.

Alors que l'excitation et l'impatience étaient à leur limite, le premier VRMMORPG, « Sword Art Online », fut annoncé in extremis. Le jeu prenait place dans un château volant de 99 étages.

Les joueurs vivaient dans un monde rempli de forêts et de lacs, ne comptant que sur leur épée pour découvrir le chemin menant aux étages supérieurs et pour vaincre d'innombrables monstres, afin de se frayer un passage vers le sommet.

La « Magie », considérée comme un élément indispensable d'un MMORPG de type fantasy, avait été audacieusement retirée et remplacée par un nombre quasi infini de techniques, appelées « Techniques à l'Épée ». Cela faisait partie d'un plan visant à permettre aux joueurs de sentir autant que possible, grâce au FullDive, l'expérience du combat avec leurs propre corps.

Il existait toute une variété de compétences, et certaines étaient productives comme la forge, la tannerie^[20] et la couture, alors que d'autres étaient courantes comme la pêche, la cuisine ou jouer de la musique, ce qui permettait aux joueurs, en plus de seulement s'aventurer dans l'univers du jeu, d'y « vivre ». S'ils le désiraient vraiment et si leur niveau de compétence était suffisamment élevé, ils pouvaient acheter une maison et vivre en tant que bergers.

Au fur et à mesure que les informations étaient révélées, l'enthousiasme des joueurs ne faisait que monter.

La phase de bêta-test n'avait retenu que mille testeurs ; on raconte que cent mille personnes, la moitié du nombre de Nerve Gears vendus à l'époque, se portèrent volontaires pour faire partie des testeurs. La chance était le seul facteur qui m'avait permis de sortir du lot et d'être choisi. De plus, les bêta-testeurs avaient reçu en plus la priorité d'accès à la sortie officielle du jeu.

Les deux mois de bêta-test passèrent comme un rêve. A l'école, je ne pensais qu'à mes compétences, mon équipement et mes objets, et dès la fin des cours, je rentrais chez moi en courant pour m'immerger jusqu'à l'aube. La bêta-test s'acheva en un clin d'œil, et le jour où mon personnage a été réinitialisé, j'ai éprouvé un sentiment de perte, comme si on m'avait retiré la moitié de moi-même.

Aujourd'hui - dimanche 6 novembre 2022.

À 13 heures, une fois tous les préparatifs terminés, le serveur de « Sword Art Online » a été officiellement mis en marche.

Bien sûr, j'avais patienté une demi-heure avant de me connecter sans perdre une seconde, mais quand j'ai vérifié l'état du serveur, plus de 9500 personnes s'étaient déjà connectées. Apparemment, toutes les personnes qui avaient eu la chance d'acquérir le jeu avaient ressenti la même chose que moi. Tous les sites de vente en ligne avaient annoncé que le jeu était en rupture de stock quelques secondes après sa mise en vente, et les ventes en magasin, qui avaient commencé la veille, avaient provoqué l'apparition de files où les gens avaient fait la queue pendant quatre jours, créant assez de raffut pour passer aux infos. Ça signifiait que tous les gens qui avaient réussi à acheter une copie du jeu étaient de sacrés accros au jeu.

Klein en était un exemple, vu son comportement.

Après m'être connecté à SAO, j'ai commencé à courir sur les nostalgiques routes pavées de la « Ville du Départ » pour me rendre au magasin d'armes. Après s'être rendu compte que j'étais un bêta-testeur en me voyant foncer sans hésitation dès le départ, Klein courut vers moi.

« Hé, apprend-moi quelques trucs ! », me supplia-t-il.

Je me demandais comment il pouvait être aussi sans-gêne et exigeant envers une personne qu'il n'avait jamais rencontrée. J'étais si stupéfait que j'en suis presque resté sans voix.

« Ah... heu, dans ce cas... si nous allions au magasin d'armes? » Je répondis comme si j'étais un PNJ^[21]. On a fini par faire équipe et j'ai commencé à lui apprendre quelques notions de combat... C'est ainsi qu'on s'est retrouvés dans la situation actuelle.

À vrai dire, je ne m'entendais pas avec les gens dans la vie réelle ou les jeux, peut-être même encore moins que dans la réalité. Durant la bêta-test, j'avais rencontré quelques personnes, mais je ne m'étais pas suffisamment rapproché d'eux pour pouvoir les considérer comme des amis.

Pourtant, Klein avait quelque chose d'attachant, et je ne trouvais pas ça inconfortable. Pensant que j'arriverais peut-être à m'entendre avec lui, j'ouvris la bouche.

« Alors... que veux-tu faire? Tu veux continuer à chasser jusqu'à en avoir l'habitude? »

« Ouais! ... C'est ce que j'aurais voulu dire, mais... »

Les yeux délicats de Klein regardaient en bas à droite de son champ de vision. Il surveillait sûrement l'heure.

« ... En fait, je ferais mieux de me déconnecter pour manger. J'ai commandé une pizza pour 17h30. »

« C'est assez bien calculé. »

Je l'ai dit juste comme ça. Klein gonfla sa poitrine.

« Bien entendu! », dit-il avec fierté. « J'ai promis de retrouver des potes plus tard dans la « Ville du Départ ». Je pourrais te présenter à quelques-uns d'entre eux, et tu les enregistreras parmi tes amis. Comme ça, vous pourrez toujours vous envoyer des messages. Qu'est-ce que t'en dis? »

« Heu... Hum... », marmonnais-je inconsciemment.

Je m'entendais plutôt bien avec Klein, mais rien ne garantissait que ce serait la même chose avec ses amis. J'avais le sentiment que j'avais plus de

chances de ne pas m'entendre avec eux, et de me brouiller avec Klein au final.

« Tu crois... ? »

Ayant apparemment compris la raison de ma réponse hésitante, Klein secoua la tête.

« Ah, je ne veux pas te forcer. De toute façon, j'aurai d'autres occasions de te les présenter. »

« ... Ouais. Désolé et merci. »

Après l'avoir remercié, Klein secoua la tête avec vigueur.

« Hey, hey ! C'est moi qui devrais te remercier. Tu m'as beaucoup aidé. Je te renverrai l'ascenseur une prochaine fois. Mentalement. »

Klein souria et jeta à nouveau un œil sur l'horloge.

« ... Bon, je vais me déconnecter un petit moment. Merci beaucoup, Kirito. A plus. »

Sur ce, il me tendit sa main. À cet instant, je me suis dit qu'il aurait été un grand leader dans un « autre jeu », avant de lui serrer la main.

« Ouais, à la prochaine. »

On s'est lâché la main.

C'est à ce moment-là qu'Aincrad, ou plutôt Sword Art Online, a cessé de n'être qu'un simple jeu divertissant pour moi.

Klein a un peu reculé, il a joint l'index et le pouce de sa main droite pour les glisser vers le bas. C'était l'action qu'il fallait faire pour ouvrir la « fenêtre du menu principal ». Juste après, une petite sonnerie retentit et un rectangle brillant en violet apparut.

Je me suis déplacé pas très loin pour m'asseoir sur un rocher, avant d'ouvrir moi aussi mon menu. J'ai commencé à bouger mes doigts pour organiser les objets que j'avais obtenus lors du combat contre le sanglier.

Puis...

« Hein ? », dit Klein d'un ton étrange.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? ... Il n'y a pas de bouton de déconnexion. »

En entendant ça, j'ai arrêté de bouger mes doigts et j'ai redressé la tête.

« Pas de bouton... ? Impossible, regarde mieux. »

Je lui ai répondu, un peu confus. L'épéiste écarquilla les yeux sous son bandana et rapprocha sa tête du menu. Le rectangle, plus large que haut, comprenait un tas de boutons à gauche et une silhouette à droite, montrant l'équipement que l'on portait. En bas du menu se trouvait un bouton « DÉCONNEXION » permettant de quitter ce monde.

Alors que j'étais tourné face à mon inventaire, listant les objets que j'avais obtenus après des heures de combat, Klein commença à parler d'une voix inhabituellement aiguë.

« Il est vraiment pas là. Regarde, Kirito. »

« Je te dis que c'est impossible qu'il ne soit pas là... », marmonnais-je en soupirant et en cliquant sur le bouton en haut à gauche pour retourner à l'écran du menu.

La fenêtre de l'inventaire sur la droite s'est fermée et je suis revenu à l'écran principal. À gauche de la silhouette, qui avait encore pas mal d'espaces vides, se trouvait une longue colonne de boutons.

J'ai bougé ma main dans un mouvement presque habituel et...

Mon corps s'est figé.

Il n'était pas là.

Comme l'avait dit Klein, le bouton qui se trouvait là pendant la bêta-test... non, même juste après ma connexion, avait disparu.

J'ai fixé l'espace vide pendant quelques secondes puis j'ai parcouru le menu pour être sûr qu'il n'avait tout simplement pas changé de place. Klein leva les yeux vers moi, son regard me disant « Tu vois ? ».

« ... Il est pas là, hein ? »

« Ouais, il n'est pas là. »

J'ai acquiescé, même si c'était un peu énervant d'être aussi facilement d'accord. Klein a sourit et a commencé à gratter son large menton.

« Bon, c'est le premier jour donc ce genre de bugs^[22] peut arriver. À l'heure qu'il est, les MJ^[23] doivent être en train de pleurer devant la tonne de messages qui les inondent. », dit calmement Klein.

« Ça ne te gêne pas d'attendre comme ça ? Tu as dit que tu avais commandé une pizza, non ? », lui demandais-je sur un ton moqueur.

« Ah, c'est vrai ! »

J'ai souri en le voyant sauter dans tous les sens, avec des yeux écarquillés.

J'ai jeté quelques objets dont je n'avais pas besoin dans mon inventaire, devenu rouge à cause du trop grand nombre d'objets qu'il contenait, et je me suis dirigé vers Klein.

« Argh ! Ma pizza aux anchois et ma limonade au gingembre... ! »

« Pourquoi ne pas appeler un MJ ? Ils forceront peut-être ta déconnexion. »

« J'ai essayé, mais personne répond. Il est déjà 17h25 ! Hé, Kirito ! Il n'y a pas un autre moyen de se déconnecter ? »

Après avoir écouté ce qu'avait dit Klein en faisant de grands mouvements avec ses bras...

Mon visage se figea. Une peur infondée m'envoya un frisson dans mon dos.

« Voyons voir... pour se déconnecter... », dis-je tout en réfléchissant.

Pour sortir de cette réalité virtuelle et retourner dans ma chambre, je devais ouvrir le menu principal, appuyer sur le bouton de déconnexion puis cliquer sur « oui » dans la fenêtre pop-up^[24] qui apparaissait alors sur la droite. C'était plutôt simple. Mais, d'un autre côté, à part cette procédure, je ne connaissais aucune autre façon de se déconnecter.

J'ai levé les yeux vers le visage de Klein, bien au-dessus de moi, et j'ai secoué la tête.

« Non... il n'y en a pas. Si tu veux te déconnecter, tu dois utiliser le menu, mais à part ça, il n'y a pas d'autre moyen. »

« C'est impossible... il doit bien exister quelque chose ! »

Klein se mit soudain à crier, comme s'il refusait d'admettre la réalité.

« Retour ! Déconnexion ! Quitter ! »

Mais évidemment, rien ne se passa. Il n'y avait pas ce genre de commandes vocales dans SAO.

Après avoir crié n'importe quoi et même sauté, j'ai parlé à Klein.

« Klein, ça ne sert à rien. Même le manuel n'a rien sur une méthode de déconnexion d'urgence. »

« Mais... c'est juste n'importe quoi ! Même si c'est un bug, je ne peux même pas retourner dans ma chambre et dans mon corps quand je veux ! », cria Klein d'un air déconcerté.

J'étais tout à fait d'accord avec lui.

C'était impossible. C'était totalement absurde. Mais c'était incontestablement la vérité.

« Hé... c'est quoi cette histoire ? C'est vraiment louche. Là, on ne peut pas quitter ce jeu ! »

Klein eut un rire désespéré, puis il se remit rapidement à parler.

« Attends, on n'a qu'à éteindre le système. Ou juste retirer le Nerve Gear. »

En regardant Klein bouger ses mains, comme s'il essayait de retirer un chapeau invisible, je sentais l'anxiété revenir.

« Impossible de faire l'une de ces deux choses. Actuellement, on ne peut pas bouger nos corps... nos vrais corps. Le Nerve Gear reçoit tous les signaux que notre cerveau envoie là... »

J'ai tapoté l'arrière de mon crâne.

« ... et les détourne pour faire bouger notre avatar ici. »

Klein ferma lentement la bouche et baissa les bras.

Nous sommes tous les deux restés sans voix pendant quelques instants, perdus dans nos pensées.

Pour atteindre l'état de FullDive, le Nerve Gear bloquait les signaux qu'envoyait notre cerveau par la notre moelle épinière et il les modifiait pour qu'on puisse contrôler nos avatars dans ce monde. Ainsi, peu importe comment j'agitais mes bras ici, ceux de mon vrai corps, actuellement étendu sur mon lit, ne bougeraient pas d'un millimètre, ce qui me permettait d'éviter de me cogner la tête contre le coin de ma table ou quelque chose d'autre.

Mais, à cause de cette fonction, on ne pouvait pas annuler le FullDive par nous-mêmes.

« ... Donc, à moins que le bug ne soit corrigé ou que quelqu'un dans le monde réel nous retire le Nerve Gear, on va devoir attendre ? », marmonna Klein, encore un peu étourdi.

J'ai acquiescé silencieusement.

« Mais je vis tout seul. Et toi ? »

J'ai un peu hésité mais je lui ai dit la vérité.

« ... Je vis avec ma mère et ma sœur cadette, dans une famille de trois personnes. Je pense qu'on me fera quitter de force le FullDive si je ne descends pas pour dîner... »

« Quoi ? Qu-quel âge a ta sœur ? »

Soudain, Klein me regarda avec des yeux luisants. J'ai repoussé sa tête.

« Tu es plutôt calme pour le moment, hein ? Elle fait partie d'un club de sport et elle déteste les jeux, donc elle n'a rien de commun avec des gens comme nous... Mais, à part ça... »

J'ai étiré mon bras droit pour essayer de changer de sujet.

« Tu ne trouves pas ça bizarre ? »

« Ben ouais. Vu que c'est un bug. »

« Non, je veux dire, ce n'est pas un simple bug, il est « impossible de se déconnecter » à cause de lui, et c'est un problème suffisamment important pour perturber le déroulement du jeu lui-même. C'est comme ta pizza dans le monde réel, refroidissant à chaque seconde ; c'est une perte économique réelle, non ? »

« ... une pizza froide... c'est aussi ridicule que du natto^[25] dur ! »

J'ai ignoré ces remarques inutiles et j'ai continué.

« Dans une situation pareille, les opérateurs devraient arrêter le serveur et déconnecter tout le monde, peu importe le problème. Mais... ça fait déjà 15 minutes qu'on l'a remarqué et il n'y a même pas eu un seul message système, en plus du fait que le serveur n'ait pas été arrêté. C'est juste très étrange. »

« Hum, maintenant que j'y pense, tu as raison. »

A ce moment-là, Klein s'est mis à frotter son menton avec un air sérieux. Dans la zone située sous son bandana, recouvrant une petite partie de son nez pointu, une lueur d'intelligence a lui dans ses yeux.

Je me suis mis à écouter Klein, un peu troublé à l'idée de parler avec quelqu'un que je n'aurais jamais rencontré si j'avais effacé mon compte.

« ... L'entreprise qui a créé SAO, « Argus », est connue pour l'attention qu'elle porte à ses clients, non ? C'est pour ça que tout le monde se battait pour obtenir une copie, même si c'était le premier jeu en ligne. Ça sert à rien s'ils se foirent comme ça dès le premier jour. »

« Je suis d'accord, SAO est le premier VRMMORPG. Si quelque chose tourne mal maintenant, ils vont peut-être régler le genre lui-même. »

Nous avons regardé nos visages virtuels et soupiré.

Les saisons dans Aincrad étaient basées sur la réalité, donc on était aussi au début de l'automne.

J'ai levé les yeux, en inspirant profondément une bouffée d'air frais et virtuel.

Cent mètres plus haut, je pouvais presque apercevoir le sol violet et clair du 2ème Étage^[26]. En suivant du regard la surface irrégulière, j'ai aperçu la grande tour, le « labyrinthe » qui permettait d'accéder à l'étage supérieur, et j'ai vu qu'il était connecté à l'entrée de l'étage suivant.

Il était déjà plus de 17h30 et les petites bandes de ciel qu'on pouvait voir étaient rougies par la lumière du crépuscule. Malgré la situation dans laquelle je me trouvais, en voyant les interminables plaines que les rayons du soir peignait d'or, je me suis retrouvé sans voix face à la beauté de ce monde virtuel.

Juste après ça.

Le monde changea à jamais.

Chapitre 3

Ding, ding, le tintement d'une cloche, ou peut-être un signal d'alarme, résonna bruyamment, nous faisant sursauter, Klein et moi.

« Ah... »

« Qu'est-ce que c'est!? »

On hurla en même temps, tout en nous dévisageant, les yeux grands ouverts.

Nous étions tous les deux immergés dans une colonne de lumière bleu clair. Au-delà du voile bleu, les plaines au loin étaient de plus en plus floues.

J'avais vécu ça quelques fois durant la bêta-test. C'était une « Téléportation » déclenchée par un objet. Je n'avais pas l'objet requis et je n'avais pas crié la commande nécessaire. Les opérateurs auraient-ils lancé une téléportation forcée? Si c'était le cas, pourquoi n'avaient-ils pas pris la peine de nous informer?

Alors que mes pensées filaient à toute allure, la lumière m'entourant devenait plus oppressante et l'obscurité m'envahissait.

Quand la lumière bleue disparut, tout redevint net autour de moi. Toutefois, je n'étais plus dans les plaines éclairées par le crépuscule.

Une large route pavée en pierre. Des rues médiévales entourées de réverbères et un immense palais d'où émanait une lumière sombre, plus loin en amont.

C'était le point de départ, la place centrale de la « Ville du Départ ».

J'ai regardé Klein, qui était bouche bée à côté de moi. Puis la foule de gens qui nous entourait.

En voyant tous ces gens étonnamment beaux, aux équipements et aux couleurs de cheveux divers, j'ai pensé qu'ils étaient sans aucun doute des

joueurs comme moi. Ils étaient des milliers... dix mille joueurs ici. Apparemment, toutes les personnes actuellement connectées avaient été téléportées de force sur la place centrale.

Pendant quelques instants, les gens regardaient simplement autour d'eux sans dire un mot.

Puis on entendit marmonner et murmurer ici et là; ça commençait à devenir plus bruyant.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« On peut se déconnecter maintenant ? »

« Ils ne pourraient pas se dépêcher de régler ça ? »

On pouvait de temps en temps entendre des commentaires de ce genre.

Comme les joueurs commençaient à s'impatienter, on pouvait entendre des gens crier « C'est une blague ? » ou « Ramenez vos fesses, les MJ ! ».

Puis, tout à coup...

Quelqu'un éleva la voix au-dessus de tous ces commentaires et cria.

« Ah... regardez là-haut ! »

Klein et moi avons levé les yeux, presque par réflexe, pour observer ce qui se passait. Dans le ciel, une étrange vision est apparue.

La surface inférieure du 2ème Étage, cent mètres au-dessus de nous, était recouverte d'un damier rouge et blanc.

En regardant mieux, j'ai pu distinguer qu'il s'agissait en fait de deux phrases entrecroisées. Le mot écrit en rouge était [Attention], et l'autre phrase était [Annonce Système].

J'avais été surpris un bref moment, puis je me suis dit « Ah, l'opérateur va enfin nous informer maintenant », tout en détendant un peu mes épaules. Les bavardages se sont arrêtés sur la place et on pouvait sentir que tout le monde attendait l'annonce.

Pourtant, ce qui arriva ensuite n'était pas ce à quoi je m'attendais.

Depuis le centre du motif un liquide semblable à du sang commença lentement à suinter. Il coulait à une vitesse qui accentuait presque son aspect visqueux. Mais il ne vint pas s'écraser au sol ; au lieu de ça, il se mit à changer de forme.

Un homme haut de vingt mètres, enveloppé dans une robe à capuche apparut.

Non, ce n'était pas tout à fait ça. De là où on se trouvait, on pouvait facilement voir l'intérieur de la capuche... Il n'y avait pas de visage. C'était totalement vide. On pouvait clairement voir la doublure et la broderie verte à l'intérieur de la capuche. C'était la même chose à l'intérieur de la robe ; on n'apercevait que des ombres à dans les manches.



J'avais déjà vu cette robe. C'était le vêtement que portaient toujours les employés d'Agas qui travaillaient en tant que MJ pendant la phase de bêta-tests. Mais, à l'époque, les MJ hommes avaient le visage d'un vieux sorcier à longue barbe et les femmes avaient l'avatar d'une fille à lunettes. Ils utilisaient sûrement la robe car ils n'avaient pas eu le temps de préparer un avatar approprié ; mais l'espace vide sous la capuche provoquait en moi un sentiment inexplicable d'anxiété.

Les innombrables joueurs autour de moi ressentait sûrement la même chose.

« C'est un MJ ? »

« Pourquoi il a pas de visage ? »

De nombreux murmures de ce genre se firent entendre.

C'est alors que la main droite de l'immense robe se mit à bouger comme pour les faire taire.

Un gant d'un blanc pur sortit des replis de la longue manche. Mais cette manche, comme le reste de la robe, n'était pas reliée à un quelconque corps.

Puis le bras gauche se dressa lentement lui aussi. Alors, ses deux gants vides déployés devant les dix milles joueurs, la personne sans visage ouvrit la bouche (non, on eut l'impression que c'était le cas). Puis la voix grave et calme d'un homme résonna loin au-dessus de nous.

« Joueurs, je vous souhaite à tous la bienvenue dans mon monde. »

Je n'ai pas compris sur le coup.

« Mon monde » ? Si cette robe rouge était un MJ, effectivement, dans ce monde ses pouvoirs étaient dignes d'un dieu, car il pouvait changer le

monde à sa guise ; mais pourquoi le faisait-il remarquer maintenant ?

Klein et moi, nous nous sommes regardés, abasourdis. L'anonyme robe rouge abaissa ses deux bras et continua à parler :

« Je me nomme Akihiko Kayaba. A l'heure actuelle, je suis la seule personne capable de contrôler ce monde. »

« Quoi... !? »

Mon avatar se rigidifia sous le choc et ma gorge (et peut-être même ma gorge dans le monde réel), arrêta de fonctionner durant quelques secondes.

Akihiko... Kayaba !!

Je connaissais ce nom. Le contraire aurait été impossible.

Cette personne, qui était à la fois un créateur de jeu et un génie dans le domaine de la physique quantique, était la personne qui avait élevé Agas, petite entreprise parmi d'autres encore quelques années auparavant, au rang d'entreprise parmi les plus importantes du marché.

Il était aussi le directeur de développement de SAO et, dans le même temps, le créateur du Nerve Gear.

En tant qu'accro au jeu, je respectais profondément Kayaba. J'avais acheté tous les magazines où il figurait et j'avais lu et relu ses rares interviews au point de les connaître presque par cœur. Rien qu'en entendant sa voix, je pouvais presque le voir, vêtu d'une de ses sempiternelles blouses blanches.

Mais il était toujours resté dans l'ombre, refusant de s'exposer aux médias ; il n'avait même jamais été MJ... donc pourquoi faisait-il un truc pareil ?

J'ai forcé mon esprit à se remettre en marche afin de démêler la situation. Mais les mots qui sortirent de la capuche vide semblèrent presque railler les efforts que je faisais pour comprendre.

« Je pense que la plupart d'entre vous a déjà découvert que le bouton de déconnexion a disparu du menu principal. Il ne s'agit pas d'un bug, ça fait partie intégrante du système « Sword Art Online ».

« Partie du... système ? bredouilla Klein d'une voix fragile. »

L'annonce continua d'une voix grave, comme pour couvrir le bruit :

« Tant que vous n'aurez pas atteint le sommet de ce château vous ne pourrez pas vous déconnecter par vous-mêmes. »

Ce château ? Je n'ai pas immédiatement réussi à comprendre cette phrase. Il n'y avait pas de château dans la « Ville du Départ ».

Ce que dit Kayaba ensuite balaya mon trouble :

« ...De plus, la mise en arrêt ou le démontage du Nerve Gear depuis l'extérieur est strictement prohibée. Si on tente de le faire... »

Un moment de silence.

Le silence des dix mille personnes était accablant. Les mots d'après arrivèrent lentement :

« Les détecteurs de signaux dans votre Nerve Gear émettrons une puissante impulsion électromagnétique, détruisant votre cerveau et arrêtant toutes vos fonctions primaires. »

Klein et moi nous sommes regardés quelques secondes, choqués.

C'était comme si mon esprit refusait de croire ce qui venait d'être dit. Mais la courte affirmation de Kayaba me traversa le corps avec une férocité sans pareille.

Détruire nos cerveaux...

En d'autres termes : nous tuer.

N'importe quel utilisateur qui éteindrait son Nerve Gear ou détacherait l'accroche pour le retirer serait tué. Voilà ce que Kayaba venait d'affirmer.

Les gens dans la foule commencèrent à grommeler, mais personne ne criait ou ne paniquait. C'était soit que tout le monde, comme moi, n'arrivait pas encore à comprendre, soit qu'ils s'y refusaient.

Klein leva lentement sa main droite et essaya d'attraper le casque qui devait se trouver là dans le monde réel. Ce faisant, il eut un rire jaune puis se mit à parler :

« Ha, ha... Qu'est-ce qu'il raconte? Ce type est devenu fou ou quoi? Il dit n'importe quoi. Le Nerve Gear... C'est juste un jeu. Détruire notre cerveau... Comment il va faire? Hein, Kirito? »

Sa voix se brisa après ce dernier cri. Klein me fixa avec insistance mais je ne pouvais pas acquiescer.

Les innombrables détecteurs de signaux contenus dans le casque du Nerve Gear émettaient de petites impulsions électroniques afin d'envoyer des signaux virtuels au cerveau.

Ils appelaient peut-être ça la « toute nouvelle super technologie » mais la théorie de base était la même que celle d'un certain appareil électroménager qui était en usage au Japon depuis plus de quarante ans : le micro-onde.

Avec un apport électrique suffisant, il était envisageable que le Nerve Gear puisse faire vibrer les particules d'eau contenues dans nos cerveaux et le griller grâce à la friction des particules. Mais...

« ...Théoriquement c'est possible mais...il doit bluffer. Parce que si on arrache la prise du Nerve Gear, il ne peut absolument pas émettre ce genre de puissante impulsion. A moins qu'il n'y ait une sorte de batterie de très grande capacité...à l'intérieur... »

Klein avait déjà deviné la raison de mon soudain silence.

« Il y en a...une. »

Il dit ces mots, presque un cri, d'un air vidé.

« 30% du poids de l'équipement est dû à la batterie. Mais...c'est complètement dingue! Et s'il y avait une panne de courant tout à coup ou un truc du genre!?! »

Kayaba se mit à expliquer, comme s'il avait entendu ce que venait de crier Klein :

« Pour être un petit peu plus précis : si vous êtes coupés d'une source extérieure d'énergie pendant dix minutes, si vous êtes coupés du système pendant plus de deux heures ou si quoi que ce soit est tenté pour détacher, démonter ou détruire le Nerve Gear... Dans tous ces cas de figure, la

séquence de destruction du cerveau s'enclenchera. Ces conditions ont été révélées au gouvernement et au public à travers les médias dans le monde extérieur. A ce sujet, il y a eu plusieurs cas de parents ou d'amis qui ont ignoré ces mises en garde et essayé de retirer de force le Nerve Gear. Le résultat... »

Là, la voix métallique prit une brève inspiration.

« ...Malheureusement, 213 joueurs ont déjà quitté le jeu et le monde réel pour toujours. »

Un long cri aigu se fit entendre. Mais la plupart des joueurs n'arrivaient pas à croire ou refusaient de croire ce qu'on leur avait dit et restaient juste là, bouche bée ou avec un sourire narquois sur le visage.

Ma tête tentait de rejeter ce que Kayaba venait de dire mais mon corps la trahit et mes genoux se mirent à trembler violemment.

J'ai reculé de quelques pas maladroits, les genoux faibles, et j'ai réussi à me retenir de tomber. Klein tomba en arrière, le visage sans vie.

213 joueurs étaient déjà...

Cette phrase se répétait encore et encore dans ma tête.

Si ce que Kayaba avait dit était vrai, plus de 200 personnes étaient déjà mortes à l'heure actuelle ?

Parmi eux il y avait sûrement des bêta-testeurs tels que moi. J'avais peut-être même connu certains de leurs noms de personnages et de leurs avatars. On avait grillé le cerveau de ces gens et ils étaient...morts. C'est ce que disait Kayaba ?

« ...crois pas... Je n'y crois pas. »

Klein, toujours assis par terre, commença à parler d'une voix tendue :

« Il essaye juste de nous effrayer. Comment pourrait-il faire un truc pareil ? Arrête de te foutre de nous et laisse-nous sortir. On n'a pas le temps de participer à ta cérémonie d'inauguration tordue. Ouais...tout ça c'est qu'un évènement, un spectacle d'ouverture, hein ? »

Dans ma tête je criais la même chose.

Mais, comme pour éteindre nos espoirs, la voix très professionnelle de Kayaba reprit son explication :

« Joueurs, ne vous inquiétez pas pour les corps que vous avez laissés de l'autre côté. En ce moment-même, toutes les télés, les radios et Internet rapportent la situation en boucle ; y compris le fait que de nombreuses personnes sont mortes. Le risque de voir votre Nerve Gear se faire retirer a déjà complètement disparu. Dans un moment, grâce aux deux heures que j'ai donné, vous serez tous transportés dans des hôpitaux ou des instituts similaires où l'on vous prodiguera les meilleurs soins. Vous pouvez donc vous apaiser...et vous concentrer sur les objectifs du jeu. »

« Quoi...? »

Ma bouche se mit enfin à crier avec virulence :

« Qu'est-ce que vous racontez!? Finir le jeu!? Vous voulez qu'on s'amuse dans une situation pareille!? »

J'ai continué à crier en dévisageant la robe rouge qui avait suinté de la surface de l'étage supérieur.

« Ce n'est plus un jeu!! »

Alors Akihiko Kayaba se mit à annoncer tranquillement de sa voix monotone :

« Mais je vous demande à tous de comprendre que « Sword Art Online » n'est plus un simple jeu. C'est une deuxième réalité... À partir de maintenant, toutes les formes de résurrection ne fonctionneront plus dans le jeu. À l'instant même où vos HP atteindront zéro, votre avatar disparaîtra à jamais et au même moment... »

Je ne pouvais que trop bien deviner ce qu'il allait dire ensuite.

« ...votre cerveau sera détruit par le Nerve Gear. »

Tout à coup, une envie irréprouvable d'éclater de rire bouillonna au fond de mon ventre. Je l'ai contenue.

Une longue ligne horizontale luisait en haut à gauche de mon champ de vision. Alors que je me concentrais dessus, les nombres 342/342 s'inscrivirent à sa place.

Les points de vie. Ma force vitale.

Dès qu'ils atteindront zéro je mourrai. Les ondes électromagnétiques grilleront mon cerveau, me tuant sur le coup. C'était ce que Kayaba avait dit.

C'est effectivement un jeu, un jeu avec nos vies sur le tapis. Autrement dit, un jeu à mort.

J'avais bien dû mourir au moins cent fois durant les deux mois de bêta-tests. J'avais été réinitialisé, un léger sourire gêné sur le visage, dans le palais qui se trouvait au nord de la place principale, le « Palais de Fer Noir » et j'étais rapidement retourné sur le terrain de chasse.

C'était ça un RPG : un genre de jeu dans lequel on n'arrête pas de mourir, d'apprendre et d'augmenter de niveau. Mais maintenant ce n'est plus possible ? Si on meurt, on perd la vie ? Et en plus de ça... on ne peut même pas arrêter de jouer ?

« ...Pas moyen, bredouillai-je doucement. »

Quelle personne saine d'esprit irait sur le terrain dans ces conditions ? Bien entendu, tout le monde resterait en ville, là où on est en sécurité.

C'est alors que, comme s'il avait lu dans mes pensées (et peut-être dans celles de tous les autres joueurs), il délivra le message suivant :

« Joueurs, il n'y a qu'un seul moyen de vous libérer de ce jeu : comme je l'ai dit précédemment, vous devez atteindre le sommet d'Aincrad, le centième étage, et vaincre l'ultime boss qui s'y trouve. Tous les joueurs encore en vie à ce moment-là seront immédiatement déconnectés du jeu. Je vous en donne à tous ma parole. »

Dix mille joueurs se tenaient debout en silence.

C'est alors que j'ai compris ce que Kayaba avait voulu dire par « atteindre le sommet de ce château ».

« Ce château » c'était l'immense horreur qui retenait prisonniers tous les joueurs en son 1er Étage. Il était composé de 99 étages empilés les uns sur les autres, s'élevant dans le ciel où il flottait. Il parlait d'Aincrad lui-même.

« Gravir...tous les 99 étages !? cria Klein tout à coup. »

Il se leva rapidement et leva le poing au ciel.

« Et comment vous voulez qu'on fasse ça ? D'après ce que j'ai entendu c'était putain de difficile de monter même pendant les bêta-tests ! »

C'était la vérité. Durant les deux mois de bêta-tests, les mille joueurs qui y avaient participé avaient seulement réussi à atteindre le sixième étage ! Même si dix mille personnes étaient actuellement connectées, combien de temps allait-il nous falloir pour passer les 99 étages ?

La plupart des joueurs amenés ici de force devaient se poser cette question sans réponse.

Le silence tendu finit par se transformer en un murmure sourd mais il n'y avait aucun signe de peur ou de désespoir.

La plupart des gens présents n'avaient pas encore décidé s'il s'agissait d'un « danger réel » ou d'un « événement inaugural sacrément tordu ». Tout ce qu'avait dit Kayaba était si terrifiant que ça paraissait surréaliste.

J'ai redressé la tête pour regarder la robe vide et j'ai essayé de forcer mon esprit à accepter cette situation.

Je ne peux plus me déconnecter, jamais. Je ne peux plus retourner dans ma chambre, ma vie. Pour y retourner il n'y a qu'un moyen : que quelqu'un batte le boss qui se trouve au sommet de ce château volant. Si mes HP atteignent zéro, ne serait-ce qu'une fois, avant cela...je mourrai. Je mourrai pour de vrai et je serai parti pour toujours.

Mais...

Peu importait à quel point j'essayais d'accepter ces faits, c'était impossible. Il y avait à peine cinq ou six heures de cela, j'avais mangé le repas préparé par ma mère, j'avais eu une courte conversation avec ma sœur puis j'avais gravi les étages de chez-moi...

Maintenant je ne peux plus retrouver tout ça ? Et voici maintenant la vraie réalité ?

Alors, la robe rouge, qui avait toujours eu un train d'avance sur nous, secoua son gant droit et commença à parler d'une voix vide de toute émotion :

« Dans ce cas je vais vous donner la preuve que c'est la seule réalité. Dans vos inventaires, il y a un cadeau de ma part. Je vous prie de vérifier. »

Aussitôt après avoir entendu ça, j'ai pressé mon index et mon pouce l'un contre l'autre et j'ai tiré vers le bas. Tous les joueurs firent pareil et la place se remplit de tintement de cloches.

J'ai cliqué sur le bouton des objets dans le menu qui venait d'apparaître et l'objet était là, en haut de la liste de mes biens.

L'objet s'appelait : « Miroir ».

Pourquoi nous avait-il donné ça ? Tout en me le demandant, j'ai appuyé sur le nom et j'ai cliqué sur le bouton « transformer en objet ». Aussitôt après, il y eut un effet sonore retentissant et un petit miroir rectangulaire apparut.

Je l'ai pris avec hésitation mais rien ne s'est passé. Tout ce qu'il montrait c'était le visage de l'avatar que j'avais eu bien des peines à créer.

J'ai redressé la tête et j'ai regardé Klein. Le samurai regardait lui aussi le miroir qu'il tenait en main d'un air ébahi.

...C'est alors...

Tout à coup Klein et les avatars autour de nous furent engloutis par de la lumière blanche. J'eus à peine le temps de le remarquer que je fus moi aussi encerclé ; et tout devint blanc.

Presque deux ou trois secondes plus tard, les environs réapparurent exactement comme ils étaient avant...

Non.

Le visage que j'avais en face de moi n'était pas celui auquel je m'étais habitué.

L'armure faite de plaques de métal jointes, le bandana et les cheveux rouges en brosse étaient exactement les mêmes mais le visage avait pris une forme tout à fait différente. Ses grands yeux perçants étaient devenus caves et luisaient plus fortement. Son nez haut et délicat était maintenant crochu et une petite barbe apparaissait à présent sur ses joues et son menton. Si l'avatar était un jeune samouraï insouciant, celui-ci était un guerrier déchu...ou peut-être un bandit.

J'ai oublié la situation pendant un instant et j'ai bredouillé :

« Qui...êtes-vous ? »

Les mêmes mots sortirent de la bouche de l'homme qui me faisait face :

« Hé... T'es qui ? »

Je fus alors saisi d'un soudain pressentiment et je compris le sens du cadeau de Kayaba, le « Miroir ».

J'ai levé le miroir avec empressement ; et le visage qui me renvoya mon regard...

Des cheveux noirs proprement ordonnés sur la tête, deux yeux à l'air faible qui apparaissaient sous les cheveux mi-longs et un visage délicat à cause duquel, même encore aujourd'hui, les gens me prennent pour une fille quand je sors avec ma sœur en vêtements de tous les jours...

Le calme visage de guerrier qui était encore celui de « Kirito » quelques secondes auparavant n'était plus là. Le visage qui se trouvait dans le miroir...

Était le vrai visage dont j'avais si difficilement essayé de me défaire.

« Ah...c'est moi... »

Klein, qui fixait lui aussi son miroir, tomba en arrière. On s'est regardés tous les deux et on a crié de concert :

« Tu es Klein !? » / « Tu es Kirito ! »



Nos voix aussi avaient changé ; les modificateurs de voix avaient peut-être arrêté de fonctionner. Mais nous n'avions pas le temps de nous étaler sur ce genre de détails.

Les miroirs nous échappèrent des mains et vinrent se briser au sol avec un faible bruit de casse.

Quand j'ai à nouveau regardé autour de moi, la foule n'était plus composée de gens sortis tout droit d'un jeu d'heroic fantasy. Un tas de jeunes gens aux apparences normales les avaient maintenant remplacés. On pourrait voir la même chose dans la vie réelle si on rassemblait un groupe de gens dans un lieu de présentation d'un jeu et qu'on les revêtait d'armures. Fâcheusement, même le taux de représentation des sexes avait nettement changé.(!)

Comment était-ce possible ? Klein et moi (et, très certainement, tous les joueurs autour de nous) avions échangé l'avatar que nous avions créé à partir de rien par notre vraie apparence. Bien entendu, la texture en elle-même ressemblait à celle d'un modèle en polygones et ça restait un peu étrange mais c'était d'une précision presque terrifiante. C'était comme si l'équipement était doté d'un scanner couvrant tout le corps.

...Un scanner.

« ...Ah, c'est vrai ! »

J'ai regardé Klein et je me suis forcé à parler :

« Il y a des capteurs de signaux à haute densité dans le Nerve Gear qui recouvre entièrement notre tête. Ça peut donc non seulement capter la forme de notre cerveau mais aussi celle de notre visage... »

« M...mais comment peut-il savoir à quoi ressemblent nos corps... Notre taille, par exemple ? dit Klein plus bas en regardant à droite et à gauche ceux qui nous entouraient. »

La taille moyenne des joueurs (qui regardaient à présent leurs visages et ceux des autres avec des expressions diverses) avait notablement diminué après le « changement ». Pour ma part (et il en allait probablement de même pour Klein), j'avais défini une taille identique à ma taille réelle afin d'éviter que le surplus de taille ne vienne déranger mes mouvements ; mais la plupart des joueurs s'étaient apparemment faits plus grands de dix ou vingt centimètres.

Ce n'était pas tout. La silhouette réelle et la taille horizontale des joueurs s'étaient elles aussi élargies. Le Nerve Gear ne pouvait absolument pas connaître tout cela.

Ce fut Klein qui répondit à cette question.

« Ah...attends. Je n'ai acheté le Nerve Gear qu'hier donc je m'en rappelle... Il y avait une partie de la configuration...comment ça s'appelait, le calibrage ? Enfin, bref, à ce moment-là il fallait toucher ton corps ici et là, peut-être que c'est ça...? »

« Ah, c'est vrai...c'est ça... »

Le calibrage était l'étape durant laquelle le Nerve Gear mesurait jusqu'où on devait bouger nos mains pour atteindre notre corps. C'était fait pour reproduire précisément le sens du toucher à l'intérieur du jeu. Pour ainsi dire, c'était presque comme si des données sur notre silhouette réelle étaient enregistrées à l'intérieur du Nerve Gear.

Il était possible de faire de tous les avatars des joueurs une réplique presque parfaite d'eux-mêmes en polygones. A présent, le but de la manœuvre était lui aussi presque trop évident.

« ...La réalité... bredouillai-je. Il a dit que c'était la réalité...que cet avatar en polygones...et nos HP étaient notre vrai corps et notre vraie vie. Pour qu'on y croie, il a fait une copie parfaite de nous... »

« Mais...mais tu sais, Kirito. »

Klein se gratta la tête avec ardeur et ses yeux brillèrent sous son bandana quand il cria :

« Pourquoi ? Pourquoi il fait un truc pareil, bon sang...? »

Je n'ai pas répondu à ça et j'ai pointé mon doigt au-dessus de nos têtes.

« Attends un peu. Il est plus que probable qu'il y réponde dans pas longtemps de toute façon. »

Kayaba ne me déçut pas. Quelques secondes plus tard, une voix presque solennelle, résonna dans le ciel rouge sang :

« Vous vous demanderez tous très certainement « pourquoi ». Pourquoi moi, le créateur du Nerve Gear et de SAO, Akihiko Kayaba, je fais une telle chose ? Est-ce un genre d'attaque terroriste ? Fait-il ça pour demander une rançon ? »

C'est alors que la voix de Kayaba, qui était jusqu'alors restée impassible, sembla indiquer quelques signes d'émotion. Soudain le mot « empathie » me traversa l'esprit, même si ça ne pouvait absolument pas être vrai.

« Rien de tout ça n'est à l'origine de mes actes. Je dirais même que, à présent, je n'ai plus aucune raison de faire ça, ni aucun objectif. La raison en est que...cette situation en elle-même était mon objectif. Créer et regarder ce monde est la seule raison pour laquelle j'ai créé le Nerve Gear et SAO. Et à présent tout a été réalisé. »

Puis, après un court arrêt, la voix de Kayaba, de nouveau impassible, résonna :

« ...Sur ce, j'en ai fini avec le tutoriel officiel de « Sword Art Online ». Joueurs...je vous souhaite bonne chance. »

Cette dernière phrase fut prolongée par un faible écho.

L'immense robe s'éleva, sans un bruit, et se mit à s'écouler, à commencer par la capuche, dans le message système qui recouvrait le ciel, comme si elle fondait.

Ses épaules, puis sa poitrine, puis ses deux bras et jambes fusionnèrent avec la surface rouge ; alors, une ultime tâche rouge se propagea brièvement. Aussitôt après, le message système qui avait recouvert le ciel disparut aussi vite qu'il était venu.

Le bruit du vent qui balayait la place et la musique de fond que jouait l'orchestre du programme parvint lentement à nos oreilles.

Le jeu était revenu à son état normal, si ce n'est le fait que quelques règles en avaient été changées.

Puis...enfin...

La foule de dix mille joueurs eut une réaction appropriée.

En d'autres termes, d'innombrables voix commencèrent à résonner bruyamment sur la place.

« C'est une blague...? C'est quoi ce bordel? C'est pour rire, hein?! »

« Arrête de te foutre de nous! Laisse-moi sortir! Laisse-moi sortir d'ici! »

« Non! T'as pas l'droit! Je dois voir quelqu'un dans pas longtemps! »

« J'aime pas ça! J'vais rentrer chez-moi! Je veux rentrer chez-moi!!!! »

Des hurlements, des protestations, des plaintes, des jurons, des supplications et des cris.

Les gens, qui étaient passés en seulement quelques minutes du statut de joueur à celui de prisonnier, s'accroupissaient en enserrant leurs têtes, balançaient leurs bras, s'attrapaient les uns les autres ou commençaient à jurer bruyamment.

Au milieu de tout ce bruit, étrangement, mon esprit retrouva son calme.

C'est la réalité.

Ce qu'Akihiko Kayaba avait déclaré était entièrement vrai. Si c'était le cas, tout cela était à prévoir. Le contraire aurait été étrange. Ce génie était un aspect de Kayaba qui le rendait démesurément attirant.

Maintenant, je ne pourrai plus retourner dans la réalité avant un moment; quelques mois peut-être ou même davantage. Pendant cette période, je ne pourrai voir ni parler à ma mère ou à ma sœur. Il est même possible que je n'en aie plus jamais l'occasion. Si je meurs ici...

Je mourrai dans la réalité.

Le Nerve Gear, qui avait autrefois été une console, était le verrou de cette prison et un outil de mort qui allait griller mon cerveau.

J'ai inspiré, puis expiré lentement et j'ai ouvert la bouche :

« Klein, viens par là une seconde. »

J'ai attrapé le bras du guerrier (qui semblait bien plus vieux que moi dans la vie réelle) et je me suis frayé un chemin à travers la foule délirante.

Nous avons réussi à sortir de là assez rapidement, peut-être parce que nous étions près de l'extérieur. Nous nous sommes engagés dans l'une des nombreuses rues qui permettaient de quitter la place suivant un motif en étoile et j'ai sauté dans l'ombre, derrière un carrosse immobile.

« ...Klein. »

J'ai répété son nom.

Il avait encore l'air plutôt absent. J'ai continué à parler, faisant de mon mieux pour avoir l'air sérieux :

« Écoute-moi. Je vais quitter cette ville et me diriger vers le prochain village. Viens avec moi. »

Klein écarquilla les yeux sous son bandana. J'ai continué à parler à mi-voix, forçant les mots à sortir :

« Si ce qu'il a dit est vrai, afin de survivre dans ce monde on va devoir devenir plus forts. Tu sais que les MMORPG sont une lutte pour les ressources entre les joueurs. Seuls ceux qui peuvent acquérir le plus d'argent et d'expérience peuvent devenir plus forts. ...Les gens qui se sont rendu compte de ça vont se mettre à chasser tous les monstres autour de la « Ville du Départ ». Il faudra attendre une éternité avant que les monstres ne se régénèrent. Il vaut mieux se rendre maintenant au village voisin. Je connais la route et tous les coins dangereux donc je peux y arriver, même si je ne suis qu'au niveau un. »

Pour quelqu'un comme moi, ça faisait un sacré paquet de mots tout ça mais, malgré cela, il resta silencieux.

Puis, quelques secondes plus tard, son visage se crispa.

« Mais...mais tu sais... J'ai dit tout à l'heure que j'avais fait la queue pendant des plombes avec mes amis pour acheter ce jeu(!). Ils devraient s'être connectés et ils sont très certainement sur la place en ce moment-même. Je ne peux pas...y aller sans eux. »

« ... »

J'ai soupiré et mordu ma lèvre.

Je ne comprenais que trop bien ce que Klein essayait de dire avec ses coups d'œil nerveux.

Il...était gai et il était facile de s'entendre avec lui et il savait sûrement prendre assez bien soin des autres aussi. Il espérait très certainement que j'emmènerais tous ses amis avec lui.

Mais je ne pouvais tout simplement pas acquiescer.

S'il ne s'agissait que de Klein, je pourrais arriver au prochain village tout en nous protégeant des monstres agressifs ; mais s'il y avait ne serait-ce que deux personnes, non, même une personne de plus avec nous, ça deviendrait dangereux.

Si quelqu'un mourait sur la route, il mourrait comme Kayaba l'avait annoncé.

Il ne faisait aucun doute que c'était sur moi, qui avait suggéré de quitter la paisible « Ville du Départ » et avait échoué à protéger ses camarades, qu'en retomberait la faute.

Jamais je ne pourrais supporter un tel poids. C'était tout simplement impossible.

Klein semblait avoir perçu toutes les inquiétudes qui avaient filé dans mon esprit. Un sourire apparut sur ses joues à la barbe rase et il secoua la tête.

« Non... Je ne peux pas continuer à me reposer sur toi. J'étais maître de guilde dans le jeu auquel je jouais avant. Ça va aller. Je n'aurais qu'à me débrouiller avec les techniques que tu m'as enseignées jusqu'à maintenant. Et...il se peut encore que tout ça ne soit qu'une mauvaise blague et qu'on nous déconnecte tous. Donc, ne t'inquiète pas pour nous et va au village. »

« ... »

La bouche close, j'étais tiraillé par une indécision comme je n'en avais jamais ressentie de ma vie.

J'ai alors choisi les mots qui allaient me ronger pendant deux ans :

« ...D'accord. »

J'ai acquiescé, reculé et j'ai dit, la gorge sèche :

« Bon, séparons-nous ici. Si quoi que ce soit arrive, envoie-moi un message. ...Bon, à plus, Klein. »

Klein me rappela alors que je baissais les yeux et me retournais pour partir.

« Kirito ! »

« ... »

Je lui ai adressé un regard interrogateur mais il n'a rien dit. Ses joues tremblèrent légèrement.

Je lui ai fait un au revoir de la main et je me suis orienté vers le nord, en direction du village qui allait me servir de nouvelle base.

Je m'étais éloigné d'à peu près cinq pas quand une voix m'a rappelé derrière-moi :

« Hé, Kirito ! Tu es plutôt pas mal dans la vie réelle ! Tu me plais bien ! »

J'ai souri amèrement et crié par-dessus mon épaule :

« Cette apparence te va dix fois mieux à toi aussi ! »

Puis j'ai tourné le dos au premier ami que je m'étais fait dans ce monde et j'ai couru droit devant moi sans m'arrêter.

Après quelques minutes à courir à travers les ruelles venteuses, j'ai à nouveau regardé en arrière. Bien entendu, il n'y avait personne.

J'ai ignoré le sentiment étrange qui oppressait ma poitrine et j'ai couru.

J'ai couru désespérément en direction de la porte nord de la « Ville du Départ » puis j'ai dépassé les larges plaines et la profonde forêt; là, après tout ça, se trouvait un petit village... Puis je l'ai quitté pour me lancer dans un interminable jeu de survie en solitaire.

Chapitre 4

Après un mois de jeu, 2 000 personnes étaient mortes.

Tout espoir de voir arriver une aide extérieure avait été anéanti ; pas un seul message ne nous était parvenu.

Je ne l'avais pas vu moi-même mais on racontait que la panique et la folie qui s'étaient emparés des joueurs lorsqu'ils s'étaient rendus compte qu'ils ne pourraient vraiment pas rentrer étaient incroyables. Certains pleuraient, d'autres gémissaient, quelques-uns essayaient même de creuser le sol de la ville, disant qu'ils allaient détruire ce monde. Bien entendu, tous les bâtiments étaient des objets non-destructibles, donc la tentative échoua sans donner le moindre résultat.

On raconte qu'il fallut des jours aux joueurs pour accepter la situation et penser à ce qu'il fallait faire ensuite.

Les joueurs se divisaient en quatre grands groupes.

Le premier comprenait un peu plus de la moitié des joueurs ; il s'agissait de ceux qui n'acceptaient toujours pas les instaurées par Akihiko Kayaba et qui continuaient à attendre l'aide extérieure.

Je ne comprenais malheureusement que trop bien ce qu'ils pensaient. Leurs vrais corps étaient allongés sur des lits ou assis sur des chaises, profondément endormis. C'était la réalité et cette situation-ci était le « faux » ; la moindre petite découverte leur permettrait peut-être de sortir. Le bouton de déconnexion avait disparu, certes, mais les créateurs du jeu avaient peut-être négligé quelque chose...

Et, à l'extérieur, l'entreprise qui produisait le jeu, Agas, devait s'acharner plus que n'importe qui à sauver les joueurs. S'ils étaient patients, ils pourraient peut-être ouvrir les yeux, avoir des retrouvailles larmoyantes

avec leur famille, puis retourner à l'école ou au travail et tout cela ne serait plus qu'une histoire à raconter...

Il n'était pas vraiment déraisonnable de penser ainsi. Je pense que j'espérais la même chose tout au fond de moi.

Leur plan d'action était d'attendre. Ils ne firent pas le moindre pas hors de la ville et utilisèrent avec parcimonie l'argent qui leur avait été alloué au début du jeu (la monnaie s'appelait le « Coll » dans ce monde), n'achetant que la nourriture nécessaire pour passer le jour et dormant dans des auberges au rabais. Ils déambulaient en groupes, passant chaque jour sans penser à rien.

Heureusement, la « Ville du Départ » était une ville qui recouvrait 20% de la surface du rez-de-chaussée et elle était suffisamment large pour contenir un quartier entier de Tokyo. De la sorte, les 5 000 joueurs avaient largement la place d'y vivre.

Mais aucune aide n'arrivait, peu importait le temps qu'ils attendaient. Certains jours, le ciel dehors n'était pas d'un bleu cristal mais couvert de nuages gris... Leur argent ne pouvait pas durer éternellement et ils réalisèrent qu'ils allaient devoir faire quelque chose.

Le deuxième groupe regroupait à peu près 30% de la population, soit 3 000 joueurs. Dans ce groupe, tous les joueurs travaillaient ensemble. Le chef de ce groupe était l'administrateur du plus grand site d'information sur les jeux en ligne.

Les joueurs rassemblés dans ce groupe étaient séparés en différentes unités. Ils partageaient tous leurs gains et collectaient des informations sur le jeu. Ils partaient explorer la zone de labyrinthe où se trouvait l'escalier. Les chefs de ce groupe avaient établi la base de leurs opérations au « Château de Fer Noir » depuis lequel ils envoyaient leurs ordres aux diverses unités.

Cet immense groupe n'eut pas de nom pendant un moment mais, après que tous les membres aient reçu un uniforme, quelqu'un leur donna un nom quelque peu sinistre : « L'Armée ».

Le troisième groupe se composait (selon l'estimation) de 1 000 joueurs. Il regroupait des joueurs ayant dépensé tous leurs Colls mais ne voulant pas combattre des monstres pour gagner de l'argent.

Pour information, il existait deux nécessités corporelles basiques dans SAO. La première était la fatigue et la seconde la faim.

Je comprenais pourquoi la fatigue existait : les informations, qu'elles soient virtuelles ou réelles, sont identiques pour le cerveau. Quand les joueurs se sentaient somnolents, selon la somme d'argent qu'ils avaient en poche, ils pouvaient se rendre dans une auberge et louer une chambre pour dormir. Si on amassait une grande somme de Colls, on pouvait acheter une maison ; mais le coût n'était pas moindre.

La faim était un besoin que beaucoup de joueurs trouvaient étrange. Même si nous ne voulions pas vraiment imaginer ce qui arrivait à nos corps dans le monde réel, nous étions très certainement alimentés de force par quelque moyen. Cela signifiait que le vide que nous ressentions ici n'avait rien à voir avec nos vrais corps.

Mais, si on achetait du pain ou de la viande virtuels dans le jeu et qu'on les mangeait, le vide disparaissait et on se sentait rassasié. Il était impossible de comprendre le fonctionnement de cet étrange mécanisme sans interroger un spécialiste dans le domaine de la neurologie.

Donc le contraire était aussi vrai : la faim ne disparaissait pas à moins de manger quelque chose. Nous ne pouvions très certainement pas mourir de faim ; mais le fait que c'était un besoin difficile à ignorer n'en était pas moins vrai. Les joueurs se rendaient donc dans les restaurants tenus quotidiennement par les PNJ et y mangeaient quelque chose, du moins en données.

D'ailleurs, il n'y avait pas besoin de se soulager dans le jeu. Quant à ce qui se passait dans le monde réel, je ne voulais même pas y penser.

Bon, fin de la parenthèse...

Les joueurs qui avaient gaspillé tout leur argent dès le début, qui ne pouvaient ni dormir ni manger, rejoignaient généralement l'immense organisation dont j'ai parlé plus tôt, « L'Armée ». S'ils suivaient les ordres d'en-haut, ils pouvaient ainsi au moins recevoir quelque chose à manger.

Mais il y a toujours des gens incapables de coopérer avec les autres, quels que soient leurs efforts. Ceux qui n'avaient jamais voulu « s' enrôler » ou qui s'étaient fait renvoyer pour avoir causé des problèmes s'installèrent dans les bas-fonds de la « Ville du Départ » et se mirent à voler.

L'intérieur des villes, ou les endroits généralement appelés « Zones Sûres », étaient protégés par le système et les joueurs ne pouvaient pas s'y entr'attaquer. Mais ce n'était pas le cas à l'extérieur. Les retardataires se rassemblaient en bandes et prenaient en embuscade d'autres joueurs (ce qui était, à bien des points de vue, bien plus rentable que la chasse aux monstres) sur le terrain ou dans les zones de labyrinthe.

Malgré tout, ils ne tuaient jamais personne... enfin, au moins pendant la première année.

Ce groupe grossit lentement jusqu'à atteindre le nombre précédemment cité de 1 000 membres.

Le dernier, le quatrième groupe, était constitué, pour le dire simplement, du reste.

Il y avait quinze organisations montées par des gens qui souhaitaient terminer le jeu mais ne voulaient pas rejoindre l'immense organisation. Leurs membres avoisinaient les 500 personnes. Nous appelions ces groupes des « Guildes ». Elles avaient la mobilité qui faisait défaut à « L'Armée » et, grâce à ça, elles devinrent progressivement plus fortes.

Il y avait ensuite les très rares personnes qui avaient opté pour les métiers du commerce ou de l'artisanat. Ils ne représentaient qu'environ deux ou trois cent personnes mais ils avaient créé leurs propres guildes et commencé à développer les compétences nécessaires pour gagner le Coll dont ils avaient besoin pour s'en sortir.

Le reste, à peu près 100 joueurs, était appelé les « Joueurs Solo ». J'appartenais à ce groupe.

C'était le groupe des égoïstes qui avaient décidé qu'agir seul permettait de devenir plus fort et, tout bonnement, de survivre. Si on avait accès aux informations détenues par ces joueurs, on pouvait rapidement grimper de niveau. mais, après qu'ils aient obtenu la puissance nécessaire pour se battre seuls contre les monstres et les bandits, ils n'avaient, honnêtement, aucun intérêt à se battre aux côtés d'autres joueurs.

Un trait caractéristique supplémentaire de SAO était l'absence de « Magie » ; en d'autres termes, il n'existait aucune « attaque de longue portée avec un taux de précision de 100% ». On pouvait donc vaincre seul de grands groupes de monstres. Si on avait les compétences requises, jouer seul était bien plus rentable côté gain de points d'expérience que jouer en groupe.

Bien entendu, c'était risqué. Pour donner un exemple : quand une personne se trouvait « Paralysée », si elle était accompagnée de coéquipiers, ils n'avaient qu'à la soigner et on n'en parlait plus ; mais si la personne jouait en solo ça pouvait mener droit à la mort. En fait, au tout début, les joueurs solo avaient le taux de mortalité le plus élevé parmi les joueurs.

Mais si on avait l'expérience et le savoir nécessaires pour vaincre en dépit de tous ces dangers, la compensation pour le risque pris était bien meilleure ; et les bêta-testeurs, dont je faisais partie, avaient ces deux choses.

Munis de cette précieuse information, les joueurs solo montèrent de niveau à une allure soutenue et un écart colossal apparut rapidement entre eux et le reste des joueurs. Quand le jeu se fut un peu apaisé, la plupart des joueurs solo quittèrent le rez-de-chaussée et s'implantèrent dans les villes des niveaux supérieurs.

Dans le Château de Fer Noir, où se trouvait la « Chambre des Ressuscités » durant les bêta-tests, se dressait à présent un immense monument en métal qui n'existait même pas pendant les bêta-tests. Les noms des 10 000 joueurs se trouvaient gravés dessus. De plus, une ligne venait rayer le nom des morts et on trouvait la date et la cause du décès à côté.

La première personne qui ait eu l'honneur de voir son nom rayé, apparut après trois heures de jeu.

La cause de la mort n'était pas une défaite face à un monstre. C'était un suicide.

Cette personne croyait en la théorie suivante : si on se base sur la structure du Nerve Gear, si une personne est coupée du système, elle se réveillera immédiatement. Il avait gravi la clôture de fer à l'extrémité nord de la ville, c'est-à-dire le rebord d'Aincrad, et s'était jeté dans le vide.

Sous le château flottant qu'était Aincrad, on n'apercevait pas le moindre sol, peu importait à quel point on plissait les yeux. Il n'y avait qu'un ciel sans fin et plusieurs couches de nuages blancs. Sous les yeux d'innombrables joueurs, le garçon avait peu à peu rétréci, laissant derrière-lui un long cri, avant de finalement disparaître dans les nuages.

Deux minutes plus tard, la courte ligne vint impitoyablement barrer le nom du garçon. La cause de la mort était « Tombé en plein ciel ». Je n'osais même pas imaginer ce qu'il avait enduré pendant ces deux minutes. Il était impossible de savoir s'il était retourné dans le monde réel ou (comme l'avait dit Kayaba) avait eu le cerveau grillé. Mais la plupart des gens se disaient que, s'il existait un moyen aussi simple de s'échapper du jeu, les gens à l'extérieur auraient déjà retiré les branchements et nous auraient sauvés.

Il restait malgré tout quelques personnes pour se laisser tenter par cette solution facile. La plupart des gens, moi compris, avaient du mal à considérer la « Mort » dans SAO comme une réalité.

C'était encore le cas aujourd'hui. La façon dont la barre des PV atteignait zéro, disloquant les polygones qui constituaient nos corps, ressemblait bien trop au « Game Over » que nous ne connaissions tous que trop bien. La seule façon de comprendre le sens réel de la mort dans SAO était certainement d'en faire soi-même l'expérience. Cette vérité hasardeuse aurait été à l'origine du ralentissement de la chute de la population de joueurs.

D'un autre côté, beaucoup de membres de « L'Armée », tout spécialement ceux qui avaient d'abord fait partie du premier groupe, commencèrent à

perdre la vie en tentant de finir le jeu et en combattant les monstres.

Les combats dans SAO requéraient une certaine prise en main. Il s'agissait moins de s'efforcer de bouger que de « confier » ses mouvements au système.

Par exemple, même pour un simple uppercut avec une épée à une main, si le joueur apprenait la compétence « Épée à Une Main » puis sélectionnait « Uppercut » dans la liste, il n'avait plus qu'à adopter la position de départ ; le système se mettait alors, presque automatiquement, à faire bouger son corps à sa place. Mais, si on essayait de copier les mouvements sans posséder la compétence, ils étaient trop lents et faibles pour être utilisables en combat réel. C'était comme saisir des commandes dans un jeu de combat.

Les gens qui ne s'y habitaient pas ne faisaient que balancer maladroitement leurs épées et perdaient même contre les sangliers et les loups qu'ils auraient pu vaincre en utilisant les techniques en un coup possédées par défaut. Même alors, pour ne pas mourir, il leur suffisait d'abandonner et de fuir après avoir perdu un peu de leurs PV, mais...

Contrairement aux attaques de monstres en 2D vues à travers un écran, les combats dans SAO étaient si réalistes qu'on ressentait la peur. C'était comme si un vrai monstre nous montrait ses crocs et nous prenait en chasse dans l'intention de nous tuer.

Même durant les bêta-tests, certaines personnes paniquaient au beau milieu des combats ; et maintenant perdre signifiait mourir. Les joueurs pris de panique oubliaient d'utiliser leurs techniques ou même de s'enfuir, leurs PV disparaissaient et ils étaient expulsés de ce monde à jamais.

Les suicides, les défaites face aux monstres... le nombre de noms barrés se multipliait à une allure terrifiante.

Quand il atteignit les 2 000, un mois après le début du jeu, un nuage de désespoir se mit à planer au-dessus des joueurs survivants. Si le nombre de morts continuait de croître à cette vitesse, la totalité des 10 000 joueurs serait morte en moins de six mois. Arriver au 100ème Étage ne semblait rien de plus qu'un rêve.

Mais...les humains s'adaptent.

Un peu plus d'un mois plus tard, le premier labyrinthe fut franchi et le nombre de morts commença lentement à diminuer. Les gens se mirent à diffuser des informations afin de survivre et la plupart commencèrent à percevoir que les monstres n'étaient pas si effrayants que ça si on gagnait suffisamment de points d'expérience et qu'on augmentait correctement son niveau.

Il était peut-être possible de finir le jeu et de retourner dans le monde réel. Le nombre de joueurs qui pensaient ainsi augmenta lentement mais sûrement.

Le dernier étage était encore loin mais les joueurs commencèrent à agir avec ce vague espoir... Et le monde se remit à tourner.

A présent, deux ans plus tard et à vingt-six étages du sommet, le nombre de survivants avoisine les 6 000.

Voici la situation actuelle d'Aincrad.

Chapitre 5

Après avoir achevé mon combat contre un redoutable ennemi qui rôdait dans la « Zone de Labyrinthe » du 74ème Étage, j'ai rebroussé chemin en ressassant le passé, avant de soupirer de soulagement en apercevant la lumière de l'entrée.

J'ai fait le vide dans ma tête, quitté rapidement le passage et avalé une profonde bouffée d'air sain et frais.

En face de moi, un chemin étroit s'enfonçait dans la forêt dense et luxuriante. Derrière-moi, la Zone de Labyrinthe que je venais de quitter se dressait haut dans le ciel (jusqu'au bas de l'étage supérieur, pour être plus précis).

L'objectif du jeu étant d'atteindre le sommet du château, les donjons dans ce monde n'étaient pas des labyrinthes souterrains mais des tours. Cependant, la configuration de base n'avait pas changé : des monstres plus forts que ceux qu'on rencontrait sur le terrain y erraient et le monstre qui tenait lieu de boss attendait au fin fond du labyrinthe.

Actuellement, 80% de la Zone de Labyrinthe du 74ème Étage avaient été explorés ou, en d'autres termes, avaient été « cartographiés ». Dans quelques jours, la salle du boss serait très certainement découverte et un groupe de grande envergure serait constitué ; auquel, même moi, un joueur solo, prendrai part.

J'ai souri de mon impatience mêlée de frustration et je me suis mis à descendre le chemin.

Pour le moment, je résidais dans la plus grande ville d'Aincrad, « Algade », au 50ème Étage. Enfin, côté taille, la Ville du Départ était plus grande mais l'endroit tout entier était maintenant devenu la base des opérations de « L'Armée » et il était très peu agréable de s'y promener.

Dès que j'eus quitté les plaines, maintenant en train de s'assombrir, une forêt pleine de vieux arbres s'étendit devant moi. En marchant trente minutes à travers celle-ci, j'atteindrais la « Zone d'Habitation » du 74ème Étage où je n'aurais qu'à utiliser la « Porte de Téléportation » locale pour me téléporter à Algade.

Je pouvais toujours utiliser l'un des objets de téléportation instantanée qui se trouvaient dans mon inventaire pour retourner à Algade à tout moment ; mais, vu que c'était un peu coûteux, j'évitais de les utiliser à moins de me trouver dans une situation dangereuse. Il restait encore un peu de temps avant que le soleil ne disparaisse tout à fait, j'ai donc résisté à la tentation de retourner chez-moi aussi vite que possible et j'ai pénétré dans la forêt.

De manière générale, les extrémités de chaque étage d'Aincrad étaient à ciel ouvert, si ce n'est les piliers de soutien. Les arbres luisaient d'un rouge flamboyant sous la lumière venue de cette ouverture. La brume qui circulait entre les rais de lumière brillait fortement, reflétant la lueur du soleil couchant. Les cris des oiseaux, habituels en journée, se faisaient à présent rares, tandis que le son des branches bercées par le vent semblait magnifié.

Je savais très bien que, même à moitié endormi, je pouvais battre les monstres de cette zone ; mais, la peur inspirée par l'obscurité est difficile à réfréner. Je fus envahi par le même sentiment que celui que j'avais, gamin, en essayant de rentrer à la maison après m'être perdu.

Mais je ne détestais pas ce sentiment. A un moment donné, quand je vivais de l'autre côté, j'avais oublié cette peur primitive. Le sentiment de solitude qui nous vient lorsqu'on parcourt les étendues sauvages où jamais personne n'apparaît à l'horizon... C'est ce qu'on pourrait appeler l'essence d'un RPG.

J'étais absorbé par ces souvenirs nostalgiques quand un cri que je n'avais encore jamais entendu se fit entendre tout à coup.

Il retentit juste l'espace d'un instant, haut et clair, comme un pipeau. J'ai arrêté de marcher et, prudemment, j'ai cherché l'origine du son. Dans ce monde, entendre ou voir quelque chose de tout à fait inédit, signifiait soit qu'on était extrêmement chanceux soit le contraire.

En tant que joueur solo, j'avais exercé ma compétence « Scan des Ennemis ». Cette compétence évitait les embuscades et, une fois maîtrisée, elle permettait en plus au joueur de détecter les monstres « camouflés ». Grâce à ça, je pus apercevoir un monstre qui se cachait dans les branchages dix mètres plus loin.

Il n'était pas très gros. Il avait une fourrure verte qui lui permettait de se camoufler dans les feuillages et des oreilles plus longues que son corps. En me concentrant dessus, j'en fis automatiquement ma cible et un curseur jaune apparut avec son nom.

J'ai retenu mon souffle en lisant son nom : « Lapin Ragoût ». C'était suffisamment rare pour mériter l'adjectif « super ».

C'était en fait la première fois que j'en voyais un en vrai. Les lapins potelés qui vivaient dans les branches n'étaient pas très forts, ils ne rapportaient pas tellement de points d'expérience non plus, mais...

J'ai tiré silencieusement de ma ceinture un fin piolet à lancer. Ma compétence « Lancer de Couteau » n'était pas tellement développée. J'avais seulement choisi ça à un moment donné comme une branche de mon arbre de compétences. Mais j'avais entendu dire que le Lapin Ragoût était le plus rapide des monstres actuellement connus, je n'étais donc pas tellement confiant quant à ma capacité de l'avoir avec mon épée.

Je n'avais qu'une occasion d'attaquer avant que l'adversaire ne me remarque. J'ai levé mon piolet, priant mentalement, et pris la pose du « Single Shot^[27] ».

En fait, malgré le niveau peu élevé de ma compétence, ma main était soutenue par ma très grande dextérité et lança le piolet à une vitesse aveuglante. Le piolet luit un instant avant d'être happé par les arbres. Aussitôt après mon attaque, le curseur qui indiquait la direction dans laquelle se trouvait le Lapin Ragoût passa au rouge et la barre des PV apparut en-dessous.

Un cri suraigu résonna là où j'avais lancé mon piolet. La barre des PV tremblota légèrement puis descendit à 0. Le son familier des polygones se dispersant résonna.

J'ai serré mon poing gauche. J'ai levé ma main droite et ouvert le menu principal. J'ai rapidement ouvert l'inventaire et, même les mouvements de ma main, me semblèrent trop lents. C'était là, tout en bas de la liste des objets nouvellement acquis : « Viande de Lapin Ragoût ». C'était un objet rare qu'on pouvait vendre aux autres joueurs à un prix minimum de 100 000 Colls. Cette somme d'argent était suffisante pour se faire faire sur mesure une armure intégrale de la meilleure qualité et avoir encore de la monnaie en poche.

La raison de son prix si élevé était très simple : c'était considéré comme le meilleur des ingrédients de cuisine parmi tous les ingrédients disponibles dans le jeu.

Manger était à peu près le seul plaisir dans SAO ; mais, en général, la seule nourriture disponible était une soupe et un pain qu'on aurait dit tout droit sortis de la campagne européenne (enfin, ce n'est pas comme si je connaissais) ; le fait est que c'était fade. Quelques joueurs, qui avaient exercé leur compétence « Cuisine », l'avaient démontré après une longue réflexion, afin de permettre aux autres joueurs de manger une plus grande variété d'aliments. Mais, même cette idée n'était pas si facile à faire passer donc, d'une manière générale, les joueurs étaient tous privés de goût.

Bien entendu, je n'étais actuellement pas tellement différent des autres et je ne détestais pas la soupe et le pain au blé complet que vendaient les restaurants des PNJ que je fréquentais. Mais de temps en temps, l'envie me prenait de manger ne serait-ce qu'une bouchée de viande juteuse

Pendant un moment, j'ai fixé du regard le nom de l'objet en me demandant ce qu'il fallait faire. Mes chances de retomber sur un ingrédient pareil étaient très faibles. Pour être honnête, je voulais vraiment le manger mais, plus le rang des ingrédients était élevé, plus il fallait de compétences pour vraiment les cuisiner. Je devais donc trouver un cuisinier du plus haut niveau pour me le préparer.

Je n'en connaissais aucun. En fait, si, j'en connaissais effectivement quelques-uns mais les pourchasser pour un truc de ce genre aurait été fastidieux. Et puis, de toute façon, il était temps pour moi d'acquérir un nouvel équipement. J'ai donc décidé de vendre.

J'ai fermé la fenêtre comme pour me débarrasser de tout regret et j'ai vérifié la zone avec ma compétence. J'avais très peu de chances de croiser un bandit sur la ligne de front mais on n'est jamais trop prudent avec un objet de rang S entre les mains.

Une fois vendu, j'allais pouvoir acheter tous les objets de téléportation que je voulais, j'ai donc décidé de minimiser le risque potentiel et j'ai commencé à fouiller dans mon sac.

J'en sortis un cristal en forme de colonne à huit faces qui luisait d'un bleu chaleureux. Les quelques objets magiques de ce monde où la « Magie » avait été exclue étaient tous en forme de gemmes. Le bleu était pour la téléportation instantanée, le rose pour la récupération des PV, le vert pour les antidotes et ainsi de suite. C'étaient tous des objets pratiques et à effet instantané mais ils étaient aussi très chers. C'est pourquoi, la plupart du temps, après avoir fui un combat, les gens utilisaient des objets moins chers, telles que des potions à effet lent.

Me disant qu'il s'agissait sans le moindre doute d'une situation d'urgence, j'ai attrapé le cristal bleu et j'ai crié :

« Téléportation ! Algade ! »

Le tintement rafraîchissant de nombreuses cloches retentit et le cristal dans ma main éclata en morceaux. Au cet instant, mon corps fut englouti par une lumière bleue et la forêt disparut de ma vue comme si elle fondait. Une lumière encore plus vive fusa soudain et, quand elle disparut, la téléportation était finie. A la place du bruissement des feuilles, le bruit du fer battu par un forgeron et les clameurs de la ville envahirent mes oreilles.

L'endroit où je venais d'apparaître était la « Porte de Téléportation » qui se trouvait au centre d'Algade.

Au milieu de la place circulaire, une porte en métal se dressait du haut de ses cinq mètres. A l'intérieur, l'air tourbillonnait comme un mirage et les gens qui se téléportaient ou qui venaient de le faire, allaient et venaient.

Quatre grandes routes partaient depuis la place dans les quatre directions et, sur le bord de chacune de ces routes, étaient rassemblées d'innombrables petites échoppes. Les joueurs qui venaient chercher un refuge temporaire

après une journée d'exploration, partageaient des conversations devant les menus des restaurants ou les pubs.

Si on devait décrire Algade en un mot, ce serait : « désordonnée ».

Il n'y avait pas de grandes rues comme celles qu'on pouvait trouver dans la Ville du Départ et une toile de ruelles recouvrait toute la ville. Il existait des magasins dont on ne pouvait pas même dire ce qu'ils vendaient et des auberges qui donnaient l'impression qu'on ne pourrait jamais en sortir une fois entré.

En fait, il était arrivé à beaucoup de joueurs de pénétrer accidentellement dans une ruelle d'Algade et d'errer pendant des jours avant de pouvoir en sortir. Je vivais ici depuis près d'un an à présent mais je ne pouvais toujours pas me souvenir de la moitié des ruelles. Ici, même les PNJ étaient des gens étranges dont la classe^[28] était difficile à deviner. On en arrivait donc à se dire que les gens qui choisissaient de vivre ici ces temps-ci étaient plutôt bizarres.

Mais j'aimais l'ambiance de ces rues. Il n'était pas exagéré de dire que je ne me sentais apaisé que lorsque je sirotais un thé à l'odeur étrange dans un commerce de proximité que je fréquentais. En fait, j'étais un peu nostalgique car il me rappelait un magasin d'électronique que j'avais l'habitude de fréquenter...enfin pas vraiment...ou du moins j'espérais que non.

Pensant régler cette histoire d'objet avant de rentrer chez-moi, je me suis dirigé vers un magasin.

En suivant la route qui quittait la place en direction de l'ouest, on arrivait au magasin après s'être frayé pendant un petit moment un chemin à travers la foule. L'intérieur était tellement exigü que cinq joueurs s'y seraient trouvés à l'étroit et il avait le vertigineux aspect caractéristique des magasins de joueurs : les objets, les armes et même les ingrédients de cuisine s'y trouvaient mélangés.

Le propriétaire s'affairait activement à des négociations.

Il existait deux façons de vendre des objets. L'une était de les vendre à un PNJ, un personnage contrôlé par le système. Il n'y avait aucun risque de se

faire avoir mais le prix était fixe. Pour éviter l'inflation, le prix était fixé plus bas que le prix réel du marché.

L'autre était de commercer avec un autre joueur. Dans ce cas, en négociant bien, on pouvait vendre l'objet à un prix élevé mais il fallait trouver un acheteur ; et les disputes entre les joueurs ayant fait affaire n'étaient pas rares.

C'est pourquoi, des joueurs marchands, spécialisés dans le commerce d'objets, apparurent.

Les joueurs marchands ne pouvaient pas vivre du commerce lui-même. Comme les classes de techniciens, ils devaient remplir la moitié de leurs barres de compétences avec des compétences n'ayant rien à voir avec le combat. Mais ça ne signifiait pas qu'ils pouvaient se tenir éloignés des champs de bataille. Les marchands devaient se battre pour obtenir des biens et les techniciens pour des ingrédients et, bien entendu, c'était plus difficile pour eux que pour les guerriers. Ils se sentaient difficilement exaltés par une victoire sur un ennemi.

De ce fait, on pouvait considérer qu'ils avaient choisi ces classes dans la noble idée d'aider les joueurs qui se battaient quotidiennement sur la ligne de front. Je les respectais donc très profondément, même si secrètement.

...Enfin, je les respectais, mais il n'en était pas moins vrai que le personnage qui se trouvait en face de moi était très loin de se sacrifier.

« D'accord, c'est réglé ! Trente-cinq « Peaux de Lézards de Poussière » pour 500 Colls ! »

Le propriétaire de ce magasin où je me rendais régulièrement, Agil, tapa de son bras épais dans le dos de son adversaire de marchandage, un lancier^[29] à l'air faible. Puis il ouvrit rapidement la fenêtre d'échange et entra la somme dans sa liste d'échange.

L'adversaire sembla réfléchir mais aussitôt qu'il vit le visage d'Agil, qui avait l'air suffisamment effrayant pour ressembler à celui d'un guerrier aguerrri—en fait, Agil, en plus d'être marchand, était un guerrier de premier ordre, manipulant la hache—, il s'empressa de mettre les objets dans sa liste d'échange et de cliquer sur « OK ».

« Comme à chaque fois, merci ! Revenez nous voir ! »

Agil tapa une dernière fois dans le dos du lancier et sourit d'un air radieux. La peau de Lézard de Poussière pouvait être utilisée pour fabriquer une armure de haut niveau. Je trouvais que 500 Colls était trop peu, peu importait comment on y regardait. Mais j'ai gardé le silence et j'ai regardé le lancier partir. *Que ça te serve de leçon, ne cède jamais de terrain quand tu négocies*, j'ai marmonné dans ma tête.

« Hé, tu fais toujours aussi honteusement tes affaires. »

En m'entendant dire ça derrière-lui, le géant chauve tourna son regard vers moi et sourit.

« Hé, Kirito. La devise de mon magasin est d'acheter à bas prix et de vendre à bas prix, dit-il sans le moindre signe de remord.

- Eh bien, j'ai quelques doutes sur le « vendre à bas prix » mais c'est sans importance. Je veux te vendre quelque chose moi aussi.

- Tu es un habitué, donc je ne peux pas t'avoir. Bon, voyons voir... »

Tout en disant ça, Agil étira son court et épais cou et regarda dans la fenêtre d'échange ce que j'avais à offrir.

Les avatars dans SAO étaient tous des répliques des corps réels des joueurs, créées à partir de scans et de calibrages. Mais, chaque fois que je regardais Agil, je me demandais systématiquement comment quelqu'un pouvait avoir un corps qui lui correspondait aussi bien.

Les 180 centimètres de son corps étaient entièrement recouverts de muscles et de graisse et la tête qui reposait au-dessus avait tout de celle d'un méchant du catch professionnel. En plus de ça, il avait arrangé ses cheveux, l'une des rares choses qu'on pouvait personnaliser, de manière à être chauve. Il était au moins aussi effrayant que les monstres barbares.

Malgré ça, il avait un visage charmant qui paraissait enfantin quand il souriait. Il semblait s'approcher de la trentaine mais je n'arrivais même pas à deviner ce qu'il faisait dans le monde réel. Ne jamais rien demander sur « L'Autre côté » était une règle implicite de ce monde.

Les deux yeux qui se trouvaient sous ses épais sourcils s'écarquillèrent dès qu'il vit la fenêtre d'échange.

« Waouh, c'est un objet rare de rang S. De la « Viande de Lapin Ragoût ». C'est la première fois que j'en vois en vrai... Kirito, tu n'es pas vraiment pauvre, non? Tu n'as même pas envisagé de la manger? »

- Bien sûr que si. Je tomberais difficilement une seconde fois sur un truc pareil... Mais c'est plutôt compliqué de trouver quelqu'un capable de cuisiner quelque chose comme ça... »

Au même moment quelqu'un derrière-moi me tapota sur l'épaule.

« Kirito-kun. »

C'était une voix féminine. Peu de joueuses connaissaient mon nom. Enfin, à dire vrai, dans cette situation, il n'y en avait qu'une. J'ai attrapé la main sur mon épaule gauche et dit :

« Cuisinier trouvé.

- Qu...Quoi? »

Sa main dans la mienne, la personne bégaya d'un air suspicieux.

Le petit visage, encadré par de longs cheveux châains et lisses, nettement séparés en deux, avait une forme ovale et ses deux yeux noisette luisants étaient presque aveuglants. Son corps fin était recouvert par un uniforme de combat rouge et blanc, semblable à celui d'un chevalier, et elle portait une élégante rapière blanc argenté dans un fourreau en cuir blanc.

Elle s'appelait Asuna. Elle était tellement célèbre que presque tout le monde dans SAO la connaissait.

Il y avait beaucoup de raisons à cela mais la première était qu'elle était l'une des très rares joueuses et qu'elle possédait un visage auquel il ne manquait rien.

Il était difficile de dire ça dans ce monde où tout le monde avait son vrai corps, mais les belles femmes y étaient une présence extrêmement rare. On pouvait très certainement compter sur les doigts le nombre de joueuses aussi belles qu'Asuna.



Sa célébrité était aussi due à son uniforme rouge et blanc qui appartenait à la guilde « Knights of the Blood^[30] ». Les membres étaient appelés « KoB^[31] », suivant les initiales de « Knights of the Blood » et, parmi les nombreuses guildes, tout le monde la considérait comme la meilleure.

Ce n'était qu'une guilde de taille moyenne comptant une trentaine de joueurs mais c'étaient tous des guerriers aguerris de haut niveau, avec, à leur tête, le plus puissant d'entre eux, qui était presque une légende dans SAO. De plus, en dépit de sa silhouette délicate, Asuna en était le sous-chef. Ses talents d'épéiste étaient si exceptionnels qu'ils lui avaient valu le titre d'« Éclair ».

Son apparence et ses talents d'épéiste étaient donc ce qui se trouvait de mieux parmi les 6 000 joueurs. Il aurait été étrange qu'elle ne soit pas devenue célèbre. Elle avait de nombreux fans mais parmi eux se trouvaient des gens qui la suivaient partout et la vénéraient presque et d'autres, aussi, qui la haïssaient. Donc ça ne semblait pas tous les jours facile pour elle.

Enfin, vu que c'était une guerrière de premier ordre, il ne devait pas y avoir grand-monde pour la défier de front. Mais, comme si la guilde voulait montrer qu'elle la protégeait, elle était souvent suivie par deux gardes du corps, voire plus. Même maintenant, deux hommes se trouvaient à quelques pas derrière elle, entièrement équipés de leurs armures en métal et de leurs uniformes de CdS. L'un d'eux, avec une queue de cheval, m'ayant vu attraper la main d'Asuna, me foudroyait du regard.

J'ai lâché sa main et secoué la mienne dans sa direction avant de répondre :

« Qu'est-ce qui peut bien t'amener dans un tel dépotoir, Asuna ? »

Les visages de l'homme à la queue de cheval et du propriétaire du magasin se convulsèrent ; l'un parce que je n'avais pas appelé Asuna par son titre et l'autre parce que j'avais traité son magasin de tas d'ordures. Mais le propriétaire...

« Ça faisait un bail, Agil-san. »

...eut un sourire radieux en entendant la salutation d'Asuna.

Asuna me regarda à nouveau et eut une moue de mécontentement.

« Hé, c'est tout ce que tu trouves à me dire ? Après tout le mal que je me suis donnée pour venir vérifier que tu étais encore en vie pour le combat contre le boss qui aura bientôt lieu !

- Tu m'as déjà ajouté à ta liste d'amis, donc tu devrais pouvoir le vérifier rien qu'en la regardant. D'ailleurs, tu n'as pu me trouver que parce que tu as utilisé un « traceur d'ami » sur ta carte. »

Asuna détourna la tête dès que je me mis à répondre.

Dans la guilde, en plus de sa fonction de sous-chef, elle était aussi responsable de l'avancée dans le jeu. Ce boulot incluait la recherche d'égoïstes joueurs solo tels que moi afin de former une équipe pour combattre les bosses. Mais, même si c'était le cas, de là à venir me voir en personne...il devrait y avoir des limites à la dévotion.

En voyant mon visage moitié las, moitié impressionné, Asuna mit ses mains sur ses hanches avant de dire d'un air de supériorité à peine voilé :

« Enfin, tu es en vie et c'est tout ce qui compte. Di...dis-moi plutôt, que voulais-tu dire ? Tu parlais d'un cuisinier ou je ne sais quoi.

- Oh, c'est vrai. Où en est ta compétence « Cuisine » en ce moment ? »

D'après ce que je savais, dès qu'elle trouvait le temps entre deux entraînements de ses techniques d'épée, Asuna s'attela tout particulièrement à développer sa compétence « Cuisine ». Elle répondit à ma question avec un sourire fier :

« Écoute et sois épaté ! Je l'ai « complétée » la semaine dernière.

- Quoi! ? »

C'est une...imbécile.

C'est ce qui me traversa l'esprit. Bien entendu, je ne l'ai pas dit à voix haute.

Exercer ses compétences était d'un ennui absolu et ça prenait énormément de temps ; et on ne pouvait « compléter » une compétence qu'après avoir augmenté mille fois de niveau.

A ce propos, les niveaux n'avaient rien à voir avec les compétences et augmentaient grâce à l'accumulation de points d'expérience. Ce qui augmentait en fonction du niveau c'étaient les PV, la force, les stats (comme la dextérité) et le nombre de « Slots^[32] de Compétence », qui décidaient du nombre de compétences qu'on pouvait apprendre.

A l'heure actuelle, j'avais douze slots, mais les seuls à avoir été complétés étaient mes compétences « Épée droite à une main », « Scan des Ennemis » et « Défense Contre les Armes ». En d'autres termes, cette fille avait investi beaucoup de temps et d'efforts dans une compétence qui n'était d'aucune utilité au combat.

« ... Eh bien, j'ai une chose à te demander concernant cette compétence. »

Je lui fis signe de se rapprocher et je mis ma fenêtre en mode « public » pour qu'elle puisse la voir. Asuna regarda d'un air suspicieux, puis ses yeux s'écarquillèrent en voyant le nom de l'objet.

« Waouh !! C'est...c'est un ingrédient de cuisine de rang S ! ?

- Faisons un marché. Si tu me cuisines ça, tu pourras en avoir une bouchée. »

Avant même que j'aie fini de parler, la main droite d'Asuna « L'Éclair » m'agrippa le col. Elle vint alors placer son visage à quelques centimètres du mien.

« Donne-m'en-la-moitié ! »



Mon cœur s'arrêta face à cette soudaine embuscade et j'acquiesçai sans réfléchir. Quand j'eus retrouvé mes esprits, il était trop tard et elle secouait son bras avec excitation. Enfin, je devrais me considérer chanceux d'avoir pu voir d'aussi près ce visage délicat...me suis-je convaincu.

J'ai fermé la fenêtre et regardé Agil pour lui parler :

« Désolé. Je vais interrompre les négociations.

- Non. Pas de problème mais...hé, on est amis, non ? Hein ? Tu me feras goûter...?

- Je te donnerai une dissertation de 800 mots sur le sujet.

- S...sois sympa ! »

J'ai tourné froidement le dos à Agil, qui s'adressait à moi comme si c'était la fin du monde. Alors que j'allais m'éloigner, Asuna attrapa la manche de ma veste.

« Je veux bien cuisiner, mais où ?

- Ah... »

Pour cuisiner il faut les appareils nécessaires, tels qu'une cuisinière ou un four, et des ingrédients. Ce n'était pas comme si je n'avais pas ça chez-moi mais je ne pouvais pas inviter le sous-chef des CdS dans un tel bazar.

Asuna me regarda d'un air sceptique.

« Bon, ta maison n'aurait pas les appareils adaptés de toute façon. Je peux te servir chez-moi juste cette fois. »

Elle me dit ces mots choquants d'une voix calme.

Asuna m'ignora, alors que je restais figé, comme en train de ramer, pendant que mon cerveau traitait ces données, et se tourna vers ses gardes pour leur parler :

« Je vais bientôt me téléporter à « Salemburg », vous pouvez donc y aller. Merci pour tout.

- A...Asuna-sama ! C'était déjà une mauvaise idée de venir dans les bas-fonds, mais de là à inviter chez-vous quelqu'un d'aussi suspect... A... A quoi vous pensez !? »

J'avais du mal à croire ce que je venais d'entendre. « Sama », avait-il dit. Ça devait être l'un des fidèles. Tout en me disant ça, j'ai regardé Asuna qui avait l'air agacée.

« Bon, je te l'accorde, il est peut-être suspect ; mais ses talents sont incontestables. Il est très certainement dix niveaux au-dessus de toi, Kuradeel.

- Qu...qu'est-ce que vous racontez ? Je ne serais même pas au niveau d'un type comme lui...! »

La voix de l'homme résonna jusque dans la ruelle. Il me dévisagea de ses yeux aux paupières lourdes, puis son visage se crispa comme s'il venait de reconnaître quelque chose.

« C'est ça...tu...tu es sûrement un « Bécheur » ! »

« Bécheur » était la contraction de « Bêta-testeur » et « Tricheur ». C'était un mot utilisé pour qualifier les gens qui usaient de moyens sournois et un gros mot propre à SAO. J'avais entendu ça de nombreuses fois mais, peu importait le nombre de fois que je l'entendais, ça me blessait toujours autant. Le visage de la personne qui me l'avait dit pour la première fois, et qui avait autrefois été un ami, apparut soudain dans ma tête.

« Ouais. T'as raison. «

Après m'avoir entendu confirmer d'un air impassible, le type se mit à parler avec excitation :

« Asuna-sama, ces mecs-là se fichent de tout du moment que tout va bien pour eux ! Il n'y a rien à gagner à côtoyer des types pareils ! »

Asuna, qui était restée calme jusque-là, fronça soudain les sourcils avec dégoût. Une foule s'était tout à coup rassemblée et les mots « CdS » et « Asuna » s'entendaient ici et là.

Asuna regarda autour d'elle puis dit à l'homme qui s'excitait de plus en plus :

« Bon, je te prie de me laisser pour aujourd'hui. C'est un ordre, dit-elle sans détour. »

Puis, de sa main gauche, elle m'attrapa par la ceinture et se mit à marcher en direction de la place de la porte, m'entraînant après elle.

« Heu...hé ! On peut vraiment les laisser comme ça ?

- Pas de problème ! »

Enfin, je n'avais pas à me plaindre. On se fraya un chemin à travers la foule, laissant les deux gardes et Agil, toujours déçu. Alors que je jetais un dernier regard en arrière, l'expression furieuse du dénommé Kuradeel se grava dans mes yeux comme une image résiduelle.

Chapitre 6

Salemburg était une belle ville castrale^[33] du 61ème Étage.

Ce n'était pas bien grand. Mais la ville, avec son château au centre duquel se dressaient des flèches^[34] sereines, était construite avec raffinement, dans un granite blanc qui contrastait de manière spectaculaire avec l'épais feuillage vert. Il y avait pas mal de magasins sur le marché donc beaucoup de joueurs voulaient s'installer dans cette ville ; mais, vu que les maisons étaient déraisonnablement coûteuses—elles devaient coûter au moins trois fois plus cher qu'à Algade—, il était presque impossible d'en acheter une à moins d'avoir atteint un haut niveau.

Quand Asuna et moi sommes arrivés à la porte de téléportation de Salemburg, le soleil était presque couché et les derniers rayons de lumière illuminaient les rues d'un violet foncé.

La plus grande partie du 61ème Étage était recouverte par un lac et Salemburg se situait en son centre, sur une île. On pouvait donc voir le soleil couchant s'y refléter comme un dessin sur un canevas.

Le souffle coupé par sa beauté, j'ai contemplé avec admiration la ville qui luisait bleue et rouge, avec ce vaste lac en arrière-plan ; non pas qu'il fût vraiment difficile pour le Nerve Gear de créer ce genre d'effets lumineux avec ses processeurs nouvelle génération et à leurs diamants semi-conducteurs.

La porte de téléportation était située sur la place du château, face à la rue principale qui traversait toute la ville en direction du nord, longée de réverbères. Les magasins et les maisons étaient bien ordonnés de chaque côté de la rue et même les PNJ qui déambulaient semblaient, en quelque sorte, bien habillés. J'ai étiré mes bras et inspiré profondément car même le goût de l'air n'était pas le même qu'à Algade.

« Huum... C'est spacieux et il y a peu de gens. J'aime bien cette impression d'espace. »

« Alors pourquoi ne pas déménager ? »

« Je suis très loin d'avoir l'argent nécessaire, répondis-je d'un haussement d'épaules. »

Puis j'ai changé d'expression et demandé d'un ton hésitant :

« ...D'ailleurs, c'est vraiment ok ? Tout à l'heure... »

« ... »

Comme si elle avait compris ce que j'essayais de dire, Asuna se retourna brusquement, la tête baissée, et tapa le bout de sa botte contre le sol.

« ...C'est vrai que j'ai eu quelques mésaventures quand j'étais seule. Mais de là à me donner des gardes du corps...ça va un peu trop loin, non ? J'ai dit que je n'avais pas besoin d'eux mais...les membres ont dit que c'était la politique de la guilde. »

Elle a ajouté en baissant la voix :

« Par le passé, la guilde était petite et le chef invitait les gens individuellement en allant leur parler. Mais, avec le nombre grandissant de membres, les choses ont commencé à changer... Et, quand on a commencé à être vus comme la meilleure guilde ou presque, les choses sont devenues un peu bizarres. »

Elle s'est tue et s'est retournée légèrement. Quelque chose au fond de ses yeux semblait dire qu'elle voulait se reposer sur moi et, inconsciemment, j'ai arrêté de respirer.

Je devais dire quelque chose. C'est ce que je me suis dit ; mais que pouvait bien dire un joueur solo égoïste tel que moi ? Je l'ai juste regardée en silence pendant quelques secondes.

Asuna a détourné le regard la première. Elle a regardé le lac, baigné d'une douce lumière, et dit, comme pour chasser la gêne :

« Enfin, ce n'est pas très important donc tu n'as pas à t'inquiéter ! Si on ne se dépêche pas, le soleil va se coucher. »

Asuna s'est remise en marche et je lui ai emboité le pas. On a croisé pas mal de joueurs mais aucun d'eux ne l'a dévisagée.

Je n'y étais resté que quelques jours quand la ligne de front s'y trouvait, donc je n'avais jamais pris le temps d'observer le coin. Alors que je regardais les délicates sculptures qui ornaient la ville, je me suis soudain dit qu'il ne serait pas si mal de vivre dans une ville comme celle-là pendant quelques temps. Mais j'ai aussitôt changé d'avis et j'ai décidé qu'il serait mieux de n'y venir que de temps en temps, pour visiter.

La maison d'Asuna était une petite mais jolie maisonnette sur deux étages qu'on atteignait après avoir marché quelques minutes vers l'est depuis le centre-ville. C'était, bien sûr, la première fois que je venais ici. En y repensant, je n'avais parlé à cette fille que pendant les réunions préparatoires des combats contre les bosses et on ne s'était même jamais retrouvés dans un restaurant de PNJ auparavant. Conscient de ça tout à coup, je me suis arrêté sur le pas de la porte, soudain tendu, et j'ai demandé :

« Ça ne...pose pas problème ? Tu sais... »

« Quoi ? C'est moi qui l'ai suggéré en premier. Il n'y avait aucun autre endroit convenable pour cuisiner donc on n'avait pas le choix ! »

Asuna a tourné la tête et a monté les escaliers quatre à quatre. J'ai pris mon courage à deux mains et je l'ai suivie.

« J'en...j'entre. »

J'ai ouvert la porte avec hésitation et je suis resté là, sans voix.

Je n'avais encore jamais vu de maison aussi bien ordonnée. Le large salon/salle à manger et la cuisine attenante étaient garnis de meubles en bois clair, ornés d'un tissu vert mousse. Il s'agissait très certainement d'objets de la plus haute qualité fabriqués par des joueurs.

Mais ce n'était pas non plus surchargé et on ne s'y sentait pas mal à l'aise. C'était totalement différent de chez-moi. J'étais incroyablement soulagé de ne pas l'avoir invitée chez-moi.

« Heu...combien ça a coûté...? »

Face à ma question pragmatique :

« Huum...si on compte la maison et les meubles, environ 4000k ? Je vais me changer donc assieds-toi où tu veux, répondit-elle avec légèreté avant de disparaître derrière une porte. »

« K » étant le diminutif pour « mille », « 4000k » signifiait quatre million de Colls. Je vivais pratiquement sur les lignes de front donc je pouvais économiser cette somme si j'essayais ; mais je dépensais toujours mon argent pour acheter soit des objets étranges, soit une épée qui attirait mon attention ; donc je n'économisais jamais. Je me suis fais un reproche, ce qui ne me ressemblait pas, avant de m'enfoncer dans le canapé moelleux.

Après quelques instants, Asuna réapparut entièrement changée, avec une simple tunique blanche et une jupe qui s'arrêtait aux genoux. Enfin, je dis qu'elle s'était changée mais, en vérité, il ne s'agissait ni d'enlever ni de mettre quoi que ce soit. Il suffisait de triturer la silhouette qui se trouvait dans la fenêtre de stats. Mais, pendant quelques secondes, le joueur n'était vêtu que de ses sous-vêtements ; donc, à part quelques hommes très audacieux, la plupart des joueurs, et tout spécialement les filles, ne se changeaient pas devant les autres. Nos corps n'étaient peut-être rien d'autre qu'un tas de données générées en 3D, mais cette façon de voir les choses n'était plus aussi claire après deux ans et, actuellement, mes yeux se posaient sur les bras et jambes dénudés d'Asuna sans le moindre remord.

Asuna, qui n'avait pas la moindre idée de mon conflit intérieur, me jeta un regard sévère et dit :

« Tu comptes rester habillé comme ça ? »

J'ai rapidement ouvert mon écran de menu et retiré ma veste en cuir et mon épée. Pendant que j'y étais, j'ai aussi sorti la « Viande de Lapin Ragoût » et l'ai posée sur la table devant moi, dans un bol en argile.

« Voici donc le légendaire ingrédient de cuisine de rang S. ...Alors, que veux-tu que je prépare ? »

« La...la recommandation du chef. »

« Oh...? Bon, dans ce cas, on n'a qu'à faire un ragoût. Il y a même « ragoût » dans son nom. »

Asuna s'est rendue dans la pièce d'à-côté ; je l'ai suivie.

La cuisine était spacieuse et les divers appareils électroménagers que je pouvais apercevoir près du four semblaient coûteux. Asuna double-cliqua sur la surface du four, régla le temps dans la fenêtre qui apparut et sortit une marmite en métal du placard. Elle mit la viande crue dedans, y jeta quelques herbes et y versa de l'eau avant de refermer le couvercle.

« Si je cuisinai vraiment, ça nécessiterait un tas de préparatifs mais dans SAO c'est tellement court que ce n'est même pas drôle. »

Tout en se plaignant, elle plaça la marmite dans le four et appuya sur le bouton « démarrer » dans le menu. Même pendant les 300 secondes du compte à rebours, elle s'affaira avec précision, préparant différents plats d'accompagnement. Je la regardais faire, stupéfait, ne faisant pas la moindre erreur dans la gestion du menu ou la préparation en elle-même.

En seulement cinq minutes, la table fut entièrement dressée et on s'assit face à face. Le ragoût brun semblait incroyablement délicieux dans l'assiette en face de moi. Son odeur, propagée par la vapeur qui s'élevait lentement, me mettait l'eau à la bouche. Une sauce riche et homogène couvrait l'épaisse viande, dont le marbré blanc crémeux était réellement enchanteur.

Nous avons levé nos cuillères avec le sentiment que même le temps passé à dire « bon appétit » était trop long ; puis nous avons avalé une bouchée du meilleur aliment existant dans SAO. J'ai savouré la chaleur et l'arôme dans ma bouche puis j'ai mordu dans la viande et les sucs se sont propagés.

« Manger » dans SAO ne calculait ni ne simulait la sensation de mordre dans la nourriture. Ça faisait plutôt appel à un « Moteur de Reproduction du Goût », créé par Agas et un concepteur de l'environnement de programmation auquel elle s'était associée.

Il envoyait les sensations préprogrammées de « manger » différentes nourritures et pouvait faire en sorte que l'utilisateur ait l'impression de manger vraiment quelque chose dans la vraie vie. A la base, ça avait été conçu pour les gens qui suivaient une diète ou avaient besoin de limiter la quantité de nourriture qu'ils avalaient. Ça envoyait donc de faux signaux aux parties du cerveau qui enregistraient la chaleur, le goût et l'odeur, pour

le tromper. En d'autres termes, à l'heure actuelle, nos vrais corps ne mangeaient en fait rien et seul le programme stimulait fortement nos cerveaux.

Mais penser à ça dans un moment pareil n'avait rien de sympa. J'étais, sans le moindre doute, en train de manger la meilleure nourriture que j'avais goûté depuis ma connexion. Sans prononcer le moindre mot, Asuna et moi avons continué à plonger nos cuillères dans la soupe puis à la porter à nos bouches.

Finalement, après avoir nettoyé nos plats—dans tous les sens du terme, comme si le ragoût existait vraiment—et laissé nos assiettes et la marmite vides en face de nous, Asuna a soupiré lourdement :

« Ah... J'ai bien fait de rester en vie jusqu'à aujourd'hui... »

J'étais totalement d'accord. Rassasié, heureux d'avoir entièrement satisfait un besoin primaire pour la première fois depuis longtemps, j'ai siroté le thé à l'odeur étrange. Le goût de la viande que je venais de manger et du thé que j'étais en train de siroter existait-il dans le monde réel ? Ou n'étaient-ce que des goûts synthétiques, produits par manipulation du système ? J'ai médité cela d'un air distrait.

Asuna, assise en face de moi avec une tasse de thé entre les mains, mit fin aux quelques minutes de silence qui avaient persisté une fois le festin terminé.

« C'est étrange quelque part... Comment dire... J'ai l'impression d'être née dans ce monde et d'y avoir vécu jusqu'à aujourd'hui...ou quelque chose dans le genre. »

« ...Moi aussi. Dernièrement, il y a des jours où je ne pense pas du tout à l'autre monde. Il n'y a pas que moi... De nos jours, il n'y a plus tellement de gens obsédés par l'idée de « terminer » le jeu ou de s' « échapper ». »

« Le rythme a d'ailleurs ralenti. Il ne reste qu'environ cinq cent joueurs sur les lignes de front maintenant. Ce n'est pas dû qu'au danger... On s'est tous habitués à ce monde... »

J'ai simplement fixé du regard le beau visage d'Asuna, sur lequel se réfléchissait la lueur de la lampe orange.

Ce visage n'était vraiment pas celui d'un humain. Avec sa peau lisse et ses cheveux luisants, il était trop beau pour appartenir à un être vivant. Mais, pour moi, ce visage ne semblait plus composé d'un amas de polygones. Je pouvais accepter qu'il était ce qu'il était. Si j'étais retourné dans le monde réel à ce moment-là et avais vu une vraie personne, j'aurais sûrement été assez décontenancé.

Ai-je vraiment pensé vouloir retourner...dans ce monde...?

Je fus déconcerté par cette soudaine pensée. Je me réveillais tôt et gagnais des points d'expérience tout en cartographiant le labyrinthe. Était-ce vraiment parce que je désirais m'échapper du jeu ?

Autrefois, c'était vraiment le cas. Je voulais sortir aussi vite que possible de ce jeu de mort où on ne savait jamais quand on allait mourir. Mais, à présent, je m'étais habitué à ce jeu...

« Mais je veux rentrer, dit Asuna d'une voix claire, comme si elle avait perçu mon conflit intérieur. »

J'ai brusquement levé la tête. Asuna m'a mystérieusement souri avant de continuer :

« ...Parce qu'il y a tellement de choses que je n'ai pas encore fait. »

J'acquiesçai volontiers à ça.

« Ouais, j'imagine qu'on doit faire de notre mieux. Sinon je ne pourrais plus regarder en face les classes de techniciens qui nous ont soutenus... »

Je bus une bonne gorgée de thé, comme pour me débarrasser de mon conflit intérieur. Le dernier étage était encore loin. Il ne serait pas trop tard pour penser à tout ça à ce moment-là.

Envahi par un étrange élan de sincérité, j'ai dévisagé Asuna en cherchant les mots appropriés pour exprimer ma gratitude. Alors, le visage d'Asuna se crispa. Elle secoua sa main en disant :

« N...n...non. »

« Qu...quoi ? »

« Certains joueurs m'ont déclaré leur amour en faisant cette tête. »

« Qu... »

Malheureusement, même si j'avais maîtrisé mes techniques de combat, je ne m'étais encore jamais trouvé dans ce genre situation ; je n'ai donc pu qu'ouvrir et refermer la bouche sans pouvoir rétorquer quoi que ce soit.

Asuna m'a regardé et a ri. Je devais avoir l'air sacrément idiot à cet instant.

« Donc tu n'es proche de personne en particulier ? »

« Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça...? Ben, c'est pas plus mal, de toute façon je joue seul. »

« Eh bien, vu que tu joues à un MMORPG, tu devrais te faire quelques amis. »

Le sourire d'Asuna s'effaça et elle demanda, comme si elle s'était soudain transformée en professeure ou en grande sœur :

« Tu n'as jamais envisagé de rejoindre une guilde ? »

« Hein... »

« Je comprends qu'un bêta-testeur tel que toi ait du mal à s'habituer à être en groupe mais... »

Son visage redevint sérieux.

« Depuis le 70ème Étage, j'ai l'impression que des variables plus aléatoires apparaissent dans les algorithmes des monstres. »

J'avais moi aussi ce sentiment. Les programmeurs avaient-ils fait en sorte que les tactiques du processeur deviennent plus difficiles à lire ou était-ce le résultat de l'auto-évolution du programme ? Si la dernière proposition était vraie, la difficulté ne ferait qu'aller en augmentant.

« Si tu es seul, ça va devenir difficile de gérer les situations inattendues. Tu ne pourras pas toujours t'en sortir. Tu seras bien plus en sécurité dans un groupe. »

« J'ai assez de filets de sécurité. Merci pour ton conseil mais...les guildes sont juste...et... »

J'aurais eu mieux fait de m'arrêter là mais, au lieu de ça, j'ai commencé à faire le malin :

« Les équipiers sont généralement plus une contrainte qu'un soutien pour moi. »

« Oh, vraiment? »

Tsing! Un éclair argenté sembla fendre l'air devant moi et, le temps que je réalise, le couteau d'Asuna se tenait déjà juste devant mon nez. C'est une technique basique de rapière : « Linear^[35] ». Enfin, je dis « basique » mais, avec l'écrasante dextérité d'Asuna, sa vitesse était impressionnante. A dire vrai, je n'avais même pas pu voir la trajectoire de l'arme.

Avec un sourire forcé, j'ai levé mon bras en signe de défaite.

« ...D'accord, tu es une exception. »

« Humph. »

Elle a éloigné son couteau d'un air agacé puis, tout en le faisant tourner avec ses doigts, elle a dit quelque chose d'inattendu :

« Dans ce cas, fais équipe avec moi. En tant que chef du groupe qui va attaquer le boss, je vais voir si tu es aussi fort que ce que disent les rumeurs. Je t'ai montré que j'étais suffisamment douée. D'ailleurs, le noir est la couleur porte-bonheur de cette semaine. »

« Qu...qu'est-ce que tu racontes!?! »

J'ai presque failli tomber en entendant cette déclaration absurde et je me suis désespérément mis à chercher un argument pour la contrer.

« Si...si tu fais ça, qu'est-ce que tu feras de ta guilde? »

« Ce n'est pas comme si nous avions un quota de niveau. »

« Et...et qu'est-ce que tu fais de tes gardes du corps? »

« Je vais les laisser en plan. »

J'ai porté la tasse de thé à mes lèvres pour tenter de gagner un peu de temps mais je me suis rendu compte qu'elle était déjà vide. Asuna l'a prise, contente d'elle, et l'a remplie du liquide chaud de la théière.

A dire vrai...l'offre était tentante. A peu près n'importe quel mec aurait voulu faire équipe avec celle qu'on pouvait considérer comme la plus belle fille d'Aincrad. Mais, à cause de ça, je n'arrêtais pas de me demander pourquoi une personne aussi célèbre qu'Asuna voulait faire équipe avec moi.

Peut-être avait-elle pitié du joueur solitaire que j'étais ? Alors que j'étais envahi par ces pensées négatives, les mots qui sortirent presque inconsciemment faillirent me tuer :

« On est en danger sur la ligne de front. »

Le couteau d'Asuna se dressa à nouveau et luit d'une lueur qui semblait encore plus vive que précédemment. J'ai acquiescé aussi vite que possible. Malgré mes doutes concernant le fait qu'elle m'avait choisi moi, une personne peu remarquable parmi les gens qui essayaient de terminer le jeu, j'ai dit, résolu :

« D'a...d'accord. Dans ce cas... J'attendrai devant la porte du 74ème Étage, demain matin à 9h. »

Asuna a répondu par un sourire confiant, en rabaisant sa main.

Ne sachant pas combien de temps je pouvais rester chez une femme sans être impoli, je pris congé aussitôt après la fin du repas. Après m'avoir raccompagné jusqu'au pied de l'escalier de la maison, Asuna a légèrement incliné la tête sur le côté et dit :

« Bon... J'imagine que je dois te remercier pour aujourd'hui. La nourriture était bonne. »

« Ah, moi...moi aussi. J'aimerais te redemander de l'aide une autre fois... Mais j'imagine que je n'aurais plus l'occasion de mettre la main sur un truc pareil. »

« Oh, même les aliments normaux ont un goût différent si tu es suffisamment compétent, répondit Asuna avant de lever la tête vers le ciel. »

Le ciel avait été entièrement recouvert par l'obscurité de la nuit mais, bien sûr, on ne pouvait apercevoir aucune étoile. Une couverture lugubre d'acier et de pierre obstruait la vue une centaine de mètres plus haut. J'ai moi aussi levé la tête avant de bredouiller :

« ... Cette situation, ce monde, c'est ça que voulait créer Akihiko Kayaba...? »

Aucun de nous deux n'était en mesure de répondre à cette question que je m'étais, en partie, posée à moi-même.

Kayaba, qui observait sûrement ce monde, caché quelque part... à quoi pouvait-il bien penser? La paix qui s'était instaurée après la confusion sanglante du début l'avait-elle satisfait ou déçu? Je n'avais aucun moyen de le savoir.

Asuna s'est rapprochée silencieusement de moi et j'ai pu sentir un peu de chaleur sur mon bras. Était-ce mon imagination ou était-ce dû à la fidélité sans faille des simulateurs?

Ce jeu de mort avait débuté le 6 Novembre 2022 et, à présent, le mois d'octobre 2024 touchait à sa fin. Même aujourd'hui, environ deux ans après, pas un seul message ne nous était parvenu depuis l'autre côté et, a fortiori, pas le moindre signe de secours. Nous ne pouvions que vivre et marcher, pas à pas, vers le sommet.

Un autre jour passa dans Aincrad alors que songeais à ça. Où allions-nous? Qu'est-ce qui nous attendait à l'arrivée? Tout ça n'était encore qu'un énorme tas d'inconnues. La route était encore longue et la lumière faible mais... il y avait aussi quelques bonnes choses.

En regardant l'immense couverture de fer, j'ai laissé mon imagination s'envoler vers le monde inconnu qu'il me restait encore à découvrir.

Chapitre 7

9h du matin.

Aujourd'hui le temps était configuré pour être légèrement nuageux et la brume matinale qui recouvrait la ville ne s'était pas encore levée. La lumière qui luisait depuis l'extérieur s'y reflétait, colorant les environs d'un jaune citron.

D'après le calendrier d'Aincrad, nous étions au « Mois du Frêne », ce qui voulait dire que l'automne était déjà bien avancé. La température était un peu froide, c'était donc le mois le plus rafraîchissant de l'année. Mais, dans l'immédiat, je ne me sentais pas tellement en forme.

J'attendais Asuna sur la place de la porte de la Zone Habitable du 74ème Étage. Pour une raison ou une autre, je n'avais pas réussi à dormir la nuit dernière et je n'avais fait que me retourner dans tous les sens dans mon lit simple d'Algade. Je pense avoir réussi à m'endormir un peu après 3h du matin. Il existait beaucoup de fonctions dans SAO pour aider le joueur mais, malheureusement, ça n'incluait pas un bouton pour le faire dormir.

Très étrangement, le contraire, lui, existait. Dans les options de temps du menu, il y avait un truc appelé « Réveil » qui forçait le joueur à se réveiller. Bien entendu, le choix de se rendormir ou non dépendait entièrement du joueur ; mais j'avais réussi à rassembler assez de volonté pour ramper hors de mon lit quand le système m'avait réveillé à 8h50.

Peut-être à la grande joie des plus flemmards, il n'était pas nécessaire de se laver ou de se changer dans le jeu...même si certains joueurs parmi les plus bizarres semblaient se laver quotidiennement. Mais, vu qu'il était difficile, même pour le Nerve Gear, de reproduire un environnement complètement liquide, il n'arrivait pas à imiter parfaitement un vrai bain. Après m'être réveillé in extremis par rapport à l'heure de notre rendez-vous, je me suis entièrement équipé en vingt secondes et j'ai passé, légèrement dodelinant et

quelque peu agacé par le manque de sommeil, la porte de téléportation d'Algade pour rejoindre notre point de rendez-vous, mais...

« Elle est en retard... »

Il était 9h10. Les uns après les autres, des joueurs assidus apparaissaient à la porte et se dirigeaient vers la zone de labyrinthe.

N'ayant pas grand-chose à faire, j'ai regardé la carte du labyrinthe et le taux d'achèvement de mes compétences, des stats que je connaissais déjà presque par cœur.

Aah... J'aimerais avoir une console de jeu portative ou un truc dans le genre.

Cette pensée soudaine me laissa sans voix. Vouloir jouer à un jeu à l'intérieur d'un jeu... Mon cas s'aggravait.

Et si je rentrais me coucher... Je me mis même à penser ça. Un effet bleu de téléportation apparut dans la porte pour la énième fois. J'ai regardé sans trop d'espoir. Mais alors...

« Aaaaaaah ! Poussez-vous, s'il-vous-plaît...! »

« Aaaaaaah !? »

Habituellement, les joueurs qui se téléportaient apparaissaient les pieds au sol, mais cette personne était apparue à un mètre du sol et...volait droit sur moi.

« Hein...hein !? »

Je n'eus le temps ni de l'attraper ni de l'éviter et nous nous sommes rentrés dedans avant de tomber tous les deux par terre. Le dos de ma tête a frappé le sol de pierre, violemment. Si je n'avais pas été en ville, quelques-uns de mes PV se seraient envolés.

Cela voulait dire que...cet abruti de joueur s'était sûrement jeté dans la porte depuis l'autre côté avant de réapparaître comme ça ici. La pensée fusa calmement dans ma tête. Encore un peu étourdi, j'ai levé le bras et attrapé l'idiot au-dessus de moi pour essayer de le dégager.

« ...Hum? »

J'ai senti dans ma main une étrange chose pleine. J'ai pressé deux fois, puis trois, pour déterminer ce qu'était cette chose élastique et abondante dans ma main.

« A...aaah!! »

Tout à coup un cri puissant résonna à mon oreille et ma tête frappa à nouveau le sol. Au même moment, mon corps fut soulagé du poids qui pesait sur lui.

Devant moi se trouvait une joueuse assise par terre, portant un uniforme de chevalier rouge et blanc, une minijupe à hauteur des genoux et une rapière blanc argenté dans son étui. Et, pour une raison ou pour une autre, elle me dévisageait avec une inexplicable mais évidente colère au fond des yeux. Son visage témoignait du plus haut degré d'effet émotionnel et était rouge jusqu'aux oreilles; et ses deux bras étaient croisés dans une position défensive contre sa poitrine...poitrine...?

J'ai immédiatement deviné ce que j'avais tenu dans ma main droite. Dans le même temps j'ai compris, un peu trop tard, la situation dangereuse dans laquelle je me trouvais. Toutes les méthodes que j'avais mentalement préparées pour éviter les situations dangereuses s'étaient toutes envolées. Serrant et desserrant ma main droite sans savoir quoi en faire, j'ai ouvert la bouche :

« H...hé! Bonjour, Asuna. »

La colère dans ses yeux sembla flamboyer davantage. C'étaient indubitablement les yeux d'une personne envisageant de sortir son arme.

J'ai commencé à considérer la nécessité d'avoir recourt à l'option « s'échapper » qui m'était venue à l'esprit quand la porte s'est de nouveau mise à luire d'une lumière bleue. Asuna a regardé derrière-elle, l'air surpris, et s'est levée rapidement pour venir se cacher derrière-moi.

« Hein...? »

Sans savoir pourquoi, je me suis moi aussi levé. La porte s'est mise à luire davantage quand un nouveau venu est apparu en son centre. Cette fois-ci, le

joueur avait les deux pieds au sol.

Tandis que la lumière s'estompait, j'ai reconnu la personne qui se trouvait à l'intérieur et l'impressionnante cape blanche ornée de son symbole rouge. L'homme, qui portait un uniforme des CdS et une épée qui semblait un peu trop décorée, était le garde du corps aux cheveux longs qui suivait Asuna la veille. Il s'appelait Kuradeel ou quelque chose comme ça.

Le froncement de sourcils de Kuradeel s'accrut quand il aperçut Asuna derrière-moi. Il n'avait pas l'air tellement vieux (autour de la vingtaine) mais les rides sur son visage le vieillissaient. Il serra si fortement les dents qu'on put presque les entendre grincer, puis il se mit à parler avec une rage à peine dissimulée :

« A... Asuna-sama, vous devriez arrêter de n'en faire qu'à votre tête...! »

En entendant cette voix qui frôlait l'hystérie, je me suis dit : *Ça va se compliquer* et j'ai rentré les épaules. Ses yeux aux paupières lourdes lancèrent un regard noir et Kuradeel se remit à parler :

« Maintenant, Asuna-sama, retournons au QG. »

« Non. Je ne suis même pas de service aujourd'hui ! ...Et puis, Kuradeel, qu'est-ce que tu faisais devant ma maison de si bonne heure ? répondit Asuna derrière-moi avec colère. »

« Fu, fu, je savais qu'une telle chose allait arriver. C'est pourquoi, depuis un mois, je me rends à Salemburg pour surveiller votre maison. »

Je ne pouvais qu'être surpris par la réponse fière de Kuradeel. Asuna aussi se figea. Après un long silence, elle demanda d'une voix forcée :

« Ça...ça ne fait pas partie des ordres du chef, n'est-ce pas...? »

« Mon devoir est de vous escorter, Asuna-sama. Surveiller votre maison en fait partie... »

« Qu'est-ce que tu veux dire par « en fait partie », imbécile ! »

Kuradeel avança vers nous, le visage de plus en plus furieux et agacé. Il me dégagea de sa route et attrapa la main d'Asuna.

« Vous n'avez pas l'air de comprendre. S'il-vous-plaît, ne soyez pas comme ça. ...Allez, rentrons au QG. »

Asuna parut effrayée par cette voix qui semblait cacher quelque chose d'à peine enfoui. Elle me lança un regard implorant.

A dire vrai, j'étais en train de me demander si je devais fuir comme je l'avais toujours fait jusque-là mais, dès que je vis les yeux d'Asuna, ma main commença à bouger d'elle-même. J'ai attrapé le bras droit de Kuradeel, celui qui tenait Asuna, et j'ai renforcé juste assez mon étreinte pour éviter que le code de prévention du crime ne soit invoqué.

« Navré mais j'emprunte votre sous-chef pour la journée. »

Même à moi, la phrase parut stupide ; mais je ne pouvais plus reculer à présent. Kuradeel, qui m'avait jusque-là ignoré à dessin, contracta son visage et dégagea ma main.

« Toi...! cria-t-il d'une voix presque grinçante. »

Même si le système exagérait les expressions, sa voix avait quand même quelque chose de bizarre.

« Je garantis la sécurité d'Asuna. Ce n'est pas comme si nous allions combattre un boss aujourd'hui. Tu peux rentrer au QG tout seul. »

« Ne...ne te fous pas de moi!! Tu crois qu'un joueur aussi pathétique que toi peut protéger Asuna-sama!! »

« Mieux que toi, très certainement. »

« Sa...sale bouffon insolent...! S...si tu fais le malin, j'imagine que tu es prêt à assumer tes paroles...? »

Kuradeel, maintenant livide, fit appel de sa main droite à l'écran du menu qu'il manipula rapidement. Bientôt un message système à moitié transparent apparut devant moi. Je pouvais deviner ce que c'était avant même de l'avoir lu.

[Un duel en un contre un a été demandé par Kuradeel. Voulez-vous l'accepter?]

Sous les lettres qui luisaient impassiblement se trouvaient les boutons « Oui » et « Non » et un certain nombre d'autres options. J'ai jeté un regard de côté à Asuna. Elle ne pouvait pas voir le message mais elle semblait avoir deviné ce qui se passait. Je pensais qu'elle allait essayer de m'arrêter mais, étonnamment, elle acquiesça légèrement d'un air sévère.

« ...Je peux vraiment ? Ça ne va pas poser problème avec la guilde...? »

Asuna répondit à ma question chuchotée en chuchotant elle aussi :

« C'est bon. Je ferai personnellement un rapport au chef. »

J'ai acquiescé puis cliqué sur « Oui » avant de choisir parmi les options le mode « First Strike^[36] ».

C'était un duel que l'on pouvait gagner soit en portant le premier coup net, soit en diminuant les PV de l'adversaire de moitié. Le message se transforma en [Vous avez accepté le duel en un contre un contre Kuradeel] et un compte à rebours de 60 secondes apparut en-dessous. Au moment où ce nombre atteindrait zéro, le système de protection des PV qui prenait effet à l'intérieur de la ville serait momentanément arrêté et nous pourrions croiser le fer jusqu'à la victoire de l'un de nous.

Kuradeel semblait avoir sa propre interprétation du consentement d'Asuna.

« S'il vous plaît, regardez, Asuna-sama ! Je vais vous prouver qu'il n'existe personne de mieux que moi pour vous escorter ! cria-t-il avec une expression de plaisir à peine voilé, tandis qu'il tirait de sa taille son immense épée à deux mains et qu'il prenait position dans un cliquetis métallique. »



"BETTER THAN YOU CAN, MOST LIKELY."

"...I'M GOING TO KILL YOU... I'LL DEFINITELY KILL YOU...
DO YOU THINK A PATHETIC PLAYER LIKE YOU
CAN PROTECT ASUNA-SAMA!"

CRADIL *S*A MEMBER OF THE "BLOOD KNIGHTS",
SERVING AS ASUNA'S ESCORT.

J'ai vérifié qu'Asuna avait reculé avant de tirer de mon dos mon épée à une main. Comme on pouvait s'y attendre de la part d'un membre d'une guilde célèbre, son épée semblait bien meilleure que la mienne. Il ne s'agissait pas seulement d'une différence de taille entre des épées à une et deux mains mais, alors que mon épée était une arme simple et pratique, la sienne avait été entièrement décorée par un artisan de premier ordre.

Alors que nous nous tenions approximativement à cinq mètres l'un de l'autre, attendant la fin du compte à rebours, les gens commencèrent à se rassembler autour de nous. Ça n'avait rien de bizarre. C'était une place de porte au milieu d'une ville et nous étions tous les deux des joueurs plutôt célèbres.

« Kirito le Solo et un membre des CdS se battent en duel ! »

Quelqu'un cria cela et des cris d'encouragement retentirent ici et là. Vu que les duels étaient habituellement un moyen de comparer ses compétences avec un ami, tous les spectateurs nous encourageaient et sifflaient, ignorant la situation qui nous avait menés à ça.

Mais, tandis que le décompte s'écoulait, tout ceci commença à s'estomper. J'ai senti un fil froid me traverser le corps comme quand je combattais un monstre. Je me suis concentré pour lire l'atmosphère qui environnait Kuradeel (qui jetait des regards agacés à droite et à gauche) et j'ai examiné sa posture et la façon dont bougeaient ses pieds.

Les humains avaient bien plus tendance à révéler certaines habitudes quand ils étaient sur le point d'utiliser une technique. Qu'il s'agisse d'une technique d'attaque ou de défense ou qu'il s'agisse d'un démarrage au ras du sol ou en l'air, si le corps révélait ce genre d'informations alors ça devenait une faiblesse critique.

L'épée de Kuradeel penchait légèrement en arrière au niveau de son bassin et la partie inférieure de son corps était baissée. C'était clairement un signe qui indiquait qu'il allait utiliser une attaque de type charge visant le haut du corps. Bien entendu, il pouvait s'agir d'une feinte. Moi-même, je m'étais

placé avec mon épée dans une posture basse et relaxée, donnant l'impression que ma première attaque serait un coup faible dirigé vers le bas du corps. On pouvait uniquement compter sur son expérience et son « ressenti » pour identifier les feintes.

Quand le compte à rebours a atteint les unités, j'ai fermé la fenêtre. Je ne pouvais même plus entendre les bruits autour de moi.

Je vis Kuradeel (qui m'avait rapidement quitté des yeux pour regarder la fenêtre avant de me regarder à nouveau) cesser tout mouvement tandis que les muscles de son corps se tendaient. Le mot [DUEL !] est apparu entre nous et j'ai bondi. Des étincelles fusèrent de la semelle de mes bottes et l'air siffla quand mon épaule le fendit.

Pas le moindre instant ne s'était écoulé avant que le corps de Kuradeel ne se mette à bouger lui aussi. Mais il y avait une expression de surprise sur son visage : j'avais trompé ses attentes en n'attaquant pas avec un coup bas défensif mais en chargeant.

La première attaque de Kuradeel fut, comme je l'avais deviné, une technique de charge puissante pour les épées à deux mains : « Avalanche ». Si sa garde était trop faible, le défenseur pouvait éventuellement bloquer le coup mais ne pouvait pas contrattaquer directement à cause de l'impact ; pendant ce temps, l'attaquant avait tout le temps de se remettre en position, vu que la charge élargissait la distance entre les deux. C'était une très bonne technique de haut niveau. Du moins contre les monstres.

Ayant déjà compris ce que Kuradeel allait faire, j'avais choisi la technique de charge « Sonic Leap^[37] ». Si on continuait à charger, nos techniques allaient entrer en collision.

Côté puissance des techniques uniquement, la sienne était meilleure et le jeu favoriserait la technique la plus puissante si deux attaques entraient en collision. Dans ce cas, mon épée serait déviée et je serais frappé par sa technique, affaiblie, mais, malgré tout, suffisante pour mettre fin au duel. Mais je n'en avais pas après Kuradeel lui-même.

L'espace qui nous séparait diminua rapidement mais ma perception était elle aussi accrue et j'eus l'impression que le temps avait ralenti. Je ne savais pas si c'était dû au système ou si c'était une capacité que les humains

avaient naturellement. Je savais juste que je pouvais voir tous ses mouvements.

L'épée, penchée en arrière, commença à luire d'une lueur orange en fonçant sur moi. Ses stats devaient être plutôt élevées—comme on pouvait s'y attendre de la part de la meilleure guildes—, vu qu'il lui avait fallu moins de temps pour lancer la technique que ce que j'avais prévu. L'épée, luisant intensément, arriva à vive allure. Si je prenais cette technique de front j'étais certain de recevoir assez de dommages pour mettre fin au duel. Le visage de Kuradeel révéla l'extase qu'il éprouvait face à son apparente victoire. Mais...



Mon épée, qui avait une longueur d'avance, arriva un peu plus vite, dessinant en vert une trajectoire oblique et frappant la sienne juste avant qu'elle ne finisse son attaque. Le jeu calcula les dégâts portés par mon épée, produisant une immense étincelle.

Un autre effet de la collision de deux armes était le « Weapon Break^[38] ». Ça ne pouvait arriver qu'à condition qu'une arme reçoive un coup puissant à un endroit fragile de sa structure.

Mais j'étais certain que ça casserait. Les armes trop décorées avaient une faible durabilité.

Comme on pouvait s'y attendre, avec un bruit assourdissant, l'épée à deux mains de Kuradeel se brisa. Il y eut un effet semblable à une explosion.

Nous nous sommes croisés dans les airs avant d'atterrir chacun à l'endroit d'où l'autre avait sauté. La moitié cassée de son épée tournoya dans les airs, réfléchissant la lueur du soleil, avant de s'enfoncer dans le sol de pierre entre nous deux. Après ça, la moitié cassée et celle encore dans les mains de Kuradeel éclatèrent en d'innombrables fragments polygonaux.

Le silence se fit sur la place pendant quelques instants. Tous les spectateurs restaient figés, la bouche grande ouverte. Mais, après avoir atterri, m'être redressé et avoir, comme d'habitude, balancé mon épée de gauche à droite, ils commencèrent à m'acclamer.

« Génial ! »

« C'est ça qu'il cherchait en fait !? »

En entendant tout le monde commencer à critiquer le court affrontement, j'ai soupiré. Même s'il ne s'agissait que d'une seule technique, avoir révélé ne serait-ce qu'une carte de mon jeu n'était pas une chose dont je pouvais me réjouir.

L'épée en main, je me suis dirigé vers Kuradeel, assis le dos tourné. Ce dos, recouvert de sa cape blanche, tremblait violemment. Après avoir bruyamment rengainé mon épée à dessin, j'ai dit à voix basse :

« Si tu veux revenir avec une nouvelle arme, je t'affronterai à nouveau... mais ça suffit, non ? »

Kuradeel n'essaya même pas de me regarder. Il tremblait, ses mains appuyées au sol, comme s'il était malade. Mais, bien vite, il dit d'une voix presque grinçante :

« Je démissionne. »

Il aurait tout simplement pu dire : « J'abandonne » ou « J'ai perdu ».

Aussitôt après, une rangée de lignes violettes apparut au même endroit qu'au début du combat, proclamant cette fois-ci la fin du duel et le vainqueur. Une autre acclamation retentit. Kuradeel se leva alors en tremblant et hurla aux spectateurs :

« Qu'est-ce que vous regardez ! Dégagez ! »

Il se tourna alors lentement vers moi.

« Toi... Je vais te tuer... Tu peux être sûr que je vais te tuer... »

Je ne peux pas nier que je fus un peu horrifié par ces yeux.

Les émotions dans SAO semblaient un peu exagérées mais, malgré tout, la haine qui brûlait dans les yeux aux paupières lourdes de Kuradeel était plus effrayante que celle de n'importe quel monstre.

Quelqu'un se glissa à côté de moi alors que je restais là, abasourdi.

« Kuradeel, en tant que sous-chef des Chevaliers du Sang, voici mes ordres. Je te relève de ta fonction de garde du corps. Retourne au QG et restes-y jusqu'à nouvel ordre. »

Les mots ainsi que l'expression d'Asuna étaient froids. Mais j'ai senti la détresse qu'ils cachaient et, inconsciemment, j'ai posé ma main sur son épaule. Asuna y a légèrement appuyé son corps extrêmement tendu.

« ...Ce...c'est quoi...ça... »

On n'entendit à peine ces mots. Le reste, très certainement un chapelet d'injures, se perdit dans sa bouche. Kuradeel nous dévisagea. Il ne faisait aucun doute qu'il songeait à nous attaquer avec son arme de réserve, même s'il savait que le code de prévention du crime l'arrêterait.

Mais il parvint in extremis à se contenir et sortit un cristal de téléportation de son manteau. Il le leva, le serrant si fort que je crus qu'il allait casser et il marmonna : « Téléportation...Grandum. » Il nous dévisageait avec haine même quand son corps disparut dans une rafale de lumière bleue.

La lumière disparaissant, un silence amer se répandit sur la place. Les spectateurs semblaient stupéfaits par la rage de Kuradeel mais, bien vite, ils partirent en petits groupes. Au bout du compte, il ne resta plus qu'Asuna et moi.

Qu'est-ce que je dois dire ? Cette pensée tourna encore et encore dans ma tête mais, vu que je vivais seul depuis deux ans, rien d'utile ne me vint à l'esprit. Je n'avais même pas envie de vérifier que j'avais bien fait ce qu'il fallait.

Puis, finalement, Asuna s'écarta et commença à parler d'une voix faible :

« ...Désolée. Je t'ai mêlé à ça. »

« Non... Moi, ça va mais toi, ça va aller ? »

Secouant lentement la tête, le sous-chef de la meilleure guildes me lança un sourire brave mais faible.

« Ouais, je pense que j'ai ma part de torts moi aussi. J'ai imposé durement les règles à tout le monde pour pouvoir finir le jeu plus rapidement... »

« Je pense...que tu n'y peux rien. Sans toi, le rythme serait bien plus lent. Enfin, ce n'est pas vraiment un truc que devrait dire un flemmard de solo tel que moi... Ah, ce n'est pas ce que je voulais dire... »

Je ne savais même plus ce que j'essayais de dire, j'ai donc commencé à sortir tout ce qui me passait par la tête.

« ...Donc, personne n'y trouvera rien à redire si...tu...fais une pause avec quelqu'un d'aussi irréfléchi que moi. »

En entendant cela, Asuna cligna plusieurs fois des yeux d'un air confus, puis sourit d'une manière quelque peu amère avant de radoucir son visage.

« ...Bon, d'abord je vais te remercier puis je vais profiter autant que possible de la journée. Je te confie la position d'avant^[39]. »

Elle se tourna énergiquement et commença à descendre la route qui menait à la sortie de la ville.

« Quoi? Hé! On est censés passer devant à tour de rôle! »

Tout en me plaignant, j'ai soupiré de soulagement et j'ai suivi la chevelure châtain qui oscillait doucement.

Chapitre 8

Autour du chemin qui traversait la forêt, l'air était chaud. C'était presque comme si la sensation sinistre présente ici la nuit précédente n'avait été qu'une illusion. Le soleil matinal luisait à travers les branches, formant des colonnes de lumière dorées à travers lesquelles voletaient des papillons. Malheureusement, ce n'étaient que des effets visuels ; on ne pouvait donc pas en attraper, même si on les chassait.

Tout en faisant craquer sous ses pieds le sous-bois moelleux, Asuna dit, moqueuse :

« Tu es toujours habillé pareil. »

Ah.

J'ai baissé la tête pour me regarder : une veste lâche en cuir noir, un pantalon et un T-shirt de la même couleur. Je n'étais pratiquement équipé d'aucune armure en métal.

« Et alors ? Si on a assez d'argent pour acheter des vêtements, mieux vaut acheter de quoi manger... »

« Tu ne portes que du noir pour une question pratique ? ou c'est une expression de ton caractère ? »

« Et...et toi alors ? Tu portes toujours ce truc blanc et rouge... »

Tout en parlant, par habitude, j'ai commencé à scanner la zone sans même y penser. Il n'y avait pas de monstres aux alentours mais...

« Je n'y peux rien. C'est l'uniforme de la gui... Hein ? Quoi ? »

« Attends un instant... »

J'ai légèrement levé la main droite et fait taire Asuna. Un joueur se trouvait à la limite de ma zone de scan. En me concentrant sur la zone derrière-moi,

plusieurs curseurs verts commencèrent à apparaître, révélant que de nombreux joueurs se trouvaient ici.

Ça ne pouvait pas être un groupe de bandits. Les bandits chassaient toujours des joueurs plus faibles qu'eux, donc on les voyait rarement à proximité des lignes de front où se trouvaient tous les joueurs les plus forts. De toute façon, dès qu'un joueur commettait un crime, son curseur devenait orange et ne redevenait pas vert avant longtemps. Ce qui m'inquiétait c'était leur nombre.

J'ai fait appel à la carte depuis le menu principal et je l'ai mise en mode « public » pour qu'Asuna puisse la voir. La carte de la zone était améliorée par mon scan et montrait les curseurs verts. Il y en avait douze.

« Ça fait beaucoup... »

J'ai acquiescé à la remarque d'Asuna. En général, un nombre trop important de joueurs dans une équipe rendait difficile le combat en groupe ; les équipes étaient donc habituellement formées de cinq ou six joueurs.

« Vise un peu cette taille. »

La foule de lumières qui approchait rapidement dans notre direction marchait au pas, en deux colonnes ordonnées. C'était possible dans un donjon dangereux mais il était rare de voir un groupe aussi grand et uniforme sur le terrain.

Si on avait pu voir le niveau des membres, on aurait peut-être pu deviner ce qu'ils faisaient ; mais les joueurs ne pouvaient pas même voir les noms des autres joueurs qu'ils rencontraient pour la première fois. C'était un système par défaut qui avait été mis en place pour empêcher les joueurs de PK^[40]—tuer d'autres joueurs—trop librement ; mais ça ne nous laissait aussi pas d'autre choix que de deviner leur niveau d'après leur équipement.

J'ai fermé la carte et regardé Asuna.

« Il va falloir qu'on les observe. Cachons-nous derrière les arbres jusqu'à ce qu'ils soient passés. »

« Ouais, tu as raison. »

Asuna a acquiescé, l'air tendue. Nous avons escaladé une petite côte et nous nous sommes accroupis derrière un arbuste qui se dressait à peu près à notre hauteur. C'était une bonne position pour observer passer le groupe.

« Ah... »

Asuna regarda soudain ses vêtements. Le rouge et le blanc de l'uniforme étaient plutôt voyants au milieu des plantes vertes.

« Qu'est-ce que je peux faire ? Je n'ai aucun autre équipement... »



Les curseurs étaient assez près maintenant. Ils arrivaient à portée de vue.

« Excuse-moi quelques instants. »

J'ai ouvert ma veste et j'ai passé un pan sur Asuna. Asuna m'a dévisagé un peu mais m'a laissé la couvrir. La veste n'était pas vraiment belle mais c'était un gros atout pour le camouflage. Avec tout ça, il aurait été plutôt difficile de nous remarquer sans une technique de scan de haut niveau.

« Bon, elle n'est pas très belle mais elle est plutôt utile, hein ?

« Qu'est-ce que j'en sais ! ...Chut! Ils sont là! murmura Asuna en posant un doigt sur ses lèvres. »

Je me suis accroupi davantage et le bruit des pas arriva à mes oreilles.

Peu après on put voir le groupe gravir le chemin.

C'étaient tous des guerriers. Ils portaient tous la même armure en métal noir et un costume de bataille vert. Leurs équipements avaient tous un style pratique, si ce n'est l'image très voyante d'un château sur chacun de leurs boucliers.

Les six de devant étaient armés d'épées à une main et les six de derrière de hallebardes^[41]. Ils avaient tous leurs visières baissées de sorte qu'on ne pouvait pas voir leurs expressions. En regardant les douze joueurs marcher au pas en ordre parfait, je me mis même à penser que c'était un groupe de PNJ.

J'en étais sûr à présent. C'étaient des membres de l'immense groupe qui avait fait de la ville du 1er Étage son QG, « L'Armée ». Je pouvais sentir Asuna retenir son souffle.

Ce n'étaient pas des ennemis pour les joueurs normaux. En fait, on pouvait même les considérer comme le groupe qui s'efforçait le plus de mettre fin aux crimes sur le terrain.

Mais leurs méthodes étaient un peu dures et on disait qu'ils attaquaient les joueurs oranges—qu'on appelait comme ça à cause de la couleur de leurs curseurs—aussitôt qu'ils les trouvaient et sans poser la moindre question. Ils dépouillaient ensuite les joueurs orange de leur équipement et les mettaient en cage dans les donjons du Château de Fer Noir. Les rumeurs concernant la façon dont « L'Armée » traitait les gens qui ne se rendaient pas mais échouaient à s'échapper étaient plutôt effrayantes.

Ils étaient aussi connus pour voyager en très grands groupes et prendre le contrôle de terrains de chasse entiers ; il était donc de notoriété publique qu'il ne fallait jamais approcher « L'Armée ». Enfin, ils agissaient habituellement au 50ème Étage et en-dessous, travaillant à renforcer leur groupe et à maintenir l'ordre ; il était donc rare de les voir sur les lignes de front...

Tandis qu'on les regardait silencieusement, les douze guerriers lourdement armés disparurent dans la forêt au milieu des cliquetis de leurs armures et de leurs bottes.

A voir la façon dont tous les joueurs avaient pris en main le programme, on pouvait affirmer que tous les gens enfermés dans SAO étaient des accros au jeu ; lesquels formaient une race parfaitement étrangère aux « Règles » du monde. Le fait qu'ils montraient malgré tout une telle coordination dans leurs déplacements était impressionnant. Ils étaient peut-être même la plus forte unité de « L'Armée ».

Après s'être assurés qu'ils étaient hors de portée sur la carte, Asuna et moi avons soupiré de soulagement.

« ...Les rumeurs étaient fondées... »

« Les rumeurs ? ai-je murmuré à Asuna, toujours enveloppée par ma veste. »

« Ouais. J'ai entendu dire à la réunion de la guilde que « L'Armée » était en train de changer sa façon de fonctionner et avait commencé à apparaître aux étages supérieurs. Autrefois, c'était un groupe qui essayait de terminer le jeu, non ? Mais après les dommages qu'ils ont reçus en se battant contre le boss du 25ème Étage, ils ont commencé à se concentrer sur le renforcement du groupe et ont arrêté de se battre sur les lignes de front. ...Donc, plutôt

que de faire sensation en allant dans le labyrinthe en très grand nombre—comme ils le faisaient avant—ils ont décidé d’envoyer de plus petites unités plus élitaires, pour essayer de montrer qu’ils veulent encore terminer le jeu. Le rapport supposait que la première unité allait bientôt apparaître. »

« Donc ils font la publicité de leurs aptitudes. Mais est-ce qu’ils peuvent vraiment charger comme ça dans une zone inexplorée...? Leurs niveaux avaient l’air plutôt élevés mais... »

« Peut-être...qu’ils vont essayer de vaincre le boss... »

A l’intérieur de chaque labyrinthe se trouvait un boss qui gardait l’escalier menant à l’étage suivant. Ils ne se régénéraient pas et étaient extrêmement forts ; mais la réputation et la popularité qu’on gagnait à les vaincre étaient énormes. Ça aurait été une publicité très efficace.

« Donc ils ont rassemblé ces gens...? Mais ça reste stupide. Personne n’a encore vu le boss du 74ème Étage pour le moment. Habituellement, on continue d’envoyer des groupes en reconnaissance pour analyser la force du boss et ses schémas d’attaque. »

« Eh bien, même les guildes travaillent ensemble pour vaincre les bosses. Peut-être qu’ils font la même chose...? »

« Je ne sais pas... Enfin, ils devraient savoir eux aussi qu’il est inutile d’aller affronter un boss de cette manière. On devrait se dépêcher. J’espère qu’on ne les croisera pas là-dedans. »

Je me suis redressé, un peu déçu de devoir lâcher Asuna. Asuna a frissonné en quittant ma veste.

« On est presque en hiver maintenant... Je devrais acheter une veste moi aussi. Dans quel magasin as-tu acheté ça? »

« Hum...c’était très certainement un magasin de joueur à l’ouest d’Algade. »

« Dans ce cas emmène-moi là-bas quand on aura fini d’explorer. »

Ayant dit cela, Asuna regagna le chemin en un bond léger. Je l’ai suivie. Grâce au système, cette hauteur n’était pas un problème.

Le soleil était presque à son point culminant. Nous avons rapidement descendu le chemin tout en faisant attention à ce qui nous entourait.

Par chance, on sortit de la forêt sans rencontrer le moindre monstre ; et un pré rempli de fleurs bleues apparut devant nous. Le chemin coupait droit à travers le pré et, au bout, se dressait fièrement la Zone de Labyrinthe.

Dans la partie la plus haute de cette tour devait se trouver une immense salle où un boss gardait les escaliers menant à l'étage suivant (le 75ème Étage dans le cas présent). Si le boss était vaincu et que quelqu'un atteignait la Zone Habitable de l'étage suivant et y activait les portes de téléportation, alors on en aurait fini avec cet étage.

L'« Ouverture de la Ville » serait célébrée par une immense foule venue des étages inférieurs pour voir la nouvelle ville, et l'endroit tout entier prendrait vie comme lors d'un festival. Pour le moment, ça faisait neuf jours qu'on avait commencé à explorer activement le 74ème Étage. Il était temps que quelqu'un découvre le boss.

La tour était un bâtiment cylindrique taillé dans de la pierre à chaux auburn. Asuna et moi étions tous deux déjà venus de nombreuses fois ici ; malgré tout, sa taille colossale restait intimidante. Pourtant cette hauteur n'était qu'un centième d'Aincrad. C'était un souhait sans espoir mais, secrètement, je voulais voir le colossal château volant depuis l'extérieur.

L'unité de « L'Armée » n'était pas en vue. Elle était très certainement déjà à l'intérieur. Nous nous sommes dirigés vers l'entrée, accélérant inconsciemment le pas.

Chapitre 9

Plus d'un an s'était écoulé depuis que les Chevaliers du Sang avaient pris la place de meilleure guilde.

Depuis ce temps, le maître de la guilde, « L'Homme de Légende », et le sous-chef, Asuna « L'Éclair », avaient tous deux gagné la réputation d'être parmi les meilleurs guerriers d'Aincrad. A présent, j'avais l'occasion d'observer Asuna—qui avait achevé l'entraînement des compétences nécessaires à l'utilisation d'une rapière^[42]—se battre contre un monstre normal.

Nous étions actuellement au milieu d'un combat et l'ennemi était un escrimeur squelettique nommé « Serviteur Démoniaque ». Il faisait plus de deux mètres de haut, était entouré d'une inquiétante lumière bleue et tenait une immense épée droite dans sa main droite et un bouclier rond en métal dans la gauche. Bien entendu, il n'avait pas le moindre muscle, pourtant, malgré ça, ses stats de force étaient très élevées, c'était donc un monstre difficile à battre.

Mais Asuna ne lui laissait pas la moindre chance.

« Hrrrrrgrrrr! »

Avec ce cri étrange, le squelette balançait plusieurs fois son épée, laissant une ligne bleue de lumière dans son sillage. C'était une technique combo en quatre coups : « Vertical Square^[43] ». Tandis que j'observais avec anxiété quelques pas en arrière, Asuna allait de gauche à droite, évitant avec grâce tous les coups.

Même si on était en deux contre un, on ne pouvait pas combattre en même temps un ennemi tout en armes. Ce n'était pas interdit par le système mais, quand deux personnes se trouvaient trop proches l'une de l'autre lors d'un combat où les épées volaient dans tous les sens à une vitesse si rapide que l'œil ne pouvait pas suivre, ça devenait plus une gêne qu'un soutien. Donc,

quand on se trouvait en équipe, on usait d'une technique qui nécessitait un haut niveau de collaboration appelée : « Switch^[44] ».

Après son dernier swing complet^[45], le dernier des quatre coups rata sa cible et la posture du Serviteur Démoniaque fut un peu déséquilibrée. Asuna ne rata pas cette opportunité et contrattaqua aussitôt.

Les piqûres de l'épée blanc argenté frappèrent les unes après les autres, faisant toutes spectaculairement mouche, et les PV du squelette diminuèrent. Chaque coup pris à part ne faisait pas beaucoup de dégâts mais le nombre de coups était écrasant.

Après s'être fait frapper par trois coups rapides, la garde du squelette remonta légèrement et Asuna changea son style et lacéra deux fois ses jambes. Alors, de la pointe de son épée, luisant d'un blanc aveuglant, elle le planta violemment deux fois, en haut et en bas.

C'était un combo en huit coups. Il s'agissait très certainement de la technique d'épée de haut niveau nommée « Star Splash^[46] ». Frapper avec précision le squelette avec cette épée fine, habituellement inefficace contre ce genre d'ennemis, était la démonstration d'une incroyable habileté.

La puissance avec laquelle elle avait réduit environ 30% des PV du squelette était elle aussi impressionnante mais j'étais fasciné par l'élégance de la joueuse elle-même. Ça devait être ça qu'on appelait une « danse de l'épée ».

Asuna me cria dessus, alors que je restais planté là, ahuri, comme si elle avait des yeux derrière la tête :

« Kirito, on switche ! »

« Ah, d'ac' ! »

Je me suis empressé de lever mon épée et, au même moment, Asuna a lancé un puissant coup.

Le squelette détourna le coup avec le bouclier qu'il tenait dans sa main gauche et de brillantes étincelles jaillirent. Mais c'était déjà prévu. L'ennemi resta étourdi pendant un moment après s'être défendu contre la puissante attaque, incapable de contrer directement.

Bien entendu, Asuna aussi était étourdie après que son coup ait été bloqué ; mais l'important c'était le « délai ».

J'ai immédiatement foncé avec une technique de type charge. Créer à dessin un point de rupture au beau milieu d'un combat et échanger sa place avec un équipier, c'était ça « switcher ».

Après m'être assuré du coin de l'œil qu'Asuna s'était mise hors de portée, j'ai chargé sauvagement l'ennemi. A moins d'être un maître comme elle, les attaques tailladantes normales étaient surtout efficaces contre des adversaires avec bien plus de « délai » que ce Serviteur Démoniaque. Dans le cas présent, les armes d'impact, telles que les masses, auraient été bien plus efficaces ; mais, pour ma part—et il en allait sûrement de même pour Asuna—, je n'avais aucune technique d'impact.

Le « Vertical Square » que j'avais utilisé pour frapper l'ennemi quatre fois d'affilée réduisit considérablement ses PV. Le squelette réagit lentement. C'était dû au fait que l'intelligence artificielle des monstres avait tendance à ralentir pendant un moment quand le schéma de l'attaquant changeait subitement. Hier, j'avais dû dépenser beaucoup de temps et d'efforts pour arriver à ça avec L'Homme Léopard ; mais, quand on a un équipier, un « switch » était tout ce qu'il fallait. C'était le plus gros avantage du combat en équipe.

J'ai paré la contrattaque et enclenché une technique majeure pour mettre fin au combat. J'ai donné un puissant coup descendant à droite, puis j'ai tourné mon poignet et ramené mon épée en haut. Suivant la même trajectoire, j'ai rabattu mon épée d'un mouvement semblable à un swing de golf. Chaque fois que l'épée frappait le corps de l'ennemi, entièrement fait d'os, on pouvait entendre un son d'impact et un jet de lumière orange sortait.

Le squelette leva son bouclier pour arrêter le coup qu'il pensait venir d'en haut mais je suis allé contre ses attentes et lui suis rentré dedans avec mon épaule gauche. Puis j'ai porté un coup vertical au squelette vacillant et, sans m'arrêter, je lui ai à nouveau foncé dessus, avec mon épaule droite cette fois-ci. C'était une technique qui permettait d'enchaîner des attaques puissantes en les combinant à des tacles : « Meteor Break^[47] ». Sans vouloir me vanter, c'était une technique qui requérait des compétences de combat à mains nues aussi bien que des compétences d'épée à une main.

Les PV de l'ennemi avaient pris un grand coup avec toutes ces attaques et étaient maintenant dans le rouge. J'ai mis toute la force de mon corps dans le dernier coup horizontal gauche du combo en sept coups. L'épée vola droit vers le cou du squelette, dessinant un arc luisant. L'os cassa avec un craquement et le crâne vola dans les airs, le corps tomba au sol comme une marionnette dont on aurait coupé les fils.

« On a gagné!! »

Asuna me tapa dans le dos, là où se trouvait à présent mon épée.

On remit à plus tard le partage des objets et on se remit en route.

Jusqu'à présent, nous avons combattu quatre fois des monstres mais nous n'avions presque reçu aucuns dommages. Vu que le style d'Asuna consistait à planter rapidement tandis que le mien était d'enchaîner les grosses techniques, on mettait à rude épreuve l'intelligence artificielle du monstre —c'est-à-dire les algorithmes, pas les capacités de traitement du processeur en elles-mêmes; nos techniques se complétaient donc bien. Il ne devait pas y avoir non plus une grande différence de niveau entre nous.

Nous avons prudemment traversé le splendide couloir bordé de piliers. On ne risquait pas d'être pris en embuscade grâce à ma technique de scan mais les échos de nos bruits de pas me dérangent. Il n'y avait pas la moindre source lumineuse dans le labyrinthe mais les alentours brillaient d'une faible et mystérieuse lueur; on y voyait donc plutôt bien.

J'ai minutieusement inspecté le couloir, qui renvoyait une douce lumière bleue.

L'étage du dessous était un labyrinthe fait de chaux auburn; mais, maintenant qu'on était montés, les murs étaient constitués d'une pierre qui luisait d'une lumière bleue presque poisseuse. Sur les piliers étaient gravés d'impressionnants mais inquiétants dessins et une voie d'eau peu profonde coulait sous nos pieds sur toute la surface du sol. Pour ainsi dire, l'atmosphère globale était devenue « plus lourde ». À présent, il ne restait plus beaucoup d'espaces vides sur la carte. Si ma supposition était juste, alors la zone devant nous était très certainement...

Au bout du couloir, devant nous, se dressait une double porte bleu-gris. Les gravures sur la porte étaient pareilles à celles des piliers. Même si tout ça n'était qu'un monde fait uniquement de données, une inexplicable aura suintait de ces portes.

« ...C'est... »

« Très certainement...? La salle du boss. »

Asuna agrippa fermement la manche de ma veste.

« Qu'est-ce qu'on fait...? On peut juste y jeter un coup d'œil, non? »

Malgré ces propos confiants, sa voix semblait inquiète. Même si c'était une escrimeuse d'élite, apparemment, elle était toujours effrayée par ce genre de choses. Enfin, ça n'avait rien de surprenant en vérité. J'étais moi-même effrayé.

« ...Bon, au cas où, préparons un objet de téléportation.

« Ouais. »

Asuna a acquiescé et sorti un cristal bleu de sa poche. J'ai préparé le mien de mon côté.

« Prête...? Je vais ouvrir... »

Mon bras droit fermement tenu par Asuna, j'ai touché la porte en fer de ma main gauche dans laquelle se trouvait le cristal. Si on avait été dans le monde réel, mes paumes auraient été dégoulinantes de sueurs en cet instant.

J'ai peu à peu augmenté la force dans ma main et la porte, qui semblait faire au moins deux fois ma taille, s'ouvrit avec une facilité surprenante. Une fois qu'elle eut commencé à bouger, les deux battants s'ouvrirent si rapidement qu'on se retrouva un peu déboussolés. Tandis qu'Asuna et moi nous tenions là, retenant notre souffle, les immenses battants achevèrent leur mouvement avec fracas et nous dévoilèrent ce qui se trouvait à l'intérieur.

...Enfin c'est ce qu'on avait cru ; tout était noir à l'intérieur. La lumière qui emplissait le couloir dans lequel nous nous trouvions ne semblait pas

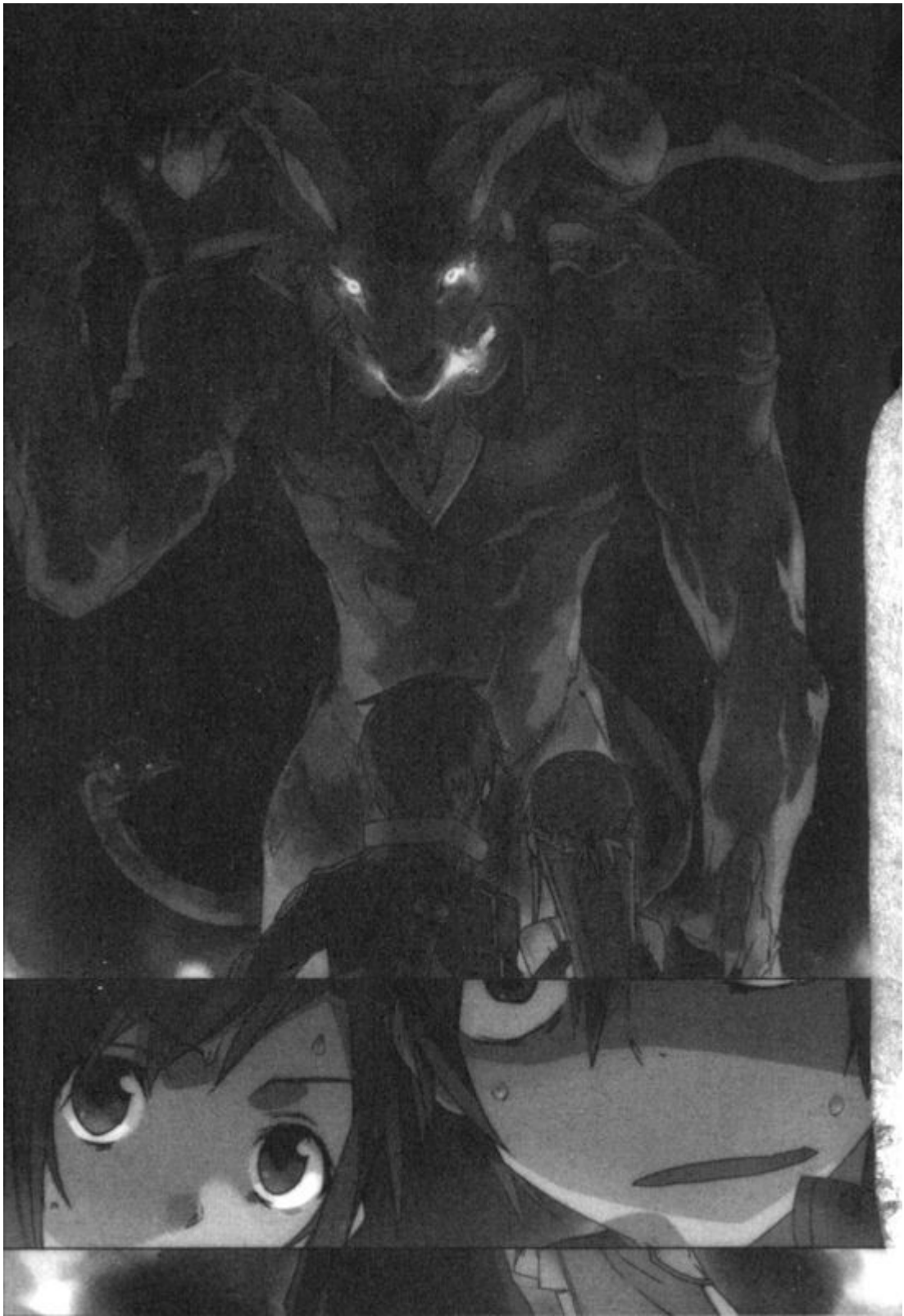
atteindre le fond de la salle. L'obscurité dense et froide ne révélait rien, peu importait à quel point nous regardions.

« ... »

Dès que j'ouvris la bouche, deux flammes bleu et blanc jaillirent un peu plus loin, puis deux autres et deux autres...

Whooooooch... Avec ce son continu, un chemin menant au centre de la pièce se traça en un éclair. A son extrémité, un pilier de feu plus grand s'embrasa de bas en haut et la salle rectangulaire fut emplie de lumière bleue. C'était assez spacieux. Apparemment, tous les espaces vides de la carte représentaient cette seule pièce.

Asuna se pendait à mon bras droit, comme pour éloigner sa nervosité ; mais je n'avais pas assez de présence d'esprit pour apprécier cette sensation. Et pour cause, juste derrière le pilier de lumière une immense forme commençait à apparaître.



L'énorme corps était recouvert de muscles protubérants. Sa peau était bleu foncé et la tête qui surplombait ses épais pectoraux n'était pas humaine, c'était la tête d'une chèvre chamoisée^[48].

Deux cornes incurvées surplombaient chaque côté de sa tête. Ses yeux, brûlant eux aussi d'un bleu luisant, étaient rivés sur nous. Le bas de son corps était recouvert d'une fourrure bleu marine et n'était pas clairement visible derrière le feu mais, apparemment, c'était aussi celui d'un animal. Pour faire simple, c'était un démon dans tous les sens du terme.

Il y avait une bonne distance entre l'entrée et le milieu de la pièce, où il se trouvait. En dépit de ça, nous restions figés sur place, incapables de bouger le moindre muscle. De tous les monstres que nous avons combattus jusqu'à maintenant, c'était le premier à avoir une forme de démon. Je m'y étais habitué grâce aux innombrables RPG auxquels j'avais déjà joué mais, maintenant que je le voyais en vrai, je ne pouvais contenir la peur qui envahissait mon corps.

J'ai focalisé avec hésitation mon regard pour lire les mots qui venaient d'apparaître : « Le Gleameyes ». C'était indubitablement le boss de cet étage. Le « Le » devant son nom en était la preuve. Gleameyes...des yeux luisants.

Je venais de lire ça quand le démon bleu se mit soudain à secouer son long museau et à hurler. Les flammes bleues tremblèrent violemment et les vibrations parcoururent le sol de la pièce. Un souffle haletant fusa de son nez et de sa bouche tandis qu'il dressait son épée. Alors le démon bleu se mit à charger droit sur nous à une vitesse incroyable, faisant trembler le sol, sans nous laisser le temps ne serait-ce que de penser.

« Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! »

« Kyaaaaaaaaaaaaah ! »

Nous nous sommes mis à crier de concert, tout en faisant un tour à 180°, avant de courir aussi vite que possible. Nous savions qu'en théorie le boss ne pouvait pas quitter sa salle mais on ne pouvait tout simplement pas rester ici. Confiant nos corps aux stats de dextérité que nous avions travaillé à augmenter jusqu'à ce jour, nous avons dévalé le couloir en trombe.

Chapitre 10

Sans même prendre le temps de souffler, Asuna et moi avons couru vers la zone sûre qui se trouvait quelque part au milieu de la Zone de Labyrinthe. Sur la route, j'ai l'impression que des monstres nous ont pris pour cible à plusieurs reprises mais, à dire vrai, nous n'avions pas la tête à les combattre.

Nous nous sommes rués dans la large salle indiquée comme étant la zone sûre et nous nous sommes laissés glisser au sol, côte à côte, appuyés contre le mur. Après avoir poussé un profond soupir, nous nous sommes regardés et...

« ...Ah... »

Nous nous sommes mis à rire en même temps. Si on avait vérifié la carte, on aurait su tout de suite que le boss n'avait pas quitté sa salle ; mais nous n'avions pas songé à nous arrêter pour vérifier.

« Ah, ah, ah, ah...on s'est vraiment vite enfuis ! rigola Asuna sur un ton euphorique. Ça faisait longtemps que je n'avais pas couru comme ça, comme si ma vie en dépendait. Enfin, tu en faisais encore plus que moi ! »

« ... »

Je ne pouvais pas dire le contraire. Asuna continua de se moquer de mon visage renfrogné. Il lui fallut beaucoup d'efforts pour s'arrêter.

« ...Ça avait l'air plutôt difficile, dit Asuna d'un air redevenu sérieux. »

« Ouais. Apparemment, il n'est armé que d'une grande épée mais il doit aussi avoir des attaques spéciales. »

« Il va falloir rassembler un tas d'attaquants avec un haut niveau de défense et switcher en continu. »

« On aura besoin d'une dizaine de personnes avec des boucliers... Bon, pour le moment on devrait juste le titiller et déterminer comment il combat. »

« Un...bouclier... »

Asuna me regarda d'un air pensif.

« Qu... qu'est-ce qu'il y a? »

« Tu me caches quelque chose. »

« Qu'est-ce que tu veux dire tout à coup...? »

« C'est quand même bizarre. Le plus grand avantage de l'usage d'épées à une main c'est de pouvoir tenir un bouclier dans l'autre ; mais je ne t'ai jamais vu en porter un. Pour ma part, je n'en ai pas parce que ça ralentirait ma vitesse d'attaque et certaines personnes n'en ont pas car elles s'inquiètent surtout de leur style ; mais tu n'entres dans aucune de ces catégories... C'est suspect. »

Elle avait mis dans le mille. J'avais une compétence cachée. Mais je ne l'avais absolument jamais utilisée devant qui que ce soit.

Ce n'était pas uniquement parce que les compétences étaient un moyen de survie important mais aussi parce que je me disais que j'allais encore plus me faire remarquer si ça se savait.

Mais, si c'était elle...même si elle l'apprenait, ça ne poserait sûrement pas problème...

J'ai ouvert la bouche en me disant ça.

« Laisse tomber, ça n'a pas d'importance. De toute façon, il est impoli de chercher à creuser autour des compétences des autres. »

Elle se contenta d'en rire. Après avoir perdu mon opportunité, j'ai simplement marmonné quelques mots. Puis les yeux d'Asuna se sont écarquillés après qu'elle ait vérifié l'heure.

« Ah, il est déjà 15h. Il est tard mais déjeunons. »

« Quoi!?! »

Je ne pouvais pas cacher mon excitation.

« Ce...c'est fait maison!?! »

Asuna sourit sans dire un mot et manipula rapidement son menu. Après s'être débarrassée de ses gants, elle fit venir un petit panier. Il y avait donc bien un avantage à faire équipe avec elle... Alors que cette idée grossière me traversait l'esprit, Asuna se mit à me dévisager.

« ...Quelles mauvaises pensées te sont passées par la tête à l'instant? »

« R...rien. Mangeons plutôt. »

Asuna fit la moue mais n'en sortit pas moins du panier deux emballages en papier. Elle m'en donna un. J'ai ouvert l'emballage et j'y ai trouvé un sandwich fait avec beaucoup de légumes et de la viande grillée coincés entre deux fines tranches de pain rond. Un arôme semblable au poivre s'en dégageait. Je me suis soudain senti affamé et j'y ai mordu à pleines dents.

« C'est...vraiment bon... »

J'ai mordu dedans deux, puis trois fois d'affilée avant de proclamer ma sincère gratitude. La forme avait quelque chose d'européen, comme la nourriture que proposaient les restaurants des PNJ, mais le goût était différent. Le goût un peu aigre et sucré était assurément semblable à celui des casse-croûtes (!) japonais que je mangeais il y avait encore deux ans de cela. J'ai avalé rapidement l'énorme sandwich, ayant presque envie de pleurer devant ce goût nostalgique.

Après avoir fini le dernier morceau et avalé le thé qu'Asuna m'avait servi, j'ai finalement poussé un soupir.

« Comment as-tu obtenu ce goût...? »

« C'est le résultat d'un an d'entraînement et d'expérimentations. Je l'ai créé après avoir analysé les données concernant la façon dont touuuuuutes les herbes affectent la machine de reproduction du goût. Il y a des graines de glogwa, des feuilles de shuble et de l'eau de calim. »

Tout en disant ça, Asuna sortit deux petites bouteilles du panier, ouvrit l'une d'entre elles et y enfonça son index. Le doigt en sortit enrobé d'une substance indescriptible, poisseuse et violette. Alors elle dit :

« Ouvre la bouche. »

Je ne savais pas ce que c'était mais j'ai ouvert la bouche par réflexe et Asuna a envoyé la substance à l'intérieur. La substance visqueuse vola jusque dans ma bouche avec précision et son goût m'épata.

« ...C'est de la mayonnaise ! »

« Ce sont des haricots abilpa, des feuilles de sag et des os d'uransipi. »

Le dernier portait un nom qui faisait penser à un ingrédient d'antidote mais le liquide vola dans ma bouche sans que j'aie eu le temps d'y penser. Son goût me choqua encore plus que le précédent. C'était, sans aucun doute, de la sauce soja. J'étais si enthousiaste que j'ai attrapé la main d'Asuna et mis son doigt dans ma bouche.

« Kya!! »

Elle a crié et retiré sa main en me dévisageant ; mais elle s'est ensuite mise à rire en voyant mon expression.

« C'est avec ça que j'ai fait le sandwich. »

« ...C'est génial ! Parfait ! Tu pourrais te faire une fortune avec ça ! »

A dire vrai, le sandwich était même meilleur que le repas au Lapin Ragoût que j'avais mangé la veille.

« V...vraiment ? »

Asuna me sourit avec pudeur.

« Non, il vaudrait mieux ne pas les mettre en vente. Je ne veux pas que ma part disparaisse. »

« Ouah, tu es trop avide ! ...Si tu veux, je pourrais t'en refaire une prochaine fois. »

Elle ajouta la dernière partie doucement et s'appuya légèrement contre mon épaule. Un calme silence a envahi la pièce et j'en ai même oublié que nous étions sur la ligne de front, un endroit où on se bat avec sa vie en jeu.

Si ça voulait dire manger ce genre de choses tous les jours, j'étais prêt à me motiver pour emménager à Salemburg...juste à côté de chez Asuna... J'ai commencé à me dire ça sans m'en rendre compte et, juste au moment où j'allais le dire à voix haute...

Tout à coup, un bruit métallique d'armures annonça la venue d'un autre groupe de joueurs. Nous nous sommes rapidement écartés l'un de l'autre.

J'ai regardé le chef de cette équipe de six hommes et j'ai détendu mes épaules. C'était le manieur de katana que je connaissais depuis le plus longtemps à Aincrad.

« Oh, Kirito ! Ça faisait un bail ! »

Je me suis levé et j'ai salué le grand type qui se dirigeait vers moi après m'avoir reconnu.

« Tu es toujours en vie, Klein ? »

« Tu es toujours aussi mauvaise langue. Qu'est-ce que quelqu'un comme toi fait en grou...pe... »

Les yeux du manieur de katana s'écarquillèrent sous son bandana quand il vit Asuna qui s'était levée après avoir rapidement remballé ses affaires.

« Ah...vous vous êtes sûrement déjà rencontrés durant les combats contre les bosses, mais je vais quand même vous présenter l'un à l'autre. Ce type c'est Klein de la guilde « Fuurinkazan » et voici Asuna des « Chevaliers du Sang ». »

Asuna avait légèrement incliné la tête quand je l'avais présentée mais Klein restait juste là, les yeux et la bouche grands ouverts.

« Hé, dis quelque chose. Tu rames ? »

Après avoir reçu quelques coups dans les côtes, Klein ferma finalement la bouche et se présenta de la manière la plus polie qu'il put :

« Sa...salut!!!! Je suis juste un mec no...no...nommé Klein! Célibataire! 24 ans! »

Comme Klein disait quelque chose de stupide dans sa confusion, je l'ai à nouveau frappé aux côtes, avec plus de force cette fois; mais, avant même que Klein ait fini de parler, ses coéquipiers s'étaient rués sur nous et commencèrent à se présenter.

Ils expliquèrent que tous les membres de « Fuurinkazan » se connaissaient déjà avant le début de SAO. Klein les avait tous protégés et guidés, sans perdre le moindre membre, jusqu'à ce que chacun d'eux soit devenu un joueur compétent des lignes de front. Il avait réussi à supporter le poids que, par peur, j'avais fui deux ans auparavant...le jour où ce jeu de mort avait débuté.

Ignorant la haine de moi-même qui avait profondément pénétré mon cœur, je me mis à parler à Asuna :

« ...Bon, ce ne sont pas de mauvaises personnes, si tu oublies le visage de voyou de leur chef. »

Cette fois-ci, Klein m'écrasa le pied aussi fortement que possible. En voyant ça, Asuna se mit à rire, incapable de se retenir plus longtemps. Klein sourit honteusement mais revint ensuite à lui et me demanda d'une voix suintant l'envie de meurtre :

« Co...co...comment c'est arrivé, Kirito!?! »

Comme je restais planté là sans qu'aucune réponse ne me vienne à l'esprit, Asuna répondit à ma place d'une voix claire :

« Ravie de vous rencontrer. Nous avons décidé de faire équipe pendant quelques temps. J'espère qu'on s'entendra bien. »

Je fus choqué par ce que je venais d'entendre. Alors que je me disais : *Hein!?! C'était pas juste pour aujourd'hui!?!*, les visages de Klein et son équipe passèrent de la colère à la dépression.

Finalement, Klein me dévisagea, les yeux brûlant de rage, et grogna en faisant grincer ses dents :

« Kirito, espèce de salop... »

J'ai baissé les épaules et je me suis dit que j'allais avoir du mal à m'en tirer. Et là...

Des bruits de pas résonnèrent à travers le couloir d'où venaient de sortir les Fuurinkazan. Asuna se raidit en entendant le son étrangement uniforme, puis m'attrapa le bras en murmurant :

« Kirito, c'est « L'Armée » ! »

J'ai aussitôt tourné mon regard vers l'entrée et, sans surprise, l'unité lourdement armée que nous avions vue dans la forêt fit son apparition. Klein leva la main et ses cinq compagnons reculèrent vers le mur. Le groupe qui entra au pas dans la pièce, toujours en deux colonnes, n'était plus aussi bien ordonné que dans les bois. Leurs pas étaient plus lourds et leurs visages sous les casques semblaient très fatigués.

Ils se sont arrêtés dans la zone sûre, à côté du mur qui nous faisait face. L'homme de tête donna l'ordre : « Rompez » et les onze autres s'effondrèrent. L'homme marcha ensuite vers nous sans même un regard pour eux.

Maintenant que je regardais avec attention, son équipement était quelque peu différent des autres. Son armure était de très grande qualité et des armoiries en forme d'Aincrad étaient gravées sur sa poitrine...un truc qu'aucun des autres n'avait.

Il s'arrêta devant nous et retira son casque. Il était plutôt grand et semblait approcher la quarantaine. Il avait un visage dur, des cheveux très courts, une paire d'yeux perçants sous d'épais sourcils et une bouche bien close. Il nous balaya du regard puis s'adressa à moi, qui me trouvais devant le groupe.

« Je suis le lieutenant-colonel Cobert de L'Armée de Libération d'Aincrad. »

Quoi ? « L'Armée » était à l'origine un nom que les gens leur avait donné pour se moquer d'eux. Quand était-ce devenu leur nom officiel ? Et « lieutenant-colonel » ? Agacé, j'ai répondu avec concision :

« Kirito, joueur solo. »

Il a acquiescé et m'a demandé d'un air arrogant :

« Avez-vous cartographié la zone au-delà de cet endroit ? »

« ...Ouais. J'ai tout cartographié jusqu'à la salle du boss. »

« Hum. Dans ce cas j'espère que vous nous fournirez les données cartographiques. »

Je fus surpris par son attitude mais Klein, derrière-moi, était devenu furieux :

« Quoi ? Vous les fournir ! ? Connard, est-ce que tu sais au moins à quel point c'est difficile de cartographier ! ? cria-t-il d'une voix rauque. »

Les cartes des zones inexplorées étaient une information capitale. On pouvait aussi les vendre très cher aux chasseurs de trésors qui recherchaient les coffres au trésor fermés à clés.

Dès qu'il entendit Klein, le type de L'Armée leva un sourcil et annonça d'une voix forte :

« Nous nous battons pour la liberté de joueurs comme toi. »

Il avança le menton et continua :

« Il est de votre devoir de coopérer avec nous ! »

...Le mot « arrogance » doit avoir été inventé pour qualifier de tels comportements. Ça faisait un an à présent que L'Armée n'avait même plus mis un pied sur les lignes de front.

« Attendez une minute, comment pouvez-vous... »

« E...espèce de connard... »

Asuna et Klein, à ma droite et à ma gauche, s'avancèrent tous deux, avec des voix totalement outrées. J'ai écarté les bras pour les arrêter.

« C'est bon. De toute façon, j'allais la diffuser un peu partout à mon retour en ville.

« Hé, hé ! Tu te montres bien trop gentil, Kirito ! »

« Je n'ai aucunement l'intention de vendre les cartes contre de l'argent. »

En disant cela, j'ai ouvert ma fenêtre d'échange et envoyé l'information au type qui se présentait en tant que lieutenant-colonel Cobert. Il la prit sans le moindre changement dans son expression et dit :

« Merci de votre coopération. »

Il dit ça sans la moindre note de gratitude dans la voix puis se tourna pour revenir sur ses pas.

Je dis dans son dos :

« Un conseil : vous feriez mieux de ne pas attaquer ce boss. »

Cobert regarda en arrière.

« ...C'est à moi d'en décider. »

« On a vérifié la salle du boss tout à l'heure. Ce n'est pas le genre qu'on peut attaquer avec n'importe qui. En plus, vos hommes ont tous l'air plutôt fatigués. »

« ...Mes hommes ne sont pas pleurnichards au point d'être épuisés pour si peu ! »

En répondant, Cobert mit l'accent sur « mes hommes », agacé ; mais les types assis par terre n'avaient pas l'air d'accord.

« Levez-vous, bandes de déchets ! »

Sur l'ordre de Cobert, ils se levèrent, chancelants, et reformèrent deux colonnes. Cobert ne nous gratifia pas même d'un regard quand il reprit la tête de ses hommes et fit un mouvement du bras. Les douze hommes dressèrent alors leurs armes et reprirent leur marche au pas, s'éloignant dans le cliquetis de leurs lourdes armures.

Même s'il leur restait 100% de PV, les combats exténuants dans SAO provoquaient une fatigue invisible. Nos vrais corps dans l'autre monde ne bougeaient peut-être pas le moindre muscle mais la sensation d'épuisement demeurait malgré tout jusqu'à ce qu'on dorme ou qu'on se repose de ce

côté-ci. D'après ce que j'avais vu, les joueurs de L'Armée étaient déjà épuisés car ils n'étaient pas habitués à se battre sur les lignes de front.

« ...Je me demande si ça va aller pour eux... dit Klein d'une voix inquiète tandis que les membres de L'Armée disparaissaient dans le passage menant au dernier étage et que le bruit rythmé de leurs pas s'évanouissait. »

C'était vraiment quelqu'un de bien.

« Ils ne sont pas assez bêtes pour aller défier le boss, hein...? »

Asuna aussi était inquiète. Il y avait, sans aucun doute, quelque chose dans la voix de Cobert qui laissait supposer une sorte d'imprudence.

« ...Et si on allait jeter vite fait un œil à ce qu'il font...? »

En m'entendant dire ça, non seulement Asuna et Klein, mais même les cinq autres membres de son équipe acquiescèrent.

...Et ils trouvaient que j'étais trop gentil...me suis-je dit avec un sourire amer. Cependant, j'avais déjà pris ma décision. Je ne pourrais pas m'endormir ce soir si nous quitions le labyrinthe maintenant et apprenions qu'ils n'étaient jamais revenus.

Je vérifiais rapidement mon équipement en me mettant en marche quand un bruit parvint à mes oreilles...

Klein chuchotait à l'oreille d'Asuna derrière-moi. Je me demandais s'il n'avait pas reçu assez de coups dans les côtes quand le contenu de leur conversation me surprit :

« Ah... Asuna-san, comment dire... Ce type, Kirito, s'il te plaît, prend bien soin de lui. Même s'il n'est pas doué avec les mots, pas très drôle et un abruti d'accro au combat... »

Je suis vite revenu sur mes pas et j'ai tiré sur le bandana de Klein aussi fort que possible.

« Qu... Qu'est-ce que tu racontes !? »

« M...mais. »

Le manieur de katana redressa la tête et se gratta la barbe.

« C'est étonnant de te voir faire équipe avec quelqu'un. Même si c'est parce que t'as craqué sur Asuna, ça reste un sacré pas en avant. C'est pour ça que je... »

« Je...je n'ai pas craqué sur elle ! ai-je répliqué. »

Mais, pour une raison ou une autre, Klein, ses coéquipiers, et même Asuna, m'ont tous regardé, le sourire aux lèvres. Je ne pouvais rien faire d'autre que de me retourner silencieusement et de continuer à marcher.

Alors j'ai entendu Asuna déclarer :

« Je me charge de lui ! »

J'ai couru vers le passage qui conduisait à l'étage supérieur en faisant un boucan énorme avec mes bottes.

Chapitre 11

Malheureusement pour nous, nous avons foncé sur un groupe d'Hommes-Lézards en montant. Quand nous sommes enfin arrivés tous les huit à l'entrée du dernier étage, trente minutes s'étaient déjà écoulées et nous n'avions toujours pas rattrapé les membres de L'Armée.

« Peut-être qu'ils ont déjà utilisé leurs cristaux pour s'échapper ? dit Klein en plaisantant. »

Mais aucun de nous n'y croyait. En conséquence, nous avons accéléré inconsciemment le pas en descendant le long passage.

Nous étions environ à mi-chemin quand un bruit qui confirmait nos craintes se fit écho sur les murs. Nous nous sommes tous aussitôt arrêtés pour écouter.

« Aaaaah... »

Le bruit étouffé que l'on entendait était, sans le moindre doute, un cri.

Mais ce n'était pas le cri d'un monstre. Nous nous sommes tous regardés avant de nous mettre à courir. Du fait de notre dextérité élevée, Asuna et moi courions plus vite que tous les autres et un écart se fit rapidement entre nous et le groupe de Klein. Mais il n'était pas temps de se soucier de ça. Nous avons traversé en coup de vent le couloir illuminé de bleu dans le sens inverse de la fois précédente.

Très vite, l'immense porte à deux battants apparut. Elle était déjà ouverte et on pouvait voir les flammes bleues trembloter à l'intérieur et une ombre immense se mouvoir lentement au fond. Nous entendions aussi par intermittence les cris et les bruits de métaux s'entrechoquant.

« Non...! Cria Asuna avec détresse puis elle accéléra. »

Je l'ai suivie de près. Nos pieds touchaient à peine le sol, presque comme si nous volions dans les airs. J'ai compris que nous avions déjà atteint les

limites du soutien offert par le système. Les piliers de part et d'autre du couloir faisaient des flashes de lumière sur notre passage.

A l'approche de la porte, Asuna et moi avons rapidement diminué notre vitesse. Des étincelles ont jailli sous nos chaussures et nous avons réussi à nous arrêter juste devant l'entrée.

« Hé! Ça va, les gars!?! ai-je crié avant de pencher mon corps en avant pour mieux voir. »

A l'intérieur...ça ressemblait à l'enfer.

Des flammes d'un blanc bleuté embrasaient le sol. Une immense silhouette se tenait droite au centre de tout ça, son corps luisant comme s'il était fait de métal. C'était le démon bleu : Le Gleameyes.

Tandis que Le Gleameyes balançait son énorme épée en forme de zanbato^[49], un immense souffle enflammé fusait de sa tête de chèvre chamoisée. Les dommages qui lui avaient été portés n'atteignaient pas même le tiers de ses PV. Entre lui et nous se trouvait un tas de silhouettes de petite taille, comparées au démon. C'était l'unité de L'Armée dont les membres étaient occupés à se battre pour leurs vies.

Ils n'avaient plus aucune coordination. J'ai vérifié le nombre de gens et j'ai immédiatement remarqué que deux d'entre eux manquaient. Ça aurait été bien s'ils s'étaient échappés à l'aide d'un objet de téléportation mais...

Au moment même où j'ai pensé ça, l'un d'eux fut frappé sur le côté par le zanbato et s'envola. Ses PV passèrent dans la zone de danger rouge. Je ne savais pas comment c'en était arrivé là mais le démon avait réussi à se placer entre les membres de L'Armée et la sortie et, en conséquence, ils ne pouvaient même plus fuir. J'ai crié au joueur qui venait de tomber :

« Qu'est-ce que tu fous!?! Utilise un objet de téléportation ! »

L'homme a regardé de mon côté. Son visage, qui reflétait le bleu des flammes, était empli de désespoir. Il cria alors :

« Ça ne fonctionne pas...! L...les cristaux ne fonctionnent pas !! »

« Quoi... »

Je ne sus que dire. Est-ce que ça voulait dire que cette pièce était une « Zone Anti-Cristaux »? C'était un piège rare qui apparaissait de temps en temps dans les donjons ; mais ça ne s'était encore jamais produit dans une salle de boss.

« Comment est-ce...! »

Asuna prit une brusque inspiration. Dans cette situation, on ne pouvait même pas foncer à l'intérieur pour les sauver. Alors, de l'autre côté du démon, un joueur leva son épée et hurla :

« Qu'est-ce que tu racontes !! Le mot « retraite » n'existe pas pour L'Armée de Libération !! Bats-toi !! Bats-toi, je te dis !! »

C'était sans le moindre doute la voix de Cobert.

« Espèce de salop ! ai-je crié. »

La disparition de deux personnes dans une zone « sans cristaux »... signifiait qu'elles étaient déjà mortes, déjà parties. Ce qui aurait dû être évité à tout prix avait déjà eu lieu et cet abruti tenait encore ce discours ? J'ai senti mon sang bouillir de rage.

C'est alors que Klein arriva avec son équipe.

« Hé, qu'est-ce qui se passe !? »

Je lui ai rapidement expliqué la situation. En entendant ça, le visage de Klein s'assombrit.

« On...on ne peut rien faire...? »

Nous pouvions peut-être foncer à l'intérieur et leur frayer une route de sortie mais, vu qu'aucune retraite d'urgence n'était possible dans cette pièce, nous ne pouvions pas ignorer la possibilité que l'un de nous meure aussi. Nous n'étions tout simplement pas assez. Pendant que je me débattais avec cette pensée, Cobert avait réussi, d'une manière ou d'une autre, à remettre de l'ordre dans ses rangs. Il cria :

« Chargez...! »

Deux personnes parmi les dix avaient déjà presque entièrement perdu tous leurs PV et étaient couchées à terre. Les huit autres s'étaient rangés en lignes de quatre avec Cobert au milieu, menant la charge, l'épée levée.

« Non...!! »

Mais ma voix ne les atteignit pas.

C'était une attaque tellement futile. Si tous les huit couraient ensemble, ils ne pourraient pas utiliser correctement leurs techniques d'épée et ne feraient qu'augmenter la confusion. Ils auraient dû se battre de manière défensive, faire avancer une personne à la fois pour attaquer, puis switcher rapidement avec le prochain membre.

Le démon se redressa et poussa un rugissement qui fit trembler le sol avant de cracher un jet de feu aveuglant. Apparemment, son souffle était une attaque qui infligeait des dommages. Les huit ralentirent tandis que les flammes bleues les avalaient. Le démon saisit cette chance et balança son immense épée. Un corps fut projeté dans les airs, vola par-dessus la tête du démon avant de s'écraser lourdement contre le sol devant nous.

C'était Cobert.

Ses PV disparurent. Sans vraiment sembler comprendre la situation, il bougea lentement les lèvres.

...Ce n'est pas possible, dit-il sans voix.

Puis, avec un effet sonore déchirant qui transperça nos âmes, son corps se dispersa en un tourbillon de polygones. A côté de moi, Asuna poussa un petit cri face à cette mort insensée.

Leur chef mort, les membres de L'Armée tombèrent aussitôt dans le chaos. Ils couraient dans tous les sens en criant. Leurs barres de PV étaient déjà en-dessous de la marque du milieu.

« A...a...assez... »

En entendant la voix fatiguée d'Asuna, j'ai jeté un regard de côté vers elle. Je me suis aussitôt empressé de lui attraper le bras...

Mais il était déjà trop tard.

« Non...!! »

En criant, Asuna partit comme une rafale de vent. Elle dégaina sa rapière en un instant et fonça sur Le Gleameyes, tel un flash de lumière.

« Asuna!! ai-je crié. »

Je n'avais pas d'autre choix. J'ai brandi mon épée et je l'ai suivie.

« Bon, peu importe!! crièrent Klein et son groupe avant de nous suivre. »

Le coup désespéré d'Asuna frappa le dos du démon alors qu'il regardait ailleurs mais ses PV ne descendirent qu'à peine.

Le Gleameyes rugit puis se retourna en faisant retomber son zanbato. Asuna fit immédiatement un pas de côté pour l'éviter, mais elle ne put lui échapper complètement et fut assommée par l'onde de choc. Il porta alors le second coup sans hésiter.

« Asuna...!! »

J'ai senti mon corps se glacer de terreur quand je me suis jeté entre Asuna et l'épée. Mon épée parvint à peine à dévier l'attaque à temps. Je sentis l'impact me traverser le corps, frappé par l'onde de choc.

Des étincelles jaillirent des deux épées et l'épée du démon frappa le sol à seulement quelques centimètres d'Asuna. Elle creusa un large trou dans le sol avec un effet sonore explosif.

« Recule! ai-je crié avant de me préparer pour l'attaque du démon. »

L'épée s'abattit sur moi à plusieurs reprises avec une force dévastatrice qu'on aurait cru capable de m'ôter la vie en un coup. Je n'avais pas même l'occasion de tenter une contrattaque.

Les techniques du Gleameyes étaient essentiellement des techniques pour épées à deux mains. Mais elles étaient quelques peu modifiées, ce qui les rendait impossibles à lire. Je me suis pleinement concentré sur la défense, faisant des pas de côté et parant; mais ses attaques étaient monstrueusement puissantes et faisaient disparaître mes PV à chaque nouveau coup.

« Argh!! »

Enfin, l'un de ses coups réussit à frapper mon corps. J'ai senti son impact étourdissant et mes PV diminuèrent grandement.

Mon équipement et mes techniques étaient loin d'être ceux d'un tank^[50]. Si je continuais comme ça, je mourrais. La peur de mourir me fit frissonner. Je ne pouvais même plus essayer de fuir.

Il ne me restait qu'une chose à faire. J'allais devoir l'affronter avec tout ce que j'avais de plus ravageur.

« Asuna! Klein! Gagnez-moi dix secondes! ai-je crié en balançant mon épée avec force pour bloquer le coup du démon et créer un point de rupture. »

Puis je me suis jeté à terre et j'ai roulé plus loin. Klein prit immédiatement ma place et contint le démon avec son katana.

Mais le katana de Klein et la rapière d'Asuna étaient des armes qui se reposaient sur la vitesse et, de ce fait, manquaient de poids. J'avais deviné qu'il ne serait pas facile pour eux de bloquer le zanbato du démon. Couché à terre, j'ai ouvert le menu de ma main gauche.

Je ne pouvais pas me permettre la moindre erreur maintenant. Le cœur battant dans ma poitrine, j'ai commencé à bouger les doigts de ma main droite. J'ai fait défiler vers le bas ma liste d'objets, choisi quelque chose dedans avec lequel j'ai équipé l'espace blanc de mon profil d'équipement. J'ai ensuite ouvert la fenêtre de compétences et changé ma compétence d'arme.

Une fois tout cela fait, j'ai cliqué sur [OK] et fermé la fenêtre. J'ai confirmé le poids additionnel dans mon dos puis levé la tête pour crier :

« J'ai fini !! »

Je vis Klein recevoir un coup et ses PV diminuèrent tandis qu'il reculait. Normalement, il aurait utilisé un cristal pour se soigner mais ce n'était pas possible dans cette pièce. A présent, Asuna combattait le démon et, en quelques secondes, ses PV étaient déjà passés sous la barre du milieu et devenus jaunes.

M'ayant entendu, Asuna acquiesça, dos tourné, et lança un cri bref avant d'exécuter une technique saisissante.

« Yaaaa! »

Un rai de lumière blanche fusa dans les airs et frappa l'arme du Gleameyes, provoquant un jaillissement d'étincelles. Tandis qu'un bruit tonitruant résonnait, la distance entre Asuna et le démon s'agrandit.

« Switch!! »

J'ai saisi l'occasion et chargé droit sur l'ennemi. Le démon se remit rapidement du court effet de stupéfaction et leva son épée haut dans les airs. Avec l'épée de ma main droite, j'ai bloqué l'épée du démon alors qu'elle retombait suivant une trajectoire en forme de flamme. J'ai ensuite tendu ma main gauche dans mon dos et attrapé la garde d'une nouvelle épée. Je l'ai tirée et j'ai frappé en un mouvement fluide. Un premier coup net venant de lui être porté, les PV du démon diminuèrent de façon notable.

« Wwaaaaah! »

Le démon rugit de rage et tenta un nouveau coup descendant. Cette fois, j'ai croisé mes deux épées et l'ai arrêté complètement. Tandis qu'il perdait l'équilibre, j'ai décidé de quitter ma position défensive et j'ai enclenché une attaque combo.

Mon épée droite trancha horizontalement en direction de l'abdomen du démon. Mon épée gauche suivit aussitôt après et coupa verticalement son corps. Droite, gauche, puis à nouveau droite. J'ai balancé mes épées comme si les nerfs de mon cerveau entraient en suractivité. Les bruits de métaux s'entrechoquant résonnaient bruyamment les uns après les autres tandis que des lumières blanches flashaient dans les airs.

C'était la compétence supplémentaire que je cachais : « Doubles Lames » et la technique que j'utilisais était sa technique d'épée de haut niveau « Starburst Stream^[51] », une attaque combo en seize coups.

« Aaaaaah!! »

Sans payer la moindre attention aux quelques coups que l'épée du démon parvenait à arrêter, j'ai continué à crier tout en le tailladant implacablement

de mes deux épées. Mes yeux chauffaient et je ne voyais plus que le démon. Même si l'épée du démon frappait encore mon corps de temps en temps, son impact semblait avoir lieu dans un monde lointain. Pendant ce temps, l'adrénaline continuait à affluer dans mon corps et mes ondes cérébrales faisaient des pics chaque fois que mon épée atteignait sa cible.

Plus vite, plus vite. Le rythme de mes coups avait déjà dépassé de deux fois la vitesse normale; mais ça semblait encore lent à mes sens acérés.

J'enchaînais mes attaques à une allure qui semblait surpasser l'assistance-système elle-même.

« ...Aaaaaaaaah !! »

Tout en criant, j'ai lancé le dernier de mes seize coups, qui s'enfonça dans la poitrine du Gleameyes.

« Kaaaaaaah !! »

Quand je repris mes esprits, je me rendis compte que je n'étais pas seul à crier. L'immense démon rugissait en direction du plafond tandis que d'énormes nuages de fumée s'échappaient de sa bouche et de son nez. Alors son corps se figea; et j'eus à peine le temps de le réaliser que...

Le Gleameyes éclata en d'innombrables débris bleus. Des fragments de lumière bleue se mirent à pleuvoir dans la pièce.

C'est...fini...?

Pris de vertige à cause des séquelles de la bataille j'ai, comme d'habitude, balancé une fois de plus mes deux épées avant de les remettre simultanément dans leurs fourreaux, croisés dans mon dos. J'ai immédiatement vérifié mes PV. Il y avait une ligne rouge avec seulement quelques barrettes restantes. Alors que je regardais mes PV d'un air distrait, j'ai senti tout à coup ma force quitter mon corps et je me suis effondré sans un bruit sur le sol.

Ma vision s'obscurcit.

Chapitre 12

« ...-kun! Kirito-kun! »

Les appels d'Asuna, presque des cris, me forcèrent à me réveiller. Alors que je me redressais pour m'asseoir, une douleur aiguë me traversa la tête, me tirant une grimace.

« Ouille... »

J'ai regardé autour de moi et j'ai vu qu'on était toujours dans la salle du boss. Des fragments de lumière bleue flottaient encore dans la pièce. Apparemment, je n'avais perdu connaissance que pendant quelques secondes.

Asuna était agenouillée par terre, son visage juste devant mes yeux. Ses sourcils étaient froncés et elle se mordait la lèvre. Elle avait l'air au bord des larmes.

« Imbécile...! Pourquoi...!? cria-t-elle avant de se jeter dans mes bras et de m'enlacer. »

Ça me surprit assez pour me faire oublier un instant la douleur. Je n'ai pu que cligner des yeux, hébété.

« ...Ne me sers pas si fort. Tu vas faire disparaître mes PV, dis-je sur le ton de la plaisanterie. »

Mais Asuna accueillit ma réplique avec un visage furieux. Elle m'enfonça une petite bouteille dans la bouche. Le liquide qui s'en écoula était une potion de haute qualité au goût semblable à un mélange de jus de citron et de thé vert. Ça allait rétablir la totalité de mes PV dans les cinq minutes ; mais la fatigue allait durer un moment.

Asuna vérifia que j'avais tout bu ; puis, son visage commença à se contracter et elle posa son front contre mon épaule pour le cacher.

J'ai levé la tête en entendant des bruits de pas et vu Klein approcher. Il semblait un peu désolé de nous déranger mais se mit malgré tout à parler :

« On a fini de soigner les membres restants de L'Armée mais Cobert et deux de ses hommes sont morts... »

« ...Ouais. C'est la première fois depuis le 67ème Étage que quelqu'un meurt durant un combat contre un boss... »

« On ne peut même pas appeler ça « un combat ». Cet imbécile de Cobert... Une fois mort, tu ne sers plus à rien... laissa s'échapper Klein. »

Puis il prit une profonde inspiration, secoua la tête et me demanda, pour essayer de changer l'ambiance :

« Mais, dis-moi plutôt, tu nous as fait quoi à l'instant !? »

« ...Je dois vraiment te l'expliquer? »

« Bien sûr ! Je n'avais jamais vu un truc pareil avant ! »

J'ai soudain remarqué qu'à part Asuna tout le monde dans la salle me regardait dans l'attente d'une réponse.

« ...C'est une compétence additionnelle : « Doubles Lames ». »

Des expressions de stupeur apparurent parmi le groupe de Klein et les survivants de L'Armée.

Toutes les armes se maîtrisaient suivant un certain ordre, relatif à leur type. Pour les épées, par exemple. Il fallait s'entraîner pendant un bon moment à l'épée droite à une main avant que « Rapière » et « Épée à Deux Mains » n'apparaissent sur la liste.

Naturellement, Klein était intéressé et me poussa à dire le reste :

« Les conditions qu'il faut remplir sont ? »

« Je l'aurais dit à tout le monde si je le savais. »

J'ai secoué la tête et Klein a soupiré et marmonné :

« Tu as raison... »

Les compétences dont les conditions d'apparition n'étaient pas claires étaient appelées « Compétences Additionnelles ». Elles étaient même quelques fois appelées « Conditions Aléatoires ». Le « Katana » de Klein en était un exemple. Mais « Katana » n'était pas vraiment rare et apparaissait assez souvent si on faisait régulièrement progresser la compétence « Épée Courbe ».

Sur la dizaine de compétences additionnelles découvertes jusqu'à aujourd'hui, « Katana » incluse, la plupart avaient au moins dix utilisateurs. Les seules exceptions étaient mon « Doubles Lames » et la compétence additionnelle d'une autre personne.

Ces deux-là étaient probablement limitées à une seule personne, on devrait donc parler de « Compétences Uniques ». Jusqu'à aujourd'hui, j'avais caché l'existence de ma compétence unique ; mais, à présent, tout le monde allait savoir que j'étais la deuxième personne à posséder une compétence unique. Après l'avoir utilisée devant autant de personnes, je ne pouvais plus le cacher.

« Je suis déçu, Kirito. Tu ne m'as même pas dit que tu avais une compétence aussi géniale. »

« Je te l'aurais dit si je connaissais les conditions de son apparition. Mais je ne vois vraiment pas comment c'est arrivé, ai-je répondu à la plainte de Klein en haussant les épaules. »

Il n'y avait pas le moindre mensonge dans ce que je venais de dire. Environ un an auparavant, en ouvrant un jour ma fenêtre de compétences, j'y avais découvert le nom « Doubles Lames ». Je n'avais vraiment pas la moindre idée des conditions qui l'avaient fait apparaître.

Depuis, je ne l'avais entraînée que quand j'étais seul. Même après l'avoir presque maîtrisée, je ne l'utilisais que rarement contre les monstres sauf urgence. A part pour me protéger en cas de crise, je n'aimais tout simplement pas ce genre de compétence à cause de l'attention que ça attirait.

Je m'étais même dit qu'il vaudrait mieux qu'un autre utilisateur de Lames Doubles apparaisse...

J'ai gratté la zone autour de mon oreille et marmonné :

« ...Si on apprend que j'ai une compétence aussi rare, non seulement les gens vont me harceler pour obtenir des informations...mais ça pourrait aussi m'attirer d'autres genres de problèmes... »

Klein acquiesça.

« Les joueurs de jeux en lignes sont facilement jaloux. Moi non, vu que je suis un gars compréhensif, mais c'est sûr qu'il y a un tas d'envieux. Sans parler du fait que... »

Klein arrêta soudain de parler et regarda Asuna, toujours fortement accrochée à moi, puis il sourit d'un air entendu.

« ...Eh bien, tu n'as qu'à considérer que la souffrance est une autre forme d'entraînement, jeune Kirito. »

« Donc, tu ne te sens pas concerné...? »

Klein se pencha et me tapa sur l'épaule avant de se retourner et de rejoindre les survivants de « L'Armée ».

« Hé, les mecs, vous pensez pouvoir retourner tout seuls au QG ? »

L'un d'eux acquiesça à la question de Klein. C'était, semble-t-il, un adolescent.

« Bon. Dites à vos supérieurs ce qui s'est passé ici aujourd'hui et qu'ils ne devraient pas refaire un truc aussi stupide. »

« D'accord...et, heu...merci. »

« Remerciez celui-là là-bas. »

Klein me montra du pouce. Les joueurs de L'Armée se levèrent, vacillants, se tournèrent en direction d'Asuna et moi—toujours assis par terre—et s'inclinèrent bien bas avant de quitter la salle. Une fois arrivés à l'entrée, ils utilisèrent leurs cristaux les uns après les autres pour se téléporter.

Quand la lumière bleue eut disparu, Klein posa ses mains sur ses hanches et se mit à parler :

« Bon, voyons voir... On va pousser jusqu'au 75ème Étage et ouvrir la porte là-bas. Et toi ? Tu es l'homme du jour donc tu veux le faire ? »

« Non, je te laisse t'en charger. Je suis complètement lessivé. »

« Dans ce cas...sois prudent sur le chemin du retour. »

Klein acquiesça puis fit un signe à ses coéquipiers. Les six allèrent jusqu'à l'immense porte dans le coin de la pièce. L'escalier menant à l'étage suivant devait se trouver derrière. Le manieur de katana s'arrêta devant la porte et se retourna.

« Hé...Kirito, tu sais, quand tu as sauté dans le tas pour sauver ces membres de L'Armée... »

« ...Ben quoi ? »

« J'étais...comment dire, vraiment content. C'est tout ce que j'avais à dire. A plus. »

Je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire. J'ai incliné la tête et Klein m'a fait un « bravo » avec le pouce puis a ouvert la porte avant de s'engouffrer à l'intérieur avec son groupe.

Il ne restait plus qu'Asuna et moi dans l'immense salle du boss. Les flammes bleues qui, auparavant, jaillissaient du sol avaient disparu depuis un moment et l'atmosphère sinistre qui remplissait précédemment la pièce avait totalement disparu. La douce lumière qui emplissait le passage inondait à présent aussi cette salle. Il ne restait pas une seule trace de la bataille.

Je dis à Asuna, dont la tête était toujours contre mon épaule :

« Hé...Asuna... »

« ...J'ai eu tellement peur... Je ne sais pas ce que j'aurais fait...si tu étais mort. »

Sa voix tremblante était plus faible que jamais.

« ...Qu'est-ce que tu racontes ? C'est toi qui as chargé en premier, ai-je dit tout en posant avec douceur ma main sur l'épaule d'Asuna. »

Si je la serrais trop ouvertement, un drapeau signalant une infraction au code de comportement apparaîtrait ; mais ce n'était pas vraiment le moment de m'en inquiéter.

Comme je la tirais délicatement vers moi, je faillis ne pas entendre sa faible voix :

« Je vais un peu prendre congé de la guilde. »

« Pren...prendre congé... Pourquoi ? »

« ...J'ai dit que j'allais faire équipe avec toi pendant quelques temps... Tu as déjà oublié ? »

Aussitôt après avoir entendu ça...

Quelque part, au fond de mon cœur, un sentiment qui ne peut être décrit que comme un fort désir se fit jour. J'en fus le premier surpris.

Moi, Kirito le joueur solo, j'avais abandonné tous les autres joueurs afin de rester en vie dans ce monde. J'étais un lâche qui avait tourné le dos à son unique ami et s'était enfui il y avait deux ans, le jour où tout avait commencé.

Une personne telle que moi, qui n'avait pas même le droit de souhaiter avoir un camarade et encore moins davantage...

Je l'avais déjà appris d'une façon douloureuse et inoubliable. J'avais juré de ne jamais souhaiter à nouveau, de ne jamais désirer l'attention des autres.

Mais...

Ma main gauche, raidie, ne voulait pas lâcher l'épaule d'Asuna. Je ne pouvais tout simplement pas m'extirper de la chaleur virtuelle de son corps.

Avec une émotion inexplicable, j'ai enfoui en moi cet énorme conflit intérieur, puis j'ai répondu de manière concise :

« ...D'accord. »

Après avoir entendu ma réponse, la tête d'Asuna acquiesça légèrement sur mon épaule.

Le jour suivant...

Je me cachais au premier étage du magasin d'Agil depuis le matin. J'étais assis sur une chaise à bascule, les jambes croisées, et je buvais un thé au goût étrange qui, je pense, était sûrement un produit défectueux. J'étais plutôt d'humeur ravageuse.

Tout Algade, non, très certainement tout Aincrad était occupé à discuter des évènements de la veille.

Passer un étage—ce qui signifiait ouvrir une nouvelle ville—était déjà suffisant pour lancer un nombre démesuré de rumeurs ; mais, cette fois, diverses autres rumeurs s'y étaient aussi mêlées, telles que : « Le démon qui a balayé tout un bataillon de L'Armée » et « L'épéiste aux épées jumelles qui a tué seul le démon en cinquante coups »... Il devrait y avoir une limite à l'exagération.

D'une manière ou d'une autre, ils avaient découvert l'endroit où je vivais. En conséquence, des épéistes et des revendeurs d'informations s'étaient rassemblés autour de chez-moi tôt ce matin. J'avais fini par sacrifier un cristal de téléportation pour m'enfuir.

« Je vais déménager... à un étage hyper rural, dans un village où ils ne pourront jamais me trouver... »

Alors que je marmonnais inlassablement mes plaintes, Agil vint à moi, le sourire aux lèvres.

« Hé, arrête un peu. C'est bien de devenir célèbre une fois dans sa vie. Pourquoi ne tiendrais-tu pas une conférence ? Je m'occuperais des tickets et du lieu... »

« Jamais de la vie ! ai-je crié en jetant la tasse que j'avais dans ma main droite, visant environ 50cm à droite de la tête d'Agil. »

Mais j'ai, par habitude, fait le mouvement qui activait ma technique « Lancer d'Arme » et j'ai envoyé la tasse vers le mur à grande vitesse. La tasse a laissé une traînée de lumière avant d'exploser bruyamment contre le mur. Heureusement, la pièce était un objet indestructible donc rien d'autre

ne se passa si ce n'est l'apparition de l'étiquette système « Objet Immortel ». Si j'avais touché un meuble, je l'aurais détruit, c'était sûr.

« Ah, tu essayes de me tuer ou quoi ? »

Face au cri exagéré du patron, j'ai levé la main droite en signe d'excuse et me suis renfoncé dans ma chaise.

Agil était en train d'examiner le trésor que j'avais reçu du combat de la veille. De temps en temps, il faisait un bruit étrange qui signifiait, très certainement, qu'il y avait quelques biens d'assez grande valeur là-dedans.

J'avais prévu de partager équitablement avec Asuna l'argent que j'allais gagner en vendant le butin ; mais l'heure de notre rendez-vous était déjà passée et elle n'était toujours pas là. Je lui avais déjà envoyé un message d'ami, elle devait donc savoir où je me trouvais...

Nous nous étions séparés la veille dans la rue principale de la porte de téléportation du 74ème Étage. Elle m'avait dit qu'elle allait demander un congé et s'était rendue au QG des CdS à Grandum au 55ème Étage. Je lui avais proposé de l'accompagner, vu l'incident avec Kuradeel et le reste, mais elle avait décliné, le sourire aux lèvres, j'avais donc abandonné l'idée.

L'heure du rendez-vous était déjà dépassée de deux heures. Un tel retard signifiait-il que quelque chose était arrivé ? Aurais-je dû aller avec elle ? J'ai avalé d'une traite la tasse de thé afin de calmer mes inquiétudes.

Je venais de vider la théière devant moi et Agil de finir d'inspecter mes objets quand j'ai entendu des pas rapides dans l'escalier. Puis, la porte s'est brusquement ouverte.

« Hé, Asuna... »

J'étais sur le point d'ajouter « tu es en retard » mais je me suis retenu. Asuna était, comme toujours, vêtue de son uniforme, mais son visage était pâle et de l'inquiétude luisait dans ses yeux. Elle serra ses mains devant sa poitrine, mordit deux ou trois fois ses lèvres.

« Qu'est-ce qu'on va faire... Kirito-kun..., arriva-t-elle difficilement à dire, au bord des larmes. Une chose...terrible est arrivée... »

Après avoir bu un peu de thé fraîchement bouilli, la vie parvint à revenir sur le visage d'Asuna et elle commença à expliquer, un peu hésitante. Agil était redescendu au rez-de-chaussée après avoir perçu l'ambiance.

« Hier...en rentrant au QG à Grandum, j'ai rapporté tout ce qui s'est passé au maître de la guilde. J'ai ensuite dit que je voulais faire une pause avec la guilde et je suis rentrée chez-moi... Je pensais obtenir la permission lors de l'habituelle réunion matinale de la guilde... »

Asuna, assise en face de moi, baissa les yeux et serra fermement sa tasse de thé avant de reprendre :

« Le chef...a dit que je pourrai quitter brièvement la guilde. Mais à une condition... Il a dit que...il voulait se battre contre...toi... »

« Quoi...? »

Je mis un moment avant de comprendre ce qu'elle voulait dire. Se battre... autrement dit, un duel ? Qu'est-ce qu'un duel avait à voir avec le congé d'Asuna ?

Quand j'ai posé ces questions...

« Je ne sais pas non plus... »

Asuna secoua la tête en regardant le sol.

« J'ai essayé de le convaincre que ça n'a aucun sens de faire ça...mais il n'a tout simplement pas voulu m'écouter... »

« Mais...c'est problématique. Que ce type pose soudain une condition pareille... ai-je marmonné tandis que l'image du maître de la guilde passait rapidement dans ma tête. »

« Je sais. Le chef nous laisse habituellement tranquilles, même quand on planifie les stratégies pour passer les étages, sans parler des activités quotidiennes de la guilde... Mais, je ne sais pas pourquoi, cette fois il... »

Même si le chef des CdS avait un charisme écrasant qui provoquait l'admiration de tous les membres de sa guilde ainsi que de presque tous les gens des lignes de front, il ne donnait jamais d'instruction ni d'ordre.

J'avais moi aussi combattu quelques bosses à ses côtés et j'admirais grandement sa capacité à maintenir la ligne sans un mot.

Qu'un tel type pose une objection à la condition d'avoir un duel contre moi... Qu'est-ce qui pouvait bien se passer ?

Même si mon trouble était total, j'ai parlé afin de calmer Asuna :

« ...Bon, allons d'abord à Grandum. Je vais essayer de lui parler directement. »

« Ouais... Désolée. Je te cause toujours des ennuis... »

« Je ferai n'importe quoi avec joie, parce que tu es ma... »

Comme je m'étais arrêté au milieu de ma phrase, Asuna m'a regardé comme si elle espérait quelque chose.

« ...précieuse équipière. »

Asuna eut une moue de mécontentement puis révéla un sourire chaleureux.

L'Homme le Plus Fort, La Légende Vivante, Le Paladin, etc. Le chef des Chevaliers du Sang avait tellement de titres qu'on ne pouvait pas les compter sur les doigts des mains.

Il s'appelait Heathcliff. Avant que mes « Doubles Lames » ne deviennent célèbres, il était connu comme étant le seul détenteur d'une compétence unique parmi les 6 000 joueurs d'Aincrad.

Sa compétence additionnelle combinait une épée et un bouclier, tous deux en forme de croix, et permettait à l'utilisateur d'alterner librement défense et attaque. Ça s'appelait « Épée Divine ». Je l'avais moi-même vue quelques fois et j'avais constaté que l'aspect le plus remarquable de cette compétence était son écrasante puissance défensive. Des rumeurs racontaient que personne n'avait jamais vu ses PV descendre dans le jaune. Pendant le combat contre le boss du 50ème Étage, qui avait provoqué de lourdes pertes parmi les joueurs, il était parvenu à tenir seul la ligne pendant dix bonnes minutes. Cet exploit demeurait, encore de nos jours, un sujet de conversation en vogue.

Il n'existait aucune arme capable de transpercer le bouclier en croix de Heathcliff.

C'était l'une des doctrines les plus largement acceptées dans Aincrad.

En arrivant au 55ème Étage avec Asuna, j'ai ressenti une anxiété indescriptible. Bien entendu, je n'avais nullement l'intention de croiser le fer avec Heathcliff. J'allais juste lui demander d'accepter la demande de congé d'Asuna ; c'était mon unique objectif.

Grandum, la zone habitable du 55ème Étage, était surnommée « La Cité d'Acier ». C'était dû au fait que Grandum, contrairement aux autres villes construites en pierre, était en grande partie constituée d'immenses tours faites en acier noir luisant. Vu que la ville comptait beaucoup de forgerons, la population de joueurs y était plutôt importante. Cependant, il n'y avait ni arbre ni verdure le long des rues ; ce qui donnait l'impression que cette ville était impitoyable quand y soufflaient les vents hivernaux.

Nous avons traversé la place de la porte puis longé la route faite de plaques d'acier maintenues par des rivets. Les pas d'Asuna semblaient plus lourds ; elle redoutait peut-être ce qui pouvait arriver.

Nous avons marché parmi les tours d'acier pendant environ dix minutes jusqu'à ce qu'une tour encore plus grande se dresse devant nous. Au-dessus des immenses portes jaillissaient des lances en acier et des drapeaux blancs avec des croix rouges flottaient dans le vent glacial. C'était le QG de la guilde des Chevaliers du Sang.

Asuna s'arrêta devant moi. Elle leva les yeux sur la tour pendant un moment puis dit :

« Autrefois le QG était une petite maison dans un village campagnard du 39ème Étage. Tout le monde passait son temps à se plaindre que c'était trop petit et bondé. Je ne suis pas contre l'expansion de la guilde...mais cette ville est trop froide et je ne l'aime pas... »

« Finissons-en rapidement, puis on ira se trouver quelque chose de chaud à manger. »

« Tu ne penses qu'à manger. »

Asuna sourit et, de sa main gauche, vint attraper doucement les doigts de ma main droite. Elle ne me regarda même pas—moi, qui ne comprenais pas ses actions—et resta simplement comme ça pendant quelques secondes.

« C'est bon, rechargement terminé ! »

Elle lâcha alors ma main et se mit à marcher à grandes enjambées en direction de la tour. Je me suis dépêché de la suivre.

Après avoir gravi les escaliers, nous avons passé deux portes grandes ouvertes, même si deux gardes en armure et équipés de lances particulièrement longues se tenaient de chaque côté. Asuna s'avança vers eux, les talons de ses bottes résonnant contre le sol. Alors qu'elle s'approchait, les deux gardes la saluèrent en décollant leurs lances du sol.

« Continuez comme ça. »

À voir cette réplique courte et ses pas assurés, il était difficile de croire qu'il s'agissait de la même fille déprimée qui se trouvait au magasin d'Agil une heure plus tôt. Suivant Asuna de près, j'ai dépassé les gardes et suis entré dans la tour avec elle.

Comme les autres bâtiments de Grandum, cette tour était aussi construite en acier noir. Le rez-de-chaussée était un hall spacieux mais personne ne s'y trouvait pour le moment.

Pendant que je me disais que le bâtiment avait l'air encore plus froid que les rues à l'extérieur, nous avons traversé un parterre en mosaïque, méticuleusement construit avec d'innombrables bouts de métal, et nous sommes arrivés à un escalier en colimaçon.

Nous avons monté l'escalier ; les bruits de nos pas se faisaient écho à travers le hall. L'escalier montait si haut qu'une personne avec de faibles stats de vitalité se serait effondrée à mi-chemin. Après avoir passé un nombre impressionnant de portes, j'ai commencé à m'inquiéter de la distance qu'il nous restait à parcourir. C'est alors qu'Asuna s'arrêta finalement devant une porte en acier froid.

« C'est...? »

« Ouais... »

Asuna acquiesça avec une expression réticente sur le visage mais elle sembla se décider en un instant. Elle leva la main droite, frappa bruyamment contre la porte, puis l'ouvrit sans attendre de réponse. J'ai plissé les yeux car une lumière éblouissante déferlait de la pièce.

A l'intérieur se trouvait une pièce ronde qui prenait un étage entier de la tour. Les quatre murs étaient faits de fenêtres en verre transparent. La lumière qui passait à travers teintait la pièce d'un gris monotone.

Une immense table en demi-cercle se dressait au centre de la pièce ; cinq hommes étaient assis sur des chaises derrière elle. Je n'avais jamais vu les quatre des côtés mais je ne reconnaissais que trop bien celui du milieu. C'était le paladin Heathcliff.

Il n'avait pas l'air tellement imposant. Il devait avoir à peu près 35 ans. Sa silhouette était sèche comme celle d'un érudit et une mèche de cheveux gris argenté tombait sur son front. La riche robe rouge qui drapait son grand corps mince lui donnait bien plus l'aspect d'un sorcier—qui n'existait pas dans ce monde—que d'un épéiste.

Mais son trait dominant était ses yeux. Ces mystérieux yeux cuivrés irradiaient un puissant charisme qui écrasait les gens. Ce n'était même pas la première fois que je le rencontrais mais, à dire vrai, j'étais quand même intimidé.

Asuna se dirigea vers la table d'un pas bruyant et fit un léger salut.

« Je suis venue vous faire mes adieux. »

En réponse, Heathcliff eut un sourire amer.

« Pas besoin de se presser. Permets-moi, s'il-te-plaît de lui parler un peu d'abord. »

Il regarda vers moi en disant cela. J'ai retiré ma capuche et me suis placé à côté d'Asuna.

« C'est la première fois que je te rencontre en dehors des combats contre les bosses, Kirito ? »

« Non...on a parlé un moment pendant la réunion stratégique du 67ème Étage, ai-je répondu sur un ton froid sans m'en rendre compte. »

Heathcliff acquiesça légèrement et frappa des mains contre la table.

« C'était une bataille difficile. Nous avons failli avoir des pertes dans notre guilde. Même si on nous appelle la meilleure guilde, on manque toujours de gens. Pourtant, voilà que tu essaies de nous enlever l'une de nos précieuses élites. »

« Si elle est si précieuse, que diriez-vous de mieux choisir ses gardes du corps ? »

En entendant ma réponse acerbe, l'homme le plus à droite fit mine de se lever en changeant d'expression. Mais Heathcliff l'arrêta d'un simple mouvement de la main.

« J'ai ordonné à Kuradeel de retourner chez-lui et de réfléchir à ses erreurs. Je me dois de m'excuser pour les ennuis qu'il t'a causés. Mais nous ne pouvons tout simplement pas faire profil bas et te laisser nous enlever notre sous-chef, Kirito... »

Il me dévisagea tout à coup ; ses yeux sévères et métalliques révélaient une volonté de fer.

« Si tu veux l'emmener...gagne-la avec ton épée, avec « Doubles Lames ». Si tu me combats et gagnes, alors Asuna pourra aller avec toi. Mais, si tu perds, dans ce cas tu devras rejoindre les Chevaliers du Sang. »

« ... »

J'eus enfin l'impression de comprendre un peu cet homme mystérieux.

Il était obsédé par les duels à l'épée. De plus, il avait une confiance inébranlable en ses propres compétences. C'était un cas désespéré qui n'arrivait pas à se débarrasser de sa fierté de joueur, même enfermé dans ce jeu de mort sans issue. En d'autres termes, il était comme moi.

Après avoir entendu les mots de Heathcliff, Asuna, qui était restée silencieuse jusque-là, ouvrit la bouche pour parler comme si elle ne pouvait pas en entendre davantage :

« Chef, Je n'ai pas dit que j'allais quitter la guilde. Je voulais juste un congé temporaire pour m'éloigner et réfléchir à certaines choses... »

J'ai posé ma main sur l'épaule d'Asuna, dont les mots étaient devenus plus agités, et j'ai avancé d'un pas. J'ai affronté le regard de Heathcliff et ma bouche a bougé presque d'elle-même :

« D'accord. Si vous voulez qu'on discute avec nos épées, je n'ai aucune objection. Nous allons décider de ça par un duel. »

« Aaah...! Idiotidiotidiot!!! »

Nous étions de retour à Algade, au premier étage du magasin d'Agil. Après avoir renvoyé le commerçant curieux au rez-de-chaussée, j'essayais de calmer Asuna.

« J'ai fait tellement d'efforts pour les convaincre et toi tu n'as rien trouvé de mieux que de dire un truc pareil!!! »

Asuna était assise sur l'accoudoir de la chaise à bascule où je me trouvais et utilisait son poing fermement serré en boule pour me frotter frénétiquement la tête.

« Je suis désolé! Je suis vraiiiiiiiiement désolé! J'ai juste suivi le courant et... »

Elle s'est finalement calmée quand j'ai doucement attrapé ses poings ; mais elle boudait à présent. J'ai dû prendre sur moi pour ne pas me moquer de l'énorme différence entre son comportement au QG de la guilde et celui qu'elle avait maintenant.

« Pas de problème. Nous avons décidé d'utiliser les règles du « Premier Coup », c'est donc sans danger. Et puis, ce n'est pas comme si j'étais assuré de perdre... »

« HUUU... »

Asuna poussa un petit cri de colère et croisa ses longues et fines jambes au-dessus de l'accoudoir.



"FIGHT WITH ME, IF YOU WIN, ASUNA CAN GO WITH YOU BUT IF YOU LOSE, THEN YOU WILL HAVE TO JOIN THE KNIGHTS OF BLOOD."

— HEATHCLIFF § A CROSS-SHIELD USER, THE LEADER OF THE "BLOOD KNIGHTS" AND THEIR STRONGEST.

« ...Quand j'ai vu ton « Doubles Lames », je me suis dit que cette compétence était d'un tout autre niveau ; mais c'est la même chose pour l'« Épée Divine » du chef... On pourrait dire que son pouvoir est suffisamment grand pour détruire l'équilibre du jeu. A dire vrai, je ne sais vraiment pas qui va gagner... Mais qu'est-ce que tu vas faire ? Si tu perds, ce n'est pas grave si je ne peux pas avoir de congé, mais tu devras rejoindre les CdS, Kirito-kun. »

« Eh bien, on peut dire que j'atteindrai quand même mon but, selon comment on voit les choses. »

« Hein ? Pourquoi ? »

Je dus forcer ma bouche à s'ouvrir pour répondre.

« Heu...eh bien...du...du moment qu'Asuna est avec moi, ça ne me dérange pas de rejoindre la guildes. »

Par le passé, je n'aurais jamais dit une telle chose, même si ma vie en dépendait. Les yeux d'Asuna s'écarquillèrent de surprise et son visage devint aussi rouge qu'une pomme bien mûre. Alors, pour une raison que j'ignore, elle devint silencieuse, se leva de l'accoudoir et alla à la fenêtre.

Par-delà les épaules d'Asuna me parvenaient les sons quotidiens d'Alcade sous le soleil couchant.

J'avais dit la vérité à l'instant, mais j'étais malgré tout réticent à l'idée de rejoindre une guildes. En me rappelant le nom de la seule guildes à laquelle j'avais appartenu et qui n'existait plus à présent, une douleur aiguë se mit à battre dans ma tête.

« Enfin, je n'ai aucunement l'intention de perdre... me suis-je dit à moi-même avant de me lever de ma chaise pour rejoindre Asuna. »

Peu après, Asuna posait doucement sa tête sur mon épaule droite.

Chapitre 13

La Zone Habitable nouvellement ouverte au 75ème Étage était une ville rappelant l'ancienne Rome. D'après la carte, son nom était « Collinia ». Toute la ville était déjà pleine d'activité grâce au grand nombre de combattants et de marchands qui s'y étaient installés, ainsi qu'à d'autres qui ne participaient pas à l'avancement du jeu mais étaient venus visiter. Pour couronner le tout, un événement spécial et rare allait avoir lieu aujourd'hui, les spectateurs affluaient donc de la porte de téléportation depuis le matin.

La ville était principalement construite en briques carrées en calcaire blanc. Un bâtiment se distinguait parmi les bâtisses semblables à des temples et les larges voies d'eau ; c'était l'immense colisée qui se dressait devant la place de la porte. C'était parfait pour accueillir le duel entre Heathcliff et moi mais...

« Des popcorns fumants à dix Colls le gobelet ! Dix Colls ! »

« Vente de bière noire fraîche...! »

De nombreux marchands vendaient leurs biens devant l'entrée du colisée ; ils s'adressaient à la longue ligne de spectateurs et leur vendaient des rafraîchissements à l'aspect étrange.

« ...C'est... Qu'est-ce que c'est que ça...? »

Choqué par le spectacle qui se déroulait sous mes yeux, je ne pus qu'interroger Asuna, qui se tenait à côté de moi.

« Je...je ne sais pas... »

« Hé, ce type qui vend les tickets, c'est un membre des CdS, non !? Comment ça s'est transformé en un tel événement !? »

« Je...je ne sais pas... »

« C'est ça le vrai but de Heathcliff...? »

« Non, je pense que le responsable des finances, Daigen-san, est derrière ça. Il ne raterait pas une occasion pareille. »

Asuna a rigolé et j'ai laissé tomber mes épaules, me sentant complètement impuissant.

« ...Fuyons, Asuna. On peut aller vivre dans un petit village au 20ème Étage et labourer des champs. »

« Ça ne me va mais... »

Asuna ajouta alors, moqueuse :

« Tu vas te faire une suuuper mauvaise réputation si tu t'enfuis maintenant. »

« Bon sang... »

« Eh bien, tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même, n'est-ce pas ? Ah... Daigen-san... »

En dressant la tête, je vis un gros bonhomme se dandiner dans notre direction ; il était si large que c'était bien la dernière personne qu'on aurait imaginé porter l'uniforme rouge et blanc des CdS.

Avec un large sourire fendant son visage rond, il se mit à nous parler :

« Grâce à toi Kirito-san on s' fait un paquet d' fric ! S' tu pouvais l' faire juste une fois par mois, j' t'en s'rais super reconnaissant ! »

« Jamais de la vie ! »

« Viens, viens, la salle d'attente c' par là. Viens, par ici, s' te plaît. »

Je me suis résigné face à mon sort et l'ai suivi. Je n'avais même plus rien à faire de ce qui allait arriver.

La « salle d'attente » était une petite place face à l'arène. Après m'avoir escorté jusqu'à l'entrée, Daigen parla d'ajuster les prix des paris et disparut. Je n'avais même plus la force de le maudire. Depuis la salle d'attente, je pouvais entendre de nombreux encouragements indistincts à l'extérieur. Apparemment, les gradins étaient déjà remplis.

Quand il ne resta plus que nous deux, Asuna agrippa ma paume de ses deux mains et dit d'un air sérieux :

« ...Même si c'est un combat au premier coup, c'est risqué si tu te fais directement frapper par un puissant coup critique. Vu que le chef a plein d'attaques qu'on ne connaît pas encore, tu devrais déclarer forfait dès que tu sens que quelque chose ne va pas, compris ? Je ne te le pardonnerai jamais si tu refais un truc dangereux comme l'autre fois ! »

« Tu devrais plutôt t'inquiéter pour Heathcliff. »

J'ai souri et tapoté les épaules d'Asuna.

Une annonce déclara le début du duel et la foule poussa un râle tonitruant. J'ai légèrement tiré les deux épées dans mon dos avant de les rengainer bruyamment. Je me suis ensuite mis à marcher en direction du cerceau clair et carré qui se trouvait sur le terrain.

Les gradins qui entouraient l'amphithéâtre étaient bondés de gens. Je pense qu'il y avait au moins 1 000 spectateurs. Je pouvais voir Klein et Agil aux premiers rangs, hurlant des trucs dangereux tels que : « Découpe-le en petits morceaux » et « Tue-le ».

Je suis allé me placer au centre de l'arène avant de m'arrêter. Puis une silhouette d'un rouge profond a émergé de la salle d'attente opposée et les acclamations se sont encore plus intensifiées.

A l'inverse de l'uniforme usuel des Chevaliers du Sang, rouge sur blanc, Heathcliff portait un pardessus blanc sur rouge. Même si, comme moi, il ne portait presque aucune armure, il tenait dans sa main gauche un immense bouclier d'un blanc pur en forme de croix qui avait immédiatement attiré mon attention. Son épée semblait encastrée dans le bouclier, car je pouvais voir la garde en forme de croix dépasser au-dessus de celui-ci.

Heathcliff marcha avec détachement jusqu'à se trouver juste devant moi. Il lança un coup d'œil du côté de la foule puis dit avec un sourire amer :

« Je te dois des excuses, Kirito-kun. Je n'imaginais vraiment pas que ça allait se passer comme ça. »

« Je vais demander ma part des recettes. »

« Non... Après ce combat tu feras partie de notre guilde. Je désignerai ce duel comme une des missions de notre guilde. »

Heathcliff effaça alors son sourire et ses yeux couleur cuivre commencèrent à dégager une aura écrasante. Intimidé, j'ai inconsciemment fait un demi-pas en arrière. En vérité, nous étions probablement étendus à des endroits éloignés l'un de l'autre et seules des données digitales passaient entre nous. Mais je ressentais quand même une chose qu'on ne peut que qualifier d'intention meurtrière.

Mon esprit passa en mode combat et mes yeux affrontèrent le regard de Heathcliff. Les puissantes acclamations semblaient s'éloigner. Avant que je ne m'en rende compte, mes sens s'étaient déjà acérés et même les couleurs alentours semblaient avoir changé.

Heathcliff détourna le regard et alla se placer à environ 10m de moi. Il leva alors sa main droite et manipula l'écran de menu qui était apparu sans même y jeter un coup d'œil. Un message de duel apparut devant moi. J'ai consenti et j'ai choisi le mode premier coup.

Le compte à rebours commença. À présent, j'entendais à peine les cris autour de moi.

Mon sang commença à circuler plus vite. J'ai fait taire mes quelques restes d'hésitation et j'ai libéré ma soif de combat. J'ai alors tiré mes deux épées de derrière mon dos en même temps. Je ne pouvais vaincre mon adversaire à moins de donner mon maximum dès le départ.

Heathcliff tira sa longue épée fine de son bouclier puis l'agrippa résolument en prenant sa posture de combat.

Il se tenait le bouclier tourné vers moi et le côté droit de son corps en retrait. Je ne pouvais ressentir aucune force artificielle dans sa posture. J'ai compris qu'essayer de prédire ses actions ne ferait que me perturber davantage et j'ai décidé de simplement charger dès le début et d'attaquer de toutes mes forces.

Même si aucun de nous ne regardait la fenêtre, nous sommes tous les deux partis au quart de tour dès que le message « Duel » est apparu.

Je me suis baissé en courant ; mon corps frôlait à peine le sol alors qu'il glissait en avant.

J'ai tourné mon corps juste avant d'atteindre Heathcliff et j'ai donné un coup avec l'épée de ma main droite vers le haut à gauche. Elle fut arrêtée par le bouclier en forme de croix avec un jet d'étincelles. Mais mon attaque faisait partie d'un combo en deux coups. Pointée une seconde après mon premier coup, mon épée gauche se glissa derrière le bouclier. C'était une technique de ruée pour les Lames Doubles appelée « Double Circular ».

Le coup de la gauche fut détourné par la longue épée ; son effet de lumière circulaire fut arrêté à mi-chemin. Même si c'était décevant, ce mouvement était juste un avertissement pour commencer le combat. Grâce à la puissance de la technique d'épée, j'ai élargi la distance entre nous avant de charger à nouveau sur mon adversaire.

Cette fois-ci, Heathcliff contrattaqua en me fonçant dessus avec son bouclier. Son bras droit était caché derrière l'immense bouclier en forme de croix, le rendant difficile à voir.

« Tss ! »

J'ai foncé sur la droite pour tenter d'échapper à son attaque. Je pensais qu'en restant du côté du bouclier de Heathcliff j'aurais suffisamment de temps pour réagir à ses attaques même si je ne pouvais pas voir leur trajectoire.

Mais c'est alors que Heathcliff dressa son bouclier horizontalement.



« Haa! »

Avec ce cri sourd, il exécuta une attaque fracassante avec son bouclier. Elle arriva sur moi, laissant une traînée de lumière blanc pur.

« Aah!! »

Je parvins à peine à contrer en croisant mes deux épées. Le puissant impact fit vibrer tout mon corps et m'envoya voler plusieurs mètres en arrière. J'ai enfoncé mon épée droite dans le sol pour éviter de tomber puis j'ai tournoyé en l'air avant d'atterrir.

C'était inattendu mais, apparemment, le bouclier lui-même pouvait être utilisé comme une arme. Dans un sens, c'était semblable à « Lames Doubles ». A la base, je pensais que mon écrasante vitesse d'attaque me permettrait de gagner un duel au premier coup ; mais j'avais apparemment eu tort.

Heathcliff s'élança vers moi, refermant la distance entre nous sans me laisser le moindre instant pour me remettre. L'épée à la garde en forme de croix dans sa main droite fondit sur moi à une vitesse qui pouvait rivaliser avec Asuna l'« Éclair ».

Alors que l'adversaire démarrait une attaque combo, je ne pouvais qu'utiliser mes deux épées pour contrer. Avant le duel, Asuna m'avait expliqué autant de choses que possible sur « Épée Divine » ; mais, apparemment, ce bachotage n'était vraiment pas suffisant. Je ne pouvais donc que me reposer sur des décisions de dernier instant pour arrêter les coups à venir.

Après avoir utilisé mon épée gauche pour parer le dernier coup vers le haut des huit coups du combo, j'ai aussitôt tenté une technique d'épée en un coup, « Vorpal Strike^[52] », avec la droite.

« Haa...aaa!!! »

Avec le bruit métallique d'un moteur à réaction, la technique d'épée laissa une traînée rouge de lumière avant de frapper le centre de son bouclier. C'était comme si j'avais frappé un mur de pierre ; mais mes mains continuèrent leur mouvement pour finir le coup.

Claang!! Le son de l'impact résonna et, cette fois, Heathcliff fut repoussé. Je n'ai pas pu percer complètement son bouclier mais j'ai eu l'impression d'avoir « pénétré » sa défense. Les PV de Heathcliff avaient légèrement diminué mais pas assez pour conclure le combat.

Heathcliff atterrit avec agilité et élargit la distance qui nous séparait.

« ...Temps de réaction impressionnant. »

« C'est plutôt votre défense qui est trop parfaite...!! »

J'ai foncé sur lui en disant ça. Heathcliff a aussi levé son épée et s'est rapproché de moi.

Nous avons commencé à échanger des coups à une vitesse aveuglante. Mon épée était arrêtée par son bouclier, son épée était détournée par la mienne. Divers rais de lumière de différentes couleurs apparaissaient et s'évanouissaient continuellement autour de nous, tandis que les bruits de nos armes s'entrechoquant faisaient vibrer le sol de l'arène. Un coup mineur passait de temps en temps et nos PV diminuaient peu à peu. Même si les deux joueurs échouaient à porter un coup net, l'un de nous gagnerait quand les PV de l'adversaire tomberaient en-dessous des 50%.

Mais je n'en avais plus rien à faire. Je me suis senti accélérer avec une joie intense, car c'était la première fois que j'affrontais un adversaire aussi fort depuis mon enfermement dans SAO. À chaque fois que mes sens s'acéraient, la vitesse de mes attaques augmentait d'un cran.

Je n'ai pas encore atteint ma limite. Je peux aller encore plus vite. Suis-moi si tu peux, Heathcliff!!!

Tout en relâchant chaque parcelle de force disponible, je me suis laissé envahir par la joie sauvage de balancer mes épées. J'étais très certainement en train de rire. Tandis que l'échange de coups d'épée s'intensifiait, les PV continuaient à diminuer des deux côtés jusqu'à avoisiner la zone des 50%.

A cet instant, le visage stoïque de Heathcliff dévoila finalement une lueur d'émotion.

Qu'est-ce que c'était ? De la nervosité ? J'ai senti la vitesse de ses coups décroître juste un peu.

« Haaa ! »

A ce moment, j'ai abandonné toute défense et lancé un assaut avec mes deux épées : « Starbust Stream^[53] ». Mes lames se sont ruées sur Heathcliff comme les flammes ardentes d'une proéminence solaire^[54].

« Argh... ! »

Heathcliff a dressé son bouclier en forme de croix pour parer mais je l'ai tout simplement ignoré et j'ai continué à me faufiler jusqu'à lui par la droite, la gauche, le haut et le bas. Pendant ce temps, ses réactions ralentirent encore davantage.

...Je peux passer !!

J'étais certain que le dernier coup allait ébrécher sa défense. Son bouclier étant trop à droite, mon attaque par la gauche fila à l'intérieur, dessinant une trajectoire de lumière. *Du moment que ce coup atteint son but, ses PV tomberont forcément en-dessous de la marque du milieu et je gagnerai le...*

Alors, à cet instant, tout mon monde s'ébranla.

« ...! ? »

Comment décrire ça ? C'était comme si un peu de mon temps m'avait été enlevé.

Pendant plusieurs dixièmes de seconde, tout autour de moi sembla se figer ; tout sauf Heathcliff. Le bouclier qui aurait dû se trouver sur la droite apparut soudain à gauche, comme si je regardais une vidéo image par image, et arrêta mon épée.

« Quoi... ! »

Je fus étourdi pendant un instant fatal après que ma puissante attaque ait été bloquée. Heathcliff ne risquait pas de manquer cette occasion.

La longue épée dans sa main droite lança une technique en un coup qui arriva sur moi avec une précision détestable qui allait sûrement conclure le match. Je suis tombé comme un tas. Du coin de l'œil, je pouvais voir le message système violet annoncer la fin du duel.

Mon « mode combat » avait disparu. Je suis juste resté étalé là, l'esprit vide, même si mon cerveau percevait à nouveau les acclamations.

« Kirito-kun !! »

Asuna accourut et me secoua pour me faire revenir à moi.

« Ah...ouais... Je vais bien. »

Asuna regarda mon visage inexpressif avec inquiétude.

J'ai perdu...?

Je ne pouvais toujours pas y croire. La vitesse surnaturelle de Heathcliff dans ces derniers instants avait dépassé les limites d'un joueur...dépassé les limites de n'importe quel humain. J'avais même vu les polygones qui constituaient son avatar se distordre pendant un instant à cause de cette vitesse impossible.

Assis par terre, j'ai levé la tête et dévisagé Heathcliff.

Mais le vainqueur avait l'air en colère pour une raison que j'ignore. Le paladin rouge nous dévisagea de ses yeux métalliques puis se retourna sans un mot et marcha jusqu'à sa salle d'attente, sous les acclamations tonitruantes.

Chapitre 14

« Qu... qu'est-ce que c'est que ça!?! »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Tu sais ce que c'est. Maintenant allez, debout ! »

La chose qu'Asuna m'avait forcé à mettre était mon nouveau vêtement. Même si c'était coupé comme la veste que je portais d'habitude, c'était aussi d'un blanc aveuglant. Il y avait deux petites croix sur chacun de mes poignets et une grande dans mon dos ; toutes les trois étaient teintées en rouge vif. C'était, sans le moindre doute, un uniforme des CdS.

« ...Je...j'ai dit que je voulais quelque chose de discret... »

« C'est déjà plutôt discret. Ouais, ça te va bien !! »

Je me suis enfoncé dans la chaise à bascule car toute ma force me quittait. Je vivais toujours au premier étage du magasin d'Agil. L'endroit était déjà devenu mon refuge après la catastrophe, le misérable commerçant n'avait donc plus qu'un simple lit au rez-de-chaussée où dormir. La seule raison pour laquelle il ne m'avait pas chassé était qu'Asuna venait aider au magasin tous les deux jours. C'était la meilleure publicité qu'il pouvait avoir.

Tandis que je grognais sur ma chaise, Asuna vint s'asseoir sur l'accoudoir qui était devenu sa place réservée. Elle fit se balancer la chaise en souriant, comme si elle trouvait amusante la situation délicate dans laquelle je me trouvais. Puis elle tapa des mains comme si elle avait eu une idée.

« Ah, on ferait mieux de se saluer comme il se doit. En tant que membre de la guilde, j'espère que nous nous entendrons bien. »

Elle s'est soudain inclinée et j'ai redressé le dos pour répondre :

« Je...j'espère aussi qu'on va bien s'entendre... Mais bon, je ne suis qu'un membre ordinaire alors que toi tu es le sous-chef, donc... »

J'ai fait glisser mon index droit le long de la colonne d'Asuna.

« Je ne vais plus pouvoir faire ce genre de choses... »

« Kyaa! »

En criant, ma supérieure s'est levée d'un bond et a frappé la tête de son subordonné. Puis elle a rejoint la chaise d'en face et s'est assise, en boudant.

Éclairés par l'apaisante lumière du soleil de la fin automne, nous avons marqué un court et tranquille silence.

Ma défaite lors du duel contre Heathcliff avait eu lieu deux jours plus tôt. Comme je n'étais pas du genre à revenir sur ma parole, j'avais rejoint les Chevaliers du Sang, comme convenu avec Heathcliff. La guilde m'avait donné deux jours pour me préparer donc, à partir de demain, j'allais suivre leurs ordres et explorer le labyrinthe du 75ème Étage.

Rejoindre une guilde, hein...

Asuna me regarda, comme si elle avait entendu mon soupir muet.

« ...C'est à cause de moi que tu te retrouves mêlé à tout ça. »

« Nan, c'est bon. C'est une bonne occasion pour moi. De toute façon, je commençais à sentir les limites du jeu en solitaire... »

« Je suis soulagée de t'entendre dire ça... Hé, Kirito-kun... »

Les yeux noisette d'Asuna se rivèrent sur moi.

« Tu peux me dire pourquoi tu évites les guildes...les gens...? Je ne pense pas que c'est juste parce que tu es un bêta-testeur ou un utilisateur de compétence unique, car tu es quelqu'un de très gentil. »

J'ai baissé les yeux et j'ai fait lentement balancer ma chaise.

« ...Il y a longtemps...il y a plus d'un an en fait, j'ai rejoint une guilde une fois... »

Les mots sortirent si facilement que j'en fus surpris. Peut-être était-ce parce que le regard d'Asuna semblait pouvoir dissiper la douleur qui me déchirait

quand je repensais à ça.

« Ils m'ont offert une place après que je les ai rencontrés et aidés par hasard dans une Zone de Labyrinthe... C'était une petite guilde d'à peine six membres, moi compris, et elle portait un nom intéressant : « Chats Noirs de la Pleine Lune ». »

Asuna esquissa un sourire.

« Le chef était quelqu'un de bien. C'était un manieur de bâton à deux mains nommé Keita. Les membres de la guilde passaient toujours en premier, quelle que soit la situation ; tout le monde avait donc totalement confiance en lui. Il m'avait dit qu'il cherchait un avant^[55] car la plupart des membres utilisaient des armes à deux mains de longue portée... »

A dire vrai, leurs niveaux étaient tous bien en-dessous du mien. Non, je devrais dire que j'avais trop augmenté de niveau.

Si je lui avais révélé mon niveau, Keita aurait renoncé à m'inviter. Mais j'en avais marre d'aller seul dans les Labyrinthes, jour après jour, et l'ambiance familiale des « Chats Noirs » me faisait envie. On aurait dit des amis dans la vraie vie car leurs conversations n'avaient ni la gêne, ni la distance qui sont généralement courantes chez les joueurs en ligne ; ça m'avait aussi beaucoup attiré.

Honnêtement, je n'avais pas le droit de désirer l'attention des autres. J'avais perdu ce droit en décidant de devenir un joueur solo et d'augmenter mon niveau pour mon propre intérêt. Mais j'avais fait taire mes voix intérieures et rejoint la guilde, cachant à la fois mon niveau et mon passé de bêta-testeur.

Keita m'a demandé si je pouvais transformer l'un de leurs lanciers en utilisateur de SnS^[56] ; comme ça il y aurait eu trois avants, moi compris, et la guilde aurait été un groupe équilibré.

La lancière qu'il m'avait confiée était une fille calme nommée Sachi dont les cheveux noirs arrivaient aux épaules. Quand on nous a présentés, elle m'a dit avec un sourire gêné que, même si elle jouait depuis longtemps, elle n'avait pas réussi à se faire beaucoup d'amis à cause de sa personnalité. Dès

que la guilde n'avait pas d'activités, je passais du temps avec elle pour lui enseigner le maniement de l'épée à une main.

Sachi et moi nous ressemblions à bien des égards. Nous étions tous deux peu sociables, préférant nous renfermer sur nous-mêmes et craignant pourtant la solitude.

Puis, un jour, elle m'a soudain dit qu'elle avait peur de mourir, qu'elle était tellement effrayée par ce jeu de mort qu'elle ne voulait pas sortir pour s'entraîner.

En réponse à ses révélations, je ne pus que dire : « Je ne te laisserai pas mourir. » Je ne pouvais rien lui dire d'autre vu que j'essayais encore de cacher mon niveau. Après avoir entendu ma réponse, elle a pleuré un peu avant de se forcer à sourire.

Un autre jour, quelques temps après, tous les cinq—toute la guilde à l'exception de Keita—, nous sommes allés dans un labyrinthe. Keita n'était pas venu parce qu'il était allé négocier une maison pour en faire notre QG avec l'argent que nous étions parvenus à économiser.

Même si le labyrinthe dans lequel nous étions avait déjà été « complété », il y avait encore des zones inexplorées à l'intérieur. L'un des membres découvrit un coffre au trésor alors que nous nous préparions à partir. J'ai recommandé de le laisser vu qu'on était près des lignes de fronts et que les monstres avaient donc un niveau élevé. De plus, je me méfiais des compétences de désamorçage des pièges des membres. Mais, vu que seule Sachi et moi étions opposés à son ouverture, nous avons perdu le vote à 3 contre 2.

C'était un piège de type « alarme », l'un des pires pièges qui soient. Dès qu'on a ouvert le coffre, une alarme assourdissante a retenti et des monstres ont commencé à déferler de toutes les entrées de la salle. Nous avons aussitôt tenté de nous échapper en nous téléportant.

Mais le piège était double. La salle était une zone anti-cristaux...nos cristaux n'ont pas fonctionné.

Il y avait tout simplement trop de monstres à repousser. Les autres membres sont tombés dans la confusion la plus totale et se sont mis à courir sans but

dans tous les sens. J'ai essayé de nous frayer un chemin en utilisant les techniques d'épée de haut niveau que j'avais cachées jusqu'alors ; mais les membres paniqués ne sont pas parvenus à sortir à temps. Un par un, leurs PV ont atteint zéro et ils ont crié avant d'éclater en tous petits fragments. J'ai cru pouvoir sauver au moins Sachi et j'ai balancé mon épée inlassablement.

Mais il était trop tard. J'ai vu Sachi tendre la main vers moi tandis qu'un monstre la tranchait sans pitié. Ses yeux étaient toujours confiants quand elle a éclaté comme une statue de glace et disparu. Elle avait cru et avait compté sur moi jusqu'à la toute fin ; mais, parce que mes mots étaient faibles et superficiels, ils n'étaient rien devenus de plus qu'une promesse creuse, un mensonge.

Keita nous attendait à l'auberge qui nous avait temporairement servi de base, avec les clefs du nouveau QG en mains. Quand je suis revenu seul à l'auberge, j'ai expliqué à Keita ce qui s'était passé. Il m'a écouté sans un mot jusqu'à ce que j'aie fini, puis m'a demandé :

« Comment as-tu survécu ? »

C'est alors que j'ai révélé mon vrai niveau et le fait que j'ai été un bêta-testeur.

Keita m'a dévisagé comme si j'étais quelque chose de dégoûtant puis a dit une chose :

« ...Un bécheur comme toi n'avait pas le droit de nous rejoindre. »

Ces mots m'ont transpercé comme une épée d'acier.

« ...Qu'est-il arrivé...à cette personne...? »

« Il s'est suicidé. »

Le corps d'Asuna frissonna sur la chaise.

« Il a sauté du bord de l'étage. Très certainement en me maudissant... jusqu'au tout dernier instant... »

J'ai senti ma gorge se serrer. En me remémorant les souvenirs que j'avais scellés tout au fond de mon cœur, les douloureuses émotions d'alors revinrent avec une clarté parfaite. J'ai serré les dents. Même si je voulais chercher le réconfort auprès d'Asuna, une voix dans ma tête me susurrait : « Tu n'en pas le droit. », ce qui ne me laissait pas d'autre choix que de serrer fermement les poings.

« Je les ai tué. Si je n'avais pas caché le fait que j'étais un bêta-testeur, j'aurais pu les persuader de laisser tomber le coffre. C'était moi... C'est moi qui ai tué Keita...et Sachi... »

Les yeux grands ouverts, j'ai forcé ces mots à franchir mes dents serrées.

Asuna se leva tout à coup, fit deux pas vers moi et me caressa le visage de ses deux mains. Elle rapprocha son beau visage du mien avec un sourire chaleureux.

« Je ne mourrai pas, dit-elle en chuchotant d'une voix pourtant très audible. »

J'ai senti la force quitter mon corps tendu.

« Parce que...je suis... Je suis quelqu'un qui te protégera. »

Après avoir dit ça, Asuna amena ma tête à sa poitrine et la serra dans ses bras. J'ai senti une douce et chaleureuse obscurité me recouvrir.

En fermant les yeux, mon esprit passa par-dessus le voile sombre de mes souvenirs et je vis les visages des membres des Chats Noirs ; ils étaient tous assis au comptoir de l'auberge, baigné d'une lueur orange.

Je ne peux pas être pardonné. Je ne pourrai jamais payer le prix de mes méfaits.

Pourtant, malgré ça, les visages gravés dans ma mémoire semblaient souriants.

Le jour suivant, j'ai enfilé ma veste au blanc aveuglant et je suis parti à Grandum avec Asuna, au 55ème Étage.

A partir d'aujourd'hui, je débutais mon travail de membre de la guilde des Chevaliers du Sang. Cependant, contrairement à l'habituelle équipe de cinq personnes, Asuna avait usé de son pouvoir pour nous permettre de former une équipe de deux ; donc, en réalité, ce n'était pas différent d'hier.

Mais les ordres qui nous attendaient au QG de la guilde étaient tout à fait inattendus.

« Un entraînement...? »

« Oui. Nous allons réunir un groupe de quatre personnes et traverser la Zone de Labyrinthe du 55ème Étage jusqu'à atteindre la zone d'habitation du 56ème Étage. »

L'homme qui dit cela était l'un des quatre autres hommes présents à la table lors de ma discussion avec Heathcliff. C'était un grand homme avec d'épaisses boucles blondes qui avait l'air d'un manieur de hache.

« Attends, Godfrey ! Kirito-kun va... »

Asuna commença à discuter mais Godfrey leva un sourcil et répondit d'une voix assurée, voire présomptueuse :

« Même le sous-chef doit adhérer aux règles. Je n'ai rien contre l'équipe qu'il rejoint pour l'exploration mais, en tant que chef de l'avant-garde, je dois tester ses aptitudes. Même si c'est un utilisateur de compétence unique, nous ne savons pas réellement s'il nous sera utile. »

« A...avec sa force, Kirito-kun ne peut absolument pas être une gêne... »

J'ai calmé Asuna qui s'agitait avant de parler :

« Si vous voulez voir alors je vais vous montrer. Mais je ne veux pas perdre mon temps dans un labyrinthe d'aussi bas niveau. Est-ce que ça vous va si je le traverse d'une traite? »

Godfrey ferma la bouche, l'air mécontent, puis partit après avoir dit :

« Rassemblement à la porte ouest de la ville dans trente minutes. »

« C'est quoi ce comportement!? »

Asuna donna des coups de bottes dans le pilier en acier avec indignation.

« Je suis désolée, Kirito-kun. On aurait peut-être mieux fait de fuir... »

« Si nous l'avions fait, les membres de la guilde m'auraient collectivement maudit à mort. »

J'ai souri en tapant la tête d'Asuna pour la taquiner.

« Uuuu. Je pensais que nous serions ensemble aujourd'hui... Et si je venais avec toi...? »

« Je serai vite de retour. Attends ici. »

« Ouais...sois prudent... »

Asuna acquiesça avec réticence. Après lui avoir lancé un signe de la main, j'ai quitté le QG.

Mais quand je suis arrivé au point de rendez-vous—la porte ouest de Grandum—, j'ai vu quelque chose d'encore plus choquant.

A côté de Godfrey se tenait la personne que je voulais le moins voir au monde...Kuradeel.

Chapitre 15

« ...Qu'est-ce que c'est que ça ? ai-je demandé à Godfrey à voix basse. »

« Hum, je sais déjà ce qui s'est passé entre vous, mais, vu qu'à partir de maintenant vous êtes camarades dans la même guilde, je me suis dit que ce serait une bonne occasion de remettre les choses à plat entre vous. »

Tandis que je regardais Godfrey rire la tête en arrière, Kuradeel se dirigea lentement vers moi.

« ... »

Je me suis tendu, préparé à réagir à n'importe quelle situation. Même si nous étions dans une zone sécurisée, je ne savais pas ce dont il était capable.

Mais, contre toutes attentes, Kuradeel s'inclina tout à coup. Il marmonna alors d'une voix à peine audible sous ses longs cheveux :

« Je suis...désolé de t'avoir causé des ennuis la dernière fois... »

Cette fois-ci j'étais vraiment choqué. Ma mâchoire est tombée d'étonnement et je suis resté sans voix.

« Je n'agis plus aussi grossièrement... J'espère que tu me pardonneras... »

Je ne pouvais pas voir son expression sous ses longs cheveux gras.

« Ah...ouais... »

Je me suis efforcé d'acquiescer tout en me demandant ce qu'il venait de se passer. Il avait subi une opération pour changer de personnalité ou quoi ?

« Oui, oui. Bien, tout est réglé maintenant !! »

Godfrey eut un nouveau rire cordial. J'étais vraiment suspicieux. Kuradeel devait avoir quelque chose en tête ; mais je ne pouvais pas le deviner en regardant sa tête baissée. Contrairement aux émotions exagérées, SAO avait du mal à dépeindre les expressions subtiles. Je ne pouvais qu'accepter ses excuses pour le moment mais je me suis rappelé de ne pas baisser ma garde.

Le dernier membre arriva après un temps, puis nous avons pris la route du labyrinthe. Alors que je commençais juste à prendre mon rythme, Godfrey m'arrêta d'une voix bourrue :

« Attends... L'entraînement d'aujourd'hui se fera dans les conditions les plus réalistes possibles. Je veux voir comment vous vous en sortez en situation dangereuse, je vais donc prendre tous vos cristaux. »

« ...Même nos cristaux de téléportation ? »

Godfrey hocha simplement la tête en guise de réponse. J'ai hésité. Les cristaux, surtout ceux de téléportation, étaient le dernier filet de sécurité dans ce jeu de mort. Je ne m'en étais jamais séparé. J'allais refuser mais causer un incident ici pourrait mettre Asuna en difficulté, j'ai donc décidé de ravalé mes mots.

En voyant Kuradeel et les autres donner leurs cristaux docilement, je n'avais pas d'autre choix que de les suivre. Godfrey vérifia même avec attention mon inventaire après coup.

« Hum, bien. Allons-y maintenant ! »

Sur l'ordre de Godfrey, nous avons quitté Grandum et fait route en direction de la Zone de Labyrinthe qu'on apercevait au loin à l'ouest.

La zone d'entraînement du 55ème Étage était une étendue déserte quasi dépourvue de végétation. Je voulais en finir rapidement avec cet entraînement, j'ai donc suggéré de courir jusqu'au labyrinthe. Mais ce fut rejeté par Godfrey d'un simple geste de la main. C'était très certainement parce qu'il s'était focalisé sur l'augmentation de ses stats de force sans tenir compte de la dextérité. Je n'ai pu qu'abandonner et continuer à marcher sur l'interminable étendue sauvage.

Nous avons plusieurs fois rencontré des monstres mais, n'ayant pas le temps d'attendre patiemment les ordres de Godfrey, je les ai découpés sans attendre.

Finalement, après avoir dépassé un certain nombre de grandes montagnes rocheuses, le calcaire gris du labyrinthe apparut...

« Bon, on fait une pause ici ! »

Après que Godfrey ait annoncé ça de sa voix bourrue, le groupe s'arrêta.

« ... »

Je voulais juste traverser le labyrinthe en courant mais, comme j'avais compris que ce serait rejeté même si je le proposais, j'ai simplement soupiré avant de m'asseoir sur un rocher. Il était déjà presque midi.

« Je vais sortir la nourriture. »

Godfrey fit ensuite apparaître quatre petits sacs en cuir et les jeta aux membres. J'ai attrapé le mien d'une main et l'ai ouvert sans grand espoir. A l'intérieur se trouvaient une bouteille d'eau et un peu de pain dur qui se vendait dans les magasins de PNJ.

J'ai ouvert la bouteille et avalé une gorgée tout en maudissant mon sort ; j'aurais été en train de manger les sandwiches faits-maison d'Asuna si tout s'était passé comme prévu.

Tout à coup, j'ai remarqué que Kuradeel était assis sur un rocher éloigné. Il n'avait même pas touché son sac et, sous ses longs cheveux, ses yeux jetaient des coups d'œil sombres dans notre direction.

Qu'est-ce qu'il pouvait bien regarder...?

Mon sang se glaça tout à coup. Il attendait quelque chose. Ce quelque chose...était très certainement...

J'ai immédiatement jeté la bouteille au loin et essayé de recracher le liquide.

Mais il était trop tard. Ma force m'a soudain quitté et je me suis effondré. La barre des PV apparut à l'extrémité de mon champ de vision ; elle était

entourée par une ligne verte inhabituelle.

Il n'y avait pas d'erreur possible : c'était un poison paralysant.

Quand j'ai regardé autour de moi, j'ai découvert que Godfrey et l'autre membre se tortillaient aussi à terre. J'ai aussitôt plongé mon avant-bras droit dans ma sacoche mais ça n'a fait qu'amplifier ma panique. J'avais déjà donné tous mes cristaux d'antidote et de téléportation à Godfrey. J'avais encore une potion mais elle ne faisait pas effet contre la paralysie.

« Ku...ku, ku, ku... »

Un rire strident parvint jusqu'à mes oreilles. Assis sur le rocher, Kuradeel se tenait le ventre de ses deux mains et se tordait de rire. Ses yeux aux paupières lourdes avaient l'air de jouissance tordue dont je ne me souvenais que trop bien.

« Ouah, ha! Ha, ha! Hya, ha, ha, ha, ha, ha!! »

Il riait aux éclats la tête jetée en arrière, apparemment incapable de se contrôler. Godfrey le dévisagea avec stupeur.

« Qu...qu'est-ce que c'est que ça...? C'est toi qui...as préparé...l'eau, Kuradeel... »

« Godfrey! Vite, utilisez un cristal d'antidote!! »

Après m'avoir entendu crier, Godfrey commença finalement à fouiller la sacoche qu'il avait sur le côté.

« Hya...!! »

Avec un cri étrange, Kuradeel sauta de son rocher et dégagea d'un coup de botte la main gauche de Godfrey. Un cristal vert roula de la main de Godfrey. Kuradeel le ramassa puis plongea sa main dans la sacoche de Godfrey, sortit les cristaux restants et les mit dans sa propre sacoche.

Tout était fini.

« Kuradeel...qu...qu'est-ce que tu fais...? C'est un...exercice d'entraînement? »

« A-bru-ti !! dit Kuradeel en donnant un coup de pied dans la bouche de Godfrey, qui ne comprenait toujours pas la situation et marmonnait ces bêtises. »

« Argh! »

Les PV de Godfrey diminuèrent légèrement et, au même moment, le curseur de Kuradeel passa du jaune au orange des criminels. Mais ça ne changeait rien. Personne ne passerait sur un étage déjà « complété ».

« Godfrey-san, j'ai toujours pensé que vous étiez un idiot ; mais je n'avais jamais imaginé que c'était à ce point. Même dans votre cerveau il n'y a que du muscle ? »

Le rire perçant de Kuradeel résonna à travers l'étendue déserte.

« Il y a encore beaucoup de choses que j'aimerais vous dire...mais ça ne va pas le faire si je perds mon temps avec les amuse-gueules... »

En parlant, Kuradeel tira son épée à deux mains. Il la leva haut dans les airs en étirant son corps mince. La lueur du soleil se réfléchissait sur l'imposante épée tandis qu'il la levait.

« A...attends, Kuradeel ! Tu... Qu...qu'est-ce que tu racontes... C'est... c'est un entraînement, non...? »

« Contente-toi de la fermer et de crever, lança Kuradeel avant d'abattre son épée sans pitié. »

Un violent bruit sourd résonna et les PV de Godfrey diminuèrent grandement.

Godfrey comprit enfin la gravité de la situation et se mit à hurler. Mais il était déjà trop tard.

Deux fois, trois fois, l'épée retomba avec un impitoyable éclat et les PV de Godfrey diminuèrent considérablement à chaque coup. Puis, quand ils atteignirent la zone rouge, Kuradeel s'arrêta.

Au moment même où je me suis dit qu'il ne commettrait pas un meurtre, quel que soit son niveau de folie, Kuradeel inversa sa prise sur l'épée et l'enfonça lentement dans Godfrey. Tandis que les PV de Godfrey

diminuaient peu à peu, Kuradeel commença à appuyer de tout son poids sur l'épée.

« Aaaaaaaaaah!! »

« Hya, ha, ha, ha, ha!! »

Kuradeel poussa un cri étrange qui vint s'ajouter au gémissement de plus en plus bruyant de Godfrey. L'épée s'enfonça lentement dans le corps de Godfrey et ses PV diminuèrent progressivement...

Tandis que l'autre membre et moi regardions en silence, l'épée de Kuradeel s'enfonça complètement dans Godfrey et sa barre de PV atteignit zéro au même instant. Godfrey ne comprit très certainement pas ce qui se passait, même quand son corps se brisa en d'innombrables éclats.

Kuradeel retira lentement son épée du sol puis tourna la tête comme une poupée mécanique et regarda l'autre membre.

« Ah!! Aaaah!! »

En poussant ces petits cris, le membre se débattit pour tenter de s'échapper. Kuradeel se mit alors à marcher vers lui d'un pas bizarre.

« ...Je n'ai rien contre toi...mais, selon mon scénario, moi seul peux revenir vivant... »

Il leva son épée tout en marmonnant pour lui-même.

« Aaaaaah! »

« Tu veux savoir...? Tu vois, notre groupe... »

Il frappa, indifférent aux cris du membre.

« ...a été pris en embuscade dans l'étendue sauvage par un grand groupe de PK... »

Un autre coup.

« Nous nous sommes battus avec bravoure mais vous êtes morts tous les trois... »

Et un autre.

« Il ne restait plus que moi mais j'ai repoussé les criminels et réussi à rester en vie. Puis je suis retourné au QG... »

Après la quatrième attaque, les PV du membre disparurent. Un effet sonore qui me fit frissonner résonna. Mais Kuradeel semblait avoir entendu la voix d'une déesse. Il se tenait là, au milieu de l'explosion d'éclats, et les écoutait avec une expression béate sur le visage.

Ce n'était pas sa première fois...

J'en étais sûr. Ça ne faisait peut-être que quelques instants que son curseur avait viré au orange des criminels, mais il existait de nombreuses méthodes méprisables pour tuer indirectement les gens. Cependant, comprendre cela maintenant ne résolvait rien.

Finalement, Kuradeel se tourna pour me regarder, une incontrôlable hilarité se répandait sur son visage. Il marcha lentement vers moi, faisant traîner son épée sur le sol avec un bruit insupportable.

« Hé. »

Il s'accroupit à côté de moi, toujours étendu sur le sol, et dit en chuchotant :

« A cause d'un idiot comme toi, j'ai dû tuer deux parfaits innocents. »

« Ça a plutôt l'air de te ravir pourtant, ai-je répondu en cherchant désespérément un moyen de me tirer d'affaire. »

Je ne pouvais bouger que ma bouche et mon bras gauche. Vu que la paralysie empêchait l'accès à la fenêtre de menu, le joueur ne pouvait pas non plus envoyer de messages. Même si je savais que ça ne me servirait pas à grand-chose, je me suis efforcé de bouger ma main gauche, qui se trouvait dans le point aveugle de Kuradeel, tout en continuant à parler :

« Pourquoi quelqu'un comme toi a rejoint les CdS ? Une guilde de criminels t'aurait mieux convenu. »

« Keh, pourquoi demandes-tu quelque chose d'aussi évident ? C'est à cause de cette fille. »

Il dit ça de sa voix grinçante en se léchant les lèvres. Quand j'ai réalisé qu'il parlait d'Asuna, mon sang s'est mis à bouillir.

« Espèce de salopard...! »

« Ouah, pourquoi me fusilles-tu du regard? C'est juste un jeu, non...? Ne t'inquiète pas. Je veillerai sur ton précieux sous-chef à ta place. Après tout, j'ai un tas d'objets utiles. »

Kuradeel sortit la bouteille d'eau empoisonnée et la secoua pour produire des bruits d'éclaboussement. Puis il fit un clin d'œil étrange et continua à parler :

« Tu viens de dire un truc intéressant à l'instant, qu'une guilde de criminels me conviendrait mieux. »

« ...Eh bien, ce n'est que la vérité. »

« Je te complimentais. Tu es plutôt malin. »

Ke, ke, ke, ke.

Tout en riant, Kuradeel semblait réfléchir à quelque chose. Puis il retira le gantelet de son bras gauche, remonta les manches blanches de son maillot de corps et tourna son avant-bras nu de sorte que je puisse voir le dessous.

« ...!! »

En voyant ce qui s'y trouvait...ma respiration s'est tout à coup arrêtée. C'était un tatouage. Le dessin à l'encre noire représentait un cercueil dans un style manga caricatural. Une bouche et une paire d'yeux formaient un sourire sur le couvercle du cercueil ; les os blancs d'un bras squelettique en sortaient.

« Cet...emblème c'est... « Le Cercueil Riant », ai-je demandé d'une voix sèche? »

Kuradeel sourit et acquiesça.

« Cercueil Riant » avait été la plus grande et la pire des guildes de PK d'Aincrad. Elle était dirigée par un chef froid et sournois et testait sans

cesse de nouvelles méthodes pour tuer les gens ; à la fin, le nombre de joueurs tués par elle avait atteint les centaines.

Les joueurs avaient un jour essayé de résoudre ce problème en négociant ; mais tous les émissaires s'étaient fait aussitôt tuer. Nous étions incapables de comprendre pourquoi ils PK car ça ne faisait que diminuer les chances de finir le jeu et, à cause de ça, nous ne pouvions pas leur parler convenablement. Il n'y avait pas si longtemps de ça, les joueurs qui voulaient finir le jeu avaient formé un groupe pour les mater qui rivalisait avec les groupes de tueurs de bosses et, finalement, ils avaient détruit leur guilda après plusieurs longues batailles sanglantes.

Asuna et moi faisons aussi partie de ce groupe. Mais il y avait eu une fuite quelque part et les PK étaient prêts et nous attendaient. En voulant frénétiquement sauver mes camarades, j'avais fini par prendre accidentellement la vie de deux membres du Cercueil Riant.

« C'est...une revanche ? Tu es un survivant du Cercueil Riant ? ai-je demandé de ma voix brisée. »

Kuradeel cracha presque sa réponse :

« Hé, jamais de la vie. Pourquoi je ferais un truc aussi stupide ? J'ai rejoint le Cercueil Riant juste sur la fin et sans m'impliquer. J'ai appris cette technique paralysante chez-eux...ah, c'est ennuyeux. »

Il se leva d'un mouvement quasi mécanique et leva à nouveau son épée.

« Bon, nous avons assez parlé. Le poison devrait bientôt s'estomper, je ferais donc mieux d'en finir maintenant. Je rêve de ce moment...depuis ce duel... »

Ses yeux enflammés étaient ouverts si grand qu'ils formaient des ronds. Sa bouche souriante retenait sa langue dehors. Il leva même ses talons jusqu'à se tenir sur la pointe des pieds tandis qu'il se préparait à faire retomber son épée.

Juste avant qu'il ne bouge, j'ai jeté le piolet à lancer qui se trouvait dans ma main gauche, à la seule force de mon poignet. Même si je visais le visage où les dommages étaient les plus importants, la pénalité de précision causée par la paralysie fit que le piolet en acier rata sa cible et vint transpercer le

bras gauche de Kuradeel. Les PV de Kuradeel ont à peine diminué et je me suis retrouvé dans une situation tout à fait désespérée.

« ...Ça fait mal... »

Kuradeel fronça les sourcils et plissa ses lèvres vers le haut puis il me transperça le bras droit avec la pointe de son épée. Il la fit ensuite tourner deux fois puis trois.

« Argh...! »

Même si je ne ressentais aucune douleur, le sentiment déplaisant d'être stimulé au niveau des nerfs me traversa tout le corps en plus du puissant effet paralysant. Chaque fois que l'épée s'enfonçait dans mon bras, mes PV diminuaient lentement mais sûrement.

Encore là...? L'effet du poison ne s'estompe toujours pas...?

J'ai serré les dents et attendu le moment où mon corps serait libéré. La durée de la paralysie dépendait de la puissance du poison mais la plupart des poisons paralysants cessaient d'agir à peu près dans les cinq minutes.

Kuradeel retira son épée puis me transperça la jambe gauche. La sensation déplaisante de paralysie me traversa à nouveau tout le corps et le système calcula les dommages, impitoyablement.

« Alors...? Comment c'est...? Qu'est-ce que ça fait de savoir que tu vas bientôt mourir...? Dis-moi...s'il-te-plaît...? dit Kuradeel d'une voix presque chuchotée en me dévisageant avec intensité. Dis quelque chose, morveux... Pleure et crie que tu ne veux pas mourir... »

Mes PV passèrent sous la marque de la moitié et virèrent au jaune. La paralysie n'était toujours pas partie. Tout mon corps se refroidit, comme si la mort m'enveloppait d'un air glacé, sa fraîcheur remontant lentement depuis mes pieds.

J'avais vu de nombreux joueurs mourir dans SAO. Ils avaient tous la même expression sur le visage alors qu'ils éclataient en d'innombrables fragments et disparaissaient; c'était toujours la même simple expression interrogative qui demandait: « Je vais vraiment mourir juste comme ça? »

C'était très certainement parce que, tout au fond de nos cœurs, aucun de nous ne voulait accepter la règle absolue du jeu. Nous ne voulions tout simplement pas croire que la mort dans le jeu signifiait une mort véritable.

Nous nous accrochions tous à la spéculation optimiste : « Peut-être que nous allons juste retourner dans le monde réel quand nos PV atteindront zéro et que nous disparaîtrons ». Bien entendu, il fallait faire soi-même l'expérience de la mort pour découvrir ce qui allait vraiment se passer. En regardant les choses de cette façon, la mort était un moyen d'échapper à ce jeu...

« Hé, hé, dis quelque chose. Je suis vraiment en train de te tuer là. »

Kuradeel retira son épée de ma jambe et transperça cette fois mon estomac. Mes PV diminuèrent de manière significative et passèrent dans la zone rouge. Mais j'avais l'impression que ça ne me concernait pas, comme si tout se passait dans un autre monde éloigné. Alors que je me faisais torturer par l'épée, mon esprit s'engageait sur un chemin obscur, comme si un tissu lourd et épais le recouvrait peu à peu.

Mais alors... Une forte peur me comprima le cœur tout à coup.

Asuna. Si je disparaissais et la laissais dans ce monde, Asuna tomberait entre les mains de Kuradeel et endurerait la même douleur que moi. Cette possibilité provoqua en moi une douleur insoutenable qui me ranima.

« Kaaaah !! »

J'ai ouvert les yeux, attrapé l'épée enfoncée dans mon ventre et me suis mis à la retirer de toutes mes forces. Il ne me restait qu'environ 10% de PV. Kuradeel se mit alors à crier de surprise :

« Hein...hein ? C'est quoi ça, tu as peur de mourir ? »

« Ouais...Je...ne peux pas mourir pour le moment... »

« Hé!! Hya, ha, ha ! Voilà, c'est mieux !! »

Kuradeel rit comme un oiseau bizarre et appuya de tout son poids sur l'épée. Je l'ai retenue avec une main. Le système exécuta un ensemble de calculs complexes basés sur ma force et celle de Kuradeel et détermina le résultat.

Le résultat final... L'épée recommença à s'enfoncer lentement mais sûrement. Je fus envahi par la peur et le désespoir.

C'était fini ?

J'allais mourir ? En laissant Asuna dans ce monde de cinglés ?

J'ai résisté contre l'épée qui s'enfonçait progressivement et le désespoir qui m'envahissait.

« Meurs ! Meeuuuuurs...!! cria Kuradeel d'une voix stridente. »

Son désir meurtrier, sous la forme d'une épée luisant faiblement, descendit centimètre par centimètre. Puis, finalement, la pointe de l'épée atteignit mon corps...et s'enfonça lentement à l'intérieur...

A ce moment-là, une rafale de vent souffla.

C'était une rafale d'un vent à la fois rouge profond et blanc pur.

« Hein...!? »

Avec cette exclamation de surprise, le meurtrier et son épée furent éjectés haut dans les airs. J'ai dévisagé, muet, la silhouette de la personne qui venait d'apparaître.

« ...Il n'est pas trop tard... Il n'est pas trop tard... Merci, mon Dieu... Il n'est pas trop tard... »

Sa voix tremblante était plus douce que les ailes battantes d'un ange. Ses lèvres frémirent violemment quand elle s'effondra à genoux et me regarda.

« Vivant... Tu es vivant, hein, Kirito-kun...? »

« ...Ouais... Je suis encore en vie... »

Ma voix était si faible que j'en fus surpris. Asuna acquiesça une fois et sortit un cristal rose de sa sacoche, puis mit sa main gauche sur ma poitrine et cria :

« Soin ! »

Le cristal se brisa et ma barre de PV se remplit en un instant. Après avoir confirmé mon rétablissement, Asuna me murmura :

« ...Attends-moi là. Je vais m'occuper de ça rapidement... »

Asuna se leva alors, tira sa rapière avec grâce et se mit à marcher.

Sa cible, Kuradeel, était encore en train de se relever. Quand il vit la personne qui marchait vers lui, ses yeux s'écarquillèrent.

« A...Asuna-sama... Co...comment êtes-vous arrivée ici...? Ce...c...c'est un entraînement, oui, il y a eu un accident au beau milieu de l'entraînement... »

Kuradeel se rejeta en arrière, comme s'il était monté sur ressorts, et tenta de formuler une excuse de sa voix nerveuse. Mais, avant qu'il ne puisse finir, la main droite d'Asuna se déplaça rapidement et son épée déchira la bouche de Kuradeel. Elle ne devint pas une criminelle vu que son adversaire avait déjà un curseur orange.

« Aah!! »

Kuradeel se couvrit la bouche de la main, se pencha en arrière et se figea pendant un instant. Puis, alors qu'il se redressait, ses yeux se remplirent d'une colère familière.

« Espèce de salope... Tu es allée trop loin... Hé, très bien. Je n'ai qu'à me charger de toi aussi... »

Mais il s'arrêta au milieu de sa phrase. Asuna avait commencé à attaquer sauvagement aussitôt après avoir corrigé sa prise sur son épée. Sa rapière dessina d'innombrables lignes de lumière en tailladant et piquant Kuradeel à une vitesse incroyable. Même moi je ne pouvais pas voir la trajectoire de son épée et j'avais plusieurs niveaux de plus qu'elle. Je me suis contenté de regarder l'ange balancer son épée presque comme si elle dansait.

C'était magnifique. Asuna repoussa son adversaire sans s'émouvoir. Ses longs cheveux châtain flottaient tandis que des étincelles de colère enveloppaient tout son corps. C'était incroyablement beau.

« Ah!! Kaaaa!! »

Kuradeel avait déjà commencé à paniquer, son épée se balançait dans tous les sens sans même égratigner Asuna. Ses PV ayant remarquablement diminué, passant de la zone jaune à la zone de danger rouge, Kuradeel jeta finalement son épée de côté et cria, les deux bras tendus en l'air :

« Ce... C'est bon !! C'est bon !! Je suis désolé !! »

Puis il se mit à genoux et supplia.

« Je...je vais quitter la guilde ! Je ne réapparaîtrai plus jamais devant vous deux !! Donc... »

Asuna écouta silencieusement ses gémissements.

Elle leva lentement son épée et inversa sa prise. Son bras fin se tendit de nervosité puis s'éleva encore de quelques centimètres, se préparant à transpercer Kuradeel. A ce moment, le meurtrier hurla encore plus fort :

« Hiiiiiiiik ! Je...je ne veux pas mourir...!! »

L'épée s'arrêta comme si elle avait frappé un mur invisible. Son corps fin se mit à trembler violemment.

Je pouvais tout à fait percevoir le conflit intérieur d'Asuna ; à la fois sa peur et sa colère.

D'après ce que je savais, elle n'avait jamais tué personne dans le jeu. Vu qu'un joueur tué dans ce monde mourait aussi dans le monde réel, PK dans ce jeu en ligne équivalait à un véritable meurtre.

...Ouais. Arrête, Asuna. Tu ne devrais pas faire ça.

Alors que je me criais ça à moi-même, dans le même temps, je me disais l'exact contraire :

...Non, n'hésite pas. C'est ce qu'il attend.

Ma prédiction se réalisa 0,1 seconde plus tard.

« Ah, ah, ah, ah, ah ! »

Je ne savais pas trop quand Kuradeel avait récupéré son épée mais il la dressa soudain en criant.

La rapière d'Asuna fit un bruit de fer battu puis s'envola de sa main droite.

« Ah...!? »

Tandis qu'Asuna s'exclamait et perdait l'équilibre, un flash métallique luit au-dessus de sa tête.

« Sous-chef, vous êtes encore biiiiiiiiiiiiiiiiien trop naïve !! »

Avec un cri complètement fou, Kuradeel fit retomber son épée sans hésitation, dessinant une ligne de lumière rouge foncé.

« Aaaaaah !! »

Cette fois, c'était moi qui avais crié. Je me suis propulsé avec mon pied droit, à peine remis de la paralysie, et j'ai volé quelques mètres avant de pousser Asuna sur le côté de ma main droite tout en bloquant l'épée de Kuradeel de la gauche.

Boum.

Avec ce bruit déplaisant, mon bras gauche fut sectionné au niveau du coude. L'icône de perte d'un membre se mit à clignoter sous la barre de PV. Tandis que des lignes de lumière rouge sang se déversaient de la coupure de mon bras gauche, ma main droite resserra sa prise et...

J'ai enfoncé ma main dans l'espace entre l'épaisse armure de Kuradeel. Elle se mit à luire jaune tandis qu'elle s'enfonçait profondément dans le ventre de Kuradeel.

J'avais réussi à contrer avec la technique à bout portant « Embracer^[57] », qui élimina immédiatement les 20% restants des PV de Kuradeel. Son corps maigre trembla violemment à côté de moi, puis perdit la totalité de sa force et s'affaissa.

Sa grande épée s'échoua sur le sol dans un bruit métallique et il murmura à mon oreille :

« Sale...meurtrier... »

Il ricana en faisant « ku, ku ».

Le corps entier de Kuradeel se dispersa en d'innombrables fragments de verre. Je fus rejeté en arrière par la force froide des polygones se dissipant et tombai à la renverse.

Pendant un moment, mon esprit fatigué et glacé ne perçut que le son du vent qui soufflait.

Puis j'ai entendu des pas irréguliers sur les graviers. Quand j'ai tourné le regard, j'ai pu voir une silhouette à l'air fragile marcher dans ma direction d'un air vide.

Asuna marcha d'un pas chancelant jusqu'à moi, la tête baissée ; puis elle s'effondra à genoux devant moi, telle une marionnette dont on aurait coupé les fils. Elle avança sa main droite vers moi mais la retira soudain avant d'avoir pu m'atteindre.

« ...Je suis désolée...à cause de moi...tout ça c'est de ma faute... s'efforça de dire Asuna d'une voix tremblante et l'air accablée de douleur. »

Des larmes coulèrent de ses grands yeux et vinrent s'échouer au sol, tels des perles luisantes. Avec difficulté, j'ai réussi à dire un petit truc malgré ma gorge sèche :

« Asuna... »

« Je suis désolée... Tu...ne...me reverras plus...Ki...Kirito-kun. »

Je me suis efforcé de redresser mon corps qui revenait enfin à la normale. Mon corps était encore assailli par une sensation désagréable à cause des dommages dévastateurs que j'avais reçus, mais j'ai enlacé Asuna avec à la fois mon bras droit et mon bras gauche invalide. Puis j'ai recouvert ses belles lèvres couleur cerise avec les miennes.

« ...! »

Asuna s'est rigidifiée et a tenté de me repousser mais j'ai fermement maintenu son petit corps de toutes mes forces. Cette action allait, sans le moindre doute, à l'encontre du code de comportement. A cet instant, un message système devait être apparu devant Asuna ; et, si elle cliquait sur « OK », je serais immédiatement téléporté dans la zone carcérale du Château de Fer Noir.

Mais mes bras ne montrèrent pas le moindre signe de relâchement. En quittant les lèvres d'Asuna, j'ai frôlé sa joue avant d'enfoncer mon visage dans la courbe de son cou. Puis j'ai murmuré :

« Ma vie t'appartient, Asuna. Je l'utiliserai donc pour toi. Je resterai à tes côtés jusqu'au bout. »

J'ai amené un peu plus Asuna à moi de mon bras gauche, qui était pendant trois minutes sous le coup du statut imposé de perte d'un membre. Asuna prit une inspiration tremblante avant de chuchoter sa réponse :

« ...M...moi aussi je te protégerai. Je te protégerai toujours. Donc... »

Elle n'arrivait plus à parler, j'ai donc écouté les pleurs d'Asuna, nos bras serrés fermement autour l'un de l'autre.

La chaleur de nos corps commença à faire peu à peu fondre mon cœur glacé.

Chapitre 16

Asuna m'expliqua qu'elle avait surveillé la carte tout en m'attendant à Grandum.

A l'instant où le signal de Godfrey avait disparu, elle avait quitté la ville en courant et traversé en seulement 5 minutes les 5 km qu'il nous avait fallu une heure pour parcourir. Quand j'ai fait remarquer que ce chiffre dépassait les limites des stats de dextérité, elle a répondu avec un léger sourire :

« C'est le pouvoir de l'amour. »

De retour au QG de la guilde, nous avons dit à Heathcliff ce qui s'était passé et lui avons demandé de pouvoir quitter temporairement la guilde. Quand Asuna avait expliqué que c'était par « manque de confiance envers la guilde », Heathcliff avait réfléchi en silence pendant un moment mais nous avait malgré tout donné son autorisation. Puis il avait dit une dernière chose avec un mystérieux sourire sur le visage :

« Mais vous reviendrez sur le champ de bataille bien assez tôt. »

Quand nous avons quitté le QG, le soir était déjà là. Nous nous sommes pris par la main et avons marché ensemble jusqu'à la place de la porte de téléportation.

Aucun de nous n'a dit un mot.

Alors que nous marchions parmi les ombres noires des tours de fer et la lumière orange qui nous parvenait depuis l'extérieur du château flottant, je me demandais d'où avait bien pu venir la haine de Kuradeel.

Il y avait pas mal de gens qui se plaisaient à commettre des crimes dans ce monde. Depuis les voleurs et les braqueurs jusqu'aux meurtriers sans pitié du « Cercueil Riant » comme Kuradeel ; les rumeurs affirmaient que le nombre de joueurs criminels dépassait déjà le millier. Les gens les voyaient à présent comme des événements normaux, comme les monstres.

Mais en y réfléchissant, j'avais encore l'impression que c'était un groupe très étrange. Il devait être évident pour tout le monde que faire du mal aux autres joueurs était un acte qui mettait inévitablement à mal nos chances de finir le jeu. En d'autres termes, ça signifiait qu'ils ne voulaient pas quitter ce jeu.

Pourtant, après avoir rencontré Kuradeel, je ne trouvais pas que ça lui correspondait. Il n'aidait ni n'empêchait l'avancement du jeu ; il avait simplement arrêté de réfléchir. Ne regardant ni en arrière ni en avant, il essayait seulement de satisfaire ses désirs illimités, ce qui avait conduit à l'accroissement de ses viles intentions...

Dans ce cas qu'en était-il de moi ? Je ne pouvais pas dire avec assurance que j'étais sincèrement focalisé sur l'avancement du jeu. Il serait plus exact d'affirmer que j'explorais en général les labyrinthes dans le seul but de gagner des points d'expérience. Si je ne me battais que pour devenir plus fort, pour ressentir le plaisir de la supériorité alors, quelque part tout au fond de moi, est-ce que je ne voulais pas moi aussi que ce monde ne prenne pas fin... ?

Soudain, ce fut comme si la plaque en fer sous mes pieds s'était mise à couler. J'ai arrêté de marcher et j'ai serré plus fortement la main droite d'Asuna à laquelle je m'accrochais.

« ...? »

Asuna inclina la tête sur le côté et me regarda. J'ai baissé la tête et dit, comme si je me parlais à moi-même :

« ...Quoi qu'il arrive...je ferai en sorte que tu...retournes dans ce monde... »

« ... »

Cette fois, Asuna serra ma main.

« Quand le temps viendra, nous rentrerons ensemble. »

Elle sourit en finissant.

Nous étions arrivés sur la place de la porte de téléportation sans nous en rendre compte. Seuls quelques joueurs se promenaient dans cette zone, se blottissant pour se protéger du vent froid qui annonçait la venue de l'hiver.

Je me suis retourné pour regarder Asuna bien en face.

Je me suis dit que la chaleur qu'émettait sa grande volonté était la seule lumière qui me guidait dans la bonne direction.

« Asuna...cette nuit...je veux être avec toi... »

J'ai dit ça sans réfléchir.

Je ne voulais pas être éloigné d'elle. Après l'avoir vue de près, j'étais envahi par une peur terrifiante de la mort que je n'avais encore jamais ressentie avant; une peur dont je n'arrivais pas à me débarrasser, même maintenant.

J'étais certain de faire des cauchemars si je dormais seul cette nuit. J'allais rêver de la folie de cette personne, de son épée s'enfonçant en moi et de la sensation d'enfoncer ma main droite en lui; j'en étais certain.

Asuna me fixa, les yeux écarquillés, comme si elle avait compris la raison derrière ma demande...

Puis, ses joues rougissant fortement, elle acquiesça légèrement.

La maison d'Asuna à Salemburg, où je me rendais pour la seconde fois, était toujours décorée avec faste; pourtant, cette fois, elle m'accueillit avec une confortable chaleur. Les objets qui étaient répartis ici et là témoignaient du goût remarquable de la propriétaire. Mais, malgré ça, Asuna dit:

« Ou...ouah...c'est vraiment le bazar ici. Je ne suis pas beaucoup rentrée ces derniers jours et... »

Avec un léger rire, elle sourit avec gêne et rangea rapidement les objets éparpillés.

« Je vais rapidement préparer le dîner. Tu n'as qu'à lire le journal ou autre en attendant. »

« Ah, d'accord. »

Je me suis enfoncé dans le divan après avoir regardé Asuna retirer son équipement de combat, mettre un tablier et disparaître dans la cuisine. Puis j'ai attrapé le grand journal qui se trouvait sur la table. Même si nous appelions ça un « journal », c'était juste un amas de rumeurs provenant des joueurs qui vendaient des informations. Mais, vu que ce monde manquait de formes de divertissements, le journal était devenu une source précieuse d'informations ayant beaucoup d'abonnés. Le journal ne comportait que quatre pages et je ne fis que jeter un coup d'œil désinvolte sur la première page avant de le jeter de côté avec irritation. C'était parce que le gros titre de la page concernait le duel entre Heathcliff et moi.

[Le nouvel utilisateur de la technique Lames Doubles écrasé par L'Épée Divine.]

Sous le gros titre se trouvait une image de moi étendu sur le sol devant Heathcliff, prise grâce aux cristaux d'enregistrement. D'aucun pourrait dire que j'avais seulement ajouté une autre page à la légende de l'invincible Heathcliff.

Enfin, peut-être allaient-ils arrêter de m'embêter autant si leurs attentes concernant ma compétence retombaient... Je me suis efforcé de trouver une excuse facilement acceptable puis, alors que je commençais à parcourir mon inventaire, une odeur attirante s'échappa de la cuisine.

L'entrée du repas était un steak fait avec la viande d'un monstre ressemblant à une vache, servi avec la sauce soja spéciale d'Asuna. Même si le niveau des ingrédients n'était pas tellement élevé, la saveur était tout simplement parfaite. Asuna me regardait avec un large sourire pendant que j'engouffrais la viande dans ma bouche.

Quand nous nous sommes assis face à face sur le divan pour boire le thé après le repas, Asuna est devenue assez bavarde pour une raison que j'ignore. Elle parla sans fin sur des sujets comme les marques d'armes qu'elle aimait et quels étages avaient des lieux touristiques réputés.

Au début je l'ai écoutée avec surprise mais Asuna tomba soudain dans le silence, ce qui m'inquiéta. Elle s'assit sans faire le moindre mouvement et fixa sa tasse de thé du regard comme si elle cherchait quelque chose. Son

visage était extrêmement sérieux, presque comme si elle se préparait à combattre.

« ...Hé, qu'est-ce qui ne va pas... »

Mais, avant que je ne puisse finir ma phrase, Asuna posa bruyamment sa tasse de thé sur la table puis bondit de son siège et annonça :

« ...Bon ! »

Elle se dirigea vers la fenêtre, toucha le mur pour ouvrir le Menu de Contrôle de la Pièce et éteignit soudain toutes les lumières. L'obscurité emplit aussitôt la pièce ; ma technique de soutien « Scan » se mit automatiquement en marche et remplaça ma vue normale par le mode de vision nocturne.

La pièce était complètement baignée dans une faible lumière bleue et Asuna luisait de blanc sous la lumière des lampadaires qui nous parvenait depuis les fenêtres. Bien que troublé par son attitude, sa beauté me fit tout de même retenir mon souffle.

Ses longs cheveux qui semblaient bleu foncé, ses bras et ses jambes blancs et fins qui sortaient de sa tunique, reflétaient tous la faible lumière et semblaient luire.

Asuna se tint en silence à côté du rebord de la fenêtre pendant un moment. Je ne pouvais pas bien discerner son expression car elle avait baissé la tête. Elle tenait aussi sa main droite contre sa poitrine et semblait hésiter à propos de quelque chose.

Au moment même où j'allais demander ce qui se passait, Asuna commença à bouger sa main gauche. Son pouce et son index se déplacèrent dans les airs et une fenêtre de menu apparut, accompagnée d'un effet sonore. Dans l'obscurité bleutée, les doigts d'Asuna se déplacèrent à travers la fenêtre de menu violet luisant. Apparemment, elle manipulait le menu de gauche qui contrôlait l'équipement du joueur.

Au moment où j'eus cette pensée, les collants à hauteur de genou qu'Asuna portait disparurent et les courbes élégantes de ses jambes se tinrent nues devant mes yeux. Ses doigts se déplacèrent à nouveau et, cette fois, sa

courte robe une pièce fut ôtée. Je ne pus m'empêcher de rester bouche bée, les yeux exorbités ; mon cerveau s'était complètement arrêté.

Asuna ne portait maintenant plus que ses sous-vêtements, de petits tissus blancs qui couvraient à peine sa poitrine et sa taille.

« Ne...ne regarde pas...par là... dit-elle d'une faible voix tremblante. »

Mais, même si elle me disait ça, je ne pouvais toujours pas détourner mon regard.

Asuna essaya de couvrir sa poitrine de ses mains, hésitante ; mais, après avoir redressé sa tête et m'avoir regardé droit dans les yeux, elle baissa gracieusement ses bras.





Je reçus un choc qui me donna l'impression que mon âme avait quitté mon corps et je ne pus que la regarder, l'air hagard.

« Magnifique » n'était même pas assez fort pour la décrire. Sa peau teintée de particules de lumière bleue était douce et harmonieuse. Ses cheveux semblaient faits de la soie la plus raffinée. Sa poitrine était si parfaitement formée qu'il semblait, ironiquement, qu'aucune machine graphique existante n'aurait pu la produire. La courbure de ses jambes, qui prenait racine au niveau de sa fine taille, rappelait la grâce d'un animal sauvage.

Il était impossible de croire que son apparence n'était qu'une image recrée en 3D. Si je devais la décrire, c'était comme une sculpture faite par dieu et amenée à la vie.

Les données collectées par le Nerve Gear lors de l'étape de calibration de l'inscription du joueur déterminaient le style du corps des avatars des joueurs. Avec ça en tête, on pouvait dire que l'existence d'un corps aussi parfait était un miracle.

Je continuais à fixer son corps presque nu comme si mon âme avait quitté mon corps. Si Asuna ne s'était pas recouverte de ses deux bras avant d'ouvrir la bouche pour parler, je serais resté comme ça même une heure plus tard.

Le visage d'Asuna était si rouge que je pouvais le deviner même dans l'obscurité bleutée de cette pièce. Elle baissa la tête et parla :

« Ki...Kirito-kun, retire aussi tes vêtements... C'est em...embarrassant d'être la seule comme ça. »

Après avoir entendu ça, j'ai enfin compris le sens derrière les actions d'Asuna.

En d'autres termes, elle avait pris ce que j'avais dit...que je voulais passer la nuit avec elle...dans un sens plus profond que ce que j'avais voulu dire.

Dès que j'ai compris ça, je suis tombé dans une panique d'une profondeur abyssale. Au final, je fis la pire erreur de toute ma vie jusqu'à aujourd'hui :

« Heu...non, tu vois, j'étais juste dit...que ça serait bien si on restait en... ensemble dans une pièce cette nuit... »

« Hein...? »

En m'entendant débiter stupidement mes pensées sincères, cette fois, c'est Asuna qui se figea la bouche grande ouverte. Puis une expression de colère et de gêne intenses se fit place sur son visage.

« Tu...tu... »

Son poing droit serré révélait une intension meurtrière presque visible.

« Idiot...!! »

Le poing d'Asuna, qui avait accéléré à une vitesse utilisant toutes ses stats de dextérité, fut arrêté juste avant de me frapper au visage par le Code de

Prévention du Crime et provoqua un grand bruit et un jet d'étincelles violettes.

« Aaaaah...! Attends!! Je suis désolé, je suis désolé! Oublie ce que j'ai dit! »

J'essayais de m'expliquer tout en secouant frénétiquement mes mains vers Asuna qui était sur le point de lancer son deuxième coup de poing sans me prêter la moindre attention.

« Je suis désolé, j'ai eu tort!! Ma...mais, quoi qu'il en soit, est-ce qu'on peut...heu...vraiment le fai...faire...? Dans SAO...? »

Asuna relâcha sa posture offensive et fut un peu démontée, même si toujours furieuse. Puis elle demanda :

« Tu...tu veux dire que tu ne sais pas...? »

« Non... »

Alors l'expression d'Asuna passa soudain de la colère à la gêne avant d'expliquer à voix basse :

« ...Eh bien...dans le menu des options, tout en bas...il y a une option appelée « Éteindre le Code d'Éthique ». »

C'était la toute première fois que j'entendais parler d'une telle chose. Je suis sûr que ce n'était pas disponible pendant les bêta-tests, pas plus que ce n'était mentionné dans le manuel. C'était donc un autre prix à payer pour les joueurs solo qui ne pensaient qu'à se battre.

Mais cette information amena une nouvelle question à laquelle je ne pouvais pas m'empêcher de penser. Vu que je n'avais toujours pas tout à fait retrouvé ma capacité à réfléchir correctement, j'ai involontairement dit tout haut :

« ...Tu...tu l'as déjà fait auparavant...? »

Une fois encore, le poing de fer d'Asuna fusa, plein d'étincelles, juste devant mon visage.

« B...bien sûr que non, espèce d'imbécile...!! J'en ai juste entendu parler par les autres filles de la guilde !! »

Je me suis empressé de m'agenouiller par terre devant elle et de m'excuser sans fin. Il me fallut plusieurs minutes avant de finalement parvenir à la calmer.

Une seule bougie sur la table continuait à brûler, ses faibles rais de lumière faisaient légèrement luire la peau d'Asuna tandis qu'elle dormait dans mes bras. J'ai fait doucement courir un doigt le long de son dos blanc ; la chaude et douce sensation qui remontait du bout de mes doigts était tout à fait enivrante.

Asuna ouvrit lentement les yeux et me regarda. Elle cligna deux fois des paupières puis sourit.

« Désolé. Je t'ai réveillée ? »

« Oui. J'ai fait un rêve étrange. Un rêve sur le monde réel... »

Elle a continué à sourire en frottant son visage contre ma poitrine.

« Dans le rêve, je me demandais si entrer dans Aincrad et te rencontrer n'avait été qu'un rêve et j'étais vraiment effrayée. Je suis soulagée...que tout ça ne soit pas qu'un rêve. »

« Tu es vraiment une fille bizarre. Tu ne veux pas rentrer ? »

« Bien sûr que j'en ai envie. Je veux rentrer mais je ne veux pas que tout ce qui est arrivé ici disparaisse. Même si...ça nous a pris un moment...ces deux années me sont précieuses. J'en suis sûre maintenant. »

Asuna prit soudain un air sérieux et attrapa ma main droite, que j'avais posée sur son épaule, puis elle l'amena à sa poitrine et la serra fermement.

« ...Je suis vraiment désolée, Kirito-kun. J'aurais... J'aurais dû résoudre ça moi-même... »

J'ai inspiré puis expiré profondément.

« Non... La cible de Kuradeel, la personne qui l'a rendu comme ça, c'était moi. C'était mon combat. »

J'ai acquiescé légèrement en regardant Asuna dans les yeux.

Des larmes se formèrent dans ses yeux noisette tandis qu'Asuna appuyait silencieusement ses lèvres contre la main qu'elle tenait. Je pouvais sentir leur doux mouvement.

« Je vais aussi...le supporter avec toi. Chaque poids que tu portes, je les porterai avec toi. Je le promets. A partir de maintenant je te protégerai envers et contre tout... »

C'était...

La phrase que je n'avais pas pu dire ne serait-ce qu'une fois jusqu'à présent. Pourtant, à cet instant, mes lèvres tremblèrent et je pus entendre les sons se dévoiler dans ma gorge, au fond de mon âme :

« Moi aussi. »

Une voix vraiment faible résonna dans l'air.

« Je te protégerai aussi. »

Même si c'étaient de simples mots, je les avais dit d'une façon vraiment pathétiquement calme et peu fiable. J'ai souri amèrement en serrant la main d'Asuna et dit :

« Asuna...tu es vraiment forte. Tu es bien plus forte que moi... »

Après avoir entendu ça, Asuna cligna des yeux plusieurs fois puis sourit :

« Non, c'est faux. Habituellement, je me cache derrière les autres dans le monde réel. Même ce jeu, je ne l'avais pas acheté. »

Elle rit comme si elle venait de penser à quelque chose.

« C'est mon grand frère qui l'a acheté mais il a dû partir tout à coup pour le travail ; j'ai donc dû y jouer le jour du lancement du jeu. Il était vraiment déçu à ce sujet. Il doit être vraiment en colère maintenant je l'ai monopolisé pendant deux ans. »

J'ai pensé qu'Asuna était encore plus malchanceuse d'être venue ici à sa place mais j'ai simplement acquiescé :

« ...Tu ferais bien de rentrer vite et de t'excuser. »

« Ouais... Je vais devoir faire plus d'efforts... »

Mais Asuna s'arrêta peu à peu en disant ça, laissant tomber ses yeux comme si elle avait peur de quelque chose, puis elle rapprocha tout son corps de moi.

« Hum... Kirito-kun, je sais que ça contredit ce que je viens de dire...mais, peut-on quitter un peu les lignes de front? »

« Hum...? »

« D'une certaine manière, je suis effrayée... On a enfin réussi à se communiquer nos sentiments et j'ai l'impression que quelque chose de mauvais va encore arriver si on va tout de suite sur les lignes de front... Peut-être que je suis juste un peu fatiguée. »

J'ai brossé silencieusement en arrière les cheveux d'Asuna et acquiescé si humblement que j'en fus moi-même surpris.

« Ouais, tu as raison... Moi aussi...je suis un peu fatigué... »

Même si les nombres n'avaient pas changé, les combats que nous avons menés, jour après jour, avaient accumulé pas mal de fatigue invisible. C'était tout particulièrement le cas dans des situations aussi extrêmes que celle d'aujourd'hui. Même un arc robuste cassera si on le tend trop. Nous avons absolument besoin d'une pause.

J'ai senti l'impulsion qui m'avait poussé à combattre implacablement s'éloigner encore davantage. En cet instant, je ne voulais qu'approfondir le lien qui nous liait tous les deux.

J'ai enveloppé mes bras autour d'Asuna puis enfoncé mon visage dans ses cheveux soyeux et dit :

« Dans la partie nord-ouest du 22ème Étage, au milieu des forêts et lacs...il y a un petit village. C'est un endroit sympa sans monstres. Ils vendent quelques maisonnettes là-bas. On peut y emménager ensemble...puis... »

Asuna m'a regardé quand je me suis interrompu.

« Puis...? »

J'ai réussi à bouger ma langue figée et j'ai continué à parler :

« ...Ma...marions-nous. »

Le sourire parfait qu'Asuna me montra à ce moment-là, je ne l'oublierai pas de toute ma vie.

« D'accord... »

Elle a acquiescé légèrement, des larmes ruisselant le long de ses joues rougies.

Chapitre 17

Dans le système SAO, il existait quatre genres de relations possibles entre deux joueurs.

La première était celle de deux personnes qui ne se connaissaient pas vraiment. La seconde était l'amitié. Les gens qui s'étaient listés en tant qu'amis pouvaient s'envoyer de courts messages où qu'ils se trouvaient. Ils pouvaient aussi localiser l'autre avec la carte.

La troisième concernait les camarades de guildes. Outre les bénéfices mentionnés ci-dessus, ils obtenaient aussi une légère augmentation de leurs stats quand ils faisaient équipe avec des membres de la même guildes. Cependant, ils devaient faire un trait sur une petite part des Colls qu'ils gagnaient, comme une sorte d'impôt à la guildes.

Jusqu'à maintenant, Asuna et moi étions amis et membres de la même guildes, en dépit du fait que nous faisons une pause avec la guildes. Mais nous avons décidé d'entrer dans le dernier type de relation.

Le mariage—même si se marier était très simple. Dès qu'une personne envoyait le message de demande en mariage et que l'autre l'acceptait, elles étaient mariées. Mais la différence entre des mariés et des amis ou des membres de guildes était énorme.

Le mariage dans SAO signifiait le partage total des informations et des biens. On pouvait voir comme on voulait la fenêtre de stats de l'autre et même nos fenêtres d'inventaire ne faisaient plus qu'un. En d'autres termes, il s'agissait de confier à son partenaire ses plus importants filets de sécurité. Dans Aincrad, où les trahisons et l'escroquerie étaient monnaie courante, peu de gens poussaient jusqu'au mariage même parmi les couples les plus proches. Bien entendu, l'autre raison importante était le rapport hommes/femmes extrêmement déséquilibré.

Le 22ème Étage était l'une des zones les moins peuplées d'Aincrad. Vu que

c'était l'un des étages du bas, il était particulièrement grand ; mais il était en grande partie occupé par les forêts et les nombreux lacs dispersés sur la zone. En conséquence, la zone habitable était si petite qu'on pouvait la qualifier de hameau. Les monstres apparaissaient rarement sur le terrain et, vu que le niveau de difficulté du labyrinthe était exceptionnellement bas, l'étage avait été passé en trois jours et la plupart des joueurs n'en avait pas grand souvenir.

Asuna et moi avions décidé d'acheter pour y vivre une petite maisonnette ronde dans les bois du 22ème Étage. Même si c'était petit, il fallait quand même une somme d'argent considérable pour acheter une maison dans SAO. Asuna proposa de vendre sa maison de Salemburg mais j'étais tout à fait contre car vendre une maison aussi parfaitement meublée aurait été bien trop dommage. Donc, au bout du compte, nous avons rassemblé tous nos objets rares et les avons vendus avec l'aide d'Agil, ce qui nous permit d'obtenir juste assez d'argent pour acheter la maison.

Même si Agil avait dit d'un air triste que nous pouvions utiliser le premier étage de son magasin si nous le voulions, je m'étais dit que passer notre vie de jeunes mariés dans la boutique d'un commerçant aurait été vraiment trop tragique. De plus, je ne voulais même pas imaginer ce qu'il allait se passer quand on apprendrait que la très célèbre Asuna s'était mariée. Je m'étais dit que nous devrions pouvoir passer des jours tranquilles sur le très peu peuplé 22ème Étage.

« Wahou...qu'elle vue magnifique ! »

Asuna se pencha en avant, à la fenêtre de notre chambre ; même si on appelait ça la chambre, il n'y avait que deux pièces dans toute la maison.

Le paysage au-dehors était vraiment à couper le souffle. On était prêt du bord d'Aincrad, on pouvait donc apercevoir les lacs scintillants et la forêt verte et avoir une vue bien dégagée du ciel d'un seul coup. Comme on vivait habituellement avec un plafond en pierre à environ 1 000 m au-dessus de nous, la vue à ciel ouvert nous donnait un sentiment inexplicable de liberté.

« Essaye juste de ne pas tomber en observant la vue. »

J'ai arrêté d'organiser les objets de la maison et enveloppé mes bras autour d'Asuna. Cette femme était maintenant mon épouse... Tout en me disant ça, la chaleur du soleil luisant de l'hiver, la merveilleuse sensation d'émerveillement, ainsi que la surprise de voir jusqu'où nous étions allés, se bousculèrent en moi tout à coup.

Jusqu'à ce que je sois enfermé dans ce jeu, j'étais juste un gamin qui allait à l'école puis rentrait à la maison sans le moindre but dans la vie; mais, maintenant, le vrai monde n'était plus qu'un lointain passé.

Si...si ce jeu se terminait, nous pourrions rentrer dans le monde réel... c'était ce que tous les joueurs, Asuna et moi compris, souhaitaient. Mais je ne pouvais pas m'empêcher d'être inquiet chaque fois que j'y pensais. J'ai inconsciemment commencé à serrer mes bras, qui enlaçaient Asuna.

« Ça fait mal, Kirito-kun... Quelque chose ne va pas...? »

« Dé...désolé... Hé, Asuna... »

Pendant un instant j'ai arrêté de parler mais il fallait que je finisse de poser ma question :

« ...Notre relation, c'est juste dans le jeu...? Elle disparaîtra quand nous serons revenus dans l'autre monde...? »

« Je vais m'énerver, Kirito-kun. »

Asuna se retourna et me regarda, les yeux submergés par l'émotion.

« Même si c'était juste un jeu normal et pas cette situation bizarre, je n'aimerais jamais quelqu'un aussi superficiellement. »

Elle m'appuya sur les joues avec ses deux mains et dit :

« J'ai appris quelque chose ici : il faut continuer à essayer et ne jamais abandonner. Si nous arrivons à retourner dans le monde réel, tu peux être sûr que je viendrai te retrouver et que je t'aimerai toujours. »

Combien de fois me suis-je émerveillé du cœur fort et honnête d'Asuna ? Ou peut-être que le mien était tout simplement trop faible.

Mais, même si c'était moi le faible, ça m'allait quand même. J'avais oublié depuis tellement longtemps à quel point il était confortable de me reposer sur quelqu'un et d'être un soutien pour cette personne. Je ne savais pas combien de temps nous allions pouvoir rester ici mais, au moins, nous étions loin du champ de bataille pendant ce temps...

J'ai laissé mon esprit vagabonder et me suis concentré sur la douceur et la douce odeur qui remplissait mes bras.

Chapitre 18

Le bouchon attaché à la ligne n'avait pas même bougé une fois. Je commençais à somnoler en observant la lueur dansante du soleil se refléter sur les ondulations luisantes de l'eau du lac.

J'ai poussé un grand bâillement et ramené la ligne. Au bout, seul un hameçon argenté vide luisait au soleil ; l'appât que j'y avais accroché n'était plus là.

Plus de dix jours s'étaient écoulés depuis notre emménagement au 22ème Étage. Afin de récolter chaque jour de la nourriture, j'avais effacé ma compétence « Épée à Deux Mains », que j'avais brièvement exercée il y avait longtemps de cela, et l'avais échangée contre la compétence « Pêche ». Je m'étais mis à imiter Taikoubou^[58] à la pêche. Mais, pour une raison ou une autre, je ne pouvais tout simplement rien attraper. Les points d'entraînement venaient juste de dépasser les 600, je ne m'attendais donc pas à de grosses prises, mais je me disais que j'aurais au moins dû attraper quelque chose depuis le temps. Au lieu de ça, je passais juste mes journées à gâcher les boîtes d'appâts que j'avais achetées au village.

« Gah, c'est vraiment énervant... »

Je me suis plaint en marmonnant, j'ai balancé le matériel de pêche puis me suis jeté par terre. Le vent qui soufflait violemment sur l'eau était glacial mais le pardessus qu'Asuna m'avait fait grâce à sa compétence « Couture » me tenait chaud. Asuna était encore au beau milieu de l'entraînement de cette compétence, de ce fait, le manteau n'était pas aussi bien que les vêtements des magasins de PNJ ; mais, vu que c'était utilisable et que ça me tenait chaud, ça ne posait aucun problème.

On était maintenant au « Mois du Cyprès » dans Aincrad, ce qui voulait dire qu'on était en novembre au Japon. Même si on était presque en hiver, la pêche dans SAO n'avait rien à voir avec les saisons. Peut-être que j'avais simplement dépensé toute ma chance pour obtenir ma magnifique femme.

Quand je me suis dit ça, tout mon corps s'est rempli de bonheur et un large sourire s'est dessiné sur mon visage. Puis, tout à coup, une voix est arrivée à mes oreilles.

« Comment vous vous en sortez ? »

Surpris, je me suis levé d'un bond et, en me retournant, j'ai vu un homme qui se tenait là.

Il était enveloppé dans des vêtements épais, incluant un chapeau avec des rabats pour les oreilles, et il tenait du matériel de pêche dans ses mains tout comme moi. Mais la chose surprenante était son âge. Peu importait comment on y regardait, il semblait avoir au moins 50 ans. Les yeux, derrière les lunettes à la monture métallique, indiquaient une personne âgée. Parmi les gros accros aux jeux de SAO, il était extrêmement rare de voir quelqu'un d'aussi âgé. En fait, je n'en avais même jamais vu aucun jusque-là. Peut-être... ?

« Je ne suis pas un PNJ. »

Il sourit amèrement comme s'il avait lu mes pensées puis descendit lentement la pente.

« Dé...désolé. Je me demandais juste... »

« Non, ce n'est rien. C'est compréhensible. Je suis très certainement le plus vieux joueur ici. »

Son corps robuste se balança quand il se mit à rire jovialement.

« Pardon, dit-il en s'asseyant à côté de moi. »

Il sortit une boîte d'appâts de son flanc puis ouvrit maladroitement un menu déroulant, récupéra sa canne à pêche et plaça l'appât dessus.

« Je m'appelle Nishida. Je suis pêcheur dans le coin. Au Japon, je travaillais en tant que chef de maintenance pour une compagnie appelée Connexion Haut-débit Tohto. Je suis désolé mais je n'ai pas de carte sur moi. »

Il rit à nouveau.

« Ah... »

Je pouvais plus ou moins deviner la raison pour laquelle il se trouvait dans ce jeu. Tohto était un opérateur Internet qui travaillait avec Argas. Ils étaient en charge du réseau qui reliait les serveurs de SAO.

« Je m'appelle Kirito. J'ai déménagé ici depuis les étages supérieurs il y a peu. Nishida-san...vous étiez sûrement...en train de faire la maintenance de la connexion réseau de SAO...? »

« J'en étais responsable, dit Nishida en acquiesçant. »

Je l'ai regardé avec un sentiment étrange. Ça voulait dire que cet homme s'était retrouvé mêlé à tout ça à cause de son travail.

« Ha, ha, mes supérieurs m'avaient dit que je n'avais pas besoin de me connecter mais je ne peux pas être totalement tranquille tant que je n'ai pas vu mon travail de mes propres yeux et, à cause de mes inquiétudes de vieillard, j'en suis arrivé là. »

En disant ça, il balança sa canne avec un mouvement étonnamment fluide et on pouvait voir qu'il avait la maîtrise professionnelle d'un pêcheur compétent. Il semblait aussi aimer parler, vu qu'il poursuivit sans attendre que je lui réponde :

« A part moi, il y a environ 20 ou 30 autres vieillards qui ont fini ici pour diverses raisons. La plupart vivent en sécurité dans la Ville du Départ mais je m'amuse plus comme ça qu'en mangeant simplement trois repas par jour. »

Il remonta légèrement sa canne.

« J'ai cherché sans fin de bonnes rivières et lacs et, finalement, je suis monté jusque dans un endroit pareil. »

« Oh, vraiment... Enfin, il n'y a presque pas de monstres à cet étage. »

Nishida se contenta de sourire à ce que j'avais dit sans répondre. Puis il me demanda :

« Alors, y a-t-il de bons coins sur les étages supérieurs ? »

« Hum... Eh bien, le 61ème Étage était entièrement un lac, enfin, plutôt une mer, et on dit qu'on peut y attraper de gros poissons. »

« Ooh ! Je ferais bien d’y aller un de ces quatre. »

A ce moment, le bouchon de sa canne à pêche se mit rapidement à couler. Nishida ne perdit pas un instant et tira dessus. Apparemment, le niveau de sa compétence « Pêche » était plutôt élevé, de même que son aptitude réelle à pêcher.

« Wahou, c’est énorme ! »

Alors que je me tendais en avant, Nishida rembobina calmement la ligne et tira rapidement le poisson d’un bleu scintillant. Le poisson se secoua plusieurs fois entre ses mains puis disparut dans son inventaire.

« Impressionnant... ! »

Nishida eut un sourire gêné quand il leva la tête pour répondre :

« Ce n’est rien. Tout ce qu’il faut faire ici c’est augmenter sa compétence « Pêche ». »

Puis il ajouta en se grattant la tête :

« Mais, même si je peux les attraper, je ne sais toujours pas les cuisiner correctement... Je voulais manger du sashimi ou du poisson grillé mais je ne peux rien faire sans sauce soja. »

« Ah...ouais... »

J’ai hésité pendant un instant. Nous avions emménagé ici pour éviter les autres mais je devinais que cette personne ne serait pas vraiment intéressée par les rumeurs et les ragots.

« ...Je connais quelque chose qui a un goût très proche de la sauce soja... »

« Quoi !? »

Nishida se pencha plus près, les yeux luisant derrière ses lunettes.

Quand Asuna m’accueillit et vit Nishida, ses yeux s’écarquillèrent de surprise mais elle sourit ensuite et dit :

« Coucou. Un invité ? »

« Ouais, voici Nishida-san, un pêcheur et... »

Ma voix s'est progressivement éteinte tandis que je me tournais vers Nishida, incertain de la façon dont je devais présenter Asuna. Alors, Asuna sourit au vieux pêcheur et se présenta :

« Je suis sa femme, Asuna. Bienvenue chez-nous. »

Elle acquiesça avec confiance.

Nishida dévisageait Asuna la bouche grande ouverte. Asuna était vêtue d'une simple jupe longue, d'une chemise en chanvre avec un tablier et d'un fichu. Elle avait l'air vraiment différent de son image de guerrière imposante de membre des CdS mais sa beauté était la même.

Après avoir cligné plusieurs fois des yeux, Nishida revint finalement à lui et dit :

« Ah, aaah, je m'excuse. Je suis resté fasciné pendant un instant. Je m'appelle Nishida. Désolé de m'imposer comme ça... »

Il se gratta la tête et rit.

Asuna déploya toutes ses impressionnantes compétences en cuisine sur l'immense poisson qu'avait attrapé Nishida et l'amena à table après l'avoir transformé en du sashimi et du poisson grillé assaisonnés à la sauce soja. Tandis que l'arôme de la sauce soja fait-maison montait dans la demeure, Nishida écarta ses narines avec un air ravi.

Ça avait plus le goût d'une sériole du Japon avec juste ce qu'il faut d'huile que d'un poisson d'eau douce. Selon Nishida, il fallait avoir au moins 950 points de pêche pour pouvoir l'attraper. Après une brève conversation, nous nous sommes tous les trois appliqués à manger avec nos baguettes.

Les assiettes furent vidées en un clin d'œil et Nishida soupira de bonheur en tenant sa tasse de thé chaud entre ses mains.

« ...Ah, c'était vraiment copieux. Merci. Qui aurait cru que la sauce soja existait vraiment dans ce monde... »

« Oh, c'est fait-maison. Vous pouvez en ramener avec vous si vous aimez ça. »

Asuna récupéra une petite bouteille dans la cuisine et la tendit à Nishida. Je me dis que c'était une bonne idée de ne pas lui donner la recette. Puis Asuna sourit et dit au reconnaissant Nishida :

« Ne vous inquiétez pas pour ça ; vous nous avez aussi amené ce très bon poisson. »

Elle continua ensuite :

« Kirito-kun n'attrape jamais rien. »

Face à cette attaque soudaine, j'ai simplement siroté mon thé en silence avant de répondre :

« Les lacs dans cette zone sont tous trop difficiles. »

« Non, pas vraiment. C'est juste le lac dans lequel vous pêchiez, Kirito-san. »

« Hein... »

Ce que Nishida avait dit me rendit muet. Asuna s'agrippa le ventre et se mit à rire sans s'arrêter.

« Pourquoi l'ont-ils configuré comme ça...? »

« Eh bien, en fait, dans ce lac... »

Nishida baissa la voix avant de continuer. Donc, Asuna et moi nous sommes penchés en avant.

« Je pense que le dieu local vit là. »

« Le dieu local ? »

Comme Asuna et moi avions dit ça d'une seule voix, Nishida sourit, remit en place ses lunettes puis continua à parler :

« Dans le magasin d'objets du village il y a un appât qui est bien plus coûteux que les autres. J'étais curieux concernant ses capacités, j'ai donc décidé de l'acheter une fois pour l'essayer. »

J'ai instinctivement avalé ma salive.

« Mais je n'ai rien réussi à attraper avec cet appât. Après l'avoir essayé à différents endroits, j'ai finalement pensé l'essayer dans ce lac de grande difficulté. »

« Vous...vous avez attrapé quelque chose...? »

« Eh bien, quelque chose a pris l'appât. »

Nishida acquiesça lourdement puis il prit un air de regret.

« Mais je n'ai pas pu le tirer hors de l'eau avec ma force et, au bout du compte, il a emporté ma canne à pêche. J'ai juste réussi à voir son ombre dans les derniers instants. Ce n'était pas simplement énorme ; on pourrait dire que c'est un monstre mais dans un sens différent de ceux qui apparaissent sur le terrain. »

Il écarta largement ses bras. C'était probablement la raison de son sourire entendu quand il avait dit : « Il n'y a presque aucuns monstres à cet étage. »

« Waouh, je veux voir ça ! s'exclama Asuna, les yeux étincelants. »

Puis Nishida attrapa mon regard et dit :

« J'ai donc une proposition... Vous avez confiance en vos stats de force, Kirito-san...? »

« Eh bien, ça devrait le faire... »

« Dans ce cas, que diriez-vous de le pêcher avec moi ?! Je pêcherai jusqu'à ce qu'il morde puis je vous laisserai vous charger du reste. »

« Hum, donc nous allons « switcher » pendant la pêche... C'est possible...? »

J'ai incliné ma tête sur le côté.

« Essayons, Kirito-kun ! Ça a l'air intéressant ! dit Asuna avec « excitation » inscrit en plein sur son visage. »

Mais je ne pouvais pas nier que j'étais moi aussi plutôt intrigué.

« Dans ce cas, on n'a qu'à essayer. »

Quand j'ai répondu, un sourire s'est dessiné sur le visage de Nishida.

« C'est l'esprit, ouah, ha, ha. »

Cette nuit-là.

Après s'être exclamée : « Froidfroid », Asuna s'est faufilée dans le lit puis s'est collée contre moi en poussant un murmure de satisfaction. Elle a cligné des yeux, somnolente, puis souri comme si elle venait de penser à quelque chose.

« ...Il y a tellement de gens différents ici. »

« Il était intéressant, non ? »

« Ouais. »

Puis Asuna a soudain arrêté de sourire et marmonné :

« Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai fait que me battre sur les étages supérieurs. J'avais complètement oublié qu'il y a des gens qui vivent des vies normales... Je ne veux pas dire qu'on est spéciaux ; mais, vu que nous avons un niveau suffisamment élevé pour nous battre sur les lignes de front, je suppose que ça veut aussi dire qu'on a une obligation envers eux. »

« ...Je n'y ai jamais pensé de cette façon... J'ai toujours eu l'impression que devenir plus fort était juste une façon de survivre. »

« Je pense que beaucoup de gens vont compter sur toi à partir de maintenant. Bien sûr, j'en fais partie. »

« ...Sauf que, avec ma personnalité, entendre ce genre d'attentes ne fait que me donner envie de fuir. »

« Oh, espèce de... »

Tandis qu'Asuna boudait, mécontente, j'ai caressé ses cheveux et souhaité que cette vie continue un peu plus longtemps. *Pour Nishida et les autres joueurs, nous devons retourner sur les lignes de front à un moment ou un autre mais, au moins pour le moment...*

D'après les messages qu'Agil et Klein m'avaient envoyés, je savais qu'ils avaient des difficultés à passer le 75ème Étage. Cependant, je croyais du plus profond de mon cœur que la chose la plus importante pour moi en cet instant était cette vie avec Asuna.

Chapitre 19

Trois jours plus tard, Nishida nous informa au matin qu'il allait pêcher le dieu local. Une trentaine de personnes seraient là pour voir car, apparemment, il en avait parlé à ses amis pêcheurs.

« Ça craint. Asuna...qu'est-ce qu'on va faire ? »

« Hum...mmmmm... »

A dire vrai, nous n'étions pas tellement ravis à ce sujet. Nous étions venus ici pour nous cacher des colporteurs de ragots et des fans d'Asuna, donc nous étions un peu hésitants à l'idée d'apparaître devant autant de gens.

« Qu'est-ce que tu dis de ça ?! »

Asuna rassembla ses cheveux et les remonta. Elle recouvrit ensuite son visage jusqu'aux yeux avec une grande écharpe. Elle ne s'arrêta pas là et cliqua sur des boutons de sa fenêtre de menu pour enfile un simple pardessus.

« Ou...ouais. Plutôt pas mal. Tu as l'air d'une vraie femme de fermier. »

« ...C'est un...compliment, ça ? »

« Bien sûr. Dans mon cas, ils ne me reconnaîtront pas tant que je n'équipe pas mon matériel de combat. »

Avant même que le soleil ne se lève, j'ai quitté la maison avec Asuna, qui portait un panier de pique-nique. Elle aurait tout simplement pu le faire sortir à notre arrivée là-bas mais elle avait affirmé que ça faisait partie du déguisement.

Il faisait chaud pour une journée du début de l'hiver. Après avoir marché à travers la forêt de grands pins pendant un moment, on put enfin voir l'eau scintillante entre les troncs. Beaucoup de gens s'étaient déjà rassemblés ici.

Tandis que je m'approchais nerveusement, une épaisse silhouette familière nous fit signe en riant.

« Ouah, ha, ha. Je suis soulagé qu'on ait un temps aussi superbe aujourd'hui ! »

« Bonjour, Nishida-san. »

Asuna et moi avons acquiescé. Il nous a dit que cette assemblée de gens de tous âges était les membres d'une guilde de pêche dirigée par Nishida. Nous avons salué tout le monde nerveusement mais, apparemment, personne n'a reconnu Asuna.

Cela mis à part, Nishida-san était bien plus actif que ce que j'imaginai. Il devait être un bon chef d'équipe dans sa compagnie. L'ambiance était déjà bien animée, car le groupe faisait une compétition de pêche avant notre arrivée.

« Hé... Donc, l'évènement principal du jour va enfin commencer ! »

Nishida annonça ça d'une voix forte en marchant vers nous, une longue canne à pêche à la main, et les spectateurs lancèrent une acclamation excitée. J'ai regardé la canne à pêche qu'il tenait, décrivant de mes yeux le bâton sans trop y penser avant d'être surpris par l'objet au bout.

C'était un lézard, un lézard anormalement grand en plus. Il était aussi long que l'avant-bras d'un adulte. Sa peau rouge et noire à l'air empoisonné luisait comme pour mettre l'accent sur sa fraîcheur.

« Hiiii... »

Asuna le remarqua même encore plus tard que moi et elle s'en écarta de plusieurs pas, le visage figé. Si c'était l'appât, dans ce cas ce que nous tentions d'attraper devait être incroyable.

Mais avant que j'aie eu le temps de demander, Nishida se tourna face au lac et dressa sa canne à pêche. Avec un court cri, il la balança d'une façon impressionnante et l'immense lézard dessina un arc dans le ciel avant de tomber dans l'eau en faisant un grand plouf.

Pêcher ne demandait presque aucun temps d'attente dans SAO. Dès qu'on avait mis l'appât dans l'eau, soit un poisson mordait dans les douze secondes qui suivaient, soit on perdait l'appât. Nous avons involontairement ravalé notre salive en observant la ligne s'enfoncer dans l'eau.

Après seulement quelques instants, la canne à pêche tressauta plusieurs fois. Mais Nishida ne bougea pas d'un iota.

« Il...il est là, Nishida-san ! »

« C'est encore trop tôt ! »

Derrière les lunettes de Nishida, les deux yeux, qui étaient habituellement ceux d'un grand-père sympathique, luisaient. Nishida continuait à observer le bout de la canne sans bouger alors qu'il tressautait.

Puis la canne fut secouée plus fortement.

« Maintenant ! »

Nishida tendit son petit corps en arrière et tira la canne à l'aide de tout son corps. Je pouvais deviner que la ligne était très tendue rien qu'en la regardant. Elle émettait aussi un effet sonore de vibration.

« Il a mordu à l'hameçon !! Je vous laisse vous occuper de la suite !! »

J'ai tiré prudemment la canne que Nishida m'avait passée mais elle n'a pas bougé d'un iota. On aurait dit que l'hameçon s'était pris dans quelque chose d'encasté dans le sol. J'ai regardé Nishida derrière-moi, inquiet de savoir si le poisson avait vraiment mordu, puis en un clin d'œil...

La ligne se mit à tirer vers l'eau dans un accès de puissance.

« Aaaah ! »

J'ai rapidement enfoncé mes pieds dans le sol et tiré à nouveau. La jauge de force appliquée dépassa rapidement le mode normal.

« Je...je peux tirer là-dessus ? ai-je demandé à Nishida, soucieux de la durabilité de la canne à pêche. »

« Elle est de la plus haute qualité ! Vous pouvez tirer dessus autant que vous voulez ! »

Nishida acquiesça, le visage déjà rouge d'excitation. J'ai modifié ma prise sur la canne puis tiré de toutes mes forces. La canne à pêche se tordit vers le milieu et forma un U.

Quand un joueur augmentait de niveau, il pouvait choisir d'augmenter soit sa force, soit sa dextérité. Les utilisateurs de hache comme Agil avaient tendance à opter pour la force, tandis que les utilisateurs de rapière comme Asuna se concentraient sur leur dextérité. Même si j'utilisais des épées normales et avais augmenté les deux, mes préférences personnelles avaient en quelque sorte fait prévaloir la dextérité aux dépens de la force.

Mais je semblais gagner cette lutte sans merci, très certainement parce que mon niveau lui-même était si élevé. J'ai lentement reculé, forçant progressivement l'immense chose à quitter l'eau.

« Ah, je peux le voir !! »

Asuna se pencha vers l'eau et la montra du doigt. J'étais penché en arrière et plus éloigné du lac, je ne pouvais donc pas vérifier. Les spectateurs se firent plus bruyants et s'approchèrent rapidement pour regarder dans l'eau, qui se creusait rapidement en quittant la rive. Je ne pouvais pas m'empêcher d'être curieux et j'ai concentré toute ma force pour tirer sur la canne.

« ...? »

Tout à coup, quelque chose effraya tous les spectateurs qui étaient penchés au-dessus de l'eau. Chacun d'eux recula de quelques pas.

« Qu'est-ce qui se passe...? »

Avant même que j'aie fini de parler, ils se retournèrent tous et se mirent à fuir. Même Asuna et Nishida me dépassèrent à droite et à gauche en courant, le visage pâle. J'étais sur le point de regarder en arrière dans leur direction quand...le poids a disparu de mes mains et je suis tombé à la renverse.

Ah, le fil a cassé!?

Alors que je me disais ça, j'ai jeté la canne et couru vers le lac. A ce moment, la surface scintillante de l'eau du lac déferla soudain vers le haut.

« Hein...!? »

Je me suis figé sur place, les yeux grands ouverts, et à ce moment-là j'ai entendu la voix lointaine d'Asuna :

« Kirito-kuuuuun, c'est dangereux...!!! »

Quand je me suis retourné, j'ai vu que Asuna, Nishida et tous les autres avaient déjà gravi la digue qui s'élevait à la limite du lac qui se trouvait plutôt loin de moi. Je pouvais entendre l'eau jaillir bruyamment derrière-moi tandis que je commençais enfin à saisir la situation. Puis, avec un sentiment d'appréhension, je me suis retourné.

Le poisson se tenait debout.

Pour être plus précis, la créature ressemblait à un [cœlacanthe^{\[59\]}](#), un croisement entre le poisson et le reptile, sauf que celui-ci penchait plus du côté du reptile. Il se tenait là, sur l'herbe, sur ses six jambes puissantes et me regardait de haut tandis que l'eau ruisselait de son corps comme des chutes.

J'ai dit « regardait de haut » parce que cette chose faisait au moins 2m de haut. Sa bouche, qui semblait pouvoir avaler une vache d'une traite, était positionnée juste un peu au-dessus de ma tête et la jambe d'un lézard familier en sortait.

De chaque côté de la tête de ce colossal poisson ancestral, deux yeux de la taille d'un ballon de basket croisèrent les miens. Un curseur jaune apparut automatiquement pour l'identifier comme un monstre.

Nishida nous avait dit que le dieu local de ce lac était un monstre dans un sens différent de ceux qui apparaissaient sur le terrain.

En quoi c'était différent? Cette chose était un monstre dans tous les sens du terme.

J'ai eu un sourire forcé et j'ai reculé de quelques pas. Puis je me suis retourné et j'ai pris mes jambes à mon cou. L'immense poisson derrière-moi

poussa un rugissement tonitruant puis se mit à me suivre avec des pas qui faisaient trembler le sol.

J'ai poussé mes stats de dextérité à l'extrême et couru comme si je volais. J'ai atteint Asuna en quelques secondes et je me suis plaint bruyamment :

« Ce...ce...ce n'est pas juste ! Tu t'es enfuie toute seule !! »

« Ouah, Kirito-kunc'estpaslemomentdedireça !! »

Je me suis retourné et j'ai vu l'immense poisson courir vers nous à une vitesse impressionnante malgré sa taille imposante.

« Ooh, il court sur le sol... Donc c'est un dipneuste^[60]...? »

« Kirito-san, ce n'est pas le moment de dire ce genre de choses inutiles !! On devrait s'enfuir rapidement !! »

Cette fois-ci c'était Nishida qui criait de peur. La douzaine de spectateurs était dans un état de choc dû à la situation et un bon nombre d'entre eux était assis par terre, l'air vide.

« Kirito-kun, tu as amené tes armes ? me dit Asuna en plaçant sa tête juste à côté de la mienne. »

Ouais, dans ce genre de situation, obtenir que tout le monde s'organise suffisamment pour s'échapper serait difficile...

« Désolé, non... »

« Oh, bon, je n'ai pas le choix dans ce cas... »

Asuna secoua la tête en se tournant pour faire face à l'immense poisson qui se rapprochait de nous. Elle manipula rapidement le menu d'une main assurée.

Tandis que Nishida et les autres spectateurs regardaient étonnés, dos à nous, Asuna retira son pardessus et son écharpe. Sa chevelure châtain dansa en désordre dans le vent en reflétant la lumière du soleil. Même si elle ne portait qu'une longue jupe de couleur herbe et une chemise en chanvre, une rapière luisait sur son flanc gauche tel un miroir. Elle la dégaina avec sa

main droite et l'épée tinta clairement tandis qu'elle attendait avec résolution la venue de l'immense poisson.

Nishida, qui se tenait à côté de moi, revint finalement à lui et secoua mon bras en criant :

« Kirito-san ! Votre...votre femme est en danger !! »

« Non, nous n'avons qu'à la laisser s'en charger. »

« Qu'est-ce que vous racontez !? Si...si c'est tout ce que vous avez à dire alors je vais... »

Il piqua une canne à pêche à un compagnon proche et se prépara à foncer vers Asuna avec un air tragique. Il fallait que j'arrête rapidement ce vieux pêcheur.

Le gigantesque poisson ne ralentit pas le moins du monde. Il ouvrit son immense bouche, longée de nombreuses dents acérées, et se jeta de tout son corps sur Asuna comme s'il essayait de l'avaler d'un coup. Asuna tourna le côté gauche de son corps pour éviter le poisson tandis que sa main droite partait, suivie par une lueur blanc argenté.

Un flash aveuglant de lumière jaillit de la bouche du poisson avec un effet sonore d'explosion. Le poisson fut projeté dans les airs mais Asuna n'avait même pas bougé de là où elle se tenait.

Même si la taille impressionnante du monstre inspirait la peur, j'avais deviné que son niveau ne pouvait pas être bien élevé. Il était impossible qu'un monstre d'un étage aussi bas, surtout un monstre d'un événement lié à la pêche, puisse être vraiment fort. Après tout, SAO était un jeu qui conservait le schéma habituel des jeux en ligne.

Le poisson tomba à terre avec fracas, ses PV diminuèrent fortement suite à l'attaque d'Asuna. Puis, Asuna lui porta sans pitié un enchaînement d'attaques consécutives dignes de son titre d'« Éclair ».

Nishida et les autres spectateurs regardaient sans voix tandis qu'Asuna activait une technique après l'autre tout en se déplaçant aussi gracieusement que si elle dansait. Était-ce la beauté d'Asuna ou sa force qui les fascinaient ? Je me suis dit que c'était sûrement les deux.

Tandis qu'Asuna balançait son épée avec une aura qui écrasait tout autour d'elle, elle vit que les PV de son adversaire avaient atteint la zone rouge et sauta en arrière pour augmenter la distance entre eux. Après avoir atterri, elle enchaîna directement avec une charge. Elle fonça vers le poisson, laissant derrière-elle une traînée de lumière, comme une comète. C'était l'une des techniques de rapière du plus haut niveau : « Flashing Penetrator^[61] ».

Avec un effet sonore semblable à un bang, la comète transperça le poisson de la bouche à la queue. Asuna freina jusqu'à s'arrêter et l'immense monstre derrière-elle se divisa en d'innombrables fragments de lumière puis se dispersa. Il y eut un puissant bruit de bris qui provoqua une forte ondulation sur la surface du lac.

Asuna rengaina sa rapière avec un « clinc » et se dirigea nonchalamment vers nous. Nishida et les autres pêcheurs restaient bouche bée, incapables ne serait-ce que de bouger.

« Hé, bien joué. »

« Ce n'est pas juste de me laisser me battre seule. C'est toi qui payes le déjeuner la prochaine fois. »

« Notre argent c'est des données partagées maintenant. »

« Oh, c'est vrai... »

Tandis qu'Asuna et moi poursuivions notre conversation détendue, Nishida parvint finalement à cligner des yeux et ouvrit la bouche :

« ...Ah, c'était étonnant... Madame, vous...vous êtes vraiment forte. C'est peut-être un peu impoli mais, à quel point votre niveau est-il élevé...? »

Asuna et moi nous sommes regardés. S'étaler trop sur ce sujet pouvait être dangereux pour nous.

« A...avant ça, regardez, le poisson a dropé un objet. »

Asuna cliqua sur quelques trucs dans la fenêtre et une canne à pêche argentée apparut dans ses mains. Vu que le monstre d'un évènement l'avait dropé, c'était très certainement un objet rare invendable.

« Oh...ooh, c'est...!?!? »

Nishida reçut la canne les yeux luisant. Tous les spectateurs se prirent aussi d'intérêt pour elle. Juste au moment où je me suis dit que nous avions réussi à éviter cette crise...

« Vous...vous êtes Asuna des Chevaliers du Sang...? »

Un jeune joueur s'avança de plusieurs pas vers Asuna et la dévisagea intensément. Puis son visage s'éclaira.

« Ouais, c'est vous ! J'ai même une photo !! »

« Ah... »

Asuna eut un sourire forcé et recula de quelques pas. L'excitation des spectateurs redoubla.

« C'est...c'est un honneur ! Pouvoir voir de si près un combat d'Asuna-san... Oh, oui ! Pouvez...pouvez-vous me donner un autogra... »

Le jeune homme s'arrêta tout à coup de parler et fit aller et venir plusieurs fois son regard entre Asuna et moi. Il marmonna finalement avec une expression de surprise :

« Vous...vous êtes mariés tous les deux...? »

C'était maintenant à moi de sortir un sourire forcé. Nous nous tenions tous les deux-là, des sourires forcés fixés sur nos visages, quand des cris de colère s'élevèrent tout autour de nous. Seul Nishida continuait à cligner des yeux sans la moindre idée de ce qui se passait.

Notre lune de miel secrète se finit comme ça après seulement deux semaines. Mais peut-être qu'on devrait se considérer heureux d'avoir pris part à un évènement aussi amusant à la fin.

Cette nuit on reçut un message de Heathcliff nous demandant de prendre part au combat contre le boss du 75ème Étage.

Le matin suivant.

Je me suis assis sur le bord du lit et j'ai fixé le sol quand Asuna, qui avait fini de se préparer, marcha jusqu'à moi, les semelles en fer de ses bottes martelant le sol.

« Hé, tu ne peux pas rester comme ça pour toujours. »

« Mais ça ne fait que deux semaines, ai-je répondu comme un gamin en levant la tête. »

Mais je ne pouvais pas nier que voir Asuna dans son uniforme blanc et rouge de chevalier pour la première fois depuis longtemps était très séduisant.

Comme nous avons temporairement quitté la guilde, nous pouvions refuser la requête ; mais la dernière ligne du message disant « des gens sont déjà morts » pesait lourdement sur nos esprits.

« Bon, nous devrions au moins aller écouter ce qui se passe. Viens, il est temps ! »

Elle m'a tapé dans le dos et je me suis finalement levé avec réticence puis j'ai ouvert l'écran d'équipement. Vu que nous ne faisons actuellement pas partie de la guilde, j'ai enfilé mon habituelle veste en cuir noir et un ensemble minimaliste de protections puis j'ai mis mes deux épées dans les étuis qui se croisaient dans mon dos. Le poids pesant dans mon dos me donna l'impression qu'elles se plaignaient pour avoir été laissées si longtemps dans l'inventaire. Avec un mouvement rapide, je les ai tirées légèrement avant de les rengainer ; un son de métal aigu et net résonna dans la pièce.

« Ouais. C'est cette apparence qui te va le mieux. »

Asuna sourit et se pendit à mon bras droit. J'ai regardé derrière-moi et fait mes adieux à notre nouvelle maison, dont nous allions être séparés pour un bon moment.

« ...Dépêchons-nous d'en finir avec ça et de revenir. »

« Ouais ! »

Nous nous sommes regardés et avons acquiescé puis nous avons poussé la porte et sommes sortis dans l'air froid de l'hiver.

Sur la place de la porte du 22ème Étage, nous avons trouvé Nishida en train de nous attendre, une canne à pêche à la main. Nous n'avions révélé qu'à lui l'heure de notre départ.

« On peut parler un moment ? »

J'ai acquiescé à la demande de Nishida et nous nous sommes tous les trois assis côte à côte sur un banc de la place. Nishida se mit lentement à parler en levant les yeux vers les étages supérieurs :

« A dire vrai... jusqu'à aujourd'hui, les histoires sur la façon dont les gens se battent pour finir le jeu aux étages supérieurs me semblaient venues d'un autre monde... Peut-être que j'avais déjà abandonné l'idée de quitter cet endroit. »

Asuna et moi l'écoutions en silence.

« Je pense que vous le savez déjà mais l'industrie de l'informatique progresse presque chaque jour. J'ai commencé ma carrière quand j'étais jeune, j'arrivais donc à suivre le rythme de l'industrie à l'époque. Mais je ne suis plus sur le terrain depuis près de deux ans et je sais qu'il me sera impossible de rattraper mon retard maintenant. Vu que je ne sais pas si je pourrai retourner à mon ancien boulot ou non ou si je serai traité comme une gêne et simplement mis de côté, je me disais qu'il serait mieux pour moi de continuer à pêcher ici... »

Il arrêta de parler et dessina un sourire sur son vieux visage ridé. Je ne savais pas quoi dire. Je suppose que je ne pouvais pas même imaginer toutes les choses qu'il avait perdues en se faisant emprisonner dans SAO.

« Moi aussi... »

Asuna se mit à parler tout à coup :

« Jusqu'à il y a six mois, moi aussi je pensais à ce genre de choses et je pleurais dans mon coin toutes les nuits. Chaque jour qui s'écoulait ici, j'avais l'impression que tout : mes amis, ma famille, mon entrée à

l'université, tout ce qui est lié au monde réel était en train d'être détruit. Je rêvais tout le temps de l'autre monde quand je dormais... Je pensais que je ne pouvais que me dépêcher de devenir plus forte, pour finir ce jeu plus vite, et la seule façon de le faire était d'entraîner de manière obsessionnelle les techniques de mon arme. »

J'ai regardé Asuna avec surprise. Même si je n'avais jamais vraiment fait attention aux autres auparavant... Je n'avais jamais ressenti quoi que ce soit de ce genre chez elle durant toutes nos interactions. Bon, ça n'aurait pas été la première fois que je me trompais sur la personnalité de quelqu'un...

Asuna croisa mon regard et sourit brièvement avant de continuer :

« Mais un jour, il y a environ six mois, je venais juste de me téléporter en ville depuis la ligne de front quand j'ai aperçu quelqu'un qui faisait une sieste sur la pelouse de la place. Il avait l'air d'avoir un niveau plutôt élevé, je me suis donc énervée et j'ai dit : « Si tu as du temps à perdre, vas dans le donjon et essaye de l'explorer un peu plus...! »

Elle recouvrit alors sa bouche avec sa main et rit.

« Alors cette personne m'a subitement répondu : « C'est la meilleure saison d'Aincrad et la configuration météo est vraiment agréable, en plus. Il serait dommage d'aller dans le donjon par un jour pareil. » Puis il a désigné la zone à côté de lui et m'a dit : « Pourquoi tu ne ferais pas une sieste toi aussi ? » Il était si malpoli. »

Asuna cessa de sourire. Ses yeux devinrent distants et elle poursuivit :

« Mais ce qu'il avait dit me surprit. Je me suis rendue compte que « cette personne vivait vraiment bien dans ce monde ». Il se fichait de perdre des jours dans le monde réel et, au lieu de ça, se concentrait sur le quotidien de ce monde. J'ai découvert qu'il existait en fait des gens comme ça. J'ai donc renvoyé les autres membres de ma guilde et essayé de m'allonger à côté de lui. Parce que le vent était si agréable...juste à la bonne température pour les humains, je me suis endormie. Je n'ai pas fait le moindre cauchemar cette fois. C'était probablement la première fois que je dormais aussi bien depuis mon arrivée dans ce monde. Quand je me suis réveillée, on était déjà l'après-midi et cette personne me regardait avec impatience. Cette personne c'était lui... »

En finissant, Asuna me saisit fermement la main. Je me suis senti extrêmement gêné. Effectivement, je me rappelais plus ou moins un truc de ce genre mais...

« Désolé, Asuna... Par-là, je ne voulais rien dire d'aussi profond. Je voulais juste faire la sieste... »

« Je le savais, même sans que tu le dises ! »

Asuna fit une moue avant de se retourner vers Nishida, le visage souriant, et de continuer :

« A partir de ce jour... Je suis allée me coucher en pensant à lui et, en conséquence, les cauchemars ont disparu. J'ai découvert dans quelle ville il vivait et je me réservais un peu de temps pour aller le voir de temps en temps... Puis j'ai commencé à attendre chaque jour avec impatience... Quand je me suis rendue compte que j'étais amoureuse, j'étais tellement heureuse que j'ai juré de chérir cette émotion. C'était la première fois que je pensais que venir dans ce monde était une chose géniale... »

Asuna baissa la tête, frottant ses yeux de ses mains gantées puis inspira profondément.

« Kirito-kun est le sens de ces deux années de ma vie passées ici. Il est aussi la preuve que je suis en vie et ma raison d'attendre demain avec impatience. J'ai mis le Nerve Gear et suis venue dans ce monde afin de le rencontrer. Nishida-san... ce n'est peut-être pas à moi de dire ça, mais je pense que vous avez forcément accompli quelque chose dans ce monde. C'est sans le moindre doute un monde virtuel, tout ce que nous voyons et touchons est une imitation créée à partir de données. Mais, pour nous, nos cœurs existent bel et bien dans cette réalité. Si c'est vrai, alors tout ce que nous vivons ici devrait aussi être vrai. »

Nishida cligna sans interruption des yeux et acquiesça plusieurs fois. Ses yeux étaient humides derrière ses lunettes. Je faisais moi aussi de mon mieux pour retenir mes larmes.

C'était moi, me suis-je dit. C'était moi qui avais été sauvé quand je n'arrivais pas à trouver pourquoi j'étais en vie, que ce soit dans le monde réel ou après être venu dans celui-ci.

« ...Oui. Oui, vous avez raison... »

Nishida regarda à nouveau le ciel et dit :

« Ce que j'ai entendu ici est aussi une expérience inestimable. Avoir attrapé un poisson de 5m(!) en est aussi une... On dirait bien que ma vie ici n'a pas été vaine. Elle n'a pas du tout été vaine. »

Nishida acquiesça puis se leva.

« Ah, on dirait que j'ai pris trop de votre temps. Je crois fermement que, si des gens comme vous se battent pour nous libérer, alors nous devrions tous retourner prochainement dans le monde réel... Même si je ne peux rien faire pour aider, je pourrai au moins vous encourager. »

Nishida nous prit les mains et les secoua.

« Nous reviendrons. S'il vous plaît, tenez-nous compagnie à ce moment-là. »

J'en ai fait la promesse avec mon index et Nishida a acquiescé avec un grand sourire, le visage ruisselant de larmes.

Nous avons échangé de bonnes poignées de main avec Nishida puis nous nous sommes dirigés vers la porte de téléportation. En entrant dans l'espace qui miroitait comme une illusion, Asuna et moi nous sommes regardés avant d'ouvrir la bouche en même temps :

« Téléportation...Grandum ! »

La lumière bleue qui commença à recouvrir notre champ de vision effaça l'image de Nishida, qui continuait à nous saluer de la main.

Chapitre 20

« Le groupe de reconnaissance a été balayé...!?!? »

Nous avons été accueillis avec cette nouvelle choquante à notre arrivée au quartier général des CdS à Grandum après deux semaines d'absence.

Nous étions actuellement sur l'un des étages les plus élevés de la tour de fer qui servait de quartier général, à l'intérieur de la salle de conférence à la vitre immense où nous avons discuté avec Heathcliff la dernière fois. Heathcliff était assis au centre de l'immense table en demi-cercle, vêtu de son habituelle longue robe. Les autres chefs de la guilde étaient assis de part et d'autre de lui, sauf que cette fois Godfrey n'était pas présent.

Heathcliff enchevêtra les doigts osseux de ses mains devant son visage et acquiesça lentement en fronçant fortement des sourcils.

« C'est arrivé hier. Cartographier le labyrinthe du 75ème Étage a pris un bon moment mais nous avons réussi à finir sans pertes. Même si je m'attendais à avoir des difficultés pour vaincre le boss... »

Je me doutais bien qu'une chose dans ce genre risquait d'arriver. Car, parmi tous les bosses des labyrinthes, seuls ceux des 25ème et 50ème Étages étaient extraordinairement grands et puissants, ce qui avait induit de lourdes pertes lors de ces deux combats.

Le combat contre le géant à deux têtes au 25ème Étage avait presque annihilé les troupes d'élite de « L'Armée »; ce qui était la cause principale de leur déclin en tant qu'organisation. Quand le monstre à six bras, qui ressemblait à une statue de Buddha en métal, avait lancé un assaut violent pendant la bataille du 50ème Étage, de nombreux joueurs avaient été pris de peur et s'étaient téléportés au loin sans autorisation, causant presque l'effondrement de la première ligne. Si les renforts avaient été ne serait-ce qu'un peu en retard, nous aurions subi une autre annihilation. En fait, la personne qui avait tenu la ligne à elle seule pendant cette bataille jusqu'à l'arrivée des soutiens se trouvait juste en face de moi.

Si un boss exceptionnellement fort nous avait attendu tous les 25 étages, il était alors plus que probable que ce soit pareil pour ce boss.

« ...Donc, j'ai envoyé un groupe de vingt hommes en reconnaissance, constitué de membres de cinq guildes différentes, poursuivit Heathcliff d'une voix monotone. »

Comme ses yeux étaient actuellement semi-ouverts, il était impossible de discerner ses émotions derrière ces yeux couleur cuivre.

« Ils ont fait la reconnaissance le plus prudemment du monde. Dix d'entre eux étaient restés à l'extérieur de la salle du boss en réserve...mais, quand les dix premiers sont entrés et ont atteint le centre de la salle, les portes se sont refermées en même temps que le boss apparaissait. Selon les rapports des dix qui attendaient dehors, les portes sont restées fermées pendant plus de cinq minutes et rien de ce qu'ils ont fait, y compris crocheter la serrure et enfoncer la porte, n'a eu le moindre effet. Quand la porte s'est enfin ouverte... »

Les commissures des lèvres de Heathcliff se tendirent. Il ferma les yeux pendant un moment puis continua :

« Il n'y avait personne dans la pièce. Le boss et les dix hommes avaient tous disparus. Il n'y avait pas le moindre signe de téléportation. Ils ne sont pas revenus...et j'ai envoyé quelqu'un vérifier la liste des morts sur le monument métallique du Château de Fer Noir pour confirmation... »

Il ne dit pas la seconde partie à voix haute et se contenta de secouer la tête. À côté de moi, Asuna retint son souffle et parvint à sortir d'une voix faible :

« Dix...personnes... Comment ça a pu arriver... »

« Un champ anti-cristal...? »

Heathcliff acquiesça brièvement à ma question.

« C'est la seule explication. Selon le rapport d'Asuna-kun, le 74ème Étage était pareil, il est donc plus que probable que toutes les salles de boss à partir de maintenant comportent des champs anti-cristal. » « Bon sang... ai-je juré. »

Si la fuite en urgence était impossible, la probabilité que des gens meurent du fait de circonstances inattendues augmentait drastiquement. Nous ne causerons aucunes pertes...c'était la ligne directrice la plus importante à suivre pour l'avancement du jeu. Mais il était impossible d'avancer sans vaincre les bosses...

« Ça ressemble de plus en plus à un vrai jeu de mort... »

« Cependant, nous ne pouvons pas arrêter la progression du jeu juste à cause de ça... »

Heathcliff ferma les yeux puis parla d'une voix tranquille mais déterminée :

« En plus du champ anti-cristal, la salle bloque aussi la sortie dès que le boss apparaît. Dans ce cas, nous ne pouvons que l'attaquer avec le plus grand groupe de joueurs que nous sommes capables de diriger et coordonner. A la base, je ne voulais pas vous rappeler tous les deux, vu que vous venez juste de vous marier, mais j'espère que vous comprenez notre dilemme. »

J'ai répondu d'un haussement d'épaules.

« Nous allons aider. Mais la sécurité d'Asuna est ma top priorité. Si une situation dangereuse survient, je la ferai passer avant le reste du groupe. »

Heathcliff sourit d'une façon presque imperceptible.

« Celui qui souhaite protéger quelqu'un est capable de relâcher la plus grande des forces. Je suis impatient de voir tes exploits sur le champ de bataille. L'assaut débutera dans trois heures. Trente-deux personnes, vous deux compris, sont attendues. Nous nous retrouverons devant la porte de téléportation de Collinia, au 75ème étage, à 13h. Rompez. »

Il finit et le paladin rouge et ses hommes se levèrent et quittèrent la pièce.

« Trois heures... Qu'est-ce qu'on fait ? demanda Asuna en s'asseyant d'un air distrait sur le banc en acier. »

Je l'ai seulement regardée en silence. Son corps, recouvert par l'uniforme de combat blanc orné de décorations rouges, sa longue chevelure soyeuse,

ses yeux marrons étincelants... Elle était aussi belle qu'une inestimable pierre précieuse.

Quand elle se rendit compte que je restais là à la regarder sans détourner le regard, Asuna rougit et me demanda avec un sourire gêné :

« Qu...quoi? »

J'ai ouvert la bouche avec hésitation :

« ...Asuna... »

« Quoi? »

« ...Je t'en prie, ne te mets pas en colère et écoute-moi. Ce combat contre le boss aujourd'hui... Pourrais-tu ne pas y prendre part et attendre ici mon retour? »

Asuna me dévisagea d'abord puis elle baissa la tête d'un air mélancolique avant de dire :

« ...Pourquoi dis-tu ça...? »

« Malgré ce qu'a dit Heathcliff, on ne peut tout simplement pas prévoir ce qui va se passer dans un endroit où les cristaux sont inutilisables. J'ai vraiment peur...quand je pense que...quelque chose va t'arriver... »

« ...Tu veux que j'attende en lieu sûr pendant que tu vas seul dans un endroit aussi dangereux? »

Asuna se leva et marcha vers moi d'un pas assuré. Ses yeux brûlaient de passion.

« Si je faisais ça et que tu ne revenais pas, je me suiciderais. Non seulement je perdrais ma raison de continuer à vivre mais, en plus, je ne me pardonnerais jamais de n'avoir qu'attendu ici. Si tu veux fuir alors nous fuirons ensemble. Si c'est ce que tu veux faire alors ça me va. »

Elle finit de parler et toucha le centre de ma poitrine du bout des doigts de sa main droite. Ses yeux se radoucirent et un sourire doux apparut sur son visage.

« Mais, tu sais... tous ceux qui prennent part à la bataille d'aujourd'hui ont peur et ils veulent tous fuir. Pourtant, malgré la peur, ils ont quand même accepté de participer. C'est parce que le chef et Kirito-kun... parce que les deux personnes les plus fortes de ce monde sont à leur tête... C'est ce que je pense... Je sais que tu n'aimes pas les responsabilités, mais j'espère que tu vas essayer, juste cette fois ; pas seulement pour eux, mais aussi pour nous... pour qu'on puisse retourner dans le monde réel, pour qu'on puisse se rencontrer à nouveau. J'espère qu'on tentera de faire de notre mieux ensemble. »

J'ai levé ma main droite et enlacé avec douceur la main d'Asuna. Le sentiment de ne pas vouloir la perdre jaillissait du plus profond de mon cœur.

« ...Désolé... J'ai... faibli pendant un instant. A dire vrai, j'aimerais vraiment qu'on puisse juste s'enfuir ensemble. Je ne veux pas que tu meures et je ne veux pas mourir non plus. On n'a pas besoin de... »

J'ai regardé Asuna dans les yeux et j'ai continué à parler :

« Ce n'est pas grave si on ne peut pas à retourner dans le monde réel... Je veux continuer à vivre avec toi dans ce pavillon en forêt. Tous les deux... pour toujours... »

Asuna agrippa sa poitrine de sa main libre. Elle ferma les yeux et sourcilla comme si elle essayait de supporter quelque chose. Puis, un soupir de découragement s'échappa de ses lèvres.

« Oui... c'est vraiment comme un rêve... Ça serait merveilleux si on pouvait faire ça... passer chaque jour ensemble... pour toujours... »

Elle s'arrêta là et se mordit la lèvre comme si elle abandonnait un souhait sans espoir. Puis elle ouvrit les yeux et les leva vers moi, l'air sérieux.

« Kirito-kun, tu y as déjà réfléchi... ? A ce qui arrive à nos vrais corps en ce moment-même ? »

Je me suis retrouvé sans voix, frappé par cette subite question. C'était probablement une chose qui inquiétait tous les joueurs ici, mais, vu qu'il était impossible de contacter le monde extérieur, il était inutile d'y songer.

Même si on était tous effrayés, on évitait aussi de se confronter à cette question.

« Tu te rappelles ? L'introduction qu'a fait cette personne... Akihiko Kayaba, au début du jeu. Il a dit que le Nerve Gear autoriserait une déconnexion de deux heures. Mais c'était pour... »

« ...déplacer nos corps vers les complexes médicaux appropriés... »

Asuna acquiesça en m'entendant bredouiller ça.

« Puis, quelques jours après, tout le monde a été déconnecté pendant environ une heure, n'est-ce pas ? »

C'est vrai, ça c'était produit. J'avais regardé les alertes de déconnexion et je m'étais inquiété de savoir si oui ou non le Nerve Gear me tuerait dans deux heures.

« Je pense que tout le monde a été transporté dans des hôpitaux à ce moment-là. Il est impossible de prendre soin d'une personne comateuse pendant des années dans une maison normale. Ils nous ont très certainement conduits dans un hôpital avant de nous reconnecter... »

« Ouais... je pense que tu as raison... »

« Si nos corps ne font que rester allongés sur un lit, maintenus en vie par les nombreux fils auxquels ils sont rattachés... Je ne crois pas qu'ils resteront éternellement en bonne santé comme ça. »

J'étais soudain submergé par la crainte que mon corps soit en train de commencer à disparaître ; j'ai enlacé Asuna pour confirmer notre existence.

« ...En d'autres termes... qu'importe qu'on finisse ou non le jeu... il y aura toujours une limite temporelle... »

« ...Et cette limite temporelle diffèrera d'une personne à une autre... Comme il est tabou ici de parler de « l'autre côté », je n'en ai parlé avec personne d'autre... Mais toi ce n'est pas pareil. Je... Je veux passer toute ma vie à tes côtés. Je veux sortir avec toi pour de vrai, me marier avec toi pour de vrai et ensuite vieillir avec toi. Donc... donc... »

Elle n'arrivait pas à poursuivre. Asuna enfonça son visage dans ma poitrine et laissa couler ses larmes. Je lui ai lentement caressé le dos pour l'aider à finir sa phrase.

« Donc...on ne peut rien faire d'autre que se battre pour le moment... »

Mes craintes ne s'en allèrent pas vraiment mais comment pouvais-je abandonner maintenant, alors qu'Asuna faisait de son mieux pour nous frayer un avenir, prenant sur elle de toutes ses forces pour ne pas s'effondrer.

Tout va bien...tout va bien se passer, c'est sûr. Du moment qu'on est ensemble, tout se passera...

J'ai resserré mes bras et enlacé fermement Asuna pour me débarrasser du sentiment inquiétant qui menaçait de m'envahir.

Chapitre 21

Un groupe de joueurs à l'évidence de haut niveau attendait sur la place de la porte de téléportation du 75ème Étage à Collinia, j'ai donc deviné que c'était sûrement l'expédition contre le boss. Quand Asuna et moi avons marché hors de la porte pour nous diriger vers eux, ils ont tous fermé la bouche et lancé des regards nerveux dans notre direction. Quelques-uns d'entre eux nous ont même adressé un salut de guilde.

Je me suis arrêté de marcher, submergé par l'étonnement. Mais Asuna les a salués en retour puis m'a donné un léger coup sur le côté.

« Hé, Kirito-kun, tu es un meneur maintenant, tu dois donc les saluer convenablement ! »

« Quoi...? »

Je les ai salués avec embarras. J'avais pris part à de nombreuses expéditions contre les bosses jusqu'à maintenant, mais c'était la première fois que je recevais autant d'attention.

« Hé ! »

Quelqu'un me tapa sur l'épaule et, en me retournant, j'aperçus l'utilisateur de katana, Klein, souriant sous son bandana. Étonnamment, l'imposante corpulence d'Agil se tenait aussi à côté de lui, complètement équipée, tenant une hache à deux mains.

« Quoi...vous en faites aussi partie ? »

« Qu'est-ce qui te surprend !? » Tu ne nous sous-estimes pas un peu trop !? hurla Agil avec indignation. J'ai même quitté mon magasin parce que j'ai entendu dire que vous aviez des difficultés. Et dire que tu n'apprécies pas mon sacrifice altruiste... »

J'ai frappé le bras d'Agil pendant qu'il déclamait avec des mouvements exagérés.

« Je comprends très bien tes sentiments. Donc on peut t'exclure du partage des gains, n'est-ce pas ? »

En m'entendant dire ça, le géant secoua sa tête chauve et réunit ses sourcils en accent circonflexe.

« Eh bien...ce...c'est un peu... »

Tandis que sa voix bafouillante diminuait, Asuna et Klein éclatèrent simultanément de rire. Ça se répandit rapidement parmi les autres joueurs et parut balayer l'anxiété de tous.

A exactement 13h, plusieurs nouveaux joueurs arrivèrent à la porte. C'était Heathcliff, vêtu de son pardessus rouge et avec son immense bouclier en forme de croix en main, et l'élite des CdS. Une atmosphère tendue enveloppa à nouveau les joueurs quand ils virent les nouveaux venus.

En ne comparant que les niveaux et stats, la seule personne qui était supérieure à Asuna et moi c'était certainement Heathcliff lui-même. Mais leur coordination révélait la force de leur travail d'équipe. Les couleurs rouge et blanc de la guilde mises à part, leurs armures et leurs armes étaient toutes complètement différentes ; pourtant la force des liens qui les unissaient était bien plus grande que celle de l'unité de « L'Armée » que nous avions vue.

Le paladin et ses quatre subordonnés se dirigèrent droit vers nous, ce qui sépara le rassemblement de joueurs en deux. Klein et Agil furent tous deux forcés de reculer de quelques pas, tandis qu'Asuna échangeait calmement un salut avec eux.

Après s'être arrêté, Heathcliff acquiesça dans notre direction avant de parler à tout le groupe :

« Apparemment tout le monde est là. Je vous en remercie tous. Je pense que tout le monde comprend notre situation actuelle. Ça va être une bataille difficile mais je crois qu'avec votre force nous aurons le dessus. Nous devons nous battre pour nous libérer de ce jeu...! »

Heathcliff cria d'une voix puissante et les autres joueurs se joignirent à lui avec leur propre rugissement inspiré. J'étais surpris par ce charisme qui attirait les autres à lui comme un aimant. Il était étonnant de voir une

personne avec de telles qualités de meneur parmi les joueurs purs et durs qui manquaient habituellement d'aptitudes sociales, ou peut-être était-ce ce monde qui avait fait pousser ses talents ? Je me demandais ce qu'il faisait dans le monde réel...

Heathcliff se tourna vers moi comme s'il avait senti mon regard puis dit en souriant :

« Kirito-kun, je suis impatient de te voir t'activer. J'espère que tu utiliseras tes « Doubles Lames » au maximum de leur potentiel. »

On ne pouvait entendre ni pression ni crainte dans sa douce voix grave. On ne pouvait s'empêcher d'être impressionné par le fait que Heathcliff conservait une attitude aussi composée malgré l'approche d'une bataille difficile.

Après que j'ai acquiescé en silence, Heathcliff s'est retourné vers les joueurs et a levé la main haut dans les airs.

« Sur ce, commençons. Je vais ouvrir un couloir qui mène directement à la zone en face de la salle du boss. »

Il sortit un cristal bleu marine de sa besace en disant ça, faisant naître des murmures et de l'épatement chez les autres joueurs.

Les cristaux de téléportation normaux pouvaient uniquement transporter l'utilisateur vers la porte de téléportation d'une ville choisie mais l'objet que Heathcliff avait sorti était un « Cristal de Couloir » qui pouvait ouvrir une porte de téléportation à n'importe quel endroit marqué par le joueur. Pas besoin de dire que c'était un objet exceptionnellement utile.

Mais, comme c'était si pratique, c'était exceptionnellement rare et n'était pas vendu dans les magasins de PNJ. On ne pouvait en obtenir que dans les coffres au trésor des labyrinthes ou comme drop de monstres ; donc rares étaient les joueurs qui acceptaient de les utiliser même s'ils en avaient un. La raison pour laquelle les joueurs avaient exprimé leur surprise n'était pas parce qu'ils avaient vu un objet rare mais parce que Heathcliff souhaitait en faire usage.

Heathcliff leva le cristal, insensible aux regards des autres joueurs, et hurla :

« Ouverture du couloir. »

Le cristal au prix exorbitant se brisa et un tourbillon de lumière bleu apparut.

« Bon, que tout le monde me suive. »

Après qu'il ait balayé le groupe entier du regard, Heathcliff sauta dans la lumière bleue, ses vêtements rouges flottant derrière-lui. Son corps fut immédiatement enveloppé par la lumière et disparut en un instant. Ses quatre subordonnés des CdS le suivirent ensuite sans attendre.

A un moment donné, beaucoup de gens commencèrent à se rassembler sur la place. Ils devaient avoir entendu parler de la bataille et étaient sortis pour nous dire au revoir. Les guerriers entrèrent dans la lumière les uns après les autres, au milieu des cris d'encouragement.

Il ne resta bientôt plus qu'Asuna et moi. Nous nous sommes regardés et avons échangé un léger acquiescement avant de nous prendre la main et de sauter ensemble dans le tourbillon de lumière.

Passé l'étourdissement causé par la téléportation, j'ai ouvert les yeux et vu que nous nous trouvions déjà dans le labyrinthe. C'était un couloir remarquablement large, avec deux rangées de larges piliers et une immense porte au bout.

Le labyrinthe du 75ème Étage était construit avec un genre d'obsidienne légèrement transparent. Contrairement aux rudimentaires et grossiers labyrinthes des étages inférieurs, les pierres ici étaient bien polies et emboîtées sans le moindre jeu entre elles. L'air était froid et humide et une fine couche de brume recouvrait le sol.

Asuna se recouvrit de ses deux bras en sentant le froid et dit :

« ...D'une certaine manière...j'ai vraiment un mauvais pressentiment... »

« Ouais... ai-je acquiescé. »

En deux ans jusqu'à aujourd'hui, nous avons fini 74 labyrinthes et vaincu une même quantité de boss. Après avoir acquis autant d'expérience, nous

pouvions deviner en gros la force du boss juste en regardant son repaire.

Les trente joueurs autour de nous étaient tous en train d'ouvrir leurs fenêtres et de vérifier leurs objets équipés ; ils avaient tous l'air très sérieux.

J'ai conduit Asuna derrière un pilier et enroulé mon bras autour de son corps mince. L'anxiété que j'avais contenue fusa maintenant que le combat approchait. Mon corps avait même commencé à trembler.

« ...Ne t'inquiète pas, me murmura Asuna à l'oreille. Je te protégerai. »

« Non...ce n'est pas que j'ai peur de combattre... »

« Fufu. »

Asuna rit légèrement puis continua :

« Donc...tu dois me protéger toi aussi, Kirito-kun. »

« Oui...à tout prix. »

J'ai serré mon bras autour d'elle encore une fois avant de m'écarter. Heathcliff, qui avait maintenant sorti son bouclier en forme de croix, dit au milieu du bruit métallique de son équipement :

« Tout le monde est prêt ? Nous n'avons pas d'informations sur les schémas comportementaux du boss. Les CdS seront chargés de contenir les attaques de l'ennemi ; tout le monde devrait saisir cette chance pour analyser les schémas d'attaque de l'ennemi et contrattaquer en fonction. »

Tout le monde acquiesça silencieusement.

« Bon...allons-y, dit Heathcliff doucement. »

Puis il marcha avec assurance jusqu'à la porte en obsidienne et plaça sa main au milieu de celle-ci. Suite à ça, tout le monde devint extrêmement tendu.

J'ai tapé sur les épaules de Klein et Agil qui se trouvaient tous les deux à côté de moi et je leur ai dit tandis qu'ils se retournaient :

« Ne mourez pas. »

« Hé, inquiète-toi plutôt pour tes fesses. »

« Je n'ai aucunement l'intention de mourir avant d'avoir tiré une fortune des objets rares que je vais obtenir dans le combat d'aujourd'hui. »

Tandis qu'ils me répondaient avec arrogance, la porte commença à s'ouvrir avec un bruit sourd. Les joueurs ont tous préparé leurs armes ; j'ai donc moi aussi tiré mes deux épées de derrière mon dos. J'ai jeté un coup d'œil vers Asuna, qui avait sa rapière en main et je lui ai fait un signe de la tête.

Heathcliff sortit en dernier son épée de son bouclier. Puis il leva sa main haut dans les airs et hurla :

« ...Début du combat ! »

Puis il passa les portes grandes ouvertes et entra dans la salle. Tous lui emboîtèrent le pas.

L'intérieur de la pièce avait la forme d'un immense dôme. Il semblait à peu près aussi large que l'arène dans laquelle j'avais affronté Heathcliff. Les murs sombres se dressaient dans les airs et s'incurvaient haut au-dessus de nos têtes. Juste après que les trente-deux joueurs soient entrés dans la salle et se soient mis en formation...les portes derrière-nous se refermèrent en faisant « boum ». Maintenant, il était impossible de les ouvrir à moins de tuer le boss ou de se faire tous tuer.

Tout le groupe devint silencieux pendant un long moment. Nous surveillions le sol autour de nous mais le boss n'était toujours pas apparu. L'attente mettait nos nerfs à vif à chaque seconde qui s'écoulait.

« Hé... »

Au moment même où quelqu'un devint incapable de supporter davantage le silence tendu...

« Au-dessus de nous !! cria Asuna à côté de moi. »

J'ai levé les yeux, surpris.

Sur le plafond du dôme...il était là.

Il était exceptionnellement grand et long.

Un mille-pattes...!?

Cette idée me traversa l'esprit à l'instant où je le vis. Il faisait environ 10m de long mais le corps, divisé en de nombreuses parties, me rappelait davantage la colonne vertébrale d'un humain qu'un insecte. On pouvait voir des jambes acérées en os nus sortir à chaque jonction. J'ai fait descendre mon regard le long du corps. Il s'élargissait jusqu'au niveau de l'affreux crâne. Ce n'était pas un crâne humain. A l'extrémité du crâne lisse se trouvaient deux paires de cavités orbitales fortement tournées vers le haut, dans lesquelles se consumaient des flammes bleues. Les mâchoires étaient saillantes et remplies d'une rangée de dents pointues, tandis que deux bras massifs en forme de faux étaient attachés de chaque côté du crâne.

Quand j'ai concentré mon attention dessus, le nom du monstre est apparu en même temps que le curseur jaune : « The Skullreaper^[62] »...le squelettique tueur de chasseurs.

Tandis que les joueurs choqués regardaient ramper le long du plafond le mille-pattes squelettique sur ses innombrables jambes, il écarta soudain largement ses jambes...puis plongea droit sur nous.

« Ne restez pas plantés là ! Séparez-vous !! »

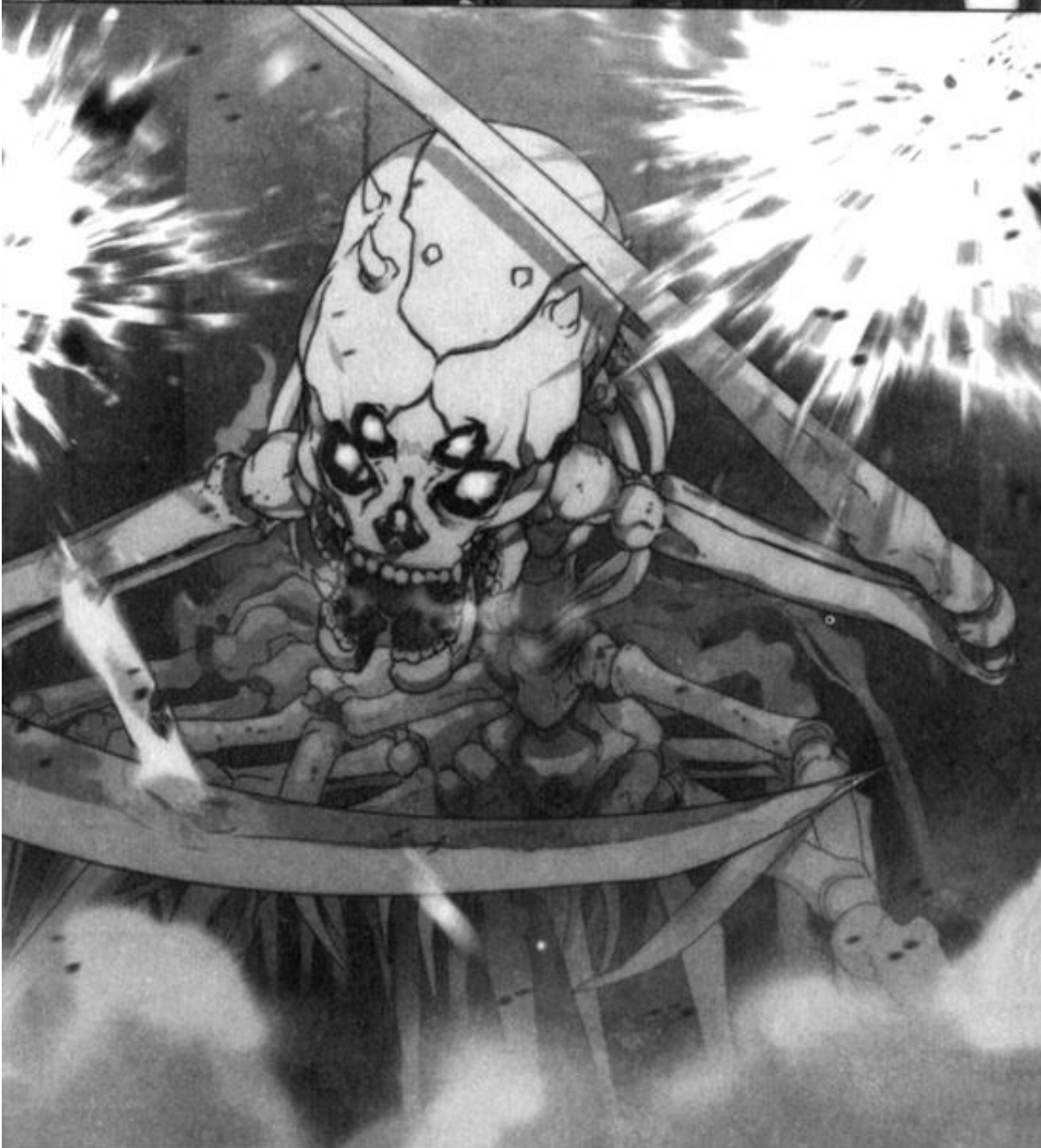
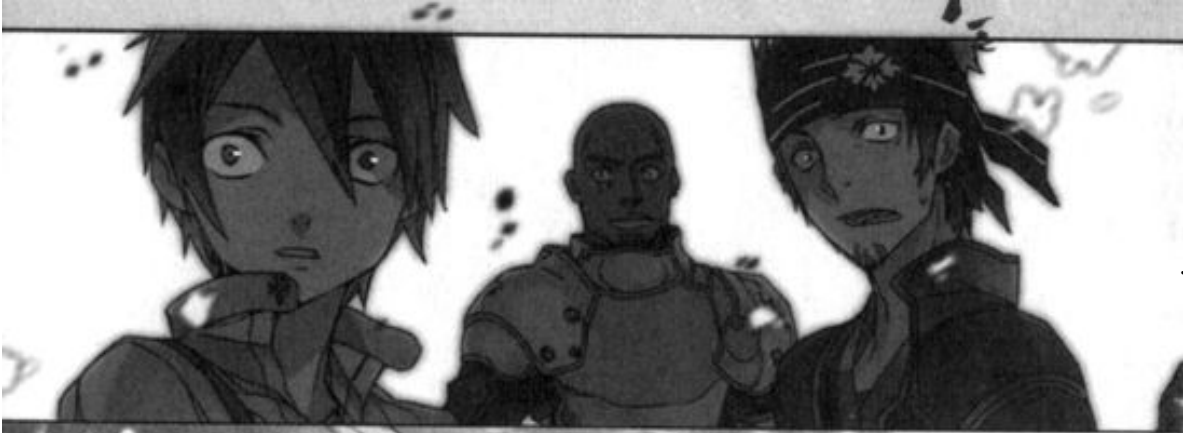
La voix perçante de Heathcliff trancha l'air glacé. Les joueurs revinrent finalement à eux et se mirent à bouger. Nous nous sommes aussi empressés de nous écarter de l'endroit où la bête risquait d'atterrir.

Mais les trois personnes qui se trouvaient juste sous la ligne de plongeon du mille-pattes squelettique furent un peu lentes. Ils restèrent simplement là, le regard levé, comme s'ils n'étaient pas sûrs de la direction vers laquelle se déplacer.

« De ce côté ! ai-je crié en urgence. »

Les trois joueurs dégelèrent alors et se mirent à courir dans ma direction...

Mais à ce moment, le mille-pattes atterrit derrière-eux et tout le sol trembla violemment. Les trois en perdirent l'équilibre, juste au moment où le mille-pattes balançait son bras—une immense faux en os aussi longue qu'une personne—, les fauchant de plein fouet.



Les trois joueurs furent coupés au dos et s'en volorèrent en même temps. L

eurs PV diminuèrent rapidement tandis qu'ils volaient dans les airs... dépassant directement la zone jaune et passant dans la zone de danger rouge...

« ...!? »

Ils atteignirent alors tous zéro et les trois corps encore en l'air éclatèrent en d'innombrables fragments qui s'éparpillèrent. Les effets sonores de mort se télescopèrent.

« ...!! »

J'entendis Asuna retenir son souffle à côté de moi. Je pouvais sentir mon corps se rigidifier sous le choc.

Ils sont morts...en un coup...?!

Dans le système SAO, qui utilisait à la fois les niveaux et les compétences, le maximum de PV augmentait avec le niveau donc, plus notre niveau était élevé, plus il était difficile de nous tuer, quelles que fussent nos techniques de combat. L'équipe réunie ici aujourd'hui était uniquement composée de joueurs de haut niveau, donc, même si c'était un boss, tout le monde aurait quand même dû être capable de supporter au moins une courte attaque combo...c'était ce que tout le monde pensait. Pourtant, en un seul coup...

« C'est...impossible... murmura Asuna d'une voix forcée. »

Le mille-pattes squelettique, qui avait pris en un instant la vie à trois personnes, dressa la partie avant de son corps et fonça sur un autre groupe de joueurs en poussant un rugissement tonnant.

« Aaaaah...!! »

Les joueurs ciblés crièrent de panique. La faux en os s'éleva une nouvelle fois haut dans les airs.

A cet instant critique, une silhouette sauta juste sous la faux. C'était Heathcliff. Il dressa son large bouclier et arrêta l'attaque, provoquant un bruit assourdissant d'impact et une douche d'étincelles. Mais il y avait deux faux. Tout en continuant à attaquer Heathcliff avec son bras gauche, il dressa sa faux droite et la fit retomber sur les joueurs figés.

« Bon sang...! »

J'ai couru dans le tas presque sans m'en rendre compte, parcourant rapidement la distance comme si je volais, et je me suis lancé directement devant la faux. Puis j'ai croisé mes épées et arrêté l'attaque.

La force secouante de l'impact frappa mon corps mais...la faux ne s'arrêta pas. Faisant jaillir des étincelles, la faux repoussa mes épées et se dirigea vers moi.

C'est trop puissant...!

A cet instant, une nouvelle épée arriva en volant avec une traînée de lumière blanche et frappa la faux. Un bruit de heurt retentit. La faux s'affaiblit pendant un instant et j'ai immédiatement poussé de toutes mes forces, parvenant à faire reculer la faux en os.

Asuna, qui se trouvait à côté de moi, jeta un coup d'œil vers moi et dit :

« Si on le frappe tous les deux en même temps...on peut bloquer ses attaques ! Pour nous c'est possible !! »

« D'accord...faisons ça ! acquiesçai-je. »

Le simple fait de savoir qu'Asuna était à mes côtés me donnait une force sans limite.

La faux s'est à nouveau balancée horizontalement vers nous et Asuna et moi avons frappé en bas à droite à l'unisson pour contrer. Nos épées frappèrent la pointe de la faux parfaitement en chœur et, cette fois, c'est la faux qui se trouva repoussée.

J'ai élevé ma voix pour crier :

« Nous allons arrêter les faux ! Que tout le monde attaque ses flancs ! »

C'était comme si ma voix avait finalement libéré tout le monde d'un sort. Les joueurs crièrent, dressèrent leurs armes, puis se ruèrent sur le corps du mille-pattes squelettique. Plusieurs coups coupèrent profondément le corps de l'ennemi et les PV du boss diminuèrent finalement un peu.

Mais, juste après, je pus entendre les cris de plusieurs joueurs. Je me suis risqué à jeter un coup d'œil après avoir à nouveau contré la faux et j'ai vu quelques personnes se faire mettre à terre par le long os en forme de lance au bout de la queue du mille-pattes.

« Argh...! »

J'ai serré les dents. Il nous fallait les aider mais Asuna et moi, ainsi que Heathcliff qui contraît seul la faux gauche juste un peu plus loin, avions déjà les mains prises.

« Kirito-kun...! »

En entendant la voix d'Asuna j'ai tourné mes yeux vers elle.

Non ! Si nous nous laissons distraire nous allons nous faire frapper !

Ouais, tu as raison... La voilà à nouveau !!

Arrête-la avec un coup vertical gauche montant !

Nous nous sommes parlé juste par échange de regards et nous avons arrêté la faux avec des mouvements parfaitement synchronisés.

Nous nous sommes efforcés d'ignorer les cris qu'on pouvait entendre de temps en temps et nous sommes concentrés à contrer les puissants coups de l'ennemi. Étonnamment, nous n'avions pas besoin de parler ou même de nous regarder. C'était comme si nous étions directement liés l'un à l'autre. L'ennemi attaquait si vite que nous n'avions même pas le temps de respirer mais nous arrivions malgré tout à contrer à chaque fois en activant les mêmes techniques, précisément au même moment.

C'est alors que... Je me battais à mon maximum pour ma propre vie quand j'ai ressenti une sensation que je n'avais jamais ressentie auparavant. C'était une expérience tout à fait surréaliste, comme si Asuna et moi avions fusionné et ne faisons plus qu'un, manipulant une seule épée. Nos PV continuaient à diminuer peu à peu à cause des contrecoups des attaques de l'ennemi que nous arrêtions, mais nous étions déjà bien loin de ce genre de préoccupations.

Chapitre 22

Le combat se poursuivit pendant plus d'une heure.

On aurait dit qu'une éternité s'était écoulée quand le combat prit finalement fin. Quand l'immense corps du boss éclata en d'innombrables fragments, personne n'eut l'énergie de s'en réjouir. Tout le monde tomba soit assis sur le sol d'obsidienne soit complètement étalé, le souffle haletant.

C'est...fini...?

Ouais...c'est fini...

Une fois ces pensées échangées, j'eus l'impression que le « lien » entre Asuna et moi se rompit à son tour. La fatigue a soudain écrasé mon corps et je suis tombé par terre à genoux. Asuna et moi nous sommes assis dos à dos, nous sentant comme incapables de faire quoi que ce soit pendant un moment.

Nous étions tous deux en vie... Mais, même en me disant ça, je ne pouvais tout simplement pas me réjouir de cette situation. Trop de gens étaient morts. Après les trois premiers morts au début du combat, le sinistre effet sonore de dispersion des corps avait continué à résonner régulièrement et j'avais dû me forcer à arrêter de compter au sixième.

« Combien...sont morts...? demanda Klein, assis à ma gauche, d'une voix exténuée. »

Agil, assis par terre à côté de lui, jambes et bras écartés, tourna aussi sa tête de ce côté.

J'ai secoué ma main droite pour ouvrir la carte puis j'ai compté les marques vertes dessus. J'ai soustrait le compte au nombre de personnes présentes au départ.

« ...Quatorze morts. »

Je ne pouvais pas croire ce chiffre même si j'avais fait le compte moi-même.

C'étaient tous des guerriers de haut niveau compétents qui avaient fait l'expérience d'innombrables batailles. Même si nous ne pouvions pas nous échapper ou nous soigner instantanément, nous aurions tout de même dû pouvoir éviter de perdre trop de gens si on s'était battus de manière à privilégier la survie... C'est ce que nous nous étions tous dit mais...

« ...Impossible... »

La voix d'Agil n'avait pas une once de sa gaieté habituelle. Une morosité déprimante accabla les survivants.

Nous n'avions parcouru que les trois-quarts du chemin... Il restait encore 25 étages à finir. Même s'il y avait des milliers de joueurs ici, seules quelques centaines essayaient encore vraiment de finir le jeu. Si chaque étage provoquait des pertes aussi nombreuses que celui-ci, il était fortement possible...qu'il ne reste qu'une personne pour affronter le boss final.

Si ça arrivait, le dernier debout serait sûrement cet homme...

J'ai tourné mon regard plus loin au fond de la pièce. Au milieu de tous, assis par terre, une seule silhouette vêtue de rouge se tenait encore debout. Cette personne c'était Heathcliff.

Bien entendu, il n'était pas indemne. En me concentrant sur lui, le curseur apparut pour montrer ses PV et je voyais bien qu'il avait pris un bon peu de dégâts. Il avait arrêté tout seul jusqu'à la fin la faux en os qu'Asuna et moi arrivions à peine à repousser. Il n'aurait pas été étrange de le voir s'effondrer d'épuisement en dépit de ses PV.

Mais je ne percevais pas le moindre signe de fatigue chez sa tranquille silhouette. Il avait une endurance difficile à croire. C'était comme si...il était une machine de combat...

Comme mon esprit était embrumé par la fatigue, je continuais à dévisager le visage de profil de Heathcliff. Le visage de la légende était calme. Il baissait silencieusement les yeux vers les membres des CdS assis et les autres joueurs. Ses yeux étaient chaleureux et pleins de compassion...comme si...

Comme s'il observait un tas de souris blanches jouant dans une cage sans issue.

Juste à cet instant, un frisson me traversa le corps.

Mon esprit s'éclaircit en un instant. Mon corps se refroidit, du bout de mes doigts jusqu'au centre de mon cerveau. C'était un étrange pressentiment. L'idée impossible envahit mon esprit comme une graine et le soupçon se mit à pousser.

L'expression dans les yeux de Heathcliff, le calme qu'ils montraient, ce n'était pas un regard qui consolait ses camarades blessés. Il ne se tenait pas au même niveau que nous. Son expression offrait sa pitié d'un endroit bien au-dessus de nous...c'était l'expression d'un dieu...

J'ai pensé à la vitesse de réaction inhumaine que Heathcliff avait montrée durant notre duel. Elle avait largement surpassé la vitesse d'un être humain. Non, je me suis mal exprimé : elle avait largement surpassé les limites que SAO avait imposées aux joueurs.

Ajoutez à cela son comportement habituel : il était le chef de la guilde la plus forte et pourtant il ne donnait jamais aucun ordre et se contentait de regarder les autres joueurs se charger de tout. Peut-être n'était-ce pas parce qu'il avait confiance en ses hommes...peut-être qu'il se retenait parce qu'il savait des choses que les joueurs normaux ignoraient !

C'était un être qui n'était pas soumis aux règles de ce jeu de mort. Pourtant, ce n'était pas un PNJ. Il était impossible qu'un programme soit capable de créer une telle expression de pitié.

Si ce n'était ni un PNJ ni un joueur normal, alors il ne restait qu'une seule option. Mais comment pouvais-je le confirmer ? Il n'y avait tout simplement aucun moyen...même pas un.

Non, il y en avait un. C'était une méthode que je ne pouvais que tenter ici et maintenant.

J'ai regardé la barre de PV de Heathcliff. Elle avait énormément diminué lors de ce difficile combat, mais elle n'était pas tombée à 50%. Elle était à peine, juste à peine, dans la zone bleue.

Personne n'avait jamais vu les PV de cette personne passer dans la zone jaune. Il avait une défense écrasante à laquelle personne ne pouvait même se comparer.

Pendant notre duel, son expression avait changé au moment où ses PV avaient approché l'indicateur du milieu. Ce n'était certainement pas la crainte de voir ses PV devenir jaunes.

C'était...très certainement...

J'ai lentement renforcé mon étreinte sur l'épée dans ma main droite. J'ai reculé mon pied droit avec les plus infimes mouvements. J'ai plié mon bassin en arrière et pris une position de ruée basse. Heathcliff ne remarqua aucun de mes mouvements. Son regard chaleureux était actuellement dirigé uniquement vers les membres fatigués de sa guild.

Si ma supposition s'avérait fausse, je serais alors fiché comme criminel et puni sans merci.

Si ça arrive...Je suis navré...

J'ai regardé du côté d'Asuna, assise à côté de moi. Elle a levé la tête au même moment et nos yeux se sont croisés.

« Kirito-kun...? »

Une expression de surprise envahit Asuna, dont la bouche bougea sans le moindre son. Mais, à cet instant, mon pied droit s'était déjà propulsé du sol.

10m me séparaient de Heathcliff. J'ai foncé vers lui à pleine vitesse, le corps à ras du sol et je l'ai atteint en un instant. J'ai incliné mon épée avant de la rabattre vers le haut. C'était la technique de base de l'épée à une main : « Rage Spike^[63] ». Comme c'était une technique faible, elle ne devait pas tuer Heathcliff même si elle lui portait un coup critique. Mais, si ma supposition était juste...

La lame arriva à toute vitesse par la gauche, laissant une trainée luisante de lumière bleu. Heathcliff réagit avec une vitesse surprenante et un air choqué apparut sur son visage. Il souleva immédiatement son bouclier pour essayer de contrer.

Mais je l'avais déjà vu faire ce mouvement de nombreuses fois durant notre duel et je m'en rappelais clairement. Mon épée disparut dans une traînée de lumière, changea sa route en plein air et vint érafler le bord de son bouclier avant d'aller s'enfoncer vers sa poitrine.

Mais, juste avant que l'épée ne le frappe, elle fut arrêtée par un mur invisible. Un choc puissant me traversa le bras. Une étincelle de lumière violette surgit et un message de la même couleur apparut...un message système entre nous.

[Objet Immortel]. Ce n'était pas un statut que des êtres faibles tels que nous autres joueurs pouvaient avoir. Ce que Heathcliff avait craint durant notre duel c'était très certainement la révélation au grand public de cette protection divine.

« Kirito-kun, qu'est-ce que tu... »

Asuna, qui avait crié de surprise face à mon attaque soudaine et couru après moi, s'arrêta tout à coup et se figea sur place après avoir vu le message. Moi, Heathcliff, Klein et tous les autres joueurs autour de nous étions aussi complètement immobiles. Le message système disparut lentement au milieu de cette immobilité.

J'ai abaissé mon épée et sauté légèrement en arrière, accentuant la distance entre Heathcliff et moi. Asuna s'avança de quelques pas pour venir se tenir à côté de moi.

« Une immortalité accordée par le système...comment est-ce possible... chef...? »

Heathcliff ne répondit pas, même après avoir entendu la voix troublée d'Asuna. Il me dévisagea juste, l'air sévère. Mes deux épées en main, j'ai ouvert la bouche pour parler :

« C'est ça la vérité derrière la légende. Ses PV étaient protégés par le système et ne pouvaient pas tomber dans la zone jaune, peu importait ce qui lui arrivait. Le statut d'immortalité... À part les PNJ, seuls les administrateurs système peuvent l'avoir. Mais ce jeu n'a aucun administrateur, à part, peut-être, une personne... »

Là, j'ai arrêté de parler et levé les yeux vers le ciel.

« ...Je me suis toujours demandé, après ma venue dans ce monde...d'où il pouvait bien nous regarder pendant qu'il manipulait ce monde. Mais j'avais oublié une simple vérité, une vérité que même un gamin devrait connaître. »

J'ai regardé le paladin rouge droit dans les yeux et continué :

« « Il n'y a rien de plus ennuyeux que de regarder quelqu'un d'autre jouer à un jeu ». Je me trompe?...Kayaba Akihiko ? »

Il y eut un silence abasourdi, comme si tout le monde venait de se pétrifier.

Heathcliff me dévisageait d'un air impassible. Les joueurs autour de nous ne bougèrent pas le moindre muscle. Non, il serait plus précis de dire qu'ils ne pouvaient pas bouger.

Asuna quitta mon côté pour s'avancer d'un pas. Il n'y avait pas la moindre trace d'émotion dans ses yeux, comme si c'étaient des trous sans fond. Elle ouvrit légèrement la bouche et dit d'une voix sèche à peine audible :

« Chef...est-ce...vrai...? »

Heathcliff ignora sa question. Au lieu de ça, il inclina légèrement la tête et me demanda :

« ...Juste pour savoir, peux-tu me dire comment tu as deviné ? »

« ...La première fois que j'ai pensé que quelque chose n'allait pas c'était lors de notre duel, parce que votre vitesse dans ce dernier instant était tout simplement trop grande. »

« Bien entendu. C'était une grave erreur de ma part. J'étais tellement dépassé par ta vitesse que j'ai fini par utiliser l'assistance-système au-delà de ses limites normales. »

Alors qu'il acquiesçait, son visage révéla finalement une nouvelle expression ; ses lèvres bougèrent légèrement pour former un sourire amer.

« A la base, j'espérais atteindre le 95ème Étage avant d'être découvert. »

Son sourire devint autoritaire quand il balaya lentement du regard les joueurs. Puis le paladin rouge confirma avec assurance :

« ...Oui. Je suis Kayaba Akihiko. Je suis aussi le boss final du jeu qui vous attend tous au dernier étage. »

J'ai senti Asuna vaciller légèrement à côté de moi. J'ai tendu ma main droite pour la soutenir sans détourner mon regard.

« ...Vous avez des goûts bizarres. Qui aurait cru que le plus fort joueur allait soudain devenir le boss final le plus maléfique qui soit. »

« Tu ne trouves pas que c'est un scénario intéressant ? À la base, je pensais que cette révélation aurait l'effet d'une onde de choc dans Aincrad, mais je n'avais jamais imaginé que je serais découvert après avoir seulement parcouru les trois-quarts du jeu. Je savais que tu étais le facteur le plus imprévisible de ce jeu, mais je n'ai jamais imaginé que tu aurais un tel potentiel. »

Le créateur de ce jeu, qui avait emprisonné les esprits de 10 000 joueurs, Kayaba Akihiko, sourit d'une façon dont je me rappelais encore et haussa des épaules. Les expressions de Kayaba étaient complètement différentes de celles de Heathcliff le Paladin. Mais cette aura impénétrable de fer était, d'une certaine manière, semblable à celle de l'avatar impassible qui était descendu parmi nous deux ans auparavant.

Kayaba continua avec un sourire amer :

« ...Je m'attendais à ce que tu sois le joueur qui me ferait face à la fin. Parmi les dix compétences uniques, « Lames Doubles » est donnée au joueur qui a la plus grande vitesse de réaction et qui devra alors tenir le rôle de héros face au boss final, qu'il gagne ou qu'il perde. Mais tu m'as montré une force qui va au-delà de mes attentes, que ce soit ta vitesse ou ton intuition. Bon... J'imagine qu'un développement aussi imprévisible fait aussi partie de l'essence des MMORPG... »

A ce moment, l'un des joueurs figés se leva lentement. C'était l'un des chefs des CdS. Ses yeux à la violence apparente étaient emplis d'une atroce douleur de supplicé.

« Vous...vous...comment osez-vous prendre notre loyauté...nos espoirs... et...et...les souiller à ce point...! »

Il leva son immense hallebarde dans les airs et s'élança avec un cri. On n'eut même pas le temps d'essayer de l'arrêter. On ne put que le regarder faire retomber son arme sur Kayaba...

Mais Kayaba avait un peu plus rapide. Il remua sa main gauche et manipula rapidement la fenêtre qui apparut ; l'homme fut immédiatement arrêté en plein air et tomba à terre dans un grand bruit. Un encadrement vert surgit autour de sa barre de PV, indiquant la paralysie. Cependant, Kayaba ne s'arrêta pas là et continua à bouger sa main.

« Ah...Kirito-kun...! »

Je me suis retourné et j'ai vu Asuna agenouillée à terre. Il n'y avait pas qu'elle, tous les joueurs, à l'exception de Kayaba et moi, étaient à terre, gémissant dans des postures étranges.

Après avoir rengainé mes épées, je me suis agenouillé pour soutenir le haut du corps d'Asuna avec mon bras et j'ai pris sa main. Puis j'ai à nouveau regardé Kayaba.

« ...Qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez nous tuer pour cacher la vérité...? »

« Bien sûr que non. Je ne ferais jamais quelque chose d'aussi insensé. »

L'homme en rouge sourit et secoua la tête.

« Mais vu qu'on en est arrivés là, je n'ai pas d'autre choix. Je vais avancer mon planning et attendre votre arrivée dans le « Château de Jade Écarlate » au dernier étage. C'est dommage de devoir abandonner les CdS ainsi que les autres joueurs des lignes de front que j'avais cultivés avec soin pour combattre les monstres puissants du 90ème Étage et au-dessus... Mais je vous crois tous assez forts pour atteindre le dernier étage. Mais...avant ça... »

Kayaba arrêta de parler tout à coup et tourna son regard, plein d'une écrasante volonté, pour se concentrer sur moi. Il enfonça alors lentement son épée dans le sol d'obsidienne et un tintement brutal mais clair de métal retentit dans les airs.

« Kirito, vu que tu as découvert ma véritable identité, je vais te récompenser en te donnant une opportunité : tu peux m'affronter en un-contre-un, ici et maintenant. Bien entendu, j'annulerai mon statut d'immortalité. Si tu gagnes, le jeu sera aussitôt terminé et tous les joueurs pourront se déconnecter. Qu'est-ce que tu en dis...? »

Dès qu'elle entendit ça, Asuna commença à se tordre entre mes bras, essayant désespérément de bouger son corps paralysé en secouant sa tête.

« Non, Kirito-kun...! Il essaye de se débarrasser de toi en premier... Dans l'immédiat...dans l'immédiat tu dois te retirer...! »

Mon instinct me disait que c'était la meilleure chose à faire. Ce type était un administrateur qui pouvait interférer avec le système. Même s'il déclarait qu'il se battrait à la loyale, il était impossible de savoir si oui ou non il manipulait le système d'une façon ou d'une autre. Le meilleur choix était de se retirer pour le moment et d'imaginer une contremesure avec les autres.

Mais...

Qu'avait dit ce type? Qu'il avait élevé les CdS? Qu'on serait sûrement capables d'atteindre...?

« Quel tas de conneries... marmonnai-je inconsciemment d'un ton sec. »

Ce type avait enfermé les esprits de 10 000 personnes dans un monde qu'il avait créé, dans lequel il en avait déjà tué 4 000 avec des ondes électromagnétiques. Il avait regardé les joueurs se débattre sottement et pitoyablement suivant le script qu'il avait écrit. Ça doit être l'expérience la plus plaisante qui soit pour un maître de jeu.

Je me suis rappelé le passé d'Asuna, qu'elle m'avait dévoilé au 22ème Étage. Je me suis souvenu des larmes qu'elle avait versées en s'accrochant à moi. L'homme qui était sous mes yeux avait créé ce monde pour son propre plaisir et blessé le cœur d'Asuna d'innombrables fois, le faisant saigner abondamment. Il n'y avait pas moyen que je puisse simplement laisser passer ça.

« Très bien. Réglons ça. »

J'ai lentement acquiescé.

« Kirito-kun...! »

Au cri de détresse d'Asuna, j'ai laissé retomber mon regard sur la silhouette entre mes bras. Une douleur me transperça le cœur comme si on m'avait poignardé la poitrine, mais, tant bien que mal, je parvins à me forcer à sourire.

« Désolé mais je ne peux pas...fuir maintenant... »

Asuna ouvrit la bouche pour dire quelque chose mais elle abandonna à mi-chemin et fit de son mieux pour sourire. Une larme unique roula le long de sa joue.

« Tu ne comptes pas...te sacrifier...? »

« Bien entendu... Je vais gagner, c'est sûr. Je vais gagner et mettre fin à ce monde. »

« D'accord. Je vais te croire. »

Même si je perds et meurs, tu dois continuer à vivre... C'est ce que je voulais dire mais je n'arrivais toujours pas à le prononcer. Je ne pus que tenir fermement la main droite d'Asuna à la place.

Après avoir lâché sa main, j'ai couché le corps d'Asuna sur le sol d'obsidienne puis je me suis relevé. Je me suis lentement approché de Kayaba, qui nous regardait silencieusement, et j'ai tiré mes deux épées avec un bruit tranchant.

« Kirito! Arrête...! »

« Kirito...! »

Quand j'ai tourné la tête en direction de ces voix, j'ai vu Klein et Agil crier et essayer désespérément de se redresser. J'ai concentré mon regard sur Agil d'abord et incliné légèrement la tête dans sa direction.

« Agil, merci d'avoir soutenu les joueurs guerriers jusqu'à maintenant. Je sais que tu as dépensé la plupart de l'argent que tu as gagné pour aider les joueurs des étages du milieu. »

J'ai souri à l'immense type aux yeux écarquillés avant de tourner à nouveau mon regard.

Le guerrier au katana, au simple bandana et aux joues recouvertes de barbe, rageait au sol comme s'il essayait encore de trouver ses mots.

J'ai plongé mon regard droit dans ces yeux profonds et pris une grande inspiration. Cette fois-ci, peu importe à quel point j'ai essayé, je n'ai pas pu contrôler ma voix bafouillante.

« Klein. Cette fois-là... Je suis vraiment désolé...de t'avoir abandonné. Je l'ai toujours regretté. »

Dès que j'eus fini cette courte phrase de ma voix éraillée, quelque chose scintilla au coin des yeux de mon vieil ami et des larmes commencèrent rapidement à couler l'une après l'autre.

Des larmes encore plein les yeux, Klein se débattit pour se redresser tout en criant d'une voix sur le point de lâcher :

« Sa...sale connard ! Kirito ! Ne t'excuse pas ! Ne t'excuse pas maintenant ! Je ne te pardonnerai pas ! Jusqu'à ce que tu m'aies invité à manger dans le monde réel, tu peux être sûr que je ne te pardonnerai pas !! »

J'ai acquiescé vers Klein, qui voulait continuer à crier.

« Ouais. Je promets. La prochaine fois, je te vois de l'autre côté. »

J'ai levé ma main droite et je lui ai fait un « ok » du pouce.

Finalement, mes yeux sont revenus sur la fille qui m'avait permis de dire les mots que j'avais enterrés au fond de mon cœur pendant deux ans.

J'ai regardé Asuna qui souriait, le visage couvert de larmes...

Je lui ai marmonné une excuse dans ma tête et je me suis retourné. J'ai fait face à Kayaba qui avait toujours un air de supériorité absolue et j'ai ouvert la bouche :

« ...Désolé mais j'ai un truc à demander. »

« Quoi donc ? »

« Je ne compte pas perdre mais, si je meurs...pouvez-vous empêcher Asuna de se suicider, même si ce n'est que pendant une courte période ? »

Kayaba leva un sourcil de surprise mais acquiesça calmement à ma requête.

« D'accord. Je ferai en sorte qu'elle ne puisse pas quitter Salemburg. »

« Kirito-kun, non !! Tu ne peux pas, tu ne peux pas faire ça...!! cria Asuna en pleurant derrière-moi. »

Mais je n'ai pas regardé derrière. J'ai reculé mon pied droit, avancé mon épée gauche tout en baissant mon épée droite et me suis mis en position.

Kayaba a manipulé la fenêtre avec sa main gauche et réajusté nos barres de PV au même niveau. C'était juste avant la zone rouge, là où un simple coup puissant conclurait le combat.

Après ça, le message système [Changé en objet mortel] apparut au-dessus de sa tête. Kayaba ferma alors les fenêtres, tira l'épée qu'il avait enfoncée dans le sol et la dressa derrière son bouclier en forme de croix.

Mon esprit était complètement calme et clair. Les pensées comme « Navré, Asuna » s'envolèrent et se dispersèrent tandis que j'acérais mon esprit combatif en lame de rasoir.

Franchement, je n'avais pas la moindre idée des chances que j'avais de gagner. Si on ne parlait qu'en termes de techniques d'épée, alors il n'était pas meilleur que moi d'après le dernier duel. Mais ça ne comptait que s'il n'utilisait pas son « assistance supplémentaire » avec laquelle lui seul pourrait bouger tandis que je serais complètement figé sur place.

Tout dépendait de la fierté de Kayaba. D'après ce qu'il avait dit, il comptait me battre juste à la force de son « Épée Divine ». Si c'était le cas, ma seule chance de survie était de le vaincre avant qu'il n'utilise de capacités spéciales.

L'espace entre moi et Heathcliff devint tendu. On aurait dit que l'air lui-même tremblait sous la pression du désir meurtrier qui émanait de nous. Ce n'était plus un duel, c'était un combat à mort. *C'est vrai... Je vais...*

« Te tuer...!! ai-je crié d'une voix nette. »

J'ai placé mon épée horizontalement tandis que la distance diminuait.
Kayaba l'arrêta facilement avec son bouclier. Il y eut un jet d'étincelles et nos visages s'éclairèrent pendant une seconde.



C'était comme si le bruit des métaux s'entrechoquant signalait le début de notre combat; nos armes ont aussitôt accéléré à une allure folle et contrôlé l'espace autour de nous.

Ce combat était le plus étrange et pourtant le plus humain des combats auxquels j'avais pris part jusqu'à maintenant. Nous nous étions déjà montré nos techniques. De plus, cette personne avait conçu « Lames Doubles » et voyait donc aisément à travers toutes les combinaisons de techniques habituelles. C'était pour ça qu'il avait arrêté toutes mes attaques pendant notre dernier duel.

Je ne pouvais pas me reposer sur les combos proposés par le système ; je devais me reposer sur mes propres compétences et mon propre instinct pour bouger mes épées. Bien entendu, Je ne pouvais pas recevoir l'aide du système de cette façon mais je pouvais tout de même bouger mes bras à très grande vitesse grâce à mes sens acérés. Je pouvais même voir les images résiduelles et on aurait presque dit qu'il y avait plusieurs douzaines d'épées dans mes mains mais...

Kayaba les arrêtait toutes avec une précision hallucinante. Il contrattaquait aussi immédiatement chaque fois que je montrais la moindre ouverture. La situation ne présentait aucun signe de changement. Je me suis concentré sur les yeux de Heathcliff dans l'espoir de lire ne serait-ce qu'un peu les pensées et les réactions de l'ennemi. Au bout du compte, on a échangé un regard.

Mais Kayaba... Les yeux de bronze de Heathcliff étaient froids et vides. Il n'y avait pas la moindre trace des émotions humaines qu'il avait montrées la dernière fois.

Soudain, un frisson me parcourut la moelle épinière.

Mon adversaire était une personne qui avait tué sans pitié plus de 4 000 personnes. Un être humain normal pourrait-il faire une telle chose ? Les morts de 4 000 personnes, la rancœur de 4 000 personnes, il pouvait supporter une telle pression et rester malgré tout parfaitement calme... Il n'était pas humain, c'était un monstre.

« Aaaaaaaaah ! »

J'ai crié pour éliminer le petit fragment de peur qui était apparu dans les profondeurs de mon esprit. J'ai encore accéléré mes mouvements et fait tomber sur lui une pluie d'innombrables coups par seconde. Mais l'expression de Kayaba ne montra pas le moindre changement. Il arrêta toutes mes attaques avec son bouclier en croix et sa longue épée à une vitesse invisible à l'œil nu.

Il ne fait que jouer avec moi...!?

Ma peur se transforma en nervosité. Était-il possible que Kayaba ne fasse que se défendre parce qu'il pouvait en fait contrattaquer quand il le voulait et qu'il était certain de pouvoir survivre même à un de mes coups directs ?

Le doute s'empara de mon esprit. Depuis le début, il n'avait même jamais eu besoin du supplément d'assistance.

« Bon sang...! »

Dans ce cas...que dis-tu de ça...?!

J'ai changé mon schéma d'attaque et activé « The Eclipse », la plus haute technique de « Lames Doubles ». Comme les pointes d'une couronne enveloppante, mes épées envoyèrent vingt-sept attaques consécutives en direction de Kayaba...

Mais... Kayaba attendait que j'utilise une technique combo conçue par le système. Pour la première fois depuis le début du duel, son visage révéla une expression. C'était totalement à l'opposé de celle qu'il avait montrée auparavant... C'était le sourire d'une personne certaine de sa victoire.

J'ai réalisé mon erreur aussitôt que j'ai lancé les attaques d'ouverture du combo. Dans ces derniers instants je m'étais reposé sur le système plutôt que sur moi-même. Mais il m'était déjà impossible d'arrêter la technique et,

quand les attaques se termineraient, j'allais être soumis à un court délai. De plus, Kayaba voyait à travers tous mes coups, depuis le début du combo jusqu'à la dernière attaque.

Alors que je regardais Kayaba balancer son bouclier à une vitesse aveuglante, déviant mes épées en sachant exactement où chaque coup allait porter, j'ai marmonné dans ma tête :

Désolé...Asuna... Il faut au moins que toi...tu restes en vie...

La vingt-septième attaque frappa le centre du bouclier, provoquant une pluie d'étincelles. Puis, avec le cri perçant du métal, l'épée dans ma main gauche se brisa.

« Eh bien, adieu...Kirito-kun. »

Kayaba leva son épée haut au-dessus de moi tandis que je restais abasourdi. Une lueur rouge foncé scintilla sur l'épée. L'épée rouge sang retomba alors sur moi...

A cet instant, une puissante voix vibrante résonna dans ma tête :

Je...protègerai...Kirito-kun !!

La silhouette d'une personne se rua à une vitesse incroyable entre l'épée rouge de Kayaba et moi. La longue chevelure châtain dansa dans le vent devant mes yeux.

Asuna...comment...!?

Elle se tenait devant moi alors qu'elle n'aurait pas dû être capable de bouger à cause de la paralysie. Elle redressa bravement la poitrine et ouvrit grand ses bras.

Une expression de choc se fit jour sur le visage de Kayaba mais personne ne pouvait arrêter son attaque maintenant. Tout bougea comme au ralenti quand la longue épée vint s'abattre sur l'épaule d'Asuna, la tranchant jusqu'à la poitrine avant de s'arrêter.

J'ai tendu mes deux mains vers Asuna tandis qu'elle tombait à la renverse vers moi. Elle s'est effondrée entre mes bras sans un bruit.

Son regard croisa le mien et Asuna sourit faiblement. Sa barre de PV...était vide.

Le temps s'était arrêté.

Le coucher du soleil. Les prairies. La douce brise. Le temps un peu froid.

Nous étions tous deux assis sur une colline, regardant au bas le lac luisant du rouge doré et foncé du soleil couchant.

Le bruit des feuilles frémissantes. Le chant des oiseaux retournant à leurs nids.

Elle m'a tenu la main doucement puis a reposé sa tête contre mon épaule.

Les nuages s'éloignèrent. Puis les étoiles commencèrent à apparaître, une par une, scintillant dans le ciel du soir.

Nous avons contemplé le monde qui changeait peu à peu de couleur.

Puis elle a finalement dit quelque chose :

« Je suis un peu fatiguée. Je peux me reposer un peu sur tes cuisses ? »

J'ai répondu avec un sourire :

« Oui, bien sûr. Repose-toi bien... »

L'Asuna que je tenais dans mes bras à présent me sourit tout comme cette fois-là, ses yeux emplis d'une infinie affection. Mais le poids et la chaleur de cette fois-là avaient complètement disparu. Peu à peu, le corps d'Asuna se trouva lentement absorbé par une lumière dorée. Les petits éclats de lumière se mirent à s'effriter et à se disperser.

« C'est une blague, hein...Asuna...c'est...c'est une... bredouillai-je d'une voix tremblante. »

Mais la lumière indifférente se mit à briller de plus en plus fort puis...

Une seule larme s'écoula de l'œil d'Asuna et luit juste un instant avant de disparaître. Ses lèvres bougèrent légèrement, lentement, comme si elle essayait de forcer un dernier mot à sortir.

Désolée.

Tu t'es bien débrouillé.

Son corps se mit à flotter...

La lumière aveuglante explosa entre mes bras, se transformant en de multiples plumes dérivant dans l'air.

Et il ne resta pas la moindre trace de son corps.

J'ai hurlé en silence et essayé désespérément de ramener entre mes bras la lumière qui se dispersait. Mais les plumes dorées s'envolèrent dans les airs, comme poussées par le vent, où elles se dispersèrent et s'évanouirent. Juste comme ça, elle avait disparu.

Ça n'aurait pas dû arriver. Ça ne pouvait pas arriver. C'était tout simplement impossible. C'était tout simplement...

Je suis tombé à genoux, comme sur le point de m'évanouir, et la dernière plume vint flotter jusque dans ma paume droite avant de disparaître.

Chapitre 23

Kayaba serra les lèvres et étendit ses bras de façon dramatique.

« Voilà qui est vraiment étonnant. N'est-ce pas comme le scénario d'un RPG de console ? Elle n'aurait pas dû pouvoir se remettre de la paralysie... Donc des choses comme ça arrivent vraiment... »

Mais sa voix n'était même pas captée par mon cerveau. C'était comme si toutes mes émotions étaient court-circuitées, comme si je tombais dans un abysse sans fin, avalé par le désespoir.

Je n'avais plus aucune raison de faire quoi que ce soit d'autre.

Qu'il s'agisse de se battre dans ce monde, de retourner dans le monde d'origine ou même de continuer à vivre, tout ça n'avait plus aucun sens. J'aurais dû me tuer autrefois, quand mon incapacité et mon manque de force avait conduit à la mort de mes camarades de guilde. Si je l'avais fait, je n'aurais pas rencontré Asuna et je n'aurais pas refait la même erreur non plus.

Empêcher Asuna de se suicider... C'était vraiment stupide et imprudent de dire ça. Je n'avais rien compris du tout. Juste comme ça... le cœur complètement vidé, comment pouvais-je continuer à vivre...

J'ai regardé d'un air vide la rapière d'Asuna, qui luisait couchée sur le sol. J'ai tendu ma main gauche et l'ai attrapée.

J'ai cherché à trouver une trace de l'existence d'Asuna sur cette fine arme souple mais il n'y en avait aucune. Il ne restait pas la moindre chose sur cette surface impassible pour rappeler son propriétaire. Avec ma propre épée dans ma main droite et celle d'Asuna dans la gauche, je me suis lentement relevé.

Plus rien ne comptait. Je ne voulais qu'allait la retrouver avec les souvenirs de la courte période que nous avions passée ensemble.

Je crus entendre quelqu'un appeler derrière-moi.

Mais je ne me suis pas arrêté et j'ai continué à marcher en direction de Kayaba, l'épée droite dressée. J'ai fait plusieurs pas disgracieux dans sa direction et frappé avec mon épée.

Kayaba regarda mon geste—qu'on ne pouvait qualifier ni de technique ni d'attaque—avec pitié. Il repoussa facilement mon épée avec son bouclier et l'envoya voler, tandis que la longue épée dans sa main droite s'enfonçait directement dans ma poitrine.

J'ai regardé, impassible, le bout de métal luisant profondément enfoncé dans mon corps. Mon cerveau ne pensait plus à rien. Tout ce qui restait c'était la résignation absolue que tout était fini.

A l'extrémité de mon champ de vision, je pouvais voir ma barre de PV diminuer lentement. Je ne sais pas si c'étaient mes sens acérés par la bataille qui perduraient, mais j'avais l'impression de voir chaque barrette disparaître. J'ai fermé les yeux, espérant que l'image du sourire d'Asuna allait refaire surface, tandis que mon esprit se vidait.

Mais, même si j'avais fermé les yeux, la barre de PV n'avait toujours pas disparu. Elle clignotait en rouge et diminuait à un rythme implacable. C'était comme si le dieu appelé « système », qui avait toléré mon existence jusque-là, attendait cet instant décisif. *Plus que dix barrettes, maintenant cinq, maintenant...*

Puis, j'ai tout à coup senti une colère que je n'avais encore jamais ressentie.

C'était ce salaud. C'était lui qui avait tué Asuna. Le créateur, Kayaba, n'en était qu'un aspect. Celui qui avait déchiré le corps d'Asuna et éteint son âme, c'était la présence qui m'encerclait en ce moment-même... la volonté du système elle-même, le dieu de la mort numérique qui raillait la stupidité des joueurs et balançait sa faux implacablement...

Que sommes-nous, bon sang ? Nous ne sommes qu'un tas de marionnettes stupides contrôlées par les fils inviolables du système SAO ?

Ma barre de PV disparut complètement comme pour se moquer de ma colère. Un message violet apparut dans mon champ de vision : [Vous êtes mort]. C'était l'ordre du dieu de mourir.

Une froideur glaciale imprégna mon corps. Mes sens s'émoussèrent. J'ai senti les innombrables blocs de code se démêler, se rompre et détruire mon être tout entier. Le froid gravit progressivement mon cou jusqu'à ma tête. Le toucher, l'ouïe, la vue, tout devint brumeux. Mon corps tout entier commençait à se dissoudre...se transformant en des fragments de polygones...avant de se disperser dans toutes les directions...

Tu crois que ça va se passer comme ça ?

J'ai écarquillé les yeux. Je pouvais voir. Je pouvais encore voir. Je pouvais encore voir le visage de Kayaba, dont les mots étaient enfoncés profondément dans mon cœur, et son expression de surprise.

Peut-être que mes sens accrus revinrent au moment où la mort de mon avatar—qui se passe normalement en un instant—sembla ralentir. Les contours de mon corps étaient vagues et des particules de lumière éclataient et disparaissaient ici et là. Mais j'existais encore. J'étais encore en vie.

« Hiiiiiaaaa ! »

J'ai crié de toutes mes forces. J'ai crié et résisté. Résisté au système, le dieu absolu.

Juste pour me sauver, la timide et gâtée Asuna s'était débarrassée de la paralysie incurable à la seule force de sa volonté et s'était jetée contre une attaque qu'il était impossible d'arrêter. Comment pouvais-je m'effondrer maintenant sans faire quoi que ce soit ! Je ne pouvais pas m'effondrer maintenant, absolument pas. Même si je ne pouvais pas éviter la mort... Il fallait que je...au moins...

J'ai renforcé ma prise au niveau de ma main gauche. J'ai rappelé mes sens comme si je les tirais à moi par un fil. La sensation de tenir quelque chose revint dans ma main gauche. La rapière d'Asuna... Je pouvais sentir sa détermination. Je pouvais l'entendre me dire d'être fort.

Mon bras gauche commença lentement à bouger. Sa forme était altérée et des morceaux de celui-ci se brisaient à chaque semblant de mouvement. Mais il ne s'arrêta pas. Peu à peu, il consuma mon âme elle-même afin de se dresser.

Peut-être était-ce le prix de mon insolente résistance, car une douleur incroyable me traversait tout le corps. Mais j'ai serré les dents et continué à bouger. La distance d'à peine quelques dizaines de centimètres me sembla incroyablement grande. Mon corps semblait gelé. Seul mon bras gauche ressentait encore quelque chose, pourtant le froid enveloppait rapidement cette partie aussi. Mon corps tout entier était comme une statue de glace dont des fragments se brisaient continuellement.

Mais enfin, la rapière argentée atteignit le centre de la poitrine de Kayaba. Kayaba ne bougea pas. Son expression de surprise avait déjà disparu... Un doux sourire apaisé l'avait remplacée.

Mon bras couvrit la distance restante, à moitié propulsé par ma détermination, à moitié bougeant grâce à une force inexplicable. Kayaba ferma les yeux et reçut le coup tandis que la rapière transperçait son corps sans bruit. Sa barre de PV disparut elle aussi.

Pendant un instant, nous sommes simplement restés là, chacun transpercé par une épée. J'ai utilisé le reste de ma force pour lever la tête et regarder le ciel.

Est-ce...suffisant...?

Même si je ne pouvais pas entendre sa réponse, je pouvais ressentir une légère chaleur envelopper mon bras gauche. Finalement, j'ai relâché mon corps, qui était sur le point d'éclater complètement.

Tandis que mon esprit s'enfonçait plus profondément dans l'obscurité, je pus sentir mon corps et celui de Kayaba éclater en des milliers de morceaux au même moment. Les sons familiers de deux objets étant détruits résonnèrent et se télescopèrent. Tandis que tout s'éloignait de plus en plus à une vitesse incroyable, je pouvais entendre de faibles voix m'appeler. J'ai deviné que ces voix devaient être celles de Klein et Agil. Puis, à cet instant, la voix impassible du système annonça...

« Le jeu est fini... Le jeu est fini... Le jeu... »

Chapitre 24

Quand j'ai repris mes esprits, je me suis retrouvé dans un endroit d'un autre monde.

Ici, le coucher de soleil donnait l'impression que le ciel tout entier était en feu.

Je me trouvais sur un épais sol en cristal. Les nuages orange passaient lentement sous les carreaux transparents. En levant la tête, je pus apercevoir un ciel teinté par le coucher de soleil s'étendre jusqu'à l'horizon. Plus il s'étalait vers le lointain, le ciel sans fin faisait un dégradé du orange clair au rouge sang puis aux nuances de violet. Je pouvais aussi entendre subrepticement le vent souffler.

C'était un petit disque de cristal rond qui flottait parmi les nuages dans le ciel vide; je me tenais là sur son rebord.

...Qu'est-ce que c'est que cet endroit? Mon corps devrait avoir disparu après s'être dispersé. Suis-je toujours dans SAO...ou suis-je arrivé dans l'au-delà?

J'ai examiné mon corps. La veste en cuir, les longs gants et tous mes autres équipements étaient les mêmes qu'avant ma mort, si ce n'est que tout était devenu plus ou moins transparent. Il ne s'agissait pas juste de mon équipement d'ailleurs, toutes les parties exposées de mon corps luisaient aux couleurs du coucher de soleil comme si elles étaient faites d'un verre à moitié transparent.

J'ai levé ma main droite et secoué un doigt. Une fenêtre apparut avec un effet sonore familier. Cet endroit était donc encore dans SAO.

Mais la fenêtre ne contenait ni avatar ni liste de menu. L'écran blanc ne montrait que le message: [Exécution de la Phase Finale, 54% terminés]. Tandis que je le fixais, le nombre passa à 55%. À la base, je pensais que

mon esprit mourrait en même temps que mon corps serait détruit mais qu'est-ce qui se passait ?

J'ai haussé les épaules et fermé la fenêtre quand j'ai soudain entendu une voix derrière-moi.

« Kirito-kun... »

C'était comme une voix venue du ciel. Un choc me traversa le corps.

S'il-vous-plaît, faites que ce ne soit pas mon imagination, ai-je prié en me retournant lentement.

Elle se tenait là, le ciel brûlant derrière-elle.

Sa longue chevelure volait doucement dans le vent. Mais, même si son doux visage souriant était à portée de bras, je ne pouvais pas faire le moindre mouvement.

J'avais l'impression qu'elle allait disparaître si mon regard la quittait ne serait-ce qu'une seconde... J'ai donc simplement continué à la dévisager en silence. Elle était elle aussi à moitié transparente et c'était la plus belle chose de ce monde qui se tenait là, luisant dans la lumière du soleil couchant.

Je me suis efforcé de retenir mes larmes et j'ai réussi à former un sourire. D'une voix presque chuchotée j'ai dit :

« Désolé. Je suis mort moi aussi... »

« ...Imbécile. »

Des larmes coulèrent de son visage tandis qu'elle disait ça en souriant. J'ai écarté mes bras grand-ouverts et l'ai appelée doucement :

« Asuna... »

Elle s'est jetée dans mes bras en pleurant et je l'ai serrée fortement. J'ai juré que je ne la lâcherai plus. Peu importe ce qui arriverait, je ne la lâcherai jamais plus.

Après un long baiser, nous sommes finalement parvenus à séparer nos visages pour nous regarder. Il y avait tant de choses concernant le combat final dont je voulais lui parler, dont je voulais m'excuser, mais j'avais l'impression que les mots n'étaient plus nécessaires. Au lieu de ça, j'ai tourné mon regard vers le ciel sans fin et j'ai ouvert la bouche :

« C'est... Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? »

Asuna baissa silencieusement les yeux et pointa de ses doigts. J'ai regardé dans cette direction.

Bien en-dessous de nous...quelque chose flottait dans le ciel. Ça avait la forme d'un cône au bout coupé. C'était fait de nombreux étages empilés les uns sur les autres. En concentrant mes yeux, je pouvais même voir les petites montagnes, forêts, lacs et villes.

« Aincrad... »

Asuna acquiesça en m'entendant murmurer ça. Il n'y avait pas d'erreur possible. C'était Aincrad. L'immense château flottant dérivait dans le ciel sans fin. Nous avons passé deux ans à nous battre dans ce monde d'épées et de combats, pourtant il se trouvait maintenant en-dessous de nous.

J'avais vu l'extérieur d'Aincrad avant de venir dans ce monde dans un document sur SAO ; mais c'était la première fois que j'en voyais l'extérieur de mes propres yeux. J'ai retenu mon souffle tandis qu'un sentiment impressionnant me submergeait.

Le château d'acier...était en train d'être détruit.

Alors que nous regardions en silence, un pan de l'étage le plus bas se brisa en d'innombrables fragments. En concentrant mon ouïe pour écouter, je pus encore entendre le bruit tonnant porté par les vents. « Ah... s'exclama doucement Asuna. »

Une large portion des étages inférieurs se brisa et les innombrables bâtiments, arbres et rivières tombèrent et disparurent dans la mer de nuages. Notre maison était quelque part dans cette zone. Je ressentais une tristesse douce-amère me traverser la poitrine chaque fois qu'un étage du château qui contenait deux années de souvenirs disparaissait.

Je me suis assis sur le rebord de la plateforme avec Asuna dans mes bras.

Je me sentais anormalement calme. Même si je ne savais pas ce qui nous était arrivé ou ce qui allait arriver maintenant, je ne ressentais pas la moindre part d'anxiété. J'avais fait ce que j'avais à faire et, pour ça, j'avais perdu ma vie virtuelle et j'étais à présent en train de contempler la fin de ce monde avec la fille que j'aimais. C'était suffisant... Mon cœur était satisfait.

Asuna devait ressentir la même chose. Dans mes bras, elle regardait Aincrad s'effondrer, les yeux grands ouverts. J'ai doucement caressé ses cheveux.

« Une vue impressionnante. »

Tout à coup j'entendis une voix derrière-nous. Quand Asuna et moi nous sommes retournés vers la droite, nous avons vu un homme qui se tenait là.

C'était Akihiko Kayaba.

Il n'apparut pas en tant que Heathcliff, le Paladin Rouge, mais dans sa forme réelle de développeur de SAO. Il portait une chemise blanche avec une cravate et une blouse blanche par-dessus. Seuls les deux yeux métalliques sur son visage anguleux semblaient tout à fait pareils. Mais ces deux yeux étaient emplis d'une douce lueur tandis qu'ils regardaient le château en train de disparaître. Son corps était aussi à moitié transparent comme les nôtres.

Même si j'avais combattu cet homme à mort à peine quelques minutes auparavant, mon calme persistait après l'avoir vu. Peut-être qu'avant de venir ici nous avions laissé derrière-nous dans Aincrad toute notre colère et notre haine. J'ai détourné mon regard de Kayaba pour regarder à nouveau le château.

« Qu'est-ce qui se passe au juste ? »

« On peut peut-être appeler ça...un chargement métaphorique. »

La voix de Kayaba était elle aussi plutôt apaisée.

« Actuellement, le serveur central de SAO, situé au 50ème sous-sol du quartier général d'Argas, est en train d'effacer toutes les données de ses blocs mémoire. Encore dix minutes et ce monde sera complètement effacé. »

« Et les gens qui vivaient ici...que leur est-il arrivé ? demanda tout à coup Asuna. »

« Il n'y a aucune inquiétude à avoir. Il y a à peine quelques instants... »

Kayaba bougea sa main droite et jeta un coup d'œil à la fenêtre qui apparut.

« La totalité des 6 147 joueurs a été déconnectée avec succès. »

Donc cela voulait dire que Klein, Agil et toutes les autres personnes que j'avais été amené à connaître durant ces deux ans avaient réussi à retourner sans encombre de l'autre côté.

J'ai fortement fermé les yeux et j'ai laissé mes larmes couler avant de demander :

« ...Et ceux qui sont morts ? Nous sommes déjà morts tous les deux, pourtant nous continuons d'exister ici. Est-ce que ça signifie que vous pouvez aussi ramener les 4 000 autres morts dans le monde d'origine ? »

L'expression de Kayaba ne changea pas. Il ferma la fenêtre, mit ses mains dans ses poches et dit :

« La vie ne peut pas être si facilement rendue. Leur conscience ne reviendra jamais. Le mort disparaîtra... Ce fait reste vrai dans tous les mondes. J'ai créé cet endroit uniquement parce que je voulais vous parler à tous les deux...une dernière fois. »

Est que quelqu'un qui a tué 4 000 personnes devrait dire ça ? Même en me disant ça, je ne ressentis aucune colère pour une raison étrange. Au lieu de ça, une autre question surgit à mon esprit. C'était une question fondamentale que tous les joueurs, non, tous ceux qui étaient au courant de cet incident auraient demandé :

« Pourquoi...avez-vous fait ça...? »

Je pouvais sentir Kayaba sourire amèrement. Après un long silence il se mit finalement à parler :

« Pourquoi... Je l'ai oublié il y a longtemps. Pourquoi ai-je donc fait ça ? Dès le moment où j'ai découvert qu'un système FullDive était en train d'être créé...non, même avant ça, j'ai voulu construire ce château, un endroit qui dépasse les limites du monde réel. Puis, dans ces derniers instants...j'ai vu même les règles de mon monde se faire aussi dépasser... »

Kayaba tourna d'abord ses yeux calmes vers moi puis s'empressa de les détourner.

La blouse de Kayaba et les cheveux d'Asuna s'agitèrent tandis que le vent se faisait plus fort. La moitié du château avait déjà été détruite. Algade, une ville pleine de souvenirs, était en train de s'effriter dans le vent et d'être absorbée par les nuages.

Kayaba continua à parler :

« N'avons-nous pas tous de nombreux rêves depuis tout petits ? J'ai déjà oublié l'âge que j'avais quand l'image d'un château en acier flottant dans les airs a commencé à me séduire... C'est une vision qui n'a jamais quitté mon esprit, peu importe le temps qui passait. En grandissant, l'image est devenue de plus en plus réelle, de plus en plus grandiose. Laisser le monde réel et voler tout droit dans ce château...c'était mon seul rêve pendant longtemps. Tu sais, Kirito-kun, je crois encore...qu'il y a un autre monde où ce château existe vraiment... »

Soudain, j'ai eu l'impression d'être né dans ce monde, où j'ai rêvé de devenir un épéiste. Le garçon rencontrerait un jour une fille aux yeux noisette. Les deux tomberaient amoureux, finiraient par se marier et vivre heureux dans une petite maison au milieu de la forêt...

« Ouais...ça serait sympa. Ai-je murmuré. »

Asuna a aussi acquiescé dans mes bras.

Le silence se fit à nouveau entre nous. J'ai à nouveau reporté mes yeux au loin et j'ai vu que d'autres parties du château avaient commencé à s'effondrer. Je pouvais voir l'infinie mer de nuages et le ciel rouge se faire

consumer par une lointaine lumière blanche. L'érosion avait commencé dans toutes les directions et approchait lentement.

« Ah, j'ai oublié de le dire. Kirito-kun, Asuna-kun... Félicitation pour avoir fini le jeu. »

Nous avons levé les yeux vers Kayaba quand il a dit ça. Il a baissé les yeux vers nous avec un air calme.

« Bon... Je devrais y aller maintenant. »

Le vent souffla, semblant balayer sa silhouette. Le temps qu'on s'en rende compte, il n'était plus visible. Seul le soleil couchant rouge continuait à luire à travers la plaque de cristal. Nous étions à nouveau seuls.

Je me demande où il est allé ? Il est retourné dans le monde réel ?

Non...il ne l'aurait pas fait. Il aurait effacé sa propre mémoire et serait parti dans un autre monde à la recherche du vrai Aincrad.

Seul le haut du château existait encore à présent. Le 76ème Étage, que nous n'avions jamais eu la chance de voir, commença à s'effondrer. Le voile de lumière qui effaçait ce monde s'approchait peu à peu de nous. L'aura vacillante touchait les nuages et le ciel et ils disparaissaient et retournaient au néant.

Je pouvais voir le palais rouge et ses magnifiques toits en flèches sur le dernier étage d'Aincrad. Si le jeu avait continué comme prévu, nous nous serions battus là contre le boss final, Heathcliff.

Même alors que les fondations du dernier étage disparaissaient, le palais abandonné continuait à flotter dans les airs comme s'il s'opposait à son destin. Le palais rouge qui restait au milieu du ciel orange semblait être le cœur du château flottant.

Finalement, la destruction avala aussi le palais rouge. Il s'effondra de bas en haut et se brisa en d'innombrables fragments avant de disparaître au milieu des nuages. La plus haute tour disparut presque au même moment que le voile de lumière consumait ce qui l'entourait. L'énorme château d'Aincrad avait été complètement détruit et il ne restait dans ce monde que quelques nuages et cette petite plateforme sur laquelle Asuna et moi étions assis.

Il ne nous restait probablement pas beaucoup de temps. Nous ne faisons que profiter du petit rab de temps que Kayaba nous avait donné. Avec la destruction de ce monde, le Nerve Gear allait accomplir sa fonction finale et effacer tout ce qui restait de nous.

J'ai placé mes mains sur les joues d'Asuna et j'ai lentement appuyé mes lèvres sur les siennes. C'était notre dernier baiser. Je cherchais à profiter de chaque seconde restante pour graver son être même dans mon âme.

« J'imagine qu'il faut se dire au revoir... »

Asuna secoua la tête.

« Non. Nous allons disparaître ensemble donc nous serons ensemble pour toujours, chuchota-t-elle d'une voix claire avant de se retourner dans mes bras pour me regarder dans les yeux. »

Puis elle inclina légèrement la tête et sourit.

« Hé, tu peux me dire ton nom, Kirito-kun ? Ton vrai nom ? »

Je n'ai pas compris sur le coup mais j'ai ensuite réalisé qu'elle voulait parler de mon nom dans l'autre monde, que j'avais laissé derrière-moi deux ans auparavant.

J'eus l'impression que les jours où j'avais vécu avec un autre nom et une autre vie étaient des contes d'un monde lointain. J'ai dit mon nom alors qu'il remontait du fin fond de ma mémoire, me sentant quelque peu ému :

« Kazuto...Kazuto Kirigaya. J'ai eu 16 ans le mois dernier. »

A ce moment-là, j'ai senti que le temps commençait à s'écouler pour l'autre moi. L'esprit de Kazuto, qui s'était retrouvé profondément enterré dans l'épéiste Kirito, refit lentement surface. J'ai senti l'armure solide avec laquelle je m'étais enveloppé dans ce monde tomber morceau après morceau.

« Kazuto...Kirigaya... »

Asuna prononça mon nom, se concentrant sur chaque syllabe, puis elle rit d'un air un peu perplexe.

« Donc tu es plus jeune que moi. Je m'appelle... Asuna... Yuuki. J'ai 17 ans cette année. »

Asuna... Yuuki. Asuna Yuuki. J'ai répété ces cinq syllabes dans ma tête encore et encore.

Soudain, je me suis rendu compte que des larmes roulaient le long de mes joues.

Mes émotions commençaient enfin à bouger au milieu de ce coucher de soleil perpétuel. Une sensation douloureuse traversa tout mon être, comme si mon cœur se déchirait. Pour la première fois depuis ma venue dans ce monde, des larmes affluaient librement le long de mes joues. J'ai senti une boule dans ma gorge, j'ai serré mes deux mains et commencé à pleurer tout haut comme un gosse.

« Je suis désolé...désolé... J'ai promis...de te...renvoyer...de l'autre côté...mais je... »

Je n'arrivais pas à poursuivre. Au bout du compte, je n'avais pas pu sauver la personne qui m'était la plus précieuse. A cause de ma propre faiblesse, sa route qui avait un jour été brillante et ensoleillée touchait à sa fin. Mes regrets prirent la forme de mes larmes et coulèrent sans fin de mes yeux.

« Ça va...ça va... »

Asuna pleurait aussi. De ses yeux luisants des larmes roulaient sans fin comme de petits bijoux avant de s'évaporer.

« J'étais vraiment heureuse. Te rencontrer et vivre avec toi ont été les moments les plus heureux de toute ma vie. Merci... Je t'aime... »

La fin du monde était juste devant nous. Le château d'acier et la mer sans fin de nuages avaient tous été effacés par la lumière brillante, ne laissant que nous deux derrière.

Asuna et moi nous sommes étreints fortement, attendant le dernier instant.

On aurait dit que nos émotions se faisaient purifier par la lumière. Tout ce qu'il restait en moi c'était mon amour pour Asuna. J'ai continué à dire son nom même alors que tout se défaisait et se dispersait.

La lumière emplît ma vue. Tout se faisait recouvrir par un voile d'un blanc pur et disparaissait après s'être transformé en minuscules particules de lumière. Le sourire d'Asuna se mêla au débordement de lumière qui avalait le monde.

« ...Je t'aime... Je t'aime... »

Sa voix résonna comme le doux tintement d'une cloche tandis que le reste de ma conscience disparaissait.

La dernière ligne qui nous séparait disparut et nous ne fîmes qu'un.

Nos âmes s'écoulèrent l'une dans l'autre, se combinèrent puis se dispersèrent.

Finalement, nous avons disparu.

Chapitre 25

L'air était mêlé d'odeurs diverses.

Le fait que j'étais encore en vie me choqua.

L'air qui pénétra dans mon nez fit affluer une abondance d'informations. D'abord vint l'odeur piquante du désinfectant. Puis vint l'odeur du tissu séché au soleil, le doux arôme des fruits et l'odeur de mon propre corps.

J'ai lentement ouvert les yeux. Pendant un instant, j'eus l'impression que deux puissants faisceaux de lumière blanche me transperçaient profondément le cerveau, je me suis donc empressé de refermer les yeux.

Un peu plus tard, j'ai réessayé d'ouvrir les yeux avec hésitation. Une myriade de couleurs dansa autour de mes pupilles. Ce n'est qu'alors que j'ai remarqué qu'une grande quantité de liquide recouvrait mes yeux.

J'ai cligné des yeux afin de m'en débarrasser mais le liquide continuait d'affluer. C'était en fait des larmes.

Je pleurais. Pourquoi ? Il y avait une sensation intense mais profonde de douleur et de perte dans mon cœur. Des voix continuaient de se faire écho dans mes oreilles, comme si quelqu'un m'appelait.

J'ai plissé les yeux face à la puissante lumière et j'ai finalement réussi à me débarrasser de mes larmes.

J'avais l'impression d'être couché sur quelque chose de doux. Je pouvais voir quelque chose de semblable aux carreaux d'un plafond au-dessus de moi. Il y avait des rangées de panneaux beiges lisses, plusieurs d'entre eux luisaient doucement comme s'il y avait des lumières derrière. A l'extrémité de mon champ de vision je pouvais apercevoir un conduit métallique soufflant sourdement de l'air.

Un climatiseur... en d'autres termes, une machine. Comment une telle chose pouvait se trouver ici ? Aucun forgeron ne pouvait faire une machine peu

importait le niveau de leurs stats de compétence. Si ce que je voyais était vraiment une machine...alors cet endroit n'était pas...

Ce n'était pas Aincrad.

J'ai écarquillé les yeux. Mon esprit fut complètement éveillé par cette seule pensée. Je me suis empressé de me redresser...

Mais mon corps ne m'écoutait pas du tout. Je ne pouvais y mettre aucune force. Même si mon épaule droite se souleva de quelques centimètres, elle retomba aussitôt.

Seule ma main droite réussit à bouger. Je l'ai montée sur mon corps puis l'ai ramenée devant mes yeux.

Pendant un instant, je ne pus pas croire que ce bras décharné était le mien. C'était impossible de tenir une épée avec ça. En examinant de plus près la peau d'un blanc maladif, je pus voir que d'innombrables touffes de poils la recouvraient. Je pus voir les veines bleutées sous la peau et les plis au niveau des articulations. Tout semblait effrayant; c'était tellement réaliste, tellement biologique que c'en était anormal.

A l'avant de mon poignet, un bout de sparadrap maintenait une aiguille en place, à laquelle se trouvait connecté un long cordon, comme pour injecter quelque chose. Mes yeux suivirent le cordon et arrivèrent à une poche transparente tenue en l'air par un pied argenté. La poche était encore pleine aux deux-tiers d'un liquide orange qui s'écoulait à un rythme régulier.

J'ai bougé ma main gauche et essayé de récupérer mon sens du toucher. Apparemment mon corps tout entier était nu et allongé sur un lit fait d'un gel de haute densité. Vu que sa température était légèrement plus faible que celle de mon corps, je pus sentir sa froideur m'envahir lentement. Soudain, un souvenir se fit jour dans mon esprit; j'avais vu une fois aux infos que ce type de lit avait été développé pour les patients qui ne pouvaient pas bouger. Il avait la capacité de prévenir les infections de la peau et de décomposer les déchets organiques.

J'ai regardé autour de moi. C'était une petite pièce. Le mur était du même blanc uni que le plafond. Il y avait une fenêtre extraordinairement grande à ma droite avec des rideaux blancs tirés. Je ne pouvais pas voir le paysage

extérieur mais je pouvais voir la lumière jaune du soleil luire directement à travers le tissu. Un chariot à quatre roues en métal était rangé à l'extrême gauche du lit en gel avec un panier en rotin posé dessus. Un bouquet de fleurs simple était dans le panier, qui semblait être la source de la douce odeur. Derrière le charriot se trouvait une porte rectangulaire fermée.

D'après toutes ces informations, cet endroit devait être une chambre d'hôpital et j'étais seul ici.

J'ai ramené mes yeux vers ma main droite dressée et j'ai soudain pensé à quelque chose. J'ai secoué ma main droite, l'index et le pouce appuyés l'un contre l'autre.

Rien ne se passa. Il n'y eut ni effet sonore, ni écran de menu. J'ai secoué une nouvelle fois avec un peu plus de force, puis encore. Le résultat fut le même à chaque fois.

Donc, ce n'était vraiment pas SAO. Dans ce cas, était-ce une autre réalité virtuelle ?

Mais les informations qui affluaient à travers mes cinq sens me criaient qu'il y avait une autre possibilité. C'était...le monde réel. C'était le monde que j'avais quitté il y avait deux ans et que je n'espérais plus jamais revoir.

Le monde réel... Il me fallut un long moment pour comprendre le sens derrière ces simples mots. Pour moi, le monde des épées et des combats avait été ma seule réalité pendant longtemps. Je ne pouvais toujours pas croire que l'autre monde n'était plus là, que je n'étais plus dans ce monde.

Dans ce cas, je suis rentré ?

...Même en me disant ça, je ne me sentais pas vraiment heureux ou quoi que ce soit. Tout ce que je ressentais c'était un peu de confusion et une impression de perte.

Était-ce la récompense que Kayaba avait mentionnée pour avoir fini le jeu ? J'étais clairement mort dans ce monde et mon corps avait été complètement effacé. Je l'avais accepté. J'en avais même été satisfait.

Ouais...ça m'aurait convenu si j'avais simplement disparu comme ça, dans cette lumière vive, me dissolvant, me dispersant puis disparaissant avec le

reste du monde, avec elle...

« Ah... »

J'ai fait un bruit sans y penser. Une violente douleur me transperça la gorge que je n'avais pas utilisée depuis deux ans. Mais c'était le cadet de mes soucis. J'ai écarquillé les yeux et dit un mot, le seul nom qui apparaissait à mon esprit :

« A...su...na... »

Asuna. La douleur qui était gravée dans mon cœur s'embrasa à nouveau. Asuna, ma femme bien aimée, qui avait regardé la fin du monde avec moi...

Tout ça n'était qu'un rêve...? Une belle illusion que j'avais vue dans un monde virtuel...? Ces pensées confuses apparurent soudain à mon esprit.

Non, elle existait bel et bien. Il était impossible que tous ces jours que nous avions passés à rire, pleurer et dormir ensemble n'aient été qu'un rêve.

Kayaba avait dit : « Félicitation pour avoir fini le jeu, Kirito-kun, Asuna-kun. » Il l'avait dit, c'était certain. S'il m'avait inclus dans la liste des survivants alors Asuna devait être elle aussi revenue dans ce monde.

Dès que cette pensée me vint, mon amour et mon désir d'elle débordèrent à l'intérieur de moi. Je voulais la voir. Je voulais toucher ses cheveux. Je voulais l'embrasser. Je voulais entendre sa voix appeler mon nom.

J'ai fait pression sur tous les muscles de mon corps pour essayer de me lever. C'est seulement alors que j'ai réalisé que ma tête était attachée. J'ai tâtonné avec mes doigts avant de trouver une sangle attachée sous mon menton et de la défaire. Il y avait quelque chose de lourd sur ma tête. J'ai utilisé mes deux mains et j'ai tout juste réussi à l'enlever.

Je me suis assis et j'ai fixé la chose entre mes mains. C'était un casque bleu foncé lisse. Un fil de la même couleur sortait d'un long bloc sur le derrière et descendait jusqu'au sol. C'était...

Le Nerve Gear. Je m'étais retrouvé coincé dans ce monde pendant deux ans à cause de ça. Il était éteint. Mon dernier souvenir de celui-ci était un

casque luisant mais à présent la couleur s'était estompée. Des petits bouts en étaient tombés et on pouvait voir l'alliage en métal dont il était fait.

Tous mes souvenirs de l'autre monde étaient contenus là-dedans... J'ai tout à coup été saisi par cette pensée et j'ai caressé la surface du casque.

J'imagine que je ne remettrai jamais ce truc. Mais il a vraiment bien rempli sa fonction...

J'ai marmonné ça dans ma tête avant de poser le casque sur le lit. Les jours où je me battais avec ça faisaient déjà partie du passé. Il y avait quelque chose d'autres que je devais faire dans ce monde à présent.

Je pris soudain conscience des bruits extérieurs. En tendant l'oreille, je pus entendre différents bruits, comme s'ils me disaient que mon ouïe était enfin revenue à la normale.

J'ai clairement entendu les voix de personnes parlant et criant. J'entendis aussi des bruits de pas pressés et des roues de lits qu'on déplaçait.

Je n'avais aucun moyen de savoir si Asuna était dans cet hôpital. Les joueurs de SAO venaient de tout le Japon, les chances qu'elle soit ici étaient donc faibles; mais j'allais commencer mes recherches ici. Peu importait le temps que ça me prendrait, j'allais définitivement la trouver.

J'ai repoussé le drap qui était sur moi. De nombreux fils étaient répartis sur mon corps faible. Peut-être étaient-ce des électrodes placées là pour ralentir la dégénérescence de mes muscles. J'ai réussi à tous les retirer. Une LED orange clignota sur le panneau au pied de mon lit et une alarme bruyante se déclencha mais j'ai ignoré tout ça.

J'ai retiré l'aiguille de la perfusion et j'ai enfin libéré mon corps. Puis j'ai posé mes pieds au sol et j'y ai lentement mis de la force pour me lever. Mon corps se dressa peu à peu mais c'était comme si mes genoux allaient lâcher d'un instant à l'autre et ça me fit sourire amèrement; mes stats surhumaines de force avaient disparu.

Je me suis accroché au pied de la perfusion pour me soutenir et j'ai finalement réussi à me lever. En regardant la pièce j'ai trouvé une blouse d'hôpital pliée sur le même plateau que le panier de fleurs et l'ai mise.

Après avoir achevé ces simples mouvements, ma respiration était déjà irrégulière. Les muscles que je n'avais pas utilisés depuis deux ans protestaient déjà douloureusement. Mais je ne pouvais pas me plaindre pour si peu.

Vite, vite. Je pouvais entendre une voix me presser de continuer. Mon être tout entier se languissait d'elle. Mon combat ne serait pas terminé tant que je n'aurais pas Asuna...Asuna Yuuki dans mes bras.

La main fermement agrippée au pied, au lieu d'une épée, j'ai appuyé mon corps contre celui-ci et fait mon premier pas en direction de la porte.

Fin

Postface

J'ai écrit *Sword Art Online* pour le concours du Dengeki Novel Prize^[64] il y a 7 ans, en 2002, et ce fut le tout premier roman que j'ai écrit.

Pourtant, quand j'avais finalement réussi à le terminer, le manuscrit faisait bien plus de 120 pages, ce qui était la limite à l'époque. Comme je n'avais ni la compétence, ni l'envie de le réduire pour respecter la limite, je me suis agenouillé face au mur, en marmonnant : « Je n'en ai plus rien à faire... »

Mais à cause de ma faiblesse d'esprit, je ne pouvais pas effacer le manuscrit entier et je me suis simplement dit : « Pourquoi ne pas poster ça sur Internet, dans ce cas ? » J'ai créé un site Internet^[65] cet automne-là. Par chance, j'ai pu recevoir de bons retours de pas mal de gens. Motivé par ces réponses, j'ai poursuivi la série. J'ai écrit une suite, une histoire secondaire, puis une autre suite. J'ai continué comme ça et, sans que je m'en aperçoive, six ans s'étaient déjà écoulés.

C'est en 2008 que j'ai décidé de retenter ma chance. J'ai écrit une autre histoire^[66] (qui dépassait encore une fois la limite, mais j'ai réussi de justesse à la réduire à 120 pages) et je l'ai soumise au concours du Dengeki Novel Prize. Grâce à un énorme coup de chance, j'ai réussi à gagner le Grand Prix. Mais ma chance ne s'est pas simplement arrêtée là. Je ne peux toujours pas oublier la joie et l'excitation que j'ai ressenties quand mon éditeur a lu SAO, que j'avais continué à développer sans y penser.

C'est vrai que je me sentais aussi un peu anxieux. En effet, il y avait tellement de problèmes avec cette histoire que je ne peux même pas commencer à les lister ici. La principale raison était mon hésitation : « Est-ce que je peux vraiment utiliser tout ce que j'ai écrit et simplement le publier ? »

Mais, ce qui m'a poussé à accepter de publier cette série, ce sont les circonstances : je venais juste de la terminer, la société commençait à être consciente de l'existence des jeux en ligne et, par-dessus tout, grâce à Miki

(il aime le travail) Kazuma-san (j'ai été surpris d'apprendre qu'il avait réussi à lire tout mon manuscrit avec son emploi du temps chargé). Je n'aurais jamais pu publier cette histoire sans tout cela. Mais, si je n'avais pas profité de cet heureux enchaînement d'évènements, je ne serais jamais devenu un joueur... je veux dire, un auteur ! C'est la conclusion à laquelle je suis arrivé et j'ai finalement réussi à faire publier sur papier *Sword Art Online 1 : Aincrad*.

Cette histoire a été un point de départ pour moi, qui ai continué à écrire avec pour question : « Un jeu en ligne n'est-il pas aussi une autre réalité ? » J'espère que je parviendrai à arriver au bout de cette route avec vous tous, mes lecteurs.

Je remercie sincèrement Abec-san, qui est parvenu à donner des couleurs à cette histoire avec ses excellentes illustrations et à dessiner de façon si vivante les personnages qui se battent, malgré le contexte particulier qu'est « un jeu de fantasy en réalité virtuelle dans un futur proche » ; mais aussi Miki-san, mon éditeur, qui a entièrement lu mon texte plein de problèmes et qui est parvenu à donner une seconde vie à cette histoire.

J'aimerais aussi remercier tous les gens qui m'ont suivi pendant si longtemps en lisant *Sword Art Online* sur mon site web. Sans leurs encouragements, « Kawahara Reki » n'aurait jamais vu le jour dans ce monde et encore moins ce livre.

Pour finir, je remercie par-dessus tout tous ceux qui ont lu ce livre jusqu'au bout !

Kawahara Reki, le 28 Janvier 2009.

Notes de traduction

- [1] Le 1er Étage ici correspond au rez-de-chaussée français.
- [2] Setagaya: L'un des 23 arrondissements de Tokyo, situé au sud-ouest de la ville.
- [3] Sword Art Online: « L'Art de l'Épée en Ligne »
- [4] PV: Points de Vie. De l'anglais HP, *Health Points*.
- [5] Rondache: Petit bouclier rond.
- [6] Cimeterre: Épée orientale, courbée.
- [7] Fell Crescent: Croissant Féroce, ou Croissant Tranchant.
- [8] Horizontal Square: Carré Horizontal.
- [9] Drop: Terme anglais des MMO, désignant un objet reçu d'un monstre vaincu.
- [10] L'as de pique représente la Mort.
- [11] VRMMO (*Virtual Reality Massively Multiplayer Online (Role-Playing Game)*): Jeu de Rôle en Réalité Virtuelle Jouable Massivement en Multi-Joueurs en Ligne; bref, il s'agit d'un MMORPG de style World of Warcraft, mais en réalité virtuelle.
- [12] Stats: Statistiques, ou points mesurant les aptitudes d'un joueur.
- [13] Kirito fait référence au fait qu'il n'est pas courant au Japon d'appeler par son prénom une personne qu'on ne connaît qu'à peine. C'est considéré comme une marque de familiarité. En général, on s'appelle par le nom de famille en ajoutant les suffixes nécessaires (-san, -kun).

[14] Reaver : Faucheur

[15] Slime : Monstre le plus faible du jeu vidéo « Dragon Quest ».

[16] Nerve Gear : Équipement Nerveux

[17] FullDive : Immersion Totale

[18] L'époque Sengoku (sengoku-jidai, littéralement âge des provinces en guerre, en référence à celui des Royaumes combattants chinois), est une époque de turbulences sociales, d'intrigues politiques, et de conflits militaires quasi-constants qui dure du milieu du XVe siècle jusqu'au début du XVIIe siècle au Japon.

[19] En référence aux pièces classiques japonaises dans lesquelles les acteurs jouent de grands personnages historiques, souvent des chefs de guerre.

[20] Tannerie : Travail du cuir

[21] PNJ : Personnage Non-Jouable, un personnage commandé par l'ordinateur et non par une personne. De l'anglais NPC, *Non-Playable Character*.

[22] Bug (ou bogue) : Erreur de conception dans un programme informatique.

[23] MJ : Maître du Jeu, contrôlant et réglant les bugs d'un jeu en ligne. De l'anglais GM, *Game Master*.

[24] Pop-up : Nouvelle fenêtre qui apparaît sur l'écran, le plus souvent de façon automatique et non contrôlée.

[25] Nattō : Aliment à base de haricots de soja fermentés.

[26] Le 2ème Étage correspond au premier en français.

[27] Tir Unique

[28] Les personnages se rangent par « classes », c'est-à-dire par spécialité : voleur, marchand, artisan, etc.

[29] Personne qui se bat avec une lance.

[30] Knights of the Blood : Dans le LN d'origine (p.88 du Tome 1), le nom en kanjis de la guilde est « 血盟騎士団 » (*Ketsumei Kishidan*). Il y a aussi un nom en anglais, « Knights of the Blood ». Deux traductions correctes existent : « Confrérie des Chevaliers » (*Ketsumei* = Pacte du sang, lien par le sang ; *Kishi* = Chevalier ; *Dan* = Ordre, clan) et « Chevaliers du Sang » (traduction du nom anglais). Comme le nom anglais est explicitement utilisé par l'auteur, on l'utilise dans nos traductions.

[31] KoB : Le terme est utilisé dans le LN japonais. Le « the » a été omis dans l'acronyme, ce qui est possible grammaticalement.

[32] Espace disponible dans une liste ; ici, pour ajouter des compétences.

[33] Ville castrale : Ville organisée autour d'un château, en opposition à la ville ecclésiastique (organisée autour d'une cathédrale). Les deux types étaient fréquents au Moyen Âge et protégés par des remparts.

[34] Flèche : Toit montant en pic comme sur la Cathédrale Notre-Dame.

[35] Linear : linéaire

[36] First Strike : Au Premier Coup

[37] Sonic Leap : Saut Supersonique

[38] Weapon Break : Bris d'Arme

[39] Avant : Comme en sport, il s'agit d'un joueur placé en avant et dont le rôle est d'attaquer de front. Il s'agit donc, ici, de la position la plus dangereuse.

[40] PK : de l'anglais "player killing" = tuer des joueurs

[41] Hallebarde : arme composée d'un manche long en bois et d'un fer de hache et, selon les cas, de plusieurs pointes.

[42] La rapière est une épée longue et fine à lame souple.

[43] Vertical Square : Carré Vertical.

[44] Switch : Alternier.

[45] Le swing complet est un mouvement de golf qui consiste à balancer le club comme pour reproduire le mouvement d'une horloge.

[46] Star Splash : Éclaboussure d'Étoile.

[47] Meteor Break : Destruction Météorique.

[48] Chèvre chamoisée : chèvre laitière au pelage brun-roux qui ressemble au chamois.

[49] Zanbato : sabre japonais extrêmement long.

[50] Tank : terme de jeu désignant un joueur avec une grande capacité défensive dont la fonction est de concentrer sur lui les coups de l'ennemi.

[51] Starbust Stream : Torrent d'Impacts.

[52] Vorpal Strike : Coup Mortel. Le terme "vorpal" est un terme inventé par Lewis Carroll. On l'interprète généralement comme "mortel" ou "tranchant".

[53] Starbust Stream : Déferlement d'Éclats.

[54] Proéminence solaire : Éclatement vers l'extérieur de la structure solaire, provoquant une éruption en forme de filament.

[55] Avant : Comme en sport, il s'agit d'un joueur dont le rôle est d'attaquer plutôt que de défendre.

[56] SnS : Sword and shield. Terme de jeu désignant l'usage d'un combo épée + bouclier.

[57] Embracer : Étreigneur.

[58] Taikoubou est le nom japonais du personnage légendaire chinois Jiang Ziya. Ce personnage pêchait sans hameçon, déclarant que le poisson viendrait de lui-même quand il se sentirait prêt.

[59] Cœlacanthe : poisson dont l'espèce, datant des dinosaures, subsiste encore aujourd'hui dans les profondeurs marines.

[60] Dipneuste : poisson d'eau douce possédant un poumon fonctionnel en plus de ses branchies qui lui permet de respirer en surface.

[61] Flashing Penetrator : Pénétrateur Eclatant

[62] The Skullreaper : Le Faucheur de Crâne.

[63] Rage Spike : Coup Furieux

[64] Dengeki Novel Prize : Prix du prestigieux concours de LN, organisé depuis 1994 par l'éditeur ASCII Media Works. Parmi les récompenses, le Grand Prix est d'1 million de yens et d'une publication chez Dengeki Bunko.

Parmi les auteurs récompensés, on a Minoru Kawakami (*Kyoukai Senjou no Horizon*), Gakuto Mikumo (*Asura Cryin'*), Yashichiro Takahashi (*Shakugan no Shana*), Ryôgo Narita (*Baccano!*, *Durarara!!*), Isuna Hasekura (*Spice & Wolf*), Hikaru Sugii (*Kamisama no Memechou*) et Reki Kawahara (*Accel World*, *Sword Art Online*).

[65] Le site en question : [Wordgear](#) (en japonais)

[66] Accel World